FRANCE Football

Olmeta

Le dernier pari

En attendant peut-être de retrouver le soleil de la Côte et celui de l'OM, Pascal Olmeta s'est fixé deux objectifs. Sauver le RP 1 de la relégation et le qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France, aux dépens des Girondins de Bordeaux.

Mondiale 90

GROUPE F

L'île d'Angleterre

Photo Michel DESCHAMPS

M 0705 - 2298 - 12,00 F

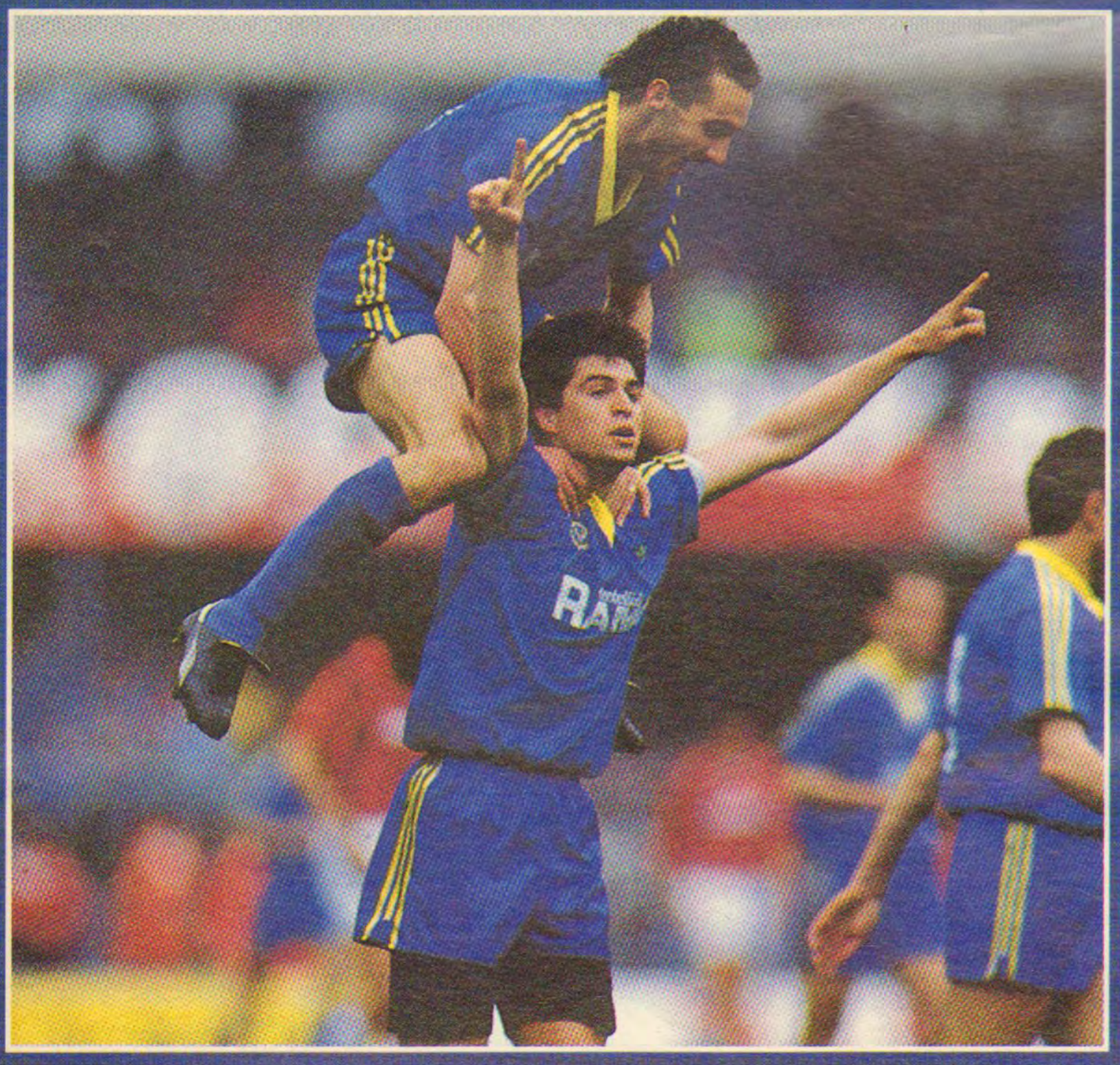
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19.20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19.20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 600 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens.

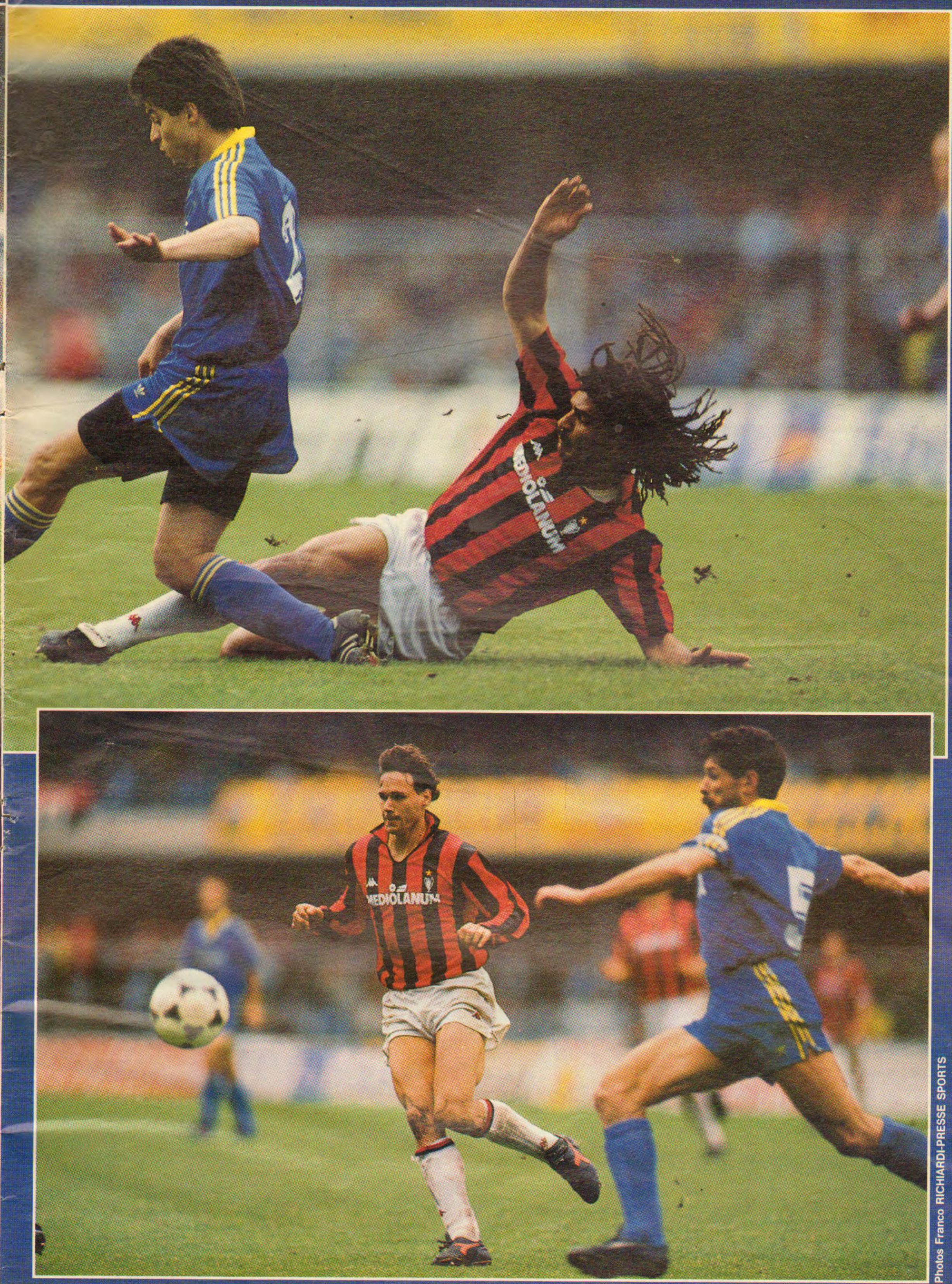
ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 2 MAI 1990 ● N° 2299

12 F

Plus Ruud fut la chute...

Onze mois après sa mémorable finale de Coupe des champions à Barcelone, Ruud Gullit a effectué une rentrée particulièrement mouvementée à Vérone. Au stade Bentegodi, les Milanais ont, en effet, littéralement « explosé » dans les dix dernières minutes. Et malgré un bon Donadoni (ci-dessus), ils sont non seulement tombés sous les coups de Sotomayor et de Pellegrini qui ne cachaient pas leur joie, laissant du même coup le champ libre à Naples, mais ils ont aussi fini le match à... huit, après les expulsions successives de Rijkaard, de Van Basten et de Costacurta ! Il reste vingt jours aux Rossoneri pour recouvrer leurs esprits et faire payer l'addition à... Benfica !

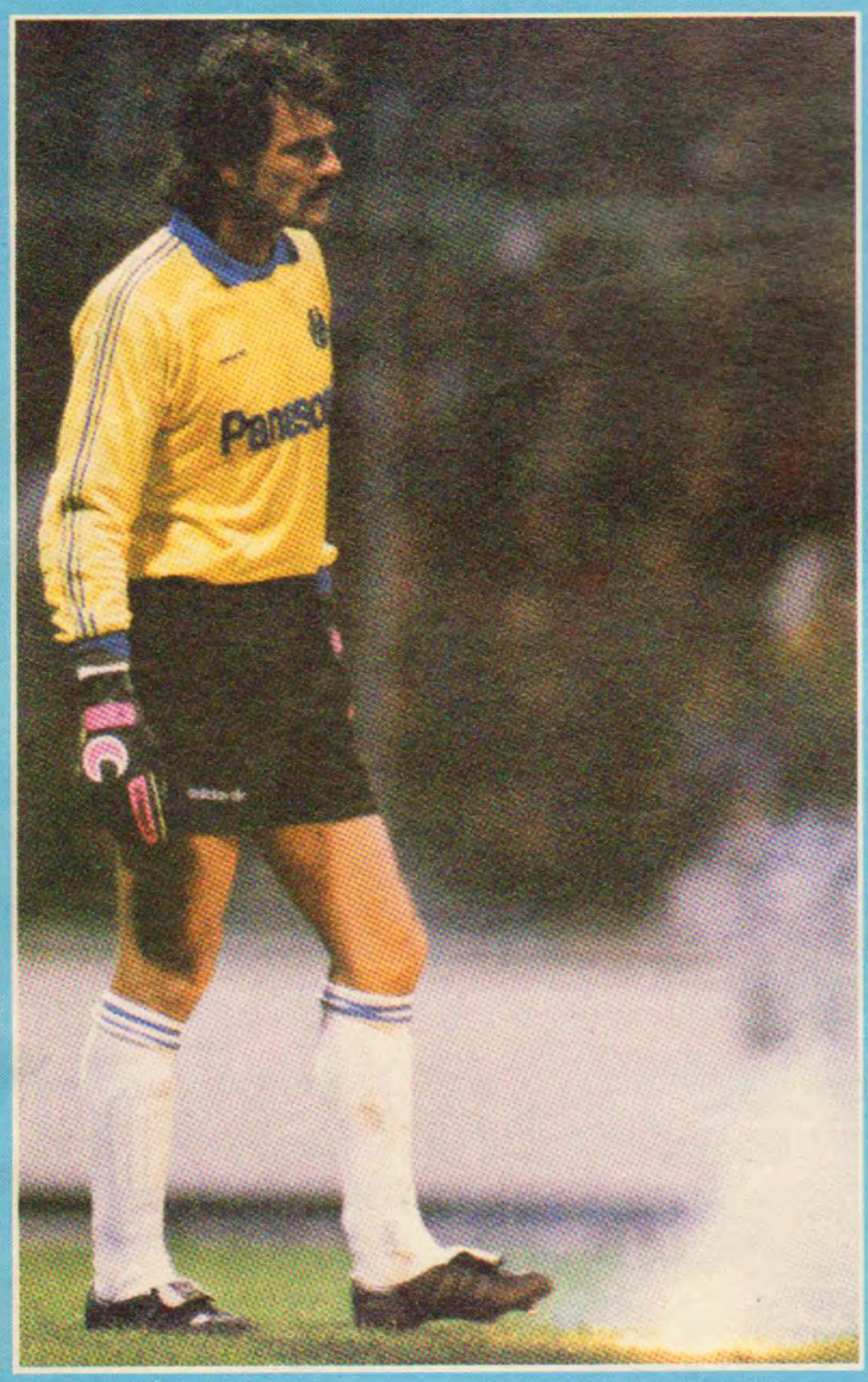


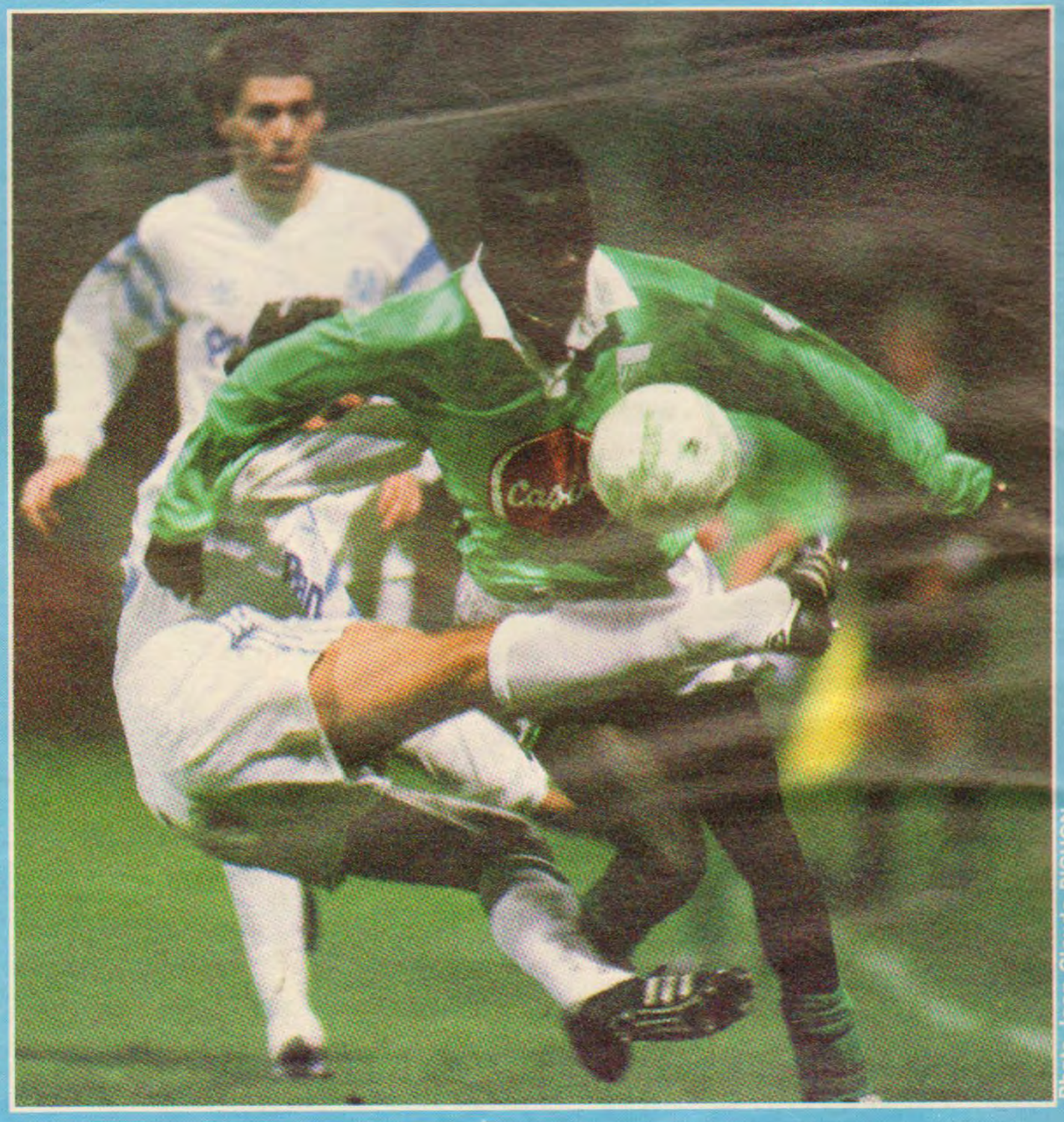


Photos Franco RICHIARDI-PRESSE SPORTS

A cheval sur le titre

46 000 spectateurs dans le Chaudron ! Ils étaient venus voir les Verts mater enfin l'ogre marseillais... Ce ne sera pas encore pour cette fois. Et si personne n'a marqué, c'est qu'il y a quelques raisons ! Ce n'est pas en servant de monture à Courault que Francescoli aurait pu y parvenir et, dans le camp d'en face, la cisaille Amoros a coupé les élans du jeune Mendy... Au bout du compte, et à part une ou deux alertes, « Casta », chaudement acclamé par son ancien public, et l'OM, de nouveau leader, s'en tirent bien avec ce point particulièrement bienvenu après une semaine d'échecs et de doules.





Photos Patrick BOUTROUX

Photo Jean-Claude PICHON

Editorial

Jacques THIBERT

Tous les gibiers sont dans le catalogue

CE mercredi 2 mai 1990 est un grand jour. Contrairement à ce qui se dit depuis plusieurs années, le gibier n'est pas rare. La grosse pièce revient bien, la moyenne est abondante et la grive ne manque pas d'intérêt. Contrairement à ce qui se dit également, le nombre des munitions n'est pas en baisse. Quant aux escopettes en magasin, elles ont autant de propriétaires qu'auparavant. On dit bien que le ministère va contrôler la validité des permis et que le garde-champêtre va surveiller les limites des propriétés. Mais certaines de celles-ci sont en voie d'expansion : il est question que le propriétaire du château d'If s'achète une part de chasse à proximité du tunnel de la Manche en vue de chasser sur terre et sous mer, ce qui ne s'est encore jamais fait.

Certains, comme d'habitude, ont anticipé sur la date, le fusil en bandoulière. Ils jurent qu'ainsi équipés, ils vont à la cueillette des champignons. On peut les croire, car ce sont tous de braves gens, francs et honnêtes.

Nous en sommes donc réduit à spéculer sur le bilan de la prochaine chasse. Le bruit court qu'elle va être empreinte d'une infinie sagesse, l'heure n'étant plus au gaspillage des munitions. Nous en sommes aussi convaincu que de l'existence des vaches sacrées sur la planète Mars, la part réservée au possible étant cependant à peu près égale à la part de l'utopie dans les supputations actuelles.

Par exemple, les chiens et chats bordelais et marseillais vont se rencontrer chez Charasse pour conclure les transferts de Sauzée et Deschamps, du Sud à l'Ouest, et de Pardo, de l'Ouest au Sud, tandis que Cantona, prêté par l'OM à Montpellier avec l'accord de Bordeaux, va retourner en Gironde pour voir si Goethals à une meilleure bouille que Jacquet. Il est certain que chien et chat en question vont dominer le marché, le maître du chien étant convaincu qu'il va « falloir changer tout ce qui ne marche pas depuis la reprise », et le maître du chat restant dans sa logique de tournante saisonnière.

AINSI, l'OM 1990-1991, probablement champion de France 1990 après la chute des Girondins à Nantes (pour neuf minutes, le temps d'un œuf dur) n'aura pas le même visage que celui de ce printemps. Qu'y a-t-il de vrai dans les départs plus ou moins annoncés d'Huard, Förster, Sauzée, Deschamps, Francescoli, Germain ; et les arrivées programmées ou non de Stojkovic, Fournier, Martini, Maradona, Barnes, Olmeta, Bouderbala ? Rien ou beaucoup ? L'épaisseur d'un nouveau doublé Coupe-Championnat ou la minceur d'une demi-finale de C 1 perdue (et abondamment commentée) ?

Les hommes très convoités et qui vont faire la splendeur de la chasse ne sont pas nombreux : Abedi Pelé le Lillois, Basile Boli l'Auxerrois, Cabanas le Brestois, Cantona le Montpelliérain, Djorkaeff le Strasbourgeois et Martini le gardien n° 1 (qui pourrait bien rester à Auxerre).

Le reste sera du plaisir des présidents plus que de la science des techniciens. « De toute façon, tout le monde peut se tromper », dit l'un deux, ce qui tendrait à confirmer que le football est un vaste domaine empirique qui se pratique à onze, quels que soient ces onze, à quelque chose près. Si l'OM, Bordeaux, Paris-SG, Monaco changent aussi souvent d'artistes, c'est qu'il y a mieux ailleurs et que l'ailleurs est toujours mieux. *Evidently* !

Indépendamment des blessures graves qui conditionnent un « repositionnement sur le marché » (Hoddle, Hateley, Förster, Bellone, Huard, etc.), les mouvements de transferts sont surtout conditionnés par le contrat à temps, l'esprit de celui-ci ayant été totalement détourné par les dirigeants avec l'approbation tacite des bénéficiaires. Il est incroyable que pratiquement plus un contrat n'aille à son terme, phénomème qui accentue considérablement la spirale inflationniste et permet toutes les acrobaties. Or, parmi toutes les bonnes suggestions émises pour purifier le football français, presque personne (hormis l'UNFP, très mollement d'ailleurs) n'insiste sur ce point.

DANS ce vaste cirque, qui n'a rien à voir avec le « mauvais esprit » fustigé par le ministre des Sports et avec le manque de « considération pour l'individu », l'existence des intermédiaires et des agents est un phénomène moderne incourtournable. Elek Schwartz, qui entraîna Benfica, nous disait au milieu des années soixante : « Cela ne me gêne pas de donner dix pour cent de mes revenus à un agent professionnel qui gère mon activité et me dégage du souci de trouver un club. Le football ira vers cette logique. »

Le problème des intermédiaires n'est pas qu'ils existent. C'est que certains soient apparentés à des gens malhonnêtes, et surtout que la profession ne soit pas régie par des règles strictes. Jacques Bertrand, qui a tant fait pour le sport (et qui continue dans l'étude et le conseil juridique), estime qu'il faut, face à des dirigeants qui ne sont eux-mêmes pas toujours honnêtes, des clauses de sauvegarde, des garanties pour les joueurs. Celles-ci ne peuvent être apportées que par des professionnels du conseil qui ne sont pas des intermédiaires mais des assistants. Les joueurs, qui songent avant tout à jouer, n'ont pas les armes, en pleine saison, pour se protéger contre les avanies qu'on leur prépare (« Tu es sous contrat mais nous te transférons. ») ou pour négocier avec un nouveau club.

Les malveillants trouvent donc troublant que certains dirigeants de club, soutenus indirectement par le ministre (« Les agents sont des gens indésirables qui font beaucoup de mal au jeu. »), s'attaquent avec tant de rogne aux intermédiaires, agents, assistants, conseillers, appelez-les comme vous voulez. Les magouilles, la pourriture, le racket, comme il est dit, ne viennent pas de cette seule direction. Ce serait trop simple.

La cour des comptes du football, quand son existence rejoindra le souhait du ministre — et le nôtre — s'apercevra que les signatures de chèques, les caisses noires, les dessous de table, les recettes et dépenses visibles et invisibles ne sont pas le fait des intermédiaires. Lesquels ont, parmi eux, un confrère anglais qui, malgré l'existence d'un bon contrat signé en 1989, est contraint de partir à la pêche judiciaire pour récupérer sa commission d'un président français. Il aurait dû prendre un conseil.

SI l'on s'intéresse autant au football, chez nous, et si les bons joueurs sont autant sollicités (avec ou sans intermédiaires), c'est que l'actualité y est passionnante. Il est seulement à espérer que c'est le jeu, plus que le scandale, qui inspire ce mouvement d'intérêt ; mais nous n'en sommes pas sûr. L'homme est l'homme, n'est-il pas vrai ?

Battu à Lisbonne, battu au Parc la semaine précédente, l'OM a illustré la semaine dernière l'affirmation de Papin (« Nous serons quand même champions. ») en faisant match nul à Saint-Étienne le mercredi (0-0) et en battant Mulhouse le samedi (3-1). Ce qui lui fait pratiquement trois points d'avance sur Bordeaux à trois journées de la fin (+ 39 contre + 25). Mais ce nouveau scénario s'est joué à peu et il eût été plus passionnant, pour le public, de voir les Girondins gagner à Nantes pour se retrouver au coude à coude de l'OM, avec 49 points.

L'affrontement entre le chat et le chien — le chien de chasse et le chat policier — n'est pas terminé pour autant. Car si l'on peut penser que le Championnat est pratiquement bouclé — sauf pour l'Europe, sauf pour la descente — il reste la Coupe de France, les deux duettistes cadors ayant cependant chacun un quart de finale particulièrement saignant à disputer à l'extérieur : Bordeaux à Paris, face au R P1 ; Marseille à Cannes, face aux ardents archers de l'archaïsme musclé.

Il se trouve que Cannois et Parisiens, en lutte sauvage pour la survie en D I, n'ont rien à perdre, et que, dans le « style Coupe » cœur et couteau entre les dents, ils ont un certain talent à exprimer dans les interstices, les aléas et les folies d'un seul match à élimination directe.

Les Mulhousiens, lanterne rouge bien accrochée à la selle de leur vélo, sont dans un cas encore plus libérés, sur leur stade, face aux Verts d'Herbin, lequel connaît bien le métal du saladier. Quant aux Montpelliérains de feu et de glace, rois des contrastes saisissants, acrobates du sans-filet, ils nous suggèrent une aventure de dingues qui leur irait bien au teint. Vainqueurs de la Coupe de France (après être passés à Avignon), rien que pour embêter le riche monde des chasseurs nantis.

Que cela soit ou pas, les oiseaux innocents à contrat à temps ont intérêt à zieuter les appeaux et les pipeaux. Comme disait Rousseau : « La chasse endurcit le cœur aussi bien que le corps ; elle accoutume au sang, à la cruauté... » Le cœur du chasseur ou le cœur du chassé ?

Sommaire

2 Milan : plus Ruud fut la chute.

4 L'OM, à cheval sur le titre.

6 Olmeta : « Le Racing ne va pas couler. »

8 Forum : Division 1.

9 Une-deux Gabriel Calderon.

12 Auxerre à sept sur sept.

13 Bordeaux a abdiqué.

14 Division 1 : la 35e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Les étoiles de *France Football*.

17 Le Loto sportif.

18 Rennes : rendez-vous à Lorient.

20 Forum : Division 2.

22 Division 2 : la 33e journée.

24 Florès à cœur vaillant.

25 Division 3 : la 27e journée.

26 Forum : Division 3.

28 Division 4 et Division d'Honneur.

29 **Mondiale : le groupe E.**

30 Lineker : « Mon favori, c'est le Brésil. »

32 Gullit est-il un miraculé ?

33 Pays-Bas : les Orange pressés.

34 L'Irlande sous le soleil.

35 L'Angleterre les pieds dans l'eau.

36 Les stars du groupe C.

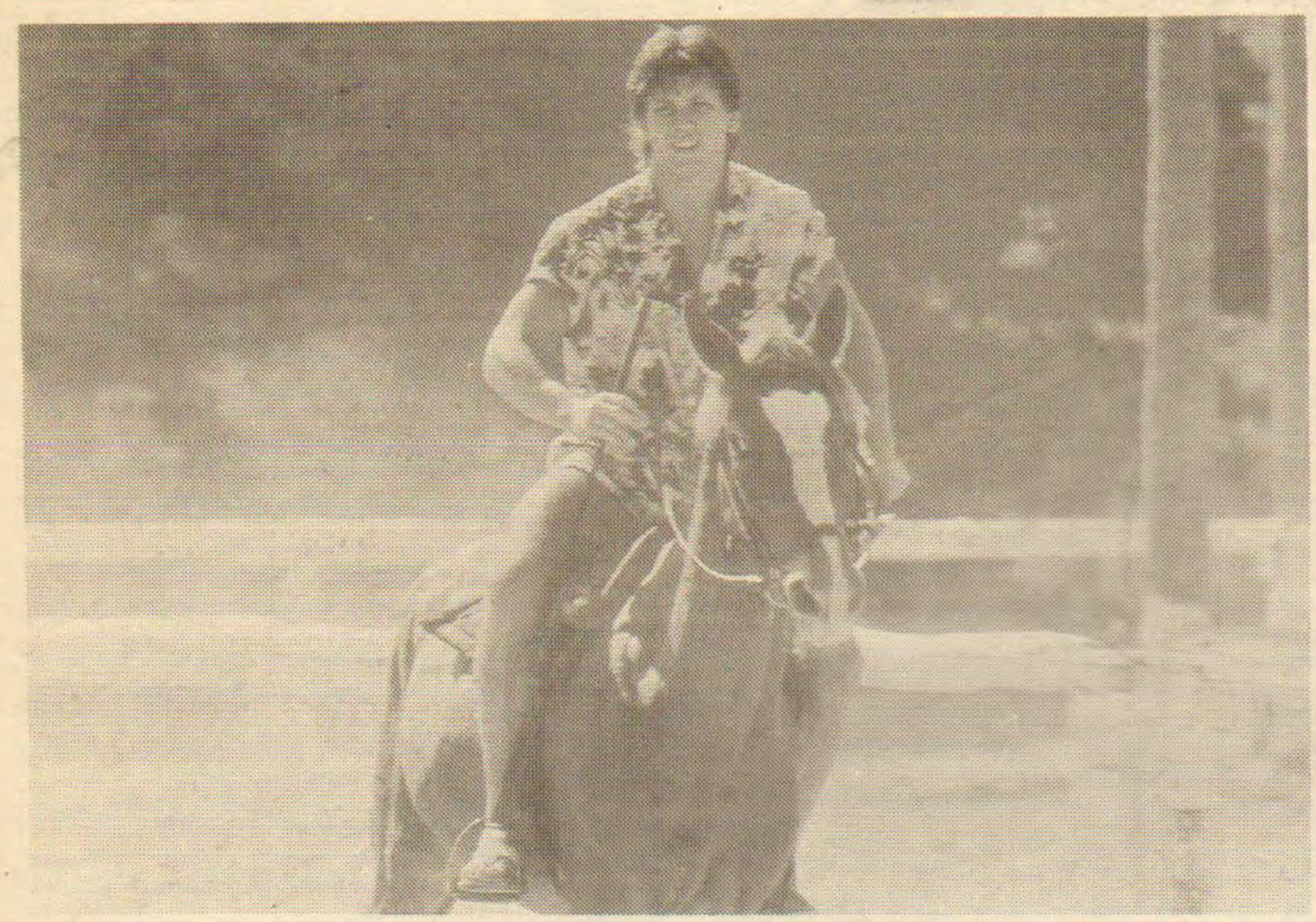
37 Marco puissance 3.

38 Les Championnats étrangers.

42 Classements et challenges.

44 Mondiale : derniers essais.

46 Bruges au-dessus de la Belgique.



A pied, à cheval, à moto, Pascal Olmeta aime sillonner la nature. Après le football, il ira garder la forêt corse. Aujourd'hui, à Rueil, avec Alim Ben Mabrouk, et au Parc, en voltigeur, il anime et rassure les jeunes du RP 1 qu'il veut garder en Division I.
(Photos PRESSE SPORTS)

Olmeta : « Le Racing

On le dit en partance, mais il est encore là, et bien là. Pascal Olmeta, dernier rempart du RP 1, joue demain une place en demi-finale de Coupe face à Bordeaux. Et son avenir, à chaque match d'une saison de plaisir. Le temps retrouvé.

« PASCAL, votre candidature aux dernières élections municipales, à Bastia, est presque passée inaperçue. C'était sérieux ?

— Oui. Ça correspondait à ce que tout le peuple corse désire : retrouver l'élite du football. L'ambition de M. Natali était d'aider le Sporting à revenir en Division I. Je n'ai pas hésité à faire partie de sa liste.

— C'était donc plus un engagement sportif que politique...

— Tout à fait. Je ne comprends rien à la politique politicienne et je ne veux surtout rien y comprendre.

— Vous étiez cependant du côté de l'opposition en cette circonstance. Et vous iriez, paraît-il, à l'OM, le club d'un député « Majorité présidentielle » ?

— Si demain je dois aller à Marseille, comme je ne fais pas de politique, il me suffit d'y être libre de mes opinions. Ceux qui sont assez intelligents pour gouverner sont capables de faire la part des choses : nous sommes des footballeurs, eux, des hommes politiques.

— Vous pourriez donc cohabiter avec un président « engagé »...

— S'il est profootball, s'il veut faire vivre ce sport, en promouvoir le spectacle, apporter une Coupe d'Europe à la France, donner des joies au foot français, j'irai dans le même sens que lui.

— C'est un soutien à l'action du président Tapie ?

— Je lui tire mon chapeau. M. Lagardère a voulu faire de même avant, les médias et le public n'ont pas compris. Dommage. Aujourd'hui, M. Tapie prend le relais et permet de prouver que les joueurs français ont une place à eux en Europe. Tant mieux.

— Vous semblez prêt à grossir l'effectif de Tapie...

— Je ne sais pas encore, franchement. Aujourd'hui, je m'éclate au RP 1. Et comme on lutte pour la survie, je ne me demande pas si mon avenir est à Marseille, à Paris ou ailleurs, je me défonce. Parce que je n'ai pas le droit d'abandonner les jeunes qui m'entourent, de baisser les bras.

— La piste marseillaise existe bel et bien...

— Si j'ai des contacts avec l'OM, je ne peux pas le nier. Comme il n'y a rien de très précis, je ne peux pas dire : Marseille me veut. Ce serait aller au-delà de la vérité. Pour le moment, rien ne se passe, et ma seule préoccupation c'est mon club actuel. Pourquoi ne pas y rester, en cas de maintien, puisqu'à la fin de la saison prochaine je serai libre ?

« Olmeta n'est peut-être pas si cher »

— Mais, concrètement, sur un marché plutôt rétréci, qui peut se payer Olmeta ?

— Que les dirigeants se renseignent ! Olmeta n'est peut-être pas si cher que ça. Il me reste un an de contrat, c'est sûr, qu'il faut racheter. C'est l'affaire d'une discussion avec M. Piette. Il ne devrait pas y avoir grand problème à partir du moment où il comprend que mon avenir, à vingt-neuf ans, peut encore s'ouvrir devant moi.

— On a l'impression que cette saison du plaisir est une saison de transition, d'attente. Est-ce faux ?

— En toute sincérité, il y a encore trois matches de Championnat à disputer, et je vais tout donner pour le Racing. Je ne dois pas penser à partir, je dois penser aux jeunes qui vont rester. Je ne peux pas songer maintenant à mon transfert.

— Vous envisagez de continuer au RP 1?

— Le maintien c'est un challenge, un truc à vivre. Après tout, être à Paris n'est pas donné à tout le monde, et je serai libre en juin 91. En revanche, si je m'en vais demain, ce sera pour m'éclater encore, pour poursuivre au meilleur de ma forme. Pour prolonger cette saison qui m'a comblé.

— Mais au RP 1, là où il y a du plaisir, maintenant, il n'y a peut-être plus d'avenir ?

— Si le club était déjà condamné, on ne sentirait pas son président, M. Piette, aussi sensible à nos performances, aussi enthousiaste et concerné. Le Racing ne va pas couler. Il peut trouver des sponsors, recevoir l'aide de la Ville de Paris.

— Il le pourra d'autant mieux qu'il restera en Division I...

— Nous allons à Caen pour gagner. Et, si nous n'y prenons qu'un point, nous battrons Brest, qui n'est plus concerné, ensuite, et nous irons dresser un mur s'il le faut à Monaco. Nous n'aurons peut-être même pas besoin de passer par les barrages pour nous en sortir.

— Est-ce que vous vous amusez vraiment malgré la pression qui pèse sur vous tous ?

— L'ambiance à l'entraînement est constamment au beau fixe, que nous soyons treizièmes ou derniers. Jouer les quarts de finale de la Coupe avec des gosses, un qui pointe au chômage, l'autre qui vient de fêter ses dix-huit ans, c'est merveilleux. On a goût à la vie, et on veut éviter cette chute qui ressemblerait trop à la mort.

— Cette volonté, qui peut vous sauver, doit donner des regrets à Jean-Luc Lagardère...

— Il a bâti très vite le Matra. Il aurait dû être entouré de gens du milieu du football et, ainsi, construire sur des fondations au lieu de commencer par le toit et les murs. Ça a été une expérience où M. Lagardère a tout donné : tout le monde aurait dû l'aider, car il était là pour apporter quelque chose à la France, plus qu'à son entreprise. Voilà pourquoi, aujourd'hui, nous devons tous être derrière l'OM et Tapie.

« Il faut faire le spectacle »

— On attend encore que le Matra offre la qualité de jeu des Marseillais...

— C'est vrai. Pourtant le Matra avait tout pour lui. Les conditions matérielles, l'effectif, un entraîneur comme Artur Jorge. Et là, rien ne s'est produit. Il a manqué cette envie, cette hargne qui nous animent désormais, le désir de participer à une Coupe d'Europe, ensemble.

— Qu'est-ce qui fait réussir l'OM, alors ?

— A Marseille il y a le soleil, c'est important, un environnement chaleureux et, surtout, un grand public. Nous, au Parc, même deuxièmes au classement, nous avions quinze mille personnes au maximum. Et encore...

— **Avec ce temps perdu, n'avez-vous pas peur d'avoir laissé filer une immense carrière ?**

— Ouais, ouais... Je suis passé à côté. Pour moi, c'était l'INF Vichy au début, et la volonté de réussir dans le métier. J'y suis arrivé. Bastia, Toulon, les Espoirs, les Olympiques, les A, Paris et le plus gros transfert pour un gardien en Europe, ce n'est pas mal. Si je suis amer, c'est parce qu'on ne m'a jamais expliqué pourquoi je n'avais pas ma place en équipe de France.

— **Votre réputation de chien fou, peut-être ?**

— On ne me l'a jamais dit. Ce que je sais, c'est que dans les classements du style Étoiles de *FF*, j'ai toujours été à la hauteur de Joël. Ce que je sais, c'est que Rust a été touché, que je devais être le deuxième gardien, et qu'Albert a été convoqué malgré sa blessure.

— **Autant de regrets...**

— Mon grand regret, c'est que les Bleus ne soient pas en Italie, en juin. Ç'aurait été fabuleux. Là, c'est désastreux. On est obligé de se confiner dans notre train-train, dans la monotonie.

« Il aurait fallu sept ou huit Cantona »

— **Qu'est-ce qui a fait rater le wagon ?**

— Pas assez de combativité façon Cantona. Lui, il a eu cette force de conquérir sa place, de dire ce qu'il pensait, de prouver son talent sur le terrain. Il aurait fallu sept ou huit Canto...

— **Son retour ayant coïncidé avec le redressement amorcé l'été dernier...**

ne va pas couler »

— **Les Parisiens sont difficiles ?**

— Non, sollicités. Il y a tant d'autres distractions. Le foot est souvent un peu triste ces temps-ci, décevant. Il faut en faire un spectacle, comme en Italie ou en Espagne. Ou comme à Marseille. C'est à nous, joueurs, de donner plus à voir, pour attirer et séduire les foules.

— **C'est un credo...**

— Ne croyez pas que je rentre sur un terrain pour amuser la galerie. Mais je ne suis pas là pour casser, non plus. Je suis là pour gagner. Pour gagner en restant dans la bonne humeur, dans un bon esprit. En se régalant et en régalant.

— **Vous avez la cote partout en France, mais, au Stade-Vélodrome, c'est spécial : le public vous adore...**

— Notre match à Marseille, en février dernier, est un souvenir inoubliable. Ils étaient près de quarante mille, et nous savions que nous ne pouvions pas rivaliser avec leur équipe. Alors, sur les tirs de Papin et consorts, je n'avais pas à me tracasser, si je prenais un but je n'allais pas me frapper la tête contre le poteau. Je me lançais sur tout, je plongeais avec le sourire. Et ce virage qui vibrait derrière moi, il me donnait des ailes.

— **Apparemment, les Ultras ont plané avec vous...**

— Quand ils ont scandé mon nom, à la fin, ce fut un moment intense. Je dis que ça c'est du spectacle, ça c'est le football. Une telle ambiance, c'est 80 % de la motivation.

— **Alors, sans parler de contrat, de conditions financières, l'OM, rien que pour le public...**

— Oui. Si j'étais simplement assuré de pouvoir y vivre, j'irais à Marseille juste pour y passer quelques très bons moments dans le peu de temps qu'est une carrière de footballeur.

— **Votre tempérament de feu, est-ce le moteur de la renaissance morale du RP 1 ?**

— Notre équipe est jeune. Elle a besoin de soutien dans les moments difficiles. C'est à moi, parce que je suis un de leurs aînés, parce que je suis gardien aussi, de porter les gars à bout de bras, de transmettre un message. Et, surtout, de leur faire garder le sourire.

— **Parfois, cependant, on aimerait qu'ils aient tous votre combativité...**

— Je comprends que, vu des tribunes, on puisse mal juger. Il ne s'agit pas d'un manque de combativité, mais de la peur de perdre, de leurs interrogations sur leur avenir, de leur crainte de tomber dans l'oubli. Au fur et à mesure que notre situation inconfortable se prolonge, l'inquiétude grandit. J'essaie de les décontracter.

— **Jean-Louis Piette, semble, lui, transformé...**

— Quand les résultats escomptés ne sont pas là, les critiques pleuvent sur les responsables, à tort ou à raison. Cette saison, M. Piette est là pour nous soutenir, sans obligation de résultat. Il est près de nous, il s'implique énormément, un courant passe : on doit lui rendre la monnaie.

— **On le dirait pris par le virus du foot, prêt à s'enflammer...**

— Il y a un an ou deux, il n'aurait jamais tempêté contre une décision arbitrale, on ne l'aurait pas entendu hausser le ton, au point que certains se demandaient s'il était vraiment un mordu. Là, on n'en doute plus, il réagit en footeux, il nous encourage, nous fait aller de l'avant. C'est un plus chez un président, ça nous touche.

— **Il avait été plusieurs fois mis en cause par les anciens du Matra...**

— Ce n'est pas bien de cracher dans la soupe en partant. Ceux qui l'ont mis en cause avaient profité des largesses. S'ils avaient quelque chose à redire sur M. Piette, sur le coach, ils devaient le faire en face, les yeux dans les yeux, pas par interviews interposées.

— **Vous en avez voulu aux contempteurs ?**

— Un peu. En étalant leurs rancœurs dans la presse, ils ont fait du mal au club. Sachez que je n'ai pas mis de gants lorsque je les ai rencontrés, depuis. J'ai montré quelquefois les dents.

— **Vous, vous n'auriez jamais confié vos éventuels différends avec Jean-Louis Piette à un journaliste...**

— Que ce soit avec M. Piette ou avec M. Lagardère, quand il y a eu divergence, quand j'ai voulu quitter le Matra, je n'ai jamais fait de déclarations fracassantes du genre : « Ils ne veulent pas me laisser partir. » Non, j'ai toujours obtenu des rendez-vous avec M. Lagardère, qui est un grand monsieur, et j'en ai discuté en tête à tête.

« Bordeaux est prenable »

— **Le RP 1 dans sa nouvelle formule, est-il un club viable ?**

— Oui, incontestablement. En se fondant sur la jeunesse, en faisant éclore un groupe, à l'image d'Auxerre, c'est possible. Le Racing a décidé de détecter et de former les meilleurs jeunes de la région parisienne. Même si le onze fanion tombe en Division II, cette politique volontariste peut permettre de franchir le cap.

— **Que peut bien représenter la Coupe de France par rapport à l'objectif capital qu'est le maintien ?**

— Oh, la Coupe ! C'est un souffle, c'est une Dame à conquérir. Nous nous sommes battus à chaque tour. Alors, Bordeaux, sur un match, avec notre mental, est prenable. Bien sûr, les Girondins sont venus gagner chez nous en Championnat. Mais là, il s'agit d'une place en demi-finale, d'une occasion peut-être unique. Il faut qu'on passe.

— **Vous allez vous vider, comme s'il s'agissait d'éviter la relégation ?**

— Nous irons même au-delà, jusqu'au bout de cette sensation si particulière de la Coupe, qui transcende, qui change la perception des matches, qui s'insinue en vous plusieurs jours avant le match.

— **Et si c'était une répétition avant la finale, au Parc, encore...**

— Si on va en finale, je rentre au Parc à cheval !

— **Avez-vous mûri en quatre ans passés à Paris ?**

— Oui, parce que j'ai tout connu. Des franges du désespoir, quand je m'emm..., que je me demandais pourquoi j'étais là, si c'était pour le fric, quand je regrettais d'être venu de Toulon. Jusqu'à cette formidable campagne, cette saison, avec notre bande, qui succède à trois années dominées par l'ennui.

— Oüi, et j'aurais aimé qu'il revienne bien avant. Grâce à lui et quelques autres éléments de caractère, nous aurions pu être présents au Mondiale.

— **Vous avez lancé une ligne de tenues de gardiens de but. Quelle idée ?**

— Une idée à moi. J'ai voulu créer cette ligne à mon image, gaie. Que ça se remarque, comme à *Télé-Foot* lorsqu'on dit que j'ai piqué la casaque de Jean-René Gougeon. Pour que les jeunes qui aiment ce que je porte puissent le porter aussi. Et, du coup, rentrent plus souriants sur le terrain. Voilà mon idée, voilà mon but.

— **Une opinion, vue d'en bas, sur le duel Marseille-Bordeaux ?**

— Pour l'homme qui est en train de faire parler de l'OM et de la France, pour son travail, donc, mais aussi pour l'ami Enzo (Francescoli) et surtout pour ce public en or, je voudrais que le titre aille sur la Canebière.

— **Et pour Gaétan Huard ?**

— Quand il y eu le choc avec Mura, je l'ai ressenti physiquement, comme si l'accident m'était arrivé à moi. On a les mêmes sorties, Gaétan et moi, et j'ai eu mal avec lui. Je l'appelle souvent, nous sommes amis, je lui ai même racheté sa moto. Et je crois qu'avant son malheur, lui aussi aurait pu avoir une chance en équipe de France. Ça l'aurait aidé à revenir vite. Et, sans ce drame, qui sait si l'OM ne serait pas allé en finale, à Vienne ?

— **Un mot sur le climat du foot français ?**

— Je ne le sens pas trop bien. A part les parcours de Marseille et Monaco, il y a le duel en tête de Division I et, derrière, un trou. La compétition n'est pas très chaude, l'atmosphère pas terrible. Il y a beaucoup à faire dans le sillage de l'OM.

— **Le long terme, enfin : vous avez prévu de vous retirer un jour dans votre île ?**

— Ma seule idée en tête, c'est de m'immerger dans la nature. J'ai commencé à préparer des examens de garde forestier dans le Parc régional de Corse. Je veux m'occuper à plein temps, plus tard, des sous-bois de mon beau pays. De sa liberté. »

Patrick LAFAYETTE, à Rueil

Division 1

● Originaire d'un village de la Charente-Maritime, Montguyon, Nicolas Bastère — vingt ans, 1,75 m, 69 kilos — a signé deux buts pour ses débuts avec les pros. Papa et maman furent les témoins de cette réussite et proposèrent le champagne pour la fêter.

● Les quatre supporters bordelais qui avaient jeté des pierres sur l'autobus de leurs homologues à l'issue du match Bordeaux-P-.S.G ont été condamnés à six mois de prison avec sursis et mille francs d'amende chacun.

Rendez-vous

COUPE
(Quarts de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

RP 1 (Angers : 3-2) (Sedan : 2-0) (Gueugnon : 5-0)	BORDEAUX (Plabennec : 5-0) (Saint-Lô : 8-0) (Metz : 4-0)
CANNES (Perpignan : 1-1, 4-3 t.a.b.) (Alès : 2-0) (Lille : 0-0, 5 t.a.b. à 4)	MARSEILLE (Tours : 4-0) (Ajaccio : 3-1) (Nîmes : 2-0)
MULHOUSE (Amnéville : 2-0) (Strasbourg : 1-1, 5-4 t.a.b.) (Martigues : 2-0)	SAINT-ÉTIENNE (Angoulême : 1-0) (Chaumont : 1-0) (Valenciennes : 4-3 a.p.)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AVIGNON (D II) (Monaco : 3-2 a.p.) (Brest : 1-0) (Orléans : 2-1)	MONTPELLIER (D I) (Istres : 1-0) (Louhans-Cuis. : 5-1) (Nantes : 2-0)

● Le tirage au sort des demi-finales (26 mai) sera effectué jeudi au cours du journal télévisé de 13 heures sur TF 1.

● Mardi, le TFC jouera à Yaoundé contre le Cameroun, dans le cadre de la préparation de l'équipe africaine à la Coupe du monde. Quinze jours plus tard, le 15 mai, les Toulousains affronteront la sélection des Emirats arabes unis à Revel.

● Départ en vacances pour les Toulousains au soir du match à Mulhouse le 19 mai. Reprise le 18 juin. En suivant un stage à Hossegor (dix jours) dans les Landes.

● Pierre Mosca a rendu un vibrant hommage, à la fin de Toulouse-Cannes, à Serge Delmas, le directeur du centre de formation du club : « Après la mi-temps, a-t-il souligné, dix des joueurs qui opérèrent dans les rangs locaux étaient issus de son enseignement. »

● Que devient Roger Ricort ? Il a repris l'entraînement et devrait très bientôt signer dans un autre club. Cela dit, il espère toujours être titularisé dans l'équipe première.

Les punis

Un match ferme : Van Herpen (Brest), Gastien (Nice), Priou (Mulhouse), Blondeau (RP 1)

Conférence de presse de la CND, le 11 mai

La commission nationale de discipline, composée d'avocats, de magistrats et de professeurs de droit n'appartenant à aucune des instances élues de la FFF et de la Ligue, donnera une conférence de presse le 11 mai, à 11 heures, au siège de la LNF, au cours de laquelle elle fera savoir si elle entend convoquer MM. Claude Bez et Bernard Tapie, suite aux propos tenus par les deux présidents de club, propos constituant des « manquements graves à la morale sportive et portant atteinte à l'honneur ou à la considération du football, de ses instances et de ses membres. »

● Sochaux n'avait plus gagné un match à domicile depuis le 3 février. Lille lui a permis d'interrompre cette série.

● Sochaux s'apprête à donner la réplique aux Suisses de Lausanne à l'occasion d'un match amical qui marquera l'inauguration du nouveau stade de Belfort.

● Du Sochalien Hadzibegic : « Non seulement nous luttons pour décrocher la quatrième place, mais je suis persuadé que la troisième reste accessible. » Monaco est donc prévenu.

● Encore en lice pour la Coupe de France, le R.P. 1 a lancé une invitation à tous les clubs de scolaires de la région parisienne pour le match contre Bordeaux le mai.

● Opéré de la cheville, Fernier ne jouera plus cette saison. Sa cheville a, en effet, pris trop de calcium et il a dû stopper l'entraînement pour quelques jours à cause d'une décalcification du talon.

● Randolf Gohi, milieu de terrain du R.P. 1, actuellement au repos après une opération au genou, est l'heureux papa d'un petit Edwin.

● Cantona souhaite rester à Montpellier, et Montpellier souhaite conserver Cantona. Tout serait réuni pour un vrai mariage d'amour s'il n'y avait une somme rondelette à verser à l'O.M. pour que Cantona puisse faire jouer sa clause libératoire. Une somme trop rondelette sans doute pour la bourse de Montpellier.

● Samedi soir à Brest, Albert Rust disputera son cinq centième match officiel en Division I. Un événement.

● Il est de plus en plus évident que c'est Gilles Rousset qui tient la corde pour succéder à Albert Rust dans les buts montpelliérains.

● Hier soir à Lyon, une présence remarquée dans les loges : celle de Roberto Cabanas, venu en compagnie de son épouse et reparti le lendemain matin après une nouvelle conversation avec le président de l'OL, Jean-Michel Aulas. Les deux parties seraient tombées d'accord. Reste à négocier avec le président Yvinec...

● Demain après-midi, l'effectif pro de Caen se produira dans la banlieue caennaise au « plateau », sur le terrain de l'USN, club où débuta Michel Hidalgo. L'occasion étant de rendre une courte visite à l'usine métallurgique de Normandie, toute proche.

● Julio Cesar a d'ores et déjà fait rapatrier au Brésil une partie de son mobilier. Mais le libero de Montpellier n'envisage pas forcément un retour au pays et serait plutôt sur le départ vers l'Italie.

● Il semblerait que les problèmes musculaires que rencontre Suvrijn soient dus à un état de fatigue général. Le Hollandais de Montpellier fera donc demain un bilan complet pour connaître l'origine exacte de ses blessures à répétition.

● Pas très content, le président Fiolet, de l'attitude de Saint-Etienne qui avait mis des joueurs au repos contre le Racing, et ce en vue de la Coupe de France. « Une nouvelle fois, le Championnat va être faussé. »

Le CA de la Ligue « indigné »

Le nombre de spectateurs en Première Division est en sensible augmentation par rapport à la saison dernière, après 34 journées de Championnat, a fait savoir vendredi le conseil d'administration de la LNF. 84 524 spectateurs de plus ont, en effet, été enregistrés cette saison sans tenir compte des matches en retard Saint-Etienne-Marseille et Mulhouse-Monaco (50 000 spectateurs environ). Pour la Deuxième Division, l'augmentation est de 9 407 spectateurs. Le conseil s'est, par ailleurs, « indigné » de l'intervention de Roger Bambuck, qui a parlé de « racket » et de « chantage » de la part du football professionnel auprès des municipalités lors du colloque « Villes et Football » organisé le 24 avril à Mulhouse. Evoquant sa visite chez Michel Charasse, ministre du Budget, Jean Fournet-Fayard a rappelé la nécessité de sortir de la suspicion et des rumeurs concernant la gestion des clubs pros et de faire très vite la lumière.

● Le virage sud du Stade-Vélodrome s'est constitué en association. L'associations des supporters phocéens, qui regroupe les trois groupes : Ultras, Winners et Fanatics. Les statuts sont déposés et le président élu : Guy Sherag.

● Jean-Philippe Durand, victime d'une contracture lors de Marseille-Bordeaux, est toujours indisponible.

● Guy Roux dit souvent qu'Auxerre est une grande famille, où tous les anciens joueurs sont bien accueillis. Ainsi, Jérôme Lorant, ex-défenseur, fournit-il en gels de massage (société LBS Reflex Sports, rue Jules-Moulet à Marseille) le club auxerrois. « Et notre kiné, Thierry Marie, et les joueurs sont très satisfaits de ces produits d'excellente qualité », note l'entraîneur auxerrois.

● Des incidents ont marqué la fin du match Auxerre-Paris-SG. A la sortie du stade, des supporters parisiens ont retourné deux voitures, cassé des Abribus. Un CRS a également été blessé à la tête.

● Aux dernières nouvelles, le FC Nantes aurait décidé de faire confiance à Miroslav Blazevic, lequel irait ainsi au terme de son contrat en juin 91.

● René Marsiglia, qui arrive en fin de contrat, aurait déjà quelques contacts. Affaire à suivre.

● Nice vient de perdre un second procès. Le club vient d'être condamné à verser 1,5 million de francs à Menad Bjekovic pour licenciement abusif, ainsi que 185 000 francs à son ancien directeur commercial Gilbert Borfigat.

● Blessé à une cheville la semaine dernière, Bruno Bellone sera indisponible pour quatre à six mois. Il a été opéré mercredi à Colmar par le professeur Jaeger.

● Landucci, le portier de la Fiorentina, a prétendu dans la *Gazzetta dello Sport* que c'est Sochaux qui a posé le plus de problèmes à la formation toscane.

● Sochaux est à la recherche d'un gardien, car Ferrand, l'habituel portier de D III, va partir au Bataillon de Joinville.

● Morin et Tihy sont victimes d'ennuis musculaires. Ils ont décidé de ne plus jouer cette saison pour se consacrer entièrement à leur guérison.

● Le projet de construction d'un stade à Sochaux est au point mort. Les collectivités locales et régionales ne sont pas très efficaces.

J.-P. Adams : Le tribunal paie

Le tribunal administratif de Lyon a accordé une provision d'un million de Francs à la famille du footballeur J.-P. Adams, plongé dans le coma depuis huit ans à la suite d'une erreur médicale pendant l'anesthésie. La famille de l'ancien international a évalué le préjudice global à dix millions de francs. Le tribunal de Lyon rendra ultérieurement son arrêt définitif.

● Matthäus à l'OM ? C'est une rumeur qui a couru la semaine dernière, mais qui a été démentie par les dirigeants marseillais.

● Sauzée et Vercruysse resteront à l'OM la saison prochaine, a fait savoir le président olympien.

● Si d'aventure Marseille réussit le doublé, Gili prendra-t-il sa retraite ? Il pourrait difficilement faire mieux à l'avenir. Hormis en Coupe d'Europe...

● Il est vraisemblable que les dirigeants marseillais feront tout pour que John Barnes signe à l'OM. Ils rêvent d'aligner le duo magique Barnes-Waddle.

● Castaneda a sans doute joué son dernier match avec l'OM à Saint-Étienne. Il en gardera un merveilleux souvenir. Non seulement il a été irréprochable, mais en plus le public lui a fait une véritable ovation.

● Il est peu probable que Förster rejoue d'ici à la fin de la saison. Son pied le fait toujours souffrir.

● Cannes-Marseille est un match à hauts risques si l'on en juge par le nombre d'agents de police (160) et de maîtres chiens (24) qui y seront présents.

● Le Cannois Luis Fernandez de retour aux Minguettes ! Il vient en tout cas d'accepter le poste de vice-président du club où il a fait ses premières armes !

● Pilorget, qui vient de rompre son contrat avec Guingamp, s'entraîne avec ses anciens équipiers de Cannes.

● Encore un contrôle fiscal pour l'AS Saint-Etienne, qui sort pourtant d'une vérification en bonne et due forme. Merci Tapie !

● La dernière rumeur niçoise fait état de l'arrivée de Francis Bouygues à la tête de Nice. Il serait prêt à y injecter 70 millions de francs à condition que l'équipe reste en Première Division. Il assurerait aussi la construction du nouveau stade dans la plaine du Var et ferait du stade du Ray un complexe immobilier.

Malin Raymond !

Réflexion ironique de Gérard Gili sur Raymond Goethals, à l'issue du match contre Mulhouse : « Il avait dit que le titre se jouait ce soir. Il avait raison ! Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle Raymond la science ! »

● Éric Roy, qui souffre d'une hernie discale aux vertèbres cervicales, multiplie les consultations médicales. Aux dernières nouvelles, l'intervention chirurgicale ne serait pas obligatoire.

● Le stoppeur bordelais Didier Sénac, à qui il reste une année de contrat, intéresserait, entre autres, le P.-S.G.

● Rix, le capitaine caennais, souffre toujours d'une talonnade au pied droit.

● Le club des supporters de l'OM à Paris organise un déplacement en car pour le prochain Auxerre-Marseille du samedi 5 mai. Renseignements et inscriptions au 42.36.64.68 en soirée.

● Michel Mézy considère que c'est un « crime » de ne pas avoir retenu Julio Cesar en équipe nationale du Brésil, car « c'est actuellement l'un des deux ou trois meilleurs stoppeurs du monde ».

● Sochaux fait ses comptes. Pour la venue des trois premiers au classement, le trésorier n'a enregistré que 16 000 entrées. Une misère.

● Un contrat d'objectif lie depuis quelques semaines l'OL et la municipalité lyonnaise. Valable jusqu'au terme de la saison 1991-1992, il garantit une subvention annuelle de 9 millions au club lyonnais, avec 3 millions de moins en cas de descente et 3 millions de plus en cas d'accession à l'Europe. « Et il va de soi que c'est notre dernier prix », a indiqué l'adjoint aux sports lyonnais, Christian Bonnefond.

Wurtz prend sa retraite

Robert Wurtz, arbitre international, a annoncé, vendredi à Strasbourg, qu'il raccrochait ses crampons à partir du 1er mai. Il explique qu'il ne peut plus diriger de compétition officielle pour raison de neutralité, à compter de cette date. Il devient en effet responsable des relations publiques des sociétés Line 7 et Uni Sport. Robert Wurtz n'arbitrera pas le match de Coupe de France opposant ce soir Cannes à Marseille.

● Kabongo avoue qu'il quittera Lyon avec regret : « Mes deux enfants y sont nés, ce qui est une première raison. Et puis, le public m'y a toujours apprécié ». En revanche, le Zaïrois paraît en vouloir à certains, à l'OL, « qui ont essayé de me démolir et d'avoir ma peau », indique-t-il, alors qu'il ne lui reste en principe plus qu'un match à disputer à Gerland.

● Pas moins de neuf joueurs devraient quitter Caen cette saison. L'an prochain, Jeandupeux entend s'appuyer sur un groupe d'une quinzaine de titulaires, avec deux ou trois stagiaires supplémentaires.

● C'est ce mardi que les Lyonnais devraient annoncer s'ils changent ou non de gardien en vue des saisons à venir. Auquel cas, s'il est aussi question en vrac de Rousseau, Pudar, Van Breukelen ou Barrabé, il semble que c'est l'arrivée du Sochalien Rousset qui pourrait être officialisée !

● Un filet de protection de 40 mètres sur 6 de haut vient d'être tendu derrière les deux buts du stade Pierre-de-Coubertin. Requis pour le match de Coupe contre Marseille, il a été financé par la mairie.

● L'attaquant caennais Fabrice Divert accuse actuellement un coup de fatigue. Avec, en plus, quelques bobos comme une fracture du poignet droit et un blocage (passager) du dos !

● Le stade de la Mosson est l'un de ceux qui inspirent le plus les dirigeants caennais pour la construction de leur nouveau stade. Mais, pour eux, l'exemple parfait reste celui d'Eindhoven.

● Le mardi 8 mai au Stadium, un match prometteur entre l'équipe 1990 et l'équipe 1982 qui assura la montée du club en Division I et enleva le titre de Division II. Pintenat, Deplanche, Sassus, Balint, Laverny, Espanol, Diaz, Le Blayo, Krimau et, bien entendu, Pierre Cahuzac sont attendus.

● Le Stéphanois Guy Clavelloux n'a pas trop apprécié que son « bourreau », le Cannois Pierre Dréossi, qui lui cassa la jambe il y a deux mois, se plaigne d'avoir trouvé le temps long pendant ses deux mois de suspension. « Et pour moi, alors, le temps n'a peut-être pas été long ? D'autant que j'en ai encore pour quatre mois au moins à demeurer indisponible ».

● Il est désormais quasi certain que Khidiatouline (dont la demande est jugée exagérée) ne portera, pas la saison prochaine, les couleurs de Toulouse. La preuve : Pierre Mosca prend l'avion cette semaine pour superviser un attaquant argentin. Or, Marcico, le Soviétique et ledit Argentin, cela ferait un étranger hors Communauté de trop...

● Le gardien de Caen, Montanier, ira-t-il à l'OM ? Les modalités de son transfert auraient déjà été fixées par les diverses parties concernées.

● Le premier but de Lyon a été fortement contesté par les Toulonnais samedi soir. Au point que le juge de touche fut même secoué par certains joueurs varois, Bosz se retrouvant avec un avertissement. Cependant, la vidéo confirme tout à fait le bien-fondé de l'appréciation arbitrale. Car Zahoui couvre donc bel et bien Kabongo sur l'action en question.

● C'est officiel ! Jean-Marc Ferreri, le meneur de jeu girondin, prendra pour épouse Emmanuelle, le 5 juin à Bordeaux.

● Les Stéphanois ont commencé leur marché, en faisant signer des contrats pros au jeune milieu de terrain du Puy, Broquer (neveu de l'ex-président de Béziers, Charles Sauvaire), au Lavallois Loïc Lambert (trois ans) et à l'attaquant de Valenciennes Corroyer (trois ans). En revanche, Roumazeille, Authié, Recordier et Chaouch sont sur le départ.

● Dans les jours à venir, Antoine Kombouaré devrait signer un contrat de cinq ans à Toulon. Aux dernières nouvelles, le climat de la Côte, la longueur du contrat et la perspective de jouer en défense centrale avec Casoni auraient décidé le stoppeur nantais à choisir le club varois plutôt que Paris, Monaco ou Saint-Etienne, qui étaient également sur les rangs.

● Cri du coeur de Papin, après le 0-0 obtenu par l'OM à Saint-Etienne : « Je suis déjà content pour « Casta », qui n'a pas encaissé le moindre but ! Après quoi, mieux vaut faire 0-0, en jouant comme nous l'avons fait à Geoffroy-Guichard, plutôt que de faire le jeu et le spectacle pour encaisser un but tordu dans les dernières minutes... »

● Istvan Kosma, prêté par les Girondins en début de saison à Dumferline (Ecosse), serait de retour au sein de l'effectif bordelais.

une-deux

Calderon : « C'est Ivic qui m'a laissé tomber ! »

Après avoir violemment attaqué son entraîneur Tomislav Ivic, l'Argentin Calderon panse ses blessures morales en rêvant à l'Italie. Et se met au service du président Borelli pour aider le P-SG à conquérir l'Europe.

« Gaby, vos critiques à l'égard d'Ivic et votre autoexclusion de l'équipe ont surpris, venant d'un garçon comme vous, d'habitude calme et réfléchi...

– Entendons-nous. Je n'ai pas renoncé à jouer. J'ai simplement exposé mon problème personnel avec l'entraîneur. Mais, dès vendredi, je suis allé voir le président Borelli pour lui dire que, malgré tout, je restais à la disposition de l'équipe. Si ma présence est jugée indispensable dans les trois matches qui restent, je serai là !

– Samedi, vous n'étiez pas à Auxerre...

– J'ai joué avec l'équipe de D III, et j'ai même marqué un but. Et si le président m'appelle, il sait qu'il peut compter sur moi.

– Ne craignez-vous pas d'apparaître, avec vos états d'âme, comme celui qui a gâché les dernières chances parisiennes de jouer la Coupe de l'UEFA ?

– Pas du tout. J'en veux pour preuve la réaction des supporters du P-SG, qui m'ont toujours soutenu. Samedi, une dizaine parmi les plus fidèles sont venus me voir en D III. Et plusieurs supporters m'ont écrit pour me dire qu'ils m'aimaient, qu'ils voulaient que je reste à Paris et qu'ils respectaient ma décision. J'ai toujours eu les meilleurs rapports avec eux, et ils savent que j'ai tout donné au club, même aux dépens de ma propre image. Si je n'avais pas été obligé de changer constamment de poste, j'aurais brillé davantage.

– Ivic se défend de vous avoir causé du tort. D'après lui, vous êtes le joueur le plus polyvalent de l'équipe, mais vous vous obstinez à ne jouer que sur le flanc gauche...

– S'il affirme cela, il ne me l'a jamais dit. J'admets qu'un bon joueur puisse être capable d'évoluer à tous les postes.

Ou qu'un attaquant puisse changer de flanc. Mais on ne peut pas obliger quelqu'un à jouer une mi-temps en attaquant et l'autre en défenseur. On a besoin d'être fixé sur une fonction afin d'y développer des automatismes.

– Etiez-vous le seul à subir ces changements de poste ?

– Bien entendu. Si Ivic s'en était pris à Susic ou à Vujovic, il se serait mis à dos toute la Yougoslavie. S'il avait touché à Bravo ou à Perez, c'est toute la France qui lui aurait sauté dessus. Alors, pour se tirer d'affaire, il s'est servi de moi !

– Comment justifiait-il ses demandes ?

– Il me disait que tel joueur ou tel autre était en petite forme, et que je devais compenser leurs défaillances. J'aurais dû lui répondre que si un joueur n'est pas en forme, il n'a qu'à ne pas l'aligner. Mais j'ai tout accepté avec loyauté. J'ai mis toute ma force physique et morale à son service, et je me retrouve usé, sans équipe et peut-être privé de Mondiale.

– Vous auriez dû réagir plus tôt.

– Après la trêve, je lui ai demandé à plusieurs reprises de me faire jouer à un poste offensif. Peine perdue. Il s'est toujours servi de moi et de ma bonne condition physique pour corriger les problèmes de l'équipe. Si encore il plongeait avec moi...

– Si, au dernier moment, Bilardo ne vous retient pas pour l'Italie, pensez-vous qu'Ivic en serait responsable ?

– *(Il réfléchit.)* Certainement. Si mon rendement est en baisse, aussi bien au P-SG que dans la sélection, c'est que depuis un an j'ai perdu le plaisir de jouer. Cet homme m'a beaucoup déçu... *(Il hésite.)* J'aurais encore bien des choses à dire, mais je préfère attendre la fin de l'histoire. Je ne voudrais pas relancer une polémique qui ferait tort à l'équipe, alors qu'elle lutte toujours pour une place européenne. Mais il est clair que, pour sauver sa peau, Ivic a vendu la mienne.

– Quels sont vos projets ?

– Je ne pense qu'au Mondiale et à une place européenne pour le P-SG. Après, je devrai chercher un club. Ce n'est pas Ivic qui va m'aider à en trouver un ! J'étais très bien à Paris. J'aurais bien aimé finir ma carrière ici, et j'espère trouver un club français. Autrement, j'irai voir du côté de l'Espagne. Mais surtout, je veux retrouver la joie de jouer et en finir avec mes regrets ».

Alexandre VALENTE

Le Portugais Lama

Bernard Lama, le gardien du FC Metz, est en fin de contrat et sa déception est grande de n'avoir pas réussi à passer le cap bordelais en Coupe. Car il aurait pu y démontrer ses qualités qui en font, selon les spécialistes, le meilleur gardien, après Bell, dans le domaine aérien.
Lama est en contact avec trois clubs français dont Bordeaux. Mais il l'est également avec les dirigeants d'un club portugais qui a appris que le gardien français parlait couramment leur langue. Né à Cayenne, près du Brésil, Lama avait en effet choisi le portugais comme première langue pour passer (et obtenir) son baccalauréat.
Il faut préciser que le FC Metz tient fort à garder Lama. Mais celui-ci, très ambitieux, veut « jouer dans un club français à vocation européenne. »

● Contre Marseille (dont il pourrait porter les couleurs la saison prochaine), Laurent Fournier a pratiquement joué arrière latéral, mercredi dernier à Geoffroy-Guichard. Avec, de surcroît, un bandage à un pouce qu'il s'était littéralement retourné quatre jours plus tôt contre Montpellier dans un choc avec Julio Cesar.

● Bernard Bosquier se dit agacé par les fréquentes allusions aux (gros) gains des footballeurs professionnels. « Pourquoi ne met-on, par exemple, en avant le formidable mental de garçons comme Papin ou Waddle ? Sans compter que l'on s'appesantit moins sur les gains d'un Placido Domingo ou d'un Michel Drucker. Et pourtant... »

● L'immense voile du virage sud du Stade-Vélodrome s'est déchirée au cours du dernier OM-Bordeaux. Coût de la réparation : 25 000 francs. Du coup, les supporters ont décidé de faire appel à un maître voilier pour mieux maîtriser leurs manœuvres.

La minute fatidique !

La 83e minute a décidement joué un grand rôle pour Marseille cette saison. Hormis les buts désormais célèbres, c'est aussi à cet instant qu'Huard s'est blessé et que Nantes a marqué à Bordeaux le but qui donne pratiquement le titre aux Marseillais.

Division 1

Coupe : protection supprimée !

Sur proposition de la commission centrale de la Coupe de France, le Conseil fédéral a adopté vendredi le principe de la suppression de la protection des clubs, à tous les niveaux, dès leur entrée en lice en Coupe de France. Désormais, les chocs entre grosses cylindrées seront donc possibles dès les 32es de finale.

télévision

PROGRAMMES

MERCREDI 2 MAI

20 heures : Canal +, quarts de finale de la Coupe de France, Mulhouse-Saint-Etienne, Avignon-Montpellier et RP 1-Bordeaux en triplex.

22 h 35 : TF 1, quart de finale de la Coupe, Cannes-Marseille en différé du stade Pierre-de-Coubertin. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

SAMEDI 5 MAI

12 h 5 : M 6, Sport 6 première, spécial Coupe du monde. Présentation des équipes des Emirats arabes unis, de la Yougoslavie, de Colombie et de RFA. Interviews de Michel Platini, Franz Beckenbauer et Bobby Robson.

22 h 35 : Canal +, 36e journée du Championnat de France, Bordeaux-Toulouse en direct du parc Lescure et Auxerre-Marseille en direct du stade de l'Abbé-Deschamps en duplex. Commentaires : Thierry Gilardi et Philippe Doucet à Bordeaux ; Charles Biétry et Michel Denisot à Auxerre.

23 h 20 : TF 1, Formule Sport.

DIMANCHE 6 MAI

12 h 5 : M 6, Sport 6 première, spécial Coupe du monde, les équipes du groupe E, Belgique, Corée du Sud, Espagne et Uruguay. Reportage sur l'équipe d'Uruguay. Interviews de Jackie Charlton et Bobby Robson. Rétro : Mario Kempes lors du Mundial 1978.

16 h 50 : La 5, Télé-Matches Dimanche.

18 h : TF 1, Téléfoot.

18 h 20 : Antenne 2, Stade 2.

22 h 15 : M 6, Sport 6.

LUNDI 7 MAI

22 h 5 : Canal +, Lundi Sport.

(Photo PRESSE SPORTS)

Desailly, qui intervient devant Allofs et Pardo : c'est Nantes qui barre la route du titre aux Girondins de Bordeaux...

● Johnny Ekström a fait sa rentrée avec Cannes. Il a remplacé Stopyra en seconde mi-temps à Toulouse. Le fait que les Turcs de Galatasaray s'intéressent au Suédois n'est sans doute pas étranger à ce retour surprise.

● L'OGC Nice a déposé une réclamation contre Saint-Étienne, qui s'est déplacé samedi au Parc des Princes pour rencontrer le RP 1 avec plusieurs remplaçants. Est-il utile de rappeler que Nice et le Racing, à égalité de points, sont menacés par la relégation ?

● Enzo Scifo a confirmé qu'il restait à Auxerre, sans parler d'une prolongation de contrat. « Je vais rencontrer les dirigeants, mais il est certain que ma prochaine année sera auxerroise. »

● Thierry Laurey devrait selon toute vraisemblance porter les couleurs du FC Nantes la saison prochaine.

● Si Dragan Jacovljevic n'effectue pas avec la sélection yougoslave une bonne Coupe du monde, il ne sera pas conservé par le staff nantais, dixit le président, Max Bouyer.

La convention football-USJSF est signée !

La convention établissant les relations entre la presse et le football a été officiellement signée vendredi à l'issue du conseil d'administration de la LNF. Le document a été paraphé conjointement par Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, Jacques Thouzery, président du FC Sochaux représentant Jean Sadoul, président de la Ligue, et René Espana, président de l'USJSF. Ce texte — une première dans les relations presse-football — a été élaboré par une commission mixte composée des représentants de la commission football de l'USJSF, présidée par Guy Mislin *(France Football)*, de Jacques Thébault, administrateur de la LNF, Philippe Tournon, chef de presse de la FFF, et de MM. Jean-Pierre Hureau (Le Havre), Louis Nicollin (Montpellier) et Alain Asse (Toulon). Cette convention, adoptée par le conseil d'administration de la Ligue, garantira aux journalistes dûment accrédités des conditions normales pour exercer leur profession dans le strict respect du droit à l'information.

chronique médicale

Trop est trop, pas assez est néfaste

LES lois du sport et de la nature obéissent à des règles où la logique n'est pas obligatoirement maîtresse du jeu, et c'est tant mieux !

La comparaison entre le sous-entraînement et le surentraînement, ces deux opposés, aux conséquences étrangement semblables sous bien des aspects, en est un vif exemple.

Reprenons le déroulement de notre consultation traitant du surentraînement (voir chronique du 3 avril 1990) et supposons cette fois, que notre jeune joueur souffre de sous-entraînement.

Nous obtiendrons alors ceci :

« Docteur, depuis trois à quatre mois, mon fils, sportif, passionné, se désintéresse du football. Il a l'impression de ne pas progresser, de stagner physiquement (endurance et résistance surtout) et techniquement (confirmé par son entraîneur) : il a déjà plus ou moins abandonné. Il en va de même au niveau scolaire, où ses résultats sont en baisse et où il présente un comportement irritable. Pourtant, il ne fait pas d'excès. Son travail scolaire étant prioritaire, il est convenu que son activité au club ne dépasse pas une heure par semaine. Peut-être est-il malade ou vraiment peu doué ! »

Inutile de poursuivre. Les faits parlent d'eux-mêmes : il y a sous-entraînement. Le manque de progression, la déception ont engendré un désintérêt, une « déprime » portant d'abord sur la pratique footballistique, puis sur l'ensemble des activités.

L'examen médical serait, en revanche, normal ; aucun trouble décelé, mais, au contraire, la certitude d'être face à quelqu'un en très bonne forme, capable manifestement de faire beaucoup mieux. Là également, point de traitement vitaminique ni examens, mais un bilan sérieux à établir avec les intéressés (dirigeants, parents, médecins...) pour revoir le déroulement de l'entraînement (voir dernière chronique).

Pour que jouer soit possible et bénéfique, un minimum d'heures de pratique est indispensable.

Il est certain que, chez l'enfant, certains impératifs, notamment scolaires, sont vitaux, mais il est nécessaire de concilier le tout. Rappelons que, chez l'adulte, trois à quatre heures hebdomadaires sont un minimum, la moitié chez l'enfant (à moduler selon les cas). Sinon, au fil du temps, le sous-entraînement peut se révéler aussi perfide que le surentraînement. Par insuffisance des moyens physiques (difficulté à chauffer et lancer l'organisme, mauvais rendement), des crampes, élongations, claquages, tendinites sont à redouter au niveau musculaire et tendineux ; par insuffisance technique, des fautes sur l'adversaire ou des absences s'additionnent. Enfin, le découragement, voire l'abandon peuvent clore l'ensemble.

Le sous-entraînement, fréquent au niveau amateur, est une réalité qui peut devenir extrêmement négative. L'entraînement est donc un moment difficile à ajuster dans sa durée et dans son programme.

On en prendra particulièrement conscience quand on saura que 70 % des microtraumatismes (articulaires, musculo-ligamentaires) surviennent lors de cet entraînement. Ces microtraumatismes peuvent conduire plus tard sur les chemins de l'arthrose et des douleurs chroniques. L'entraînement, un des moments les plus importants de la vie du footballeur, mérite tous les égards, car il sait rendre au centuple.

Notre prochaine chronique parlera de l'après-entraînement, temps également important.

Docteur Bertrand MALLAT

Stojic : Cannes ou Montpellier ?

Supervisé par l'entraîneur cannois Jean Fernandez, à l'occasion du match FC Bruges - Anderlecht, le gardien de but yougoslave Dragan Stojic, qui joue les doublures en Belgique, est également séduit par le club du président Nicollin avec lequel il avait déjà eu des contacts la saison dernière.

● Comme d'habitude, les supporters du Paris-SG ont jeté pétards et fusées sur la pelouse à Auxerre, ce qui a retardé le coup d'envoi de quelques minutes. Pourtant, Guy Roux était allé leur parler, et serré même quelques mains afin de les inciter au calme.

● Au cours du match Auxerre-Paris-SG, Roux et Ivic s'invectivèrent à distance. « Pas méchamment, confia l'Auxerrois, mais si je me lève trois secondes, je suis plaqué aux jambes par le délégué, alors que lui passe son match sur le bord de la touche. Les entraîneurs français ont autant de droit que les étrangers, non ? »

● L'arbitrage de Michel Vautrot n'a pas fait l'unanimité chez les Monégasques. « Je ne mets pas en doute sa loyauté, a dit Ettori, mais plutôt sa condition physique. » Henri Biancheri lui s'est fendu d'un simple : « C'était un mauvais jour pour le meilleur arbitre du monde. »

● Trois joueurs lillois semblent intéresser Monaco : Pelé, Périlleux et Angloma.

Enfants s'abstenir !

Le district Rhône-Durance « déconseille d'amener des enfants » mercredi au stade d'Avignon où aura lieu le quart de finale de la Coupe de France entre Avignon et Montpellier, estimant que ce match entre équipes voisines est « à haut risque ». Les mesures de sécurité vont être renforcées afin d'éviter tout débordement des supporters. Outre les policiers avignonnais, la CRS 58 de Perpignan et deux sections de la CRS 46 de Lyon surveilleront les abords du stade.

● Pierre Garonaire, reconverti dans le management des joueurs, était récemment au Paraguay. Il y a découvert un attaquant de dix-neuf ans chaudement recommandé par José Parodi (ancien joueur de Nîmes). Il a pour nom Fransisco Ferrera, un avant-centre type de 1,82 m, et pourrait faire carrière en France : Guingamp est actuellement sur les rangs.

● Dans le cadre de son forum, l'École supérieure de journalisme de Paris, en collaboration avec *Le Parisien* a reçu Roger Zabel, présentateur de *Téléfoot*. Devant une assistance nombreuse, ce dernier a longuement débattu sur les problèmes d'arbitrage et fait un bilan sur la guerre des chaînes en matière de retransmissions sportives.

Mondiale 1998

Sept parrains pour gagner

LE dossier de candidature de la France pour l'organisation de la Coupe du monde 1998, dernier grand événement sportif du siècle, avance à grands pas.

Dix jours après la visite de Joao Havelange à Paris, Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, et Fernand Sastre, chargé du dossier Coupe du Monde 98, ont présenté à la presse, mercredi dernier, les sept entreprises françaises qui ont décidé de parrainer cette candidature.

Ces sept « parrains » — un huitième sera choisi bientôt par le comité de candidature — sont les suivants : UAP, Peugeot, RMO, Eurest, France-Télécom, Crédit Agricole et Bouygues.

Jean Todt pour Peugeot, Marc Braillon pour RMO, et les responsables des cinq autres firmes engagées dans la grande aventure de la Coupe du monde 98, ont été unanimes pour estimer qu'elles avaient accepté un tel parrainage car il s'agit d'un « challenge exaltant », reprenant en cela le fameux slogan : « Toute la France veut la Coupe du monde. »

Pour certains, comme RMO, le Crédit Agricole, Peugeot, Bouygues ou France-Télécom, il s'agit en fait de perpétuer des liens déjà étroits avec le football.

Le plan de financement du dossier de candidature de la France a été évalué à 30,6 millions de francs, l'Etat intervenant pour 6,6 millions, le reste, soit 24 millions, étant pris en charge par les huit « parrains ».

Devant un imposant parterre de journalistes et de personnalités, le comité français de candidature a également présenté, à l'aide de luxueux panneaux vidéo, ce qui pourrait être le découpage des groupes de cette Coupe du monde 1998.

— Atlantique : Nantes-Bordeaux
— Sud : Montpellier-Toulouse
— Sud-Est : Marseille-Nice
— Centre : Lyon-Saint-Etienne
— Est : Nancy-Strasbourg
— Nord : Lille, Lens, Rouen ou Parc des Princes.

Même s'il ne s'agit là que d'une « esquisse », on peut penser que ces quatorze villes seront effectivement choisies pour abriter des rencontres du Mondial 98. Auxerre et Metz, un instant citées comme candidates potentielles, ne figurent plus dans cette liste.

Le Parc des Princes lui-même ne serait utilisé qu'en cas d'« infaisabilité » notifiée par l'une des villes prévues dans le groupe Nord.

Grand Stade : décision en juin ?

Bien entendu, il a également été question du Grand Stade, objet des conversations entre Jacques Chirac et Joao Havelange il y a une dizaine de jours à Paris, et dont le choix « ferme et définitif » doit intervenir à la fin de cet été. Jean Fournet-Fayard a rappelé que le « choix rapide d'un site pour la construction de ce Grand stade est impératif pour la crédibilité du dossier français », ce Grand Stade devant répondre de manière très « pointue » au cahier des charges de la FIFA. D'autant que la France est désormais confrontée à quatre adversaires officiellement déclarés : Suisse, Brésil, Maroc et Portugal.

Nelson Paillou, président di CNOSF, a rappelé avec insistance que le mouvement sportif, « invité à se prononcer », avait choisi Vincennes comme « site idéal », sans « chercher à plaire ni à déplaire, et encore moins à provoquer ». Jean Glavany, délégué interministériel chargé du dossier Grand Stade, devait de son côté rappeler que vingt-six sites avaient été répertoriés, que trois ou quatre d'entre eux répondaient globalement d'une manière positive aux critères définis, compte tenu du « réaménagement » de la région Ile-de-France souhaité par le gouvernement...

Jean Glavany, qui a affirmé que le travail se poursuivait méthodiquement et sereinement, remettra son rapport au Premier ministre en juin.

Il serait bon d'ailleurs que la délégation française qui se rendra à Rome lors du Mondiale 90 pour présenter le dossier français — le 5 juillet aux dirigeants internationaux, et le 6 à la presse internationale — puisse y révéler le site d'implantation de ce Grand Stade ainsi que la date prévue pour le premier coup de pioche. On ne prend jamais assez les devants...

Guy MISLIN

Courrier

« Assez de chauvinisme ! »

« Lecteur de longue date de votre journal, je suis étonné et navré de vous voir suivre la presse marseillaise qui, depuis l'élimination face à Benfica, sombre dans le ridicule. Et ne parlons même pas du Premier ministre qui se dit, lui, « perturbé », comme s'il n'avait pas d'autres soucis plus importants... Au lieu de considérer qu'il y a encore beaucoup à apprendre, à réfléchir et donc à faire, on persiste à invoquer l'arbitrage (au Stade-Vélodrome, on réclame trois ou quatre penalties par match !), la malchance, etc...

Pourtant, l'OM avait bénéficié d'un tirage au sort des plus heureux pendant trois tours, « échappant » au Real Madrid, au PSV Eindhoven, à Malines, sans parler du Milan AC et du Bayern ! A-t-on oublié que la victoire sur la modeste équipe d'AEK Athènes fut, disons, facilitée par une « erreur d'arbitrage » ? De tout cela, pas un mot nulle part... Les mentalités doivent changer ! Considérer le premier match à domicile comme un handicap est symptomatique. Les statistiques des grands clubs européens prouvent le contraire. Les trente-cinq finalistes espagnols, les trente-quatre anglais, les vingt-neuf italiens et les vingt-quatre allemands sont allés chercher leur qualification à l'extérieur quand il le fallait, sans se préoccuper de savoir s'il y avait un arbitre « corrompu » ou si leur président leur donnerait un coup de main d'une manière ou d'une autre. Il n'y a pas que des Santiago Bernabeu... !

Malheureusement, les dirigeants et entraîneurs de l'Hexagone ne donnent guère le bon exemple aux joueurs et au public. Il n'est question que de « rage de vaincre », d'« agressivité » (au bon sens du terme !), au lieu de détermination et de respect des lois du jeu et de l'adversaire. Toute une éducation à refaire quand on entend les énormités et autres vulgarités proférées par les supporters chauvins, dont pas un sur dix n'a joué au football et ne connaît les règles ! Votre influence dans le sens de la morale sportive étant prépondérante, j'espère lire chez vous plus d'espoir et d'encouragement que de dépit et de critiques nuisibles. »

J. FRANKLIN
13005 Marseille

« L'exemple de Ben Johnson »

« Après Benfica-Marseille, qui restera longtemps gravé dans les mémoires, par le sentiment d'injustice qu'il a suscité, une réforme de l'arbitrage devrait être sérieusement envisagée. Rappelons les nombreux incidents qui émaillent les rencontres de nos équipes nationales ou de clubs depuis quinze ans. En 1976, à Sofia, l'équipe de France, emmenée par Michel Platini, se fait rejoindre à 2-2 à la suite d'innombrables erreurs de jugement de l'arbitre, M. Foote. En 1982, en Espagne, tout le monde se souvient encore de l'intervention du cheikh koweïtien pour annuler un but parfaitement valable de Bossis. Toujours en Espagne, l'agression de Schumacher sur Battiston, non sanctionnée par l'arbitre, privant du même coup la France d'une finale historique, émut les amateurs de football du monde entier. En 1986, ce fut la main de Dieu-Maradona devant l'Angleterre, et enfin cette main de Vata « ignorée » par M. Van Langenhoeve. Il n'est pas dans mon propos d'accabler les arbitres, qui portent seuls une responsabilité beaucoup trop lourde et démesurée par rapport aux indemnités qu'ils perçoivent ; mais je crois qu'il est grand temps de sensibiliser les instances dirigeantes sur l'arbitrage, afin de provoquer une réforme en profondeur. On pourrait, par exemple, décider que les rencontres les plus importantes soient dirigées par deux arbitres de champ. Cela permettrait aux arbitres de suivre les actions de plus près et de se consulter en cas de litige. On pourrait également inciter les juges de touche à prendre plus de responsabilités dans le déroulement du jeu, et apporter une aide plus soutenue à l'arbitre central. On pourrait aussi envisager de revenir sur un résultat manifestement entaché de tricherie, grâce à une commission neutre créée à cet effet. D'ailleurs, la victoire de Ben Johnson n'a-t-elle pas été annulée à la suite d'un contrôle antidopage positif ? La victoire d'Ayrton Senna dans un grand prix l'an dernier n'a-t-elle pas été annulée de la même façon, le pilote brésilien s'étant fait aider pour redémarrer ? Pourquoi ce qui est possible en athlétisme ou en automobile ne le serait-il pas en football ?

Enfin, la règle du hors-jeu si souvent décriée et si susceptible de contestations, car très difficile à appliquer sans moyens de contrôle vidéo (les images des derniers matches de Coupe d'Europe l'ont encore démontré si besoin était), ne devrait-elle pas être carrément supprimée, tant cela apporterait de clarté au jeu, tout en abolissant toute la suspicion qui en découle ? Il faut que l'irrégularité et la contagion de la tricherie cessent totalement. »

Philippe DUHOT
75013 Paris

« On se trompe toujours de film »

« Je regrette infiniment, comme tous les Français, que l'OM ne puisse pas jouer la finale de la Coupe d'Europe. L'équipe de Gérard Gili méritait de participer à l'ultime grand match. Ce match que tout un peuple attendait, tant il en est sevré depuis trop longtemps. Les circonstances et un scénario presque diabolique en ont décidé autrement. Mettons-nous à la place du président de l'OM, de son entraîneur et des joueurs. Tout cela est sûrement insupportable sur le plan moral. Cette dure finalité est instantanément injuste. En cette occasion, il nous a été permis d'évoquer de nouveau nos sensations de ratages, de malédictions, de remords, de doutes, de frustrations qui n'en finissent jamais. Et puis, il y a eu l'arbitre ! qui ne voit rien. Et puis, un but de la main d'un joueur pourtant magicien avec ses pieds. La moquerie et l'horreur, quoi ! Tous ces sentiments deviennent à la fin lancinants, et ils persécutent...

Mais avec le recul, je pense surtout que nous n'avons pas changé. Nous avons toujours cette tendance à accuser autrui de nos malheurs et de nos insuffisances. La vérité est ailleurs. Elle est forcément ailleurs, surtout quand l'histoire se perpétue. L'OM va sûrement devenir un grand club ; mais pour l'immédiat, il nous a montré ses limites. Cela n'est pas nouveau. Dans un passé récent, Bordeaux a vécu ce type de cauchemar (Juventus, Leipzig). Il n'y a pas de fatalité. Nous ne sommes pas maudits. Nous sommes encore insuffisants car nous n'allons pas jusqu'au bout de nos idées et donc de nos efforts. C'est le dernier palier à franchir, et ce n'est pas le plus facile. En parlant comme un livre, je dirai que si l'OM avait vraiment voulu se donner toutes les chances de réussir le triplé (ce qui était très audacieux), il aurait fallu à coup sûr dédramatiser le match contre Boreaux, quitte à faire un petit match, un vilain 0-0, et arriver frais et fort à Lisbonne. Mais voilà, on se trompe toujours de film. (...) Maintenant, les dégâts sont faits. Ils sont irréversibles. Voilà où peut mener la passion aveugle de quelques présidents très français. Ce que savent surtout faire ces gens-là, c'est la finale de la Coupe d'Europe des Français ! Il reste à espérer que tous ces événements feront réfléchir profondément et durablement nos penseurs et décideurs du football national, et tout cela avec humilité, vertu essentielle en sport. Autrement, d'autres désillusions nous attendent... »

Bernard SIMOUNET
Le Haillan

CARLOS BIANCHI

La Planète Foot de Carlos Bianchi

AVEC LE PARTENARIAT DE GROUPAMA ASSURANCES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ
DU 2 JUILLET AU 25 AOUT
La semaine tout compris : 1 400 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés
Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel
de 10 hectares clôturés - service médical, etc

Comme Maradona et Bats en 1989,
d'autres professionnels seront présents

VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA
La griffe du Sport

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____

Coupon à retourner :
LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Le camp auxerrois est plongé une nouvelle fois dans la joie, après le dix-septième but de Kovacs. Le Hongrois, qui paraît ici perdu dans la défense parisienne, et Otokoré, poursuivi par Rinçon, n'ont plus qu'un objectif : l'Europe.
(Photos Didier FÈVRE)

Auxerre à sept sur sept

Qui stoppera Auxerre ? Avec sept victoires d'affilée, les Auxerrois terminent la saison en boulet de canon. Après Paris-S.G, battu deux buts à zéro, c'est au tour de l'O.M de subir l'assaut des Bourguignons. Beau match à l'horizon, sur fond de Coupe d'Europe. Captivant.

« Si Nice s'impose devant Monaco, et si nous battons Paris-Saint-Germain, je vais demander à Jean-Pierre Soisson de doubler le stade pour samedi prochain ». Sans mésestimer l'efficacité du très actif ministre-maire d'Auxerre, le délai sera un peu court, mais le scénario envisagé par Guy Roux il y a quelques jours est devenu d'actualité. Et le match Auxerre-O.M du 5 mai tourne à l'événement en Bourgogne. Le futur probable champion y est attendu avec impatience. « Pour effrayer les Marseillais, il en faut plus que ça, dit Guy Roux. Ce match tombe toutefois très bien pour nous, pour nos supporters qui ont déjà eu droit à cinq tours européens. Le stade va être plein, ce qui va de nouveau donner des regrets à ceux qui ont empêché que nous soyons sélectionnés en vue de la Coupe du monde ».

Formidable challenge pour une équipe sur le coup de sept victoires consécutives, qui l'ont ramenée aux portes de l'Europe. Apparemment, malgré les deux points acquis face à Paris, les Auxerrois ne croient pas trop à un retour sur Monaco, actuel troisième. « Honnêtement poursuit Guy Roux, je ne pense pas que cela soit possible. Les Parisiens pouvaient rattraper Monaco, ils auraient même bien fait de le faire aujourd'hui. Quant à la quatrième place, elle n'est européenne que dans moins de 10 % des cas. Il faut voir. Je vais demander à mon fils de consulter son ordinateur. »

Signe extérieur de sagesse

Derrière ce signe extérieur de sagesse, un brin d'espoir est là. Présent. Perceptible à l'œil, à l'oreille. On ne vient pas de battre Saint-Etienne, Monaco, Brest, Bordeaux, Cannes, Mulhouse, Paris-SG, marquer quinze buts (sept de Kovacs) sans croire à son destin. Ainsi, Enzo Scifo, plus rayonnant que jamais et disposé à prolonger son séjour dans l'Yonne, avoue : « Le match contre Marseille est celui qu'il ne faut pas perdre. Maintenant, le résultat devient d'une grande importance. Si nous passons ce match-là, nous avons une chance, tout en restant réaliste. Ce sera très difficile. » C'est sur cette difficulté que Bruno Martini insiste, en rappelant : « L'objectif, c'était le maintien. A une certaine époque, nous n'étions qu'à un point du barragiste. Nous nous sommes concentrés de manière à glaner des points, ce qui est fait. D'où aussi une nouvelle ambition. Accrocher la quatrième place qui serait éventuellement qualificative. En effet, reprendre deux points en trois matches à une équipe comme Monaco constitue un pari qui relève de l'utopie. D'autant que nous avons un double match à domicile très dur à négocier. Il n'est pas facile de marquer quatre points sur son terrain en deux rencontres. Cela arrive même très rarement. »

Kovacs, grand d'Auxerre

Les Bourguignons, en bons chasseurs, préfèrent donc demeurer à l'affût. Tapis et attentifs à la moindre petite faute de l'adversaire. Demandez aux Parisiens. Samedi dernier, ces derniers se sont pas mal conduits du tout au stade de l'Abbé-Deschamps, sans rien perdre de leurs habitudes, en jouant avec un attaquant, Vujovic, lequel s'en alla écœuré, muet de rage, on suppose. Bref, Paris a joué comme il sait si bien le faire, jusqu'au moment où Vignola a brossé à la perfection un coup franc pour la tête de Kovacs (70e). Coup franc extraordinaire pour les uns, imaginaire pour les autres. Bats. « Il n'y pas du tout faute d'Oumar *(Sène)*. A chaque fois, l'arbitre a sifflé des coups francs bien placés pour les Auxerrois. » Pas de doute en tout cas sur l'erreur de marquage commise par la défense parisienne sur cette action, Francis Borelli étant le premier à la dénoncer et Bibard, directement concerné, le second à la reconnaître : « Je ne me suis pas bien entendu avec Oumar Sène, et Kovacs a surgi au premier poteau. »

Beau phénomène, ce Kovacs. Dix-sept buts, second buteur du Championnat, il se trouvait pourtant au trente-sixième dessous il y a quelques mois. Aujourd'hui, son entraîneur affirme : « Avec ce total, il est au niveau de Szarmach, parmi les plus grands d'Auxerre. Rarement persévérance n'avait été autant récompensée. Ses qualités sont montées à la surface comme la crème monte à celle du lait. »

De son côté, Kalmann Kovacs parle de « confiance retrouvée », de « problèmes en tout genre résolus »... Peu importe au fond, puisqu'il marque. Et il obtient même des penalties qui mettent en rogne Joël Bats, et permettent à Enzo Scifo d'arrondir la marque. Peu importe aussi, comme le dit Guy Roux, qu'il ne soit « ni gros ni fort, qu'il ne tape pas fort, ni du droit ni du gauche, qu'il ne court pas très vite ». Les chiffres, eux, se passent de commentaire pour une première année en France. « Dix-sept buts, sans tirer les penalties », souligne Bruno Martini. Peu importe encore que les Parisiens aient surtout remarqué « qu'on ne l'avait pas vu de toute la rencontre », ce qui ajoute à l'étrangeté d'un personnage par ailleurs tout en modestie et en simplicité. « L'essentiel est qu'Auxerre gagne et poursuive sa série. »

Huit en 1983-1984

Une série assez exceptionnelle, à travers laquelle les Auxerrois soignent leur image. Une série que l'on tente d'expliquer parce qu'il faut tout expliquer. Dans *L'Equipe*, Bruno Martini confiait à Jean-Marie Lanoë il y a quatre jours qu'il s'agissait d'une « affaire de psychisme », très proche de l'analyse faite par Guy Roux. « Nous étions effectivement très mobilisés par la Coupe d'Europe. Nous avons donc raté quelques matches de Championnat. De toute façon, à Auxerre, nous n'avons jamais tout réussi du premier coup. L'année où nous sommes allés en finale de la Coupe, nous avons loupé la montée. Mais, nous aussi, nous apprenons vite. C'est la première chose. Deuxièmement, le travail foncier effectué pendant la trêve porte ses fruits. Troisièmement, il y aura peu de

mouvements dans le club, et les joueurs et l'entraîneur le savent. Cela suffit souvent pour faire une bonne fin de saison. »

On pourrait appeler ça l'art de ramener les choses à leur juste mesure, sept victoires d'affilée n'étant même pas un fait unique dans l'histoire du club bourguignon. Roux toujours : « En 1983-1984, nous en avions aligné huit de suite en début de Championnat, après avoir perdu le premier match. C'est notre plus belle saison. Nous avions fini troisièmes. »

Tiens, troisième... le visa pour l'Europe. Impossible de ne pas y revenir. « Non, on revient de tellement loin, assure Bruno Martini. Nous savons rester à notre place, avec un calendrier qui ne nous est pas favorable ».

Paris, sur la même ligne qu'Auxerre (et Sochaux) avec une moins bonne différence de buts, est-il plus optimiste ? Au soir d'une défaite mal encaissée, l'heure ne s'y prête pas évidemment. Daniel Bravo : « Rien n'est fini. Dommage que nous ayons laissé passer l'occasion de rejoindre Monaco sur une faute d'inattention qui nous coûte peut-être l'Europe. Sur une connerie... à la quatrième place, nous sommes désormais trois. Il faut espérer, mais, dans l'ensemble, nous ne méritions pas de perdre à Auxerre. » Bats : Nous sommes toujours à deux points de Monaco, et à égalité avec deux autres équipes au quatrième rang, tout est jouable. Les regrets qu'on peut avoir, c'est surtout dans la manière dont nous perdons. Nous avons fait plus que jeu égal avec les Auxerrois, mais on a manqué de réalisme. » Bibard : « Tout dépend maintenant des résultats des autres. A trois journées de la fin, nos chances ont diminué. C'est certain quand on pense que nous pouvions revenir à la hauteur de Monaco. » Paris ne pleure pas, il se désespère plutôt de sentir que l'Europe est sur le point de lui passer sous le nez après tant d'efforts, de hauts et de bas. Samedi, Susic et Vujovic ont préféré filer à l'anglaise avec beaucoup de courtoisie, en butte avec un système de jeu qui ne leur rend pas la vie belle. Zlatko, en net regain de forme, vécut même l'enfer, marqué de près par le solide Darras. Sans bons ballons, sans appuis, il se demande visiblement ce qu'il peut faire, et nous, on plaint ce solitaire, obligé de se lancer dans des courses sans but, vouées à l'échec. Bien regrettable, si on se penche sur les possibilités offensives et créatrices d'une équipe disposant avec Perez, Bravo et Susic d'un potentiel au-dessus de la moyenne. Mais Bravo, débordant d'énergie, et Perez ne possèdent pas l'art de se multiplier en deux, encore moins en quatre.

A fleurets mouchetés

Tout cela pour dire qu'à Auxerre Paris ne prit guère de risques, ce qui n'est une surprise pour personne, si ce n'est une évidence. En trente-cinq journées Ivic est resté fidèle à ses idées ; c'est son mérite, en dépit des prises de position contradictoires, la dernière en date venant de Calderon. Et si l'Europe lui échappe, il devra partir la tête basse, avec le sentiment d'avoir été mal aimé et mal compris. Il est, d'ailleurs, l'image d'un Paris fin de règne, avec un entraîneur sur le départ et une demi-douzaine de joueurs en fin de contrat. Rien de commun avec le portrait, brossé par Guy Roux, de l'AJA, sûrement mieux armée moralement et davantage libérée pour jouer « à fond la caisse » l'Europe sur trois matches.

On en eut l'illustration juste avant le match quand, dans une de ces discussions à fleurets mouchetés qu'ils affectionnent, Francis Borelli lança à Guy Roux : « Moi, j'ai peur, vous non », l'entraîneur auxerrois reconnaissant que, le maintien étant assuré, il n'avait plus de soucis. C'est tout juste s'il admit que l'Europe pourrait lui manquer la saison prochaine. « Ça nous embêterait un peu. Je vais vous faire une comparaison. C'est comme un homme qui va au Club Med, où il a une belle aventure pendant quinze jours. Il ne revoit pas la jeune femme ensuite, il est triste, mais la vie continue ».

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Bordeaux a abdiqué

Battus à Nantes sur le fil, les Girondins ne croient plus au titre de champion. Ils rêvent, en revanche, de gagner la Coupe de France.

Jorge Burruchaga aura été l'un des principaux artisans du succès nantais sur Bordeaux (2-1). Thouvenel en sait quelque chose ! A la Beaujoire, les Girondins ont sans doute définitivement perdu le titre. *(Photo André LECOQ)*

BORDEAUX a pratiquement ruiné tous ses espoirs de devenir champion de France, à moins, bien sûr, d'un effondrement marseillais. Pourtant, les hommes de Raymond Goethals ont bien failli créer l'exploit de la journée en s'imposant à Nantes. En effet, les Girondins, après avoir bien négocié la première mi-temps, ouvraient la marque à la 65e minute de jeu grâce à un penalty tout à fait justifié de Piet Den Boer, qui inscrivait pour la circonstance son quatorzième but depuis le début du Championnat. Malheureusement, en moins de trois minutes, les Girondins se faisaient dépasser par les Nantais. Bordeaux est donc passé à côté de la grande performance. Un avis totalement partagé par Jean-Marc Ferreri qui a suivi la majeure partie de la rencontre du banc de touche, en raison d'une mauvaise contracture à la cuisse droite :

« Nantes était vraiment prenable. Mais, que voulez-vous y faire ? On fait le jeu pendant pratiquement toute la rencontre, et Nantes parvient à repasser devant ! C'est le football, même si, en l'occurrence, c'est cruel ! En trois minutes, on perd le bénéfice de deux mois de travail. C'est terrible, on ne devait absolument pas perdre. Je peux vous dire qu'à l'issue de la rencontre nous étions abattus, car, contrairement à ce que certains pouvaient penser, on le voulait ce titre. »

Un avis partagé par Bixente Lizarazu, l'arrière latéral gauche des Girondins, qui a accompli une nouvelle fois une très bonne partie samedi soir : « C'est une grande déception. En trois minutes, on perd le Championnat ! C'est terrible ! Ces quelques minutes anéantissent toute une saison de travail. »

Voilà, nous y sommes ! Les Girondins ne sont pas sots, bien au contraire. Ils savent que, désormais, il faudrait un miracle pour que l'Olympique de Marseille perde deux fois sur les trois matches qu'il leur reste à jouer. Dans l'hypothèse où les hommes de Raymond Goethals auraient ramené un point de Nantes, tout était encore possible, à partir du moment où Marseille se déplaçait à Auxerre. Pour Jean-Marc Ferreri, « c'est quasiment insurmontable. Dans le meilleur des cas, on finira à égalité de points avec Marseille, mais comme ils ont un meilleur goal-average que nous, ils seront champions. »

Les Girondins continueront malgré tout à se battre jusqu'au bout. Ce n'est pas dans le style de la maison que de baisser les bras ! Et puis, pour remettre les choses au point, il faut tout de même savoir que l'objectif des Bordelais n'était pas de devenir champion de France, mais de se qualifier pour une Coupe européenne. Un objectif atteint, avec en plus le brio. Jean-Marc Ferreri : « On peut tout de même dire merci à Bordeaux. Au début de la saison, Marseille était présenté comme l'ogre du Championnat et devait devenir champion sans aucun problème. Or, il s'avère que cela n'a pas été aussi facile que l'on pouvait le supposer. C'est vrai qu'il est véritablement dommage de perdre un titre, mais nous avons tout de même la fierté d'avoir accompli une très bonne saison. Maintenant, c'est à nous de regarder devant et non derrière. Il nous faut faire un bon parcours en Coupe de France. »

C'est donc devenu l'objectif n° 1 : gagner la Coupe de France. Pour Bixente Lizarazu, c'est une priorité, afin que le groupe girondin n'ait pas la sensation de s'être battu pour rien :

« On reporte désormais tous nos espoirs sur la Coupe de France. J'espère très sincèrement que l'on va la gagner. On la mérite ! C'est certain que l'on a effectué une très bonne saison. Mais partir en vacances sans avoir rien gagné, ce serait injuste ! »

Que les Girondins se rassurent : au vu de leur saison, ils partent grands favoris. Mais, pour cela, il faudra dès mercredi s'imposer au Parc des Princes face au Racing Paris I. Ce qui, avouons-le sans faire offense aux Parisiens, est loin d'être un rêve !

Quoi qu'il en soit, Raymond Goethals sera dans l'obligation, une nouvelle fois, de se passer des services de Jean-Philippe Durand, toujours en délicatesse avec sa cuisse. Malgré tout, il devrait pouvoir compter sur Jean-Marc Ferreri, qui se remet bien de sa blessure contractée contre Lyon il y a une dizaine de jours.

Christophe HUTTEAU, à Bordeaux

Division 1

Jean-Pierre Papin a inscrit devant Mulhouse son 29e but de la saison et propulsé l'OM vers un probable nouveau titre de champion de France. *(Photo PRESSE SPORTS)*

35e JOURNÉE — SAMEDI 28 AVRIL 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
17	14	3	0	18	6	6	6	35	20	9	6	1. Marseille	49	45	11	27	22	72	33	+ 39
17	15	1	1	18	5	6	7	35	20	7	8	2. Bordeaux	47	35	4	13	19	48	23	+ 25
17	10	5	2	18	3	10	5	35	13	15	7	3. Monaco	41	21	11	12	13	33	24	+ 9
17	11	5	1	18	3	6	9	35	14	11	10	4. Auxerre	39	29	10	19	27	48	37	+ 11
18	11	4	3	17	4	5	8	35	15	9	11	5. Sochaux	39	25	10	18	28	43	38	+ 5
17	11	3	3	18	6	2	10	35	17	5	13	6. Paris-SG	39	28	14	17	27	45	41	+ 4
18	9	6	3	17	3	6	8	35	12	12	11	7. Nantes	36	23	10	14	20	37	30	+ 7
18	8	7	3	17	4	5	8	35	12	12	11	8. Toulouse	36	22	10	12	25	34	35	— 1
18	8	5	5	17	5	4	8	35	13	9	13	9. Lyon	35	25	20	12	16	37	36	+ 1
17	12	3	2	18	2	3	13	35	14	6	15	10. Brest	34	26	10	10	32	36	42	— 6
18	7	9	2	17	1	8	8	35	8	17	10	11. Metz	33	19	11	12	21	31	32	— 1
17	8	5	4	18	3	6	9	35	11	11	13	12. Saint-Étienne	33	20	14	15	26	35	40	— 5
17	9	8	0	18	2	2	14	35	11	10	14	13. Cannes	32	32	14	8	33	40	47	— 7
18	9	5	4	17	2	5	10	35	11	10	14	14. Toulon	32	20	15	12	32	32	47	— 15
18	12	4	2	17	0	3	14	35	12	7	16	15. Montpellier	31	40	16	7	30	47	46	+ 1
18	12	4	2	17	0	3	14	35	12	7	16	16. Lille	31	30	10	10	37	40	47	— 7
17	10	5	2	18	0	5	13	35	10	10	15	17. Caen	30	23	14	8	33	31	47	— 16
18	7	6	5	17	1	7	9	35	8	13	14	18. Nice	29	24	19	8	26	32	45	— 13
18	8	7	3	17	2	2	13	35	10	9	16	19. RP 1	29	27	17	11	36	38	53	— 15
17	8	4	5	18	0	5	13	35	8	9	18	20. Mulhouse	25	24	16	11	35	35	51	— 16

MARSEILLE 3 (3) MULHOUSE 1 (0)

Francescoli (4e), Papin (23e), Deschamps (34e) — Stephan (60e)

ROUSSEAU	3	SENCE	3
AMOROS	3	NEVEU	2
SAUZÉE	4	DUVERNOIS	3
MOZER	4	KALTZ	2
DI MECO	3	DIRINGER	3
TIGANA	4	FICHAUX	3
DESCHAMPS	4	LEMOINE	3
VERCRUYSSE	3	KELLER	3
WADDLE	3	SLISKOVIC	3
PAPIN	3	(PEUGET, 68e)	
FRANCESCOLI	3	KRNCEVIC	2
		(STEPHAN, 46e)	3
		PRIOU	3
Total	37	Total	31

Entr. : Gili — Entr. : Notheaux

28 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 5
Avertissements : Sence (1e) à Mulhouse.

3e : centre de Di Meco. JPP reprend de la tête au-dessus.
4e : corner tiré par Waddle. Francescoli reprend de la tête et marque **(1-0)**.
23e : centre de Waddle pour JPP qui se joue de Neveu et bat Sence dans le coin gauche **(2-0)**.
34e : centre d'Amoros pour Deschamps au premier poteau qui bat Sence **(3-0)**.
60e : Priou passe devant Sauzée et centre en retrait pour Stephan, qui marque **(3-1)**.
71e : tir de Waddle sur la barre transversale.

12/20

NANTES 2 (0) BORDEAUX 1 (0)

Loko (82e), Robert (83e) — Den Boer (64e s.p.)

MARRAUD	4	BELL	4
EYDELIE	5	THOUVENEL	3
KOMBOUARÉ	3	SÉNAC	3
DESAILLY	3	BATTISTON	3
BONALAIR	3	LIZARAZU	5
FERRI	3	PARDO	4
(HENRY, 79e)		DOGON	3
LE GUEN	3	PAILLE	3
BURRUCHAGA	4	(FERRERI, 84e)	
ROBERT	5	OLSEN	3
LOKO	3	(MEYRIEU, 87e)	
JACOVLEVIC	3	DEN BOER	3
		ALLOFS	2
Total	39	Total	36

Entr. : Blazevic — Entr. : Goethals

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Desailly (67e) à Nantes ; Olsen (34e) à Bordeaux.

11e : coup franc sur la gauche d'Allofs pour Den Boer qui place sa reprise au-dessus.
23e : bonne montée de Lizarazu qui offre à Allofs un ballon que l'attaquant girondin ne parvient pas à maîtriser.
29e : bon mouvement de Le Guen le long de la touche pour Loko dont le centre dans le dos des Bordelais parvient à Jacovlevic qui ne peut contrôler le ballon.
43e : frappe au-dessus de Dogon seul devant Marraud.
56e : coup de tête de Kombouaré que Bell met péniblement en corner.
64e : Pardo s'échappe plein champ, fixe bien les défenseurs nantais et donne à Paille décalé sur sa gauche ; l'ex-Montpelliérain tire et Desailly arrête le ballon de la main. Den Boer transforme le penalty **(0-1)**.
82e : Jacovlevic lance Loko qui place sa balle le long du poteau gauche de Bell **(1-1)**.
83e : nouvelle ouverture sur la gauche de Jacovlevic pour Robert dont la frappe flottante trompe le gardien bordelais **(2-1)**.

14/20

NICE 1 (1) MONACO 0

Langers (19e s.p.)

MORISSEAU	3	ETTORI	3
MATTIO	4	VALÉRY	3
ELSNER	3	PUEL	4
BONNEVAY	3	MENDY	3
MARSIGLIA	3	SONOR	3
GASTIEN	3	POULLAIN	2
ROHR	4	(TOURÉ, 65e)	
SOLER	2	DIB	3
EL HADDAOUI	3	FERRATGE	2
BOCANDÉ	3	(BIJOTAT, 75e)	
LANGERS	3	FOFANA	3
		DIAZ	2
		CLÉMENT	3
Total	34	Total	31

Entr. : Bianchi — Entr. : Wenger

9 765 spectateurs. Recette : 485 460 F.
Arbitrage de M. Vautrot 2
Avertissements : Bonnevay (12e) et Elsner (39e) à Nice ; Sonor (30e) et Valéry (89e) à Monaco.

19e : bon ballon de Bocandé pour Rohr et sortie d'Ettori qui déséquilibre semble-t-il le Niçois en dehors de la surface. M. Vautrot accorde pourtant un penalty que Langers transforme **(1-0)**.
35e : centre de Ferratge prolongé de la tête par Dib. Fofana échoue d'un rien. Monaco récupère. Nouveau centre, mais Diaz ne peut ajuster son coup de tête.
37e : centre d'El Haddaoui et reprise en pleine course de Soler. Le ballon passe au-dessus des buts d'Ettori.
41e : touche de Sonor prolongée de la tête par Clément. La reprise de Diaz est contrée dans la surface.
53e : coup franc travaillé et à ras de terre de Diaz à côté.
55e : centre de El Haddaoui de la droite. Reprise en pivot de Langers, mais le ballon est contré par un défenseur monégasque.
80e : corner de Diaz et remarquable coup de tête de Clément au second poteau. Réflexe étonnant de Morisseau qui met le ballon en corner.

10/20

AUXERRE 2 (0) PARIS-SG 0

Kowacs (70e), Scifo (87e s.p.)

MARTINI	4	BATS	4
MAZZOLINI	3	SANDJAK	2
(OTTOKORÉ, 65e)		(NOUMA, 75e)	
DARRAS	4	BIBARD	2
BOLI	4	SÈNE	3
BARRET	3	BOSSER	3
GUERREIRO	3	REYNAUD	3
MATYSIK	3	BRAVO	3
SCIFO	4	RINÇON	3
COCARD	3	SUSIC	4
KOVACS	3	PEREZ	3
VIGNOLA	4	VUJOVIC	4
		(SIMBA, 50e)	
Total	38	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : Ivic

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 3
Avertissement : Vujovic (22e) au Paris-SG.

15e : belle ouverture de Boli pour Vignola qui s'échappe côté gauche, résiste au tacle de Sène. Bats plonge pour stopper l'attaquant auxerrois.
18e : Vujovic part seul en dribble. Darras revient à temps et glise à Martini.
34e : Kowacs, en bonne position, tarde trop à tirer. Il est contré par la défense parisienne.
38e : bon tir de Cocard qui passe à côté.
51e : très belle frappe de Vignola du gauche. La balle heurte la transversale.
60e : Simba, entré à la place de Vujovic, tire sur le petit filet.
63e : tête en retrait de Simba, et reprise acrobatique de Susic qui passe au-dessus.
70e : coup franc de la gauche tiré par Vignola. Kowacs profite d'une mésentante dans la défense parisienne et marque de la tête **(1-0)**.
87e : Kowacs, bousculé dans la surface de réparation, reste sur ses jambes avant d'être fauché par Bats. Penalty transformé par Scifo **(2-0)**.

12/20

SOCHAUX 1 (1) LILLE 0

Oudjani (11e)

ROUSSET	4	LAURICELLA	4
CROCI	4	DA SILVA	3
DUFOURNET	5	(SAUVAGET, 89e)	
HADZIBEGIC	4	DIENG	3
THOMAS	3	DECROIX	3
LUCAS	3	THOMAS	3
LAUREY	3	(LECLERCQ, 76e)	
BAZDAREVIC	3	FIARD	3
HENRY	3	PÉRILLEUX	5
(BRICON, 89e)		HANSEN	3
CARRASCO	3	PELÉ	4
(LADA, 46e)	3	ANGLOMA	3
OUDJANI	3	LAFOND	3
Total	38	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Santini

4 470 spectateurs. Recette : 162 479 F.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissement : Angloma (82e) à Lille.

2e : coup franc d'Hadzibegic à la limite de la surface. Lauricella sauve en corner.
9e : Henry termine mal un bon travail conjugué de Laurey et de Carrasco.
11e : sollicité par Bazdarevic, Carrasco ouvre pour Henry à droite dont le centre est repris victorieusement de la tête par Oudjani **(1-0)**.
22e : Decroix intervient in extremis devant Oudjani.
44e : tir instantané d'Angloma. Rousset sauve d'un joli plongeon.
45e : coup franc de Pelé. Rousset intervient en pleine lucarne.
55e : Dufournet dévie in extremis devant Pelé.

12/20

TOULOUSE 4 (0) CANNES 0

Bastère (18e, 55e), F. Passi (67e s.p.), Marcico (79e)

HUC	4	DUSSUYER	3
F. PASSI	3	RAVERA	3
(RODOR, 64e)		FERRI	3
HERNANDEZ	4	L. FERNANDEZ	3
KHIDIATOULINE	3	DRÉOSSI	3
(FERNANDEZ, 70e)		SASSUS	3
DELPECH	4	BRAY	3
DESPEYROUX	3	DURIX	4
G. PASSI	3	(MENGUAL, 68e)	
DEBÈVE	4	DANIEL	3
PAVON	4	HERRERO	3
MARCICO	3	STOPYRA	3
BASTÈRE	4	(EKSTRÖM, 46e)	3
Total	39	Total	34

Entr. : Mosca — Entr. : J. Fernandez

6 647 spectateurs.
Recette : 305 000/F.
Arbitrage de M. Salon 3
Avertissements : Despeyroux (40e) à Toulouse ; Stopyra (29e) à Cannes.

5e : Khidiatouline renvoie faiblement. Stopyra prend possession du ballon, mais à le tort de ne pas le passer à Durix démarqué sur sa droite.
30e : Bastère est fauché par L. Fernandez à la limite de la surface. Coup franc sans effet pour le TFC.
45e : De 40 mètres, Ferri cherche à adresser le ballon à son gardien. Il le lobe. La transversale puis le montant gauche empêchent la balle de rentrer.
48e : Marcico alerte G. Passi qui, impeccablement, alerte Bastère lancé à fond. Ce dernier, d'un tir croisé, ne laisse aucune chance à Dussuyer **(1-0)**.
55e : Pavon, replié, donne en profondeur à Delpech. Marcico laisse passer, Bastère surgit et marque imparablement **(2-0)**.
67e : Marcico élimine Ravera d'un crochet. Ferri le fauche dans la surface. Penalty. Franck Passi aggrave la marque **(3-0)**.
79e : magnifique intervention de Pavon. Marcico s'infiltre et, en finesse, lobe Dussuyer qui s'était porté à sa rencontre **(4-0)**.

12/20

LYON 3 (2) TOULON 2 (0)

Kabongo (30e), Fugier (36e), Garde (69e s.p.) — Revelles (56e), Bursac (88e)

LEMASSON	3	SONGO'O	3
CORIAN	3	DEBOTTÉ	3
LASSAGNE	3	ALFANO	3
GARDE	3	(MARQUET, 72e)	
BES	3	CASONI	3
GENESIO	3	BÉRENGUIER	3
COLIN	3	BOSZ	4
FUGIER	4	ZAHOUI	3
ROCHE	2	BERNARDET	3
KABONGO	3	(COURIOL, 72e)	
BOUAFIA	4	ANZIANI	3
		BURSAC	3
		REVELLES	4
Total	34	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Onnis

14 185 spectateurs. Recette : 441 375 F.
Arbitrage de M. Blouet 4
Avertissements : Corian (20e) à Lyon ; Revelles (25e), Bernardet (28e) et Bosz (31e) à Toulon.

30e : Colin tire un coup franc de l'aile droite. La défense toulonnaise monte et laisse Kabongo (couvert par Zahoui) seul devant Songo'o. Le Zaïrois fusille aisément le gardien varois **(1-0)**.
31e : première occasion sérieuse pour Bursac.
34e : Revelles manque de peu la cible.
36e : le ballon passe de Bes à Roche, puis à Kabongo et à Fugier, avant que celui-ci ne marque en bonne position **(2-0)**.
38e : Bursac manque sa reprise de la tête alors qu'il est seulement à six mètres des buts.
56e : des quinze mètres, Revelles trompe Lemasson d'un tir puissant et placé **(2-1)**.
59e : Bursac gâche un caviar de Bosz.
69e : Alfano crochète Kabongo aux quinze mètres. Garde transforme le penalty accordé par M. Blouet **(3-1)**.
84e : superbement servi par Bouafia, Kabongo rate l'immanquable !
88e : profitant d'une glissade de Lemasson, Bursac lobe celui-ci de près **(3-2)**.

9/20

METZ 1 (1) BREST 1 (0)

Bénédet (33e) — Pierre (54e)

LAMA	3	BARRABÉ	3
GAILLOT	2	PIERRE	3
CARTIER	3	(ROBIN, 73e)	
KASTENDEUCH	4	MANACH	2
PAUK	3	VAN HERPEN	2
OLEKSIAK	3	COLLETER	3
HINSCHBERGER	3	PLANCQUE	3
ZÉNIER	2	MARTINS	3
(ROMANO, 67e)		BOUQUET	4
BENEDET	3	SALAUN	3
(MICCICHE, 67e)		BUSCHER	2
BLACK	3	(FERRER, 76e)	
VUCICEVIC	3	CLOAREC	3
Total	32	Total	31

Entr. : Muller — Entr. : Muslin

7 533 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Oleksiak (13e) et Bénédet (35e) à Metz ; Salaün (25e), Martins (28e) et Van Herpen (40e) à Brest.

8e : remise de la tête et volée de Gaillot qui file à côté.
33e : Van Herpen cafouille à proximité de son but. Bénédet lui prend le ballon et vient marquer de près **(1-0)**.
36e : bon mouvement messin sur la gauche, avec un centre de Gaillot repris par Bénédet sur le poteau droit de Brest.
53e : superbe action brestoise bien repoussée par Lama.
54e : sur le corner suivant, Pierre surgit au premier poteau et bat Lama de la tête **(1-1)**.

11/20

RP 1 3 (2) SAINT-ETIENNE 0

Bouderbala (2e, 75e s.p.), Avenet (35e)

OLMETA	4	BEAUFRETON	2
DANGBETO	3	SIVEBAËK	3
THETIS	3	GEIGER	2
MILOJEVIC	4	HAON	3
BADE	3	DURIEU	3
BEN MABROUK	3	COURAULT	3
SEKANA	2	DEGUERVILLE	3
BLONDEAU	3	(PIGNOL, 61e)	
GINOLA	3	POULIQUEN	3
(PLACIDO, 71e)		WITSCHGE	2
BOUDERBALA	5	CUERVO	2
AVENET	4	CHICHARO	3
Total	37	Total	29

Entr. : Kasperczak — Entr. : Herbin

11 472 spectateurs (+ 10 011 scolaires).
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 1

2e : coup franc pour une faute indéfinie à 25 mètres des buts stéphanois. Bouderbala tire en force, la balle heurte la base du premier poteau et surprend Beaufreton **(1-0)**.
9e : coup franc tiré par Pierre Haon, des 20 mètres, en pleine lucarne. Belle envolée d'Olmeta qui détourne en corner.
30e : Deguerville perd la balle au profit de Bade qui lance Bouderbala sur la gauche. Celui-ci s'avance et tire. Beaufreton repousse en deux fois.
35e : Avenet s'avance sur la gauche, comme il n'est pas attaqué, il repique au centre et, arrivé à 22 mètres des buts de Beaufreton, expédie un boulet qui va se planter dans la lucarne opposée **(2-0)**.
75e : Bouderbala se présente seul face à Beaufreton qui ne trouve d'autre ressource que de le faucher dans la surface. Le Marocain, d'un contre-pied, transforme lui-même le penalty **(3-0)**.

12/20

MONTPELLIER 5 (4) CAEN 1 (0)

Xuereb (9e), Julio César (25e), Guérin (35e et 44e), Cantona (87e) — Divert (76e, s.p.)

RUST	3	MONTANIER	4
BAILLS	3	AVRILLON	2
JULIO CÉSAR	4	FOURNIER	2
BLANC	4	PANZARDO	3
LUCCHESI	3	POINT	2
LEMOULT	4	DUMAS	3
GUÉRIN	3	RIO	3
VALDERRAMA	3	RIX	3
FERHAOUI	3	(GARCIA, 46e)	3
XUEREB	3	LEBOURGEOIS	2
CANTONA	4	PICHARD	3
		(FALL, 77e)	
		DIVERT	3
Total	37	Total	30

Entr. : Mezy — Entr. : Jeandupeux

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 4
Avertissements : Lemoult (53e) à Montpellier ; Dumas (48e), Fournier (66e) à Caen.

9e : corner de Guérin. Cantona remet pour Xuereb, qui ouvre la marque pour les Montpelliérains **(1-0)**.
25e : corner pour Caen. Dégagement de la défense de Montpellier. Ouverture de Blanc pour J. César qui s'en va marquer seul **(2-0)**.
35e : débordement de Blanc sur la droite. Centre en retrait pour Guérin qui pousse du plat du pied **(3-0)**.
44e : centre de Cantona, de la droite. Lemoult dévie de la tête. Guérin reprend en demi-volée du gauche **(4-0)**.
76e : faute de Rust sur Pichard. Divert transorme le penalty **(4-1)**.
87e : centre de Ferhaoui, tête de Cantona qui marque **(5-1)**.

13/20

Chiffres

L'homme de la semaine

Oudjani réveille Sochaux

Un tir en pivot inscrit face au Nigéria en finale de la Coupe d'Afrique des Nations. C'est avant tout le souvenir que l'on gardera de la saison 1989-90 de Chérif Oudjani. Un but qui devait offrir à l'Algérie son premier trophée.

Avec Sochaux, le parcours de l'international algérien n'aura pas été aussi percutant. Arrivé dans un club à l'effectif étoffé, Coupe d'Europe oblige, Chérif n'aura eu que peu l'occasion de mettre à profit ses qualités de buteur. Après un début de saison en force (quatre buts après six journées), Oudjani rejoindra le plus souvent le banc, dans un rôle de joker.

Samedi, il disputait, face à Lille, son second match comme titulaire depuis la reprise et il n'a pas laissé échapper l'occasion qui lui était offerte. En inscrivant le seul but de la rencontre, il a non seulement, sur un plan personnel, mis fin à une période infructueuse (son dernier but en Championnat remontait au 11 novembre), mais il a aussi relancé Sochaux, qui restait sur sept matches sans victoire, dans la course à la quatrième (virtuelle) place européenne.

Chérif OUDJANI (Sochaux).
Né le 9 décembre 1964 à Lens.
1,87 m, 85 kg.
● **International algérien.**
Premier match en D1 :
le 25 février 1984,
Lens-Sochaux : 1-0.
Premier but en D1 :
le 28 avril 1984,
Lens-Brest : 3-2 (3e).
LENS :
1983-84 : 6 matches, 1 but.
1984-85 : 19 matches, 7 buts.
LAVAL :
1985-86 : 31 matches, 14 buts.
LENS :
1986-87 : 14 matches, 6 buts.
MATRA RACING :
1986-87 :18 matches, 7 buts.
LENS :
1987-88 : 30 matches, 13 buts
1988-89 : 31 matches, 12 buts
SOCHAUX :
1989-90 : 31 matches, 8 buts
Total : 180 matches, 68 buts.
Sa saison 1989-90 :
Matches : 31
Buts : 8 (Monaco, Cannes (2), Lyon, Nice, Caen, Toulon, Lille).
Passe décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Passeurs

MATCHES EN RETARD

Saint-Étienne : néant
Mulhouse : Stephan
Marseille : néant
Monaco : Diaz

35e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : Kabongo
Marseille : Di Meco, Waddle, Amoros
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Cantona, Blanc, Lemoult, Ferhaoui
Mulhouse : Priou
Nantes : Jacovljevic (2)
Nice : néant
Paris-SG : néant
RP 1 : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : Carrasco
Toulon : Bursac
Toulouse : Delpech, Pavon

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri, Den Boer (Bordeaux), Keller (Mulhouse) : **7.**

4. Bellone (Cannes), Vercruysse, Amoros (Marseille), Cantona (Montpellier), Tibeuf (Saint-Etienne) : **6.**

10. Scifo (Auxerre), Cabanas (Brest), Angloma (Lille), Kabongo (Lyon), Waddle (Marseille), Carrasco (Sochaux), Susic, Calderon (Paris-SG) : **5.**

16. Cocard, Vahirua (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Cloarec (Brest), Divert (Caen), Stopyra (Cannes), Garde (Lyon), Francescoli (Marseille), Weah (Monaco), Ferhaoui, Paille (Montpellier), Burruchaga (Nantes), Bravo (Paris-SG), Lima, Bouderbala (RP 1), Marcico (Toulouse) : **4.**

32. Kovacs, Dutuel (Auxerre), Allofs, Lizarazu (Bordeaux), Rix (Caen), Vandenbergh, Pelé (Lille), Bouafia (Lyon), Brnovic (Metz), Ferratge, Diaz (Monaco), Guérit (Nice 2, Monaco 1), Xuereb, Valderrama (Montpellier), Jacovljevic, Robert (Nantes), Mattio (Nice), Fournier, Witschge (Saint-Étienne), Hadzibegic, Croci (Sochaux), Bernardet, Bursac (Toulon), Assadourian, Pavon, G. Passi (Toulouse) : **3.**

58. Dogon, Thouvenel (Bordeaux), Pierre (Brest), Rio, Stein, Dewilder, Avrillon (Caen), Mlinaric, Bray (Cannes), Da Silva (Lille), Germain, Di Meco, Papin, Eyraud (Marseille), Bénédet, Hinschberger, Black, Casini, Zénier (Metz), Hateley, Poullain (Monaco), Blanc, Lemoult (Montpellier), Diringer, Sliskovic, Jenner (Mulhouse), Eydelie (Nantes), Mazzuchetti, El Haddaoui, Ricort (Nice), Simba, Zl. Vujovic, Bosser (Paris-SG), Ben Mabrouk, Placido (RP 1), E. Mendy, Deguerville (Saint-Étienne), Laurey, Bazdarevic, Henry (Sochaux), Debotté, Bosz (Toulon) : **2.**

100. Mazzolini, Matysik, Catalano, Otokoré (Auxerre), Ferrer, Van Herpen, Salaün, Robin (Brest), Pardo, Meyrieu, Durand (Bordeaux), Dumas (Caen), Ekström, Mengual, Burnier, Ravera, Nachtweih (Cannes), Périlleux, Sauvaget, Fiard, Thomas, Decroix (Lille), Fugier, Corian, Colin, Brisson (Lyon) : **1**...

Matches en retard

SAINT-ÉTIENNE 0		MARSEILLE 0	
BEAUFRETON	5	CASTANEDA	4
DEGUERVILLE	4	AMOROS	3
SIVEBAËK	4	MURA	4
HAON	3	SAUZÉE	4
POULIQUEN	3	DI MECO	3
COURAULT	3	GERMAIN	3
FOURNIER	3	TIGANA	4
GEIGER	4	VERCRUYSSE	4
WITSCHGE	3	WADDLE	5
TIBEUF	3	PAPIN	3
MENDY	4	FRANCESCOLI (DESCHAMPS, 83e)	2
Total	39	Total	39
Entr. : Herbin		Entr. : Gili	

44 633 spectateurs. Recette : 3 334 800 F.
Arbitrage de M. Delmer 4
Avertissements : Courault (47e), à Saint-Etienne ; Di Meco (36e) et Amoros (55e), à Marseille.

10e : passe en retrait manquée de Germain à Castaneda, mais le centre de Fournier ne fera finalement aucun dégât.

25e : Beaufreton repousse en corner un superbe coup franc de Waddle.

60e : à la limite du hors-jeu, Vercruysse a deux fois sa chance aux 15 mètres, mais Beaufreton repousse magistralement les deux tentatives du Marseillais.

10/20

MULHOUSE 1 (1)		MONACO 1 (0)	
Priou (8e)		Clément (52e)	
SENCE	3	ETTORI	4
FICHAUX	3	VALÉRY	3
STOJKOVIC	3	PUEL	3
KALTZ	3	PETIT	3
DIRINGER	3	SONOR	3
KELLER	3	POULLAIN	3
(NEVEU, 85e)		FERRATGE	3
STEPHAN	4	DIB	4
PEUGET	3	DIAZ	4
(KRNCEVIC, 85e)		(BIJOTAT, 85e)	
N'DIAYE	4	CLÉMENT	4
SLISKOVIC	4	FOFANA	3
PRIOU	4	(TOURÉ, 57e)	
Total	37	Total	37
Entr. : Notheaux		Entr. : Wenger	

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Fichaux (37e) à Mulhouse ; Dib (35e) à Monaco.

8e : Priou s'infiltre et décale Stephan sur sa droite. La balle revient dans les pieds de Priou, face au but, qui reprend victorieusement **(1-0)**.

52e : Diaz lance Clément, qui fusille Sence **(1-1)**.

89e : corner de Sliskovic et reprise de la tête de N'Diaye qui surprend Ettori. L'arbitre refuse le but pour une faute de N'Diaye sur Sonor et de Priou sur le gardien monégasque.

11/20

Rendez-vous

36e JOURNÉE
Samedi 5 mai à 20 h 30
Caen - RP 1
St-Etienne - Sochaux
Brest - Montpellier
Monaco - Metz
Cannes - Nice
Bordeaux - Toulouse
Paris-SG - Nantes
Mulhouse - Lyon
Auxerre - Marseille
Toulon - Lille

Fair-play

(Matches en retard)
St-Étienne : 1 pt.
Mulhouse : 1 pt.
Marseille : 2 pts.
Monaco : 1 pt.

(35e JOURNEE)
Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : 6 pts (3+3).
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 2 pts.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 1 pt.
Mulhouse : néant.
Nantes : 1 pt.
Nice : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
RP 1 : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saint-Étienne, Auxerre, 42 pts ; 3. Monaco, 45 pts ; 4. Bordeaux, 55 pts ; 5. Lille, 56 pts ; 6. Caen, Mulhouse, 61 pts ; 8. Toulon, 63 pts ; 9. Toulouse, 67 pts ; 10. Sochaux, 68 pts ; 11. Montpellier, 76 pts ; 12. Metz, 77 pts ; 13. Nantes, Marseille, 79 pts ; 15. Paris-SG, 82 pts ; 16. Lyon, 87 pts ; 17. Nice, RP 1, 94 pts ; 19. Cannes, 97 pts ; 20. Brest, 117 pts.

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	35e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	19	1	4	5	33	29
2. Kovacs (Auxerre)	+1	6	4	7	0	35	17
3. Langers (Nice)	+1	8	2	0	6	26	16
4. Diaz (Monaco)	0	3	6	1	4	24	14
Den Boer (Bordeaux)	+1	7	1	5	1	34	14
Bursac (Toulon)	+1	2	8	1	3	34	14
Bouderbala (RP 1)	+2	5	1	1	7	30	14
8. Allofs (Bordeaux)	0	7	6	0	0	34	13
Divert (Caen)	+1	6	5	0	2	35	13
10 Ferreri (Bordeaux)	0	7	2	1	2	32	12
Marcico (Toulouse)	+1	5	1	2	4	34	12

12. Scifo (Auxerre), Mengual (Cannes), Blanc (Montpellier) : **11.**

15. Francescoli (Marseille) : **10.**

16. Buscher, Cabanas (Brest), Pelé (Lille), Fernier (RP 1), Cantona (Montpellier), Kabongo (Lyon), Waddle (Marseille), Calderon (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Étienne) : **9.**

25. Stopyra (Cannes), Périlleux (Lille), Vercruysse (Marseille), Zénier (Metz), Vujovic (Paris-SG), Xuereb (Montpellier), Witschge, E. Mendy (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux) : **8.**

34. Salaün (Brest), Brisson (Lyon), Sliskovic, Priou (Mulhouse), Youm (Nantes), Susic, (Paris-SG), Thomas (Sochaux) : **7.**

41. Fiard, Angloma (Lille), Krncevic (Mulhouse), Charbonnier (Paris-SG), Croci (Sochaux) : **6.**

46. Stein (Caen), Bellone (Cannes), Vandenbergh, (Lille), Génésio (Lyon), Sauzée (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Black (Metz), Weah (Monaco), Paille (Montpellier 4, Bordeaux 1), Jacovljevic, Robert, Vercauteren (Nantes), Bravo (Paris-SG), Lima (RP 1), G. Passi (Toulouse) : **5.**

61. Cocard, Vahirua, Otokoré (Auxerre), Ferrer (Auxerre 1, Brest 3), Garde (Lyon), Mozer (Marseille), Bénédet (Metz), Mège (Monaco), Hinschberger (Metz), Guérin, Julio Cesar (Montpellier), Burruchaga (Nantes), Ricort, Bocandé (Nice), Laurey (Sochaux), Bognar (Toulon) : **4.**

77. Rio, Bala (Caen), Bray (Cannes), Baré, Bouafia, Garcia (Lyon), Neveu, N'Diaye (Mulhouse), Loko (Nantes), Simba (P-SG), Ben Mabrouk, Avenet (RP 1), Fournier (Saint-Étienne), Hadzibegic, Bazdarevic, Lada (Sochaux), Anziani, Collot, Revelles (Toulon), Assadourian (Toulouse) : **3.**

97. Vignola (Auxerre), Lizarazu, Sénac (Bordeaux), Lebourgeois, Dumas (Caen), Ekström, Durix, Fernandez, Sassus (Cannes), Sauvaget, Mobati (Lille), Eyraud, Germain (Marseille), Deschamps (Nantes 1, Marseille 1), Brnovic, Micciche, Vucicevic (Metz), Clement, Hateley, Dib (Monaco), Keller (Mulhouse), Henry, Ferri (Nantes), Djelmas, El Haddaoui (Nice), Placido (RP 1), Gros (Saint-Étienne), Henry, Morin, Carrasco (Sochaux), Debève, Reichert, Pastor (Toulouse) : **2.**

Ont marqué contre leur camp
Jeannol (P-SG) : **2** ; Darras, Boli (Auxerre), Roche (Marseille), Poullain (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), Primard (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Pister (Toulon) : **1.**

Résultats • Classements • Interviews • Echos • Portraits des champions et des espoirs • Petits et grands clubs •

CHAQUE MARDI TOUT LE FOOT

ABONNEZ VOUS

BULLETIN DE PREMIER ABONNEMENT A FRANCE FOOTBALL

☐ 1 AN (52 numéros)
544 F au lieu de 640 F*

☐ 6 MOIS (26 numéros)
282 F au lieu de 320 F*

(cochez la case de votre choix)
** Prix de vente au numéro*
RCS Nanterre B 332 978 485

Nom _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal ☐☐☐☐☐
Ville _____

Remplissez soigneusement ce bulletin et retournez-le accompagné de votre règlement (à l'ordre de France-Football) sous enveloppe affranchie à ***France Football, Service Abonnements, 36, rue de Picpus, 75012 PARIS.***
Offre valable uniquement en France Métropolitaine.

AT 20

Robert a eu le dernier mot

Très bon face aux Bordelais, Robert a réussi, dans les dernières minutes, à donner une victoire inespérée à ses coéquipiers. Robert maintient le suspense pour l'Europe.

1. Ettori (Monaco) : **131**
2. Montanier (Caen) : **127**
3. Périlleux (Lille) : **126**
4. Martini (Auxerre), Bats (Paris-SG), Huc (Toulouse) : **124**
7. Pelé (Lille) : **123**
8. Olmeta (RP 1), Kastendeuch (Metz) : **122**
10. Geiger (Saint-Etienne), Hadzibegic (Sochaux) : **121**
12. Pardo (Bordeaux), Barrabé (Brest), Lemasson (Lyon), Cartier (Metz) : **119**
16. Allofs (Bordeaux), Tigana (Marseille), Lama (Metz), Casoni (Toulon) : **118**
20. Bell, Lizarazu (Bordeaux), Dussuyer (Cannes) : **117**
23. Fournier (Saint-Etienne), Rousset (Sochaux) : **116**
25. Le Guen (Nantes) : **115**
26. Boli (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Dib (Monaco) : **114**
29. Sénac, Ferreri (Bordeaux), Garde (Lyon), Keller (Mulhouse), Tibeuf, Witschge (Saint-Etienne), F. Passi (Toulouse) : **113**
36. Génésio (Lyon), Blanc (Montpellier), Beaufreton (Saint-Etienne) : **112**
39. Oleksiak (Metz), Marraud (Nantes), Pouliquen (Saint-Etienne) : **111**
42. Cantona (Montpellier) : **110**
43. Divert (Caen), Papin (Marseille), Kombouaré (Nantes) : **109**
46. Scifo (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Dumas (Caen), Bray (Cannes), Waddle (Marseille), Bonnevay (Nice), Dangbeto (RP 1), Bazdarevic (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **108**
55. Colleter (Brest), Sauzée (Marseille), Bouderbala (RP 1) : **107**
58. Matysik (Auxerre), Desailly (Nantes), Susic (Paris-SG), Bursac (Toulon) : **106**
62. Den Boer (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Fugier (Lyon), Rust (Montpellier), Croci (Sochaux) : **105**
67. Bouquet (Brest), Rio (Caen), Fiard (Lille), Brnovic (Metz) : **104**
71. Olsen (Bordeaux), Pierre (Brest), Bès (Lyon), Sivebaëk (Saint-Etienne : **103**
75. Decroix (Lille), Hinschberger (Metz), Diringer (Mulhouse) : **102**
78. Elsner (Nice), Bosz (Toulon), Paillard (Toulouse) : **101**
81. Sonor (Monaco) : **100**
82. Kovacs (Auxerre), Salaün (Brest), N'Diaye (Mulhouse), Mattio (Nice), Sène (Paris-SG) : **99**
87. Bellone (Cannes), Vercruysse, Deschamps (Marseille), Fichaux (Mulhouse), Laurey, Thomas (Sochaux) : **98**
93. Amoros (Marseille), Poullain (Monaco), Ginola (RP 1), Silvestre (Sochaux) : **97**
97. Dréossi (Cannes), Jenner (Mulhouse), Despeyroux (Toulouse) : **96**
100. Suwijn, Guérin (Montpellier) : **95**
102. Guerreiro (Auxerre), Stojkovic (Mulhouse), Bade (RP 1), Anziani (Toulon) : **94**
106. Fournier (Caen), Mozer (Marseille), Baills (Montpellier), Sence (Mulhouse), Charbonnier, Calderon, Perez (Paris-SG), Lucas (Sochaux) : **93**
114. Durand (Bordeaux), Nachtweih (Cannes), Nadon, Galtier (Lille), Di Meco (Marseille), Irazoqui (RP 1), Bérenguier (Toulon), Delpech (Toulouse) : **92**
122. Ferhaoui (Montpellier), Rohr (Nice), Tanasi (Paris-SG) : **91**
125. Lassagne (Lyon), Puel (Monaco) : **90**
127. Catalano (Auxerre), Priou (Mulhouse), Blondeau (RP 1) : **89**
130. Hansen (Lille), Ben Mabrouck (RP 1) : **88**
132. Péan (Caen), Julio Cesar (Montpellier) : **87**
134. Huard (Marseille), Eydelie (Nantes), Bibard (Paris-SG) : **86**
137. Vahirua (Auxerre), E. Mendy (Saint-Etienne) : **84**
138. Fernandez, Stopyra (Cannes), N'Gotty (Lyon) : **83**
141. Plancque (Brest), Mazzuchetti (Nice) : **82**
143. Francescoli (Marseille), Benedet (Metz) : **81**

CLASSEMENT DES NANTAIS

1. Le Guen	115
2. Marraud	111
3. Kombouaré	109
4. Desailly	106
5. Eydelie	86
6. Burruchaga	80
7. Henry	79
8. Bonalair	76
Ferri	76
10. Jacovljevic	62
11. Youm	60
12. Loko	56
13. Robert	55
14. Lowitz	39
15. Eyraud	34
16. Amisse	30
17. Vercauteren	25
18. Milani	6
19. Auniac	3

Équipe type

(35e journée)

OLMETA (RP 1, 4 ét.)

EYDELIE (Nantes, 5 ét.) — DUFOURNET (Sochaux, 5 ét.) — MOZER (Marseille, 4 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 5 ét.)

PÉRILLEUX (Lille, 5 ét.) — SCIFO (Auxerre, 4 ét.) — BOUQUET (Brest, 4 ét.)

VIGNOLA (Auxerre, 4 ét.) — BOUDERBALA (RP 1, 5 ét.) — ROBERT (Nantes, 5 ét.)

Télescope

Bouderbala maintient l'espoir

Samedi soir, les Racingmen ne pouvaient se permettre un faux pas à domicile contre les Stéphanois. Résultat : un match gagné largement (3-0) avec en exergue une grosse performance de son Franco-Marocain : Aziz Bouderbala, auteur de deux des trois buts parisiens. Bouderbala confirme sa bonne forme actuelle. C'était déjà lui qui avait donné une égalisation inespérée et salvatrice contre les Sochaliens au Parc, il y a une quinzaine de jours. Un but spectaculaire comme à son habitude. Tant et si bien que Bouderbala se retrouve quatrième au classement des buteurs.

Avec son sens très prononcé du dribble et du contre-pied, Bouderbala, appartient au cercle très fermé des grands techniciens de notre Championnat. Sa clairvoyance et sa précision lui permettent souvent de faire la différence. Dommage qu'il manque encore de constance dans ses performances. A vingt-neuf ans, après être passé par Casablanca et Sion Aziz mériterait, sans nul doute, de jouer dans un club qui joue les premiers rôles. Il en a les moyens incontestablement. Reste que l'objectif immédiat est le maintien avec un déplacement à Caen, samedi prochain, qui s'annonce très chaud.

ABDEL AZIZ BOUDERBALA
né le 26 décembre 1960
à Casablanca (Maroc)
1,77 m, 72 kg
Attaquant
Détail
5 étoiles : Mulhouse, Mulhouse, Marseille, Saint-Etienne.
4 étoiles : Toulouse, Nice, Montpellier, Toulon, Saint-Etienne, Cannes, Auxerre, Paris-SG, Metz.
3 étoiles : Monaco, Bordeaux, Marseille, Metz, Sochaux, Brest, Nantes, Lyon, Lille, Sochaux, Toulon.
2 étoiles : Cannes, Nantes, Auxerre, Caen, Bordeaux, Montpellier.

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Scène de panique devant le but cannois. Nice vainqueur de Monaco (1-0), le week-end dernier, s'est promis, paraît-il, d'en signer quelques-unes... samedi prochain. (Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 19

Louhans-Cuiseaux joue à domicile !

Le match n° 12, Bastia - Louhans-Cuiseaux est erroné : il s'agit en réalité de Louhans-Cuiseaux - Bastia, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Examinons les trois possibilités de jeu en sachant que ce match a lieu à Louhans :

Victoire de Louhans-Cuiseaux : cocher 2
Match nul : cocher N
Victoire de Bastia : cocher 1

Querelle de voisinage

Des treize équipes évoluant à domicile, seul Cannes est invaincu. Nice, son voisin, lui rend visite. Première défaite ?

«NOUS, disposés à offrir une victoire à l'adversaire ! s'exclame Luis Fernandez, le libero cannois, vous plaisantez ? Nous sommes invaincus à domicile et entendons le rester. »

Cela a le mérite de la franchise. Est-ce pour autant un clin d'œil en direction des parieurs ? Avant de fixer son choix, mieux vaut se référer aux faits, aux chiffres. Généralement proches de la vérité.

Cannes à domicile, d'abord. Depuis la reprise, le 4 février, les joueurs de Jean Fernandez ont battu Bordeaux (3-0) — aucune erreur, c'est bien 3-0 — Mulhouse (4-1) ainsi que Nantes (2-1), dernièrement.

Trois succès auxquels s'ajoutent autant de matches nuls : Saint-Etienne (0-0), Brest (1-1) et Marseille (2-2).

Soit 12 buts marqués et 5 encaissés, le tout en 6 matches. Bilan plus qu'honnête.

Dans le même temps, quel fut le parcours du voisin niçois, à l'extérieur ?

Une victoire (1-0), la seule à son actif, à Toulouse pour commencer. Trois matches nuls, ensuite : à Lille (1-1), Sochaux (1-1) et Saint-Etienne (0-0). Enfin, deux défaites : à Montpellier (1-0) et Brest (3-0). Aïe, aïe, aïe !

Soit 4 buts marqués et 6 encaissés, le tout en six matches également.

Pour l'instant, tout plaide en faveur de Cannes, mais Nice agite trois arguments à ne négliger sous aucun prétexte :

1. Cannes-Nice constitue un derby. Qui dit derby dit match nul. Généralement. Au vu de chaque bilan depuis le début de saison, c'est plausible : Cannes à domicile : 8 nuls, Nice à l'extérieur : 7, le tout en 17 matches. Nice serait favorable à une telle éventualité. Cannes un peu moins, mais dans l'affaire il préserverait son invincibilité.

2. Il s'agit là de survie. Pour éviter la relégation ou les matches de barrage, les Azuréens se doivent de résister, voire de gagner chez l'adversaire. Soit à la suite d'un but marqué de la main, par exemple. Si, si, ça arrive quelquefois. Soit au cours de l'ultime minute de jeu. Ça fait déjà plus sérieux. Remember Toulouse...

3. L'espoir lié à la Coupe de France. L'espoir d'assister, le 2 mai en quart de finale, à l'élimination de Cannes, sur son terrain, par Marseille.

Avec un surplus de fatigue dû à ces trois matches en huit jours.

Vivement demain soir !

Maurice BROQUET

MATCHES DU JOUR

SAINT-ÉTIENNE - SOCHAUX

Bilan de Saint-Etienne à domicile depuis dix saisons (Les Verts ont évolué en DII de 1984 à 1986, les Sochaliens lors de la saison 1987-1988).
3 victoires : 1-0, 3-0, 2-1
1 match nul : 1-1
3 défaites : 1-2, 0-1, 0-1
Saint-Etienne, à domicile, cette saison ; moyenne de buts marqués : 1,11 ; moyenne de buts encaissés : 0,78.
Sochaux, à l'extérieur : moyenne de buts marqués : 1,06 ; moyenne de buts encaissés : 1,65.

NOTRE PRONOSTIC : 1-0

BREST - MONTPELLIER

Au gré, soit des descentes, soit des montées, Brest et Montpellier ne se sont rencontrés qu'à deux reprises ; et ce sur les dix dernières années.
Deux matches et deux victoires en faveur des Bretons : 4-0 puis 2-0.
Brest, à domicile, cette saison ; moyenne de buts marqués : 1,53 ; moyenne de buts encaissés : 0,59.
Montpellier à l'extérieur ; moyenne de buts marqués : 0,41 ; moyenne de buts encaissés : 1,76.

NOTRE PRONOSTIC : 2-0

TOULON-LILLE

Bilan de Toulon à domicile depuis sa remontée en DI (1983)
4 victoires : 2-1, 3-0, 1-0, 2-1
1 match nul : 1-1
1 défaite : 0-3
Toulon, à domicile, cette saison ; moyenne de buts marqués : 1,11 ; moyenne de buts encaissés : 0,83.
Lille à l'extérieur ; moyenne de buts marqués : 0,59 ; moyenne de buts encaissés : 2,18.

NOTRE PRONOSTIC : 2-1

MATCH		CLASSEMENT							DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR							Pronostic FF
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			J.	G.	N.	P.	p.	c.	
1	SAINT-ÉTIENNE	12e	33	35	11	11	13	35	40	*RP1 b. Saint-Étienne : 3-0	D.	17	8	5	4	20	14	62 %	1 et N
	SOCHAUX	5e	39	35	15	9	11	43	38	*Sochaux b. Lille : 1-0	E.	17	4	5	8	18	28	38 %	
2	CAEN	17e	30	35	10	10	15	31	47	*Montpellier b. Caen : 5-1	D.	17	10	5	2	23	14	73 %	1
	RP1	19e	29	35	10	9	16	38	53	*RP1 b. Saint-Étienne : 3-0	E.	17	2	2	13	11	36	18 %	
3	BREST	10e	34	35	14	6	15	36	42	*Metz et Brest : 1-1	D.	17	12	3	2	26	10	80 %	1 et N
	MONTPELLIER	15e	31	35	12	7	16	47	46	*Montpellier b. Caen : 5-1	E.	17	0	3	14	7	30	9 %	
4	CANNES	13e	32	35	11	10	14	40	47	*Toulouse b. Cannes : 4-0	D.	17	9	8	0	32	14	76 %	1 et N
	NICE	18e	29	35	8	13	14	32	45	*Nice b. Monaco : 1-0	E.	17	1	7	9	8	26	26 %	
5	BORDEAUX	2e	47	35	20	7	8	48	23	*Nantes b. Bordeaux : 2-1	D.	17	15	1	1	35	4	91 %	1
	TOULOUSE	8e	36	35	12	12	11	34	35	*Toulouse b. Cannes : 4-0	E.	17	4	5	8	12	15	38 %	
6	PARIS-SG	6e	39	35	17	5	13	45	41	*Auxerre b. Paris-SG : 2-0	D.	17	11	3	3	28	14	73 %	1 et N
	NANTES	7e	36	35	12	12	11	37	40	*Nantes b. Bordeaux : 2-1	E.	17	3	6	6	14	20	35 %	
7	MULHOUSE	20e	25	35	8	9	18	35	51	*Marseille b. Mulhouse : 3-1	D.	17	8	4	5	24	16	59 %	N
	LYON	9e	35	35	13	9	13	37	36	*Lyon b. Toulon : 3-2	E.	17	5	4	8	12	16	41 %	
8	AUXERRE	4e	39	35	14	11	10	48	37	*Auxerre b. Paris-SG : 2-0	D.	16	11	5	1	29	10	84 %	1 et N
	MARSEILLE	1er	49	35	20	9	6	72	33	*Marseille b. Mulhouse : 3-1	E.	18	6	6	6	28	23	50 %	
9	TOULON	14e	32	35	11	10	14	32	47	*Lyon b. Toulon : 3-2	D.	18	9	5	4	20	15	36 %	1
	LILLE	16e	31	35	12	7	16	40	47	*Sochaux b. Lille : 1-0	E.	17	0	3	14	10	37	9 %	
10	AVIGNON	8e	32	33	12	8	13	40	52	*Dijon et Avignon : 1-1	D.	16	10	4	2	24	18	75 %	N
	MARTIGUES	5e	40	33	13	14	6	36	30	*Martigues et Chaumont : 1-1	E.	16	4	7	5	16	22	47 %	
11	GRENOBLE	16e	26	33	7	12	14	32	44	*Istres et Grenoble : 1-1	D.	16	3	7	6	16	19	41 %	N
	ALÈS	2e	43	33	15	13	5	44	26	*Alès b. Gueugnon : 2-1	E.	16	5	10	1	19	12	63 %	
12	LOUHANS-CUIS.	14e	28	33	7	14	12	34	44	Red Star b. *Louhans-Cuis. : 2-1	D.	15	3	8	4	16	17	47 %	N
	BASTIA	6e	39	33	14	11	8	46	34	*Reims b. Bastia : 3-1	E.	15	2	6	7	16	25	33 %	
13	BEAUVAIS	6e	36	33	11	14	8	32	29	*Valenciennes et Beauvais : 0-0	D.	16	8	6	2	22	10	69 %	1
	LA ROCHE	15e	28	33	7	14	12	28	37	*La Roche b. Angers : 1-0	E.	16	1	6	9	11	22	25 %	

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 18

MATCHS DU JOUR

1	LYON	TOULON	X
2	NANTES	BORDEAUX	X
3	TOULOUSE	CANNES	X
4	NICE	MONACO	X
5	METZ	BREST	1
6	MONTPELLIER	CAEN	X
7	RP1	ST-ETIENNE	X
8	SOCHAUX	LILLE	X
9	AUXERRE	PARIS-S.G.	X
10	MARSEILLE	MULHOUSE	X
11	STRASBOURG	NANCY	X
12	QUIMPER	LENS	N
13	NIORT	ROUEN	1

NANTES / BORDEAUX — 0 1 X 3 4 5 6 + / 0 X 2 3 4 5 6 +
NICE / MONACO — 0 X 2 3 4 5 6 + / 1 2 3 4 5 6 +
AUXERRE / PARIS-S.G. — 0 1 X 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE
5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 18

Numéro-pactole : 5	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	449	7 756 F
● 12 bons résultats	8 233	430 F
● 11 bons résultats	62 389	56 F
Les matches du jour		
● Nantes-Bordeaux ...	17 334	29 F
● Nice-Monaco	13 278	33 F
● Auxerre - Paris-SG ..	16 289	30 F

● **Nombre de bulletins validés :** n.c.
● **Montant des enjeux :** n.c.

Le rapport de chaque match du jour est calculé pour 5 F. Avec une mise de 20 F, par exemple, vous gagnez quatre fois plus. Le tout multiplié par deux avec le numéro-pactole, éventuellement.

LA GRILLE DE LUIS FERNANDEZ — N° 19

1	ST-ETIENNE	SOCHAUX	1 X 2
2	CAEN	RP1	X N 2
3	BREST	MONTPELLIER	1 N X
4	CANNES	NICE	X N 2
5	BORDEAUX	TOULOUSE	X N 2
6	PARIS S.G.	NANTES	X N 2
7	MULHOUSE	LYON	1 X 2
8	AUXERRE	MARSEILLE	X X 2
9	TOULON	LILLE	X N 2
10	AVIGNON	MARTIGUES	X N 2
11	GRENOBLE	ALES	1 N X
12	BASTIA	LOUHANS-CUISEAUX	1 N X
13	BEAUVAIS	LA ROCHE SUR-YON	X N 2

MATCHS DU JOUR

ST-ETIENNE / SOCHAUX — 0 X 2 3 4 5 6 + / 0 X 2 3 4 5 6 +
BREST / MONTPELLIER — 0 X 2 3 4 5 6 + / 0 1 X 3 4 5 6 +
TOULON / LILLE — 0 1 X 3 4 5 6 + / X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE
5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☒ 50 F ☐ 100 F ☐

Keruzoré grimace : Omam-Biyik a faussé compagnie à Denis. Une fois. Deux fois. Deux buts (à droite). Goudet se multipliera. Mais il trouvera toujours Lambert sur sa route (ci-contre).
(Photos Jackie DELORME)

Rendez-vous à Lorient

Incroyable. Réellement incroyable. A quatre-vingt-dix minutes de la fin du Championnat, l'US Valenciennes et le Stade Rennais se retrouvent sur la même ligne. Exactement. Pour le club breton, défait par Laval, samedi, l'heure de vérité est proche. État des lieux avant la rencontre capitale de Lorient.

COMME un rituel immuable, Raymond Keruzoré a quitté le vestiaire des joueurs, longé le couloir qui mène à son bureau, puis s'est assis face à son assistance pour le traditionnel jeu des questions et des réponses. Ou des questions parfois sans réponses. On s'attendait, en l'occurrence, à trouver un entraîneur rennais contrarié, peut-être ronchonnant, peu enclin à subir l'inévitable interrogatoire d'après-match. D'après-défaite surtout. La soirée venait d'être rude pour le club breton, humilié dans son propre fief par le voisin lavallois (0-2) devant plus de 20 000 spectateurs, 20 000 supporters, 20 000 fervents venus comme à une « avant-Première Division », et finalement dépossédé de sa place de leader à seulement quatre-vingt-dix minutes de l'échéance finale.

La pilule à avaler ressemblait en fait à un gros cachet. Indigeste. Aucun signe extérieur de colère ou même de simple mécontentement ne se manifestait pour autant chez Raymond Keruzoré. Calme, apparemment détendu, il analysait les événements avec beaucoup de lucidité et de réalisme malgré leur proximité. La défaite elle-même d'abord. « Nous avons manqué d'esprit de décision au moment du dernier geste, surtout en première mi-temps. Et également de vitesse dans les enchaînements à l'approche du but en trois ou quatre occasions. En somme, c'est dans la finition que cela n'a pas marché ce soir, tant dans nos frappes, que dans nos centres. »

Haute tension ?

Face à un adversaire offensivement réaliste, défensivement héroïque mais aussi habile dans la relance qu'intelligent dans ses manœuvres, cette absence de réussite devait en effet se révéler fatale aux Rennais. Nervosité ? Fébrilité ? Importance de l'enjeu ? Autant d'arguments que les Bretons réfutaient en bloc. Kéru le premier.

« Non, rien de la sorte. Ce match n'était pas plus important que n'importe quel autre. On ne craignait pas plus Laval que Beauvais huit jours plus tôt. Cela n'a rien à voir. Toute équipe menée 1 à 0, puis 2 à 0 dans ces conditions, aurait cherché à revenir. C'est là que nous avons sans doute manqué d'ordre, de discipline, de sérénité, de collectif, dans notre manière de procéder. On a fait les choses à l'envers. » Le soir était en tout cas mal choisi pour cela, pour une équipe rennaise tendue vers l'objectif suprême. Tendue, oui. Trop tendue ? Erik Van den Boogaard, le buteur maison, ne le pensait pas, lui non plus. « Au contraire, il faut être tendu pour des rencontres comme celle-là. C'est bon signe. Il faut sentir la pression. Cela donne une agressivité supplémentaire. Et physiquement, on se sentait bien. La preuve, nous avons dominé tout le match. » Laurent Delamontagne ajoutait en écho : « La pression ? Vous savez, nous l'avons depuis la première rencontre, la pression, avec l'étiquette de favoris que l'on nous a collée. Et, bien plus encore, lorsque nous nous sommes retrouvés avec cinq points de retard sur Le Havre. Alors... »

Alors quoi ? « Alors, répond Jean-Luc Ribar, l'explication est simple. Elle tient en un mot : l'efficacité. On peut appeler ça précipitation, maladresse, malchance, le résultat est le même. Nous n'avons pas su concrétiser nos occasions. Malgré ça, nous avons encore un bol énorme ce soir puisque Valenciennes n'a pu l'emporter devant Beauvais. Sinon, tu parles d'une sale soirée... » Oui, drôle de soirée. Michel Sorin, le libero breton, n'en finissait pas de secouer la tête, de dépit, de tristesse. Malheureux Sorin, directement responsable du second but lavallois sur un coup de tête hasardeux.

« Vous n'allez pas me croire, mais, au moment de frapper le ballon, je me suis retrouvé avec les projets plein les yeux. C'est dingue. C'est pas croyable ce Championnat. Même Le Havre peut de nouveau croire à la montée directe. Depuis le début de la saison, il se passe des choses bizarres tous les samedis. Et, regardez, l'équipe qui montera en D I comptera, au minimum, huit défaites à son tableau. A la limite, ce n'est pas normal. »

« Nous n'avons peur de rien ! »

Jamais, en effet, un Championnat n'est demeuré aussi ouvert et incertain si proche de son terme. Doit-on expliquer ce phénomène par la cohabitation de plusieurs formations de valeur et de potentiel sensiblement égaux ? Ou plus certainement, n'est-ce pas là le reflet d'un niveau de compétition finalement très moyen cette saison ?

Les Rennais n'en étaient évidemment pas à se poser ce genre de question samedi soir. S'en posaient-ils d'ailleurs après avoir, il faut bien le dire, laisser filer l'opportunité de décrocher, peut-être définitivement, leur rival valenciennois ? « Nous n'avons rien laissé filer du tout, objectait fermement Raymond Keruzoré, si ce n'est les deux points de la victoire. Rien d'autre pour le moment. Le Championnat n'est pas fini. » Simple défaite donc ? « On ne peut pas dire, bien entendu, qu'elle incite à l'optimisme. Elle nous laisse beaucoup de regrets. Mais des matches, nous en avons perdu d'autres. Au Havre ou ici, face à Abbeville. On n'est jamais restés K.O. De toute façon, nous n'avons vraiment pas le temps de nous appesantir là-dessus, de pleurer ou d'avoir peur de quoi que ce soit. Nous allons à Lorient, Valenciennes et à Angers, on fera les comptes après. Et, au pire, il y aura les barrages derrière. »

Keruzoré l'a souvent dit. Rennes sera au rendez-vous. Il l'a promis. Il se l'est sans doute promis aussi. Est-ce pour cette raison que ses propos ne trahissent aucune inquiétude, mais, au contraire, une étonnante confiance ? Probablement, est-ce là, avant toute chose, son rôle. Afin de conforter le moral de ses troupes. Erik le Hollandais, ne tenait pas un autre langage : « Il est déjà trop tard pour analyser la défaite. Pensons à relever la tête. Nous avons travaillé trop dur pour baisser les bras maintenant. Nous n'en avons pas le droit. La seule chose qui compte est de décrocher la victoire à Lorient samedi. A n'importe quel prix. Ça, c'est clair et net. » La victoire comme une obsession.

Et surtout comme une nécessité. Vitale. Rennes peut-il se passer plus longtemps d'un véritable club de haut niveau ? Rennes peut-il se permettre de végéter une quatrième saison en Division II, sans risquer de lasser son fidèle public et ses principaux soutiens financiers ? Le sentiment d'inachevé en serait aussi bien trop amer pour Raymond Keruzoré. Comme un crève-cœur. Celui de Rennes ne demande à battre qu'au rythme de la Division I. Celui de Valenciennes aussi... Alors, rendez-vous à Lorient.

Philippe MAYEN, à Rennes

Ekeke : « Cette fois, on y croit ! »

Valenciennes a pris la tête du classement. D'un cheveu. Il faudra la conserver à Angers. L'attaquant camerounais du club nordiste se veut confiant.

« EUGÈNE, voilà Valenciennes leader. Que ressentez-vous ?

— Le plus important aura lieu samedi à Angers. Si nous sommes toujours premiers, alors, là, ce sera l'extase.

— **Vous commencez à y croire ?**

— Et comment ! De tout le Championnat, nous avons été dans les trois premiers. Maintenant que le sprint final est lancé, on sent que l'on a les ressources pour le remporter.

— **Physiquement, vous sentez-vous solides ?**

— Nous avons des ressources. Nous l'avons prouvé dans certains matches, à Dunkerque, à Abbeville, où il fallait être forts pour s'imposer. Aujourd'hui que l'accession se profile, je fais confiance à Georges Peyroche pour trouver les mots qu'il faut pour nous motiver.

— **Que vous a dit votre entraîneur après le nul face à Beauvais ?**

— Que nous étions à une marche du bonheur et qu'il ne fallait pas la rater. Il nous a redit de pas nous soucier des autres, de ne pas vivre dans le calcul.

— **L'accumulation des matches, Coupe et Championnat, ne se fait-elle pas sentir ?**

— Nous avons des kilomètres au tableau de bord, cette saison. Mais Georges Peyroche n'a pas son pareil pour mobiliser les énergies. Et puis, nous n'avons jamais eu de pression sur nous, c'est important. A Angers, nous la connaîtrons pour la première fois.

— **En mettant certains titulaires au repos pour la Coupe, Peyroche avait donc eu du nez ?**

— On voit là toute son expérience, son intelligence. Ses méthodes ne sont peut-être pas comprises dans l'instant, mais on s'aperçoit qu'il agit toujours en connaissance de cause. On l'apprécie d'autant plus à sa juste valeur.

— **Vous êtes condamnés à gagner à Angers. Ne regrettez-vous pas ce point perdu contre Beauvais ?**

— Le lendemain, on avait les boules en regardant le classement. D'ailleurs, je ne trouve pas normal qu'une équipe comme Beauvais, qui n'avait plus rien à perdre ni à gagner, sans impératif de points, soit venue pour jouer la défense à outrance. Ce n'est pas servir le football d'agir ainsi.

— **Jugiez-vous Laval capable de l'emporter à Rennes ?**

— On l'espérait, mais sans trop y croire. Si nous montons, je promets de faire un joli cadeau à François Omam-Biyik.

— **Etiez-vous au courant de l'évolution du score de votre rival ?**

— A aucun moment. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être cela aurait-il pu déclencher quelque chose. Ou, au contraire, nous perturber. Qui sait ?

— **Après avoir été battus à domicile par les Bretons, espériez-vous réellement les rejoindre ?**

— Un seul y croyait : Georges Peyroche. Nous, pas vraiment. Mais il a l'art de transmettre ce qu'il ressent. Une fois de plus, il n'a pas eu tort.

— **Vous n'avez pas été très performant à l'extérieur cette saison. Avant d'aller en Anjou, est-ce rassurant ?**

— Je constate que nous venons de vaincre successivement à Quimper, à Dunkerque et à Abbeville. Sans oublier Toulon, en Coupe. Les Angevins ont une bonne attaque, mais une défense assez moyenne. Nous jouerons notre carte à fond. Et Rennes n'aura pas la tâche facile à Lorient, qui voudra se sauver.

— **Et si vous échouez ?**

— Tant pis. On fera alors le maximum aux barrages. En sachant de toute façon que l'on a déjà réalisé une saison exceptionnelle, avec un public qui nous a toujours soutenu — encore 12 000 pour Beauvais — en prenant du plaisir à jouer les uns avec les autres. Ces choses-là vont bien au-delà du classement. »

Ph. M.

Reims brûle-t-il ?

Le rouge est mis au Stade de Reims. Les finances du club champenois sont dans un état critique et une liquidation prochaine n'est pas à exclure.

Sur le terrain, la jeune classe rémoise (ici Wolff) a rempli son contrat avec une méritoire septième place. Pourra-t-elle encore s'exprimer à l'avenir ?
(Photo Didier FÈVRE)

A l'heure où, à Strasbourg, la municipalité et les dirigeants alsaciens se demandent si le Racing (90 MF de passif cumulé !) ne se dirige pas tout droit vers un dépôt de bilan et une relégation en D III, les responsables du Stade de Reims font également leurs comptes. En négatif. Au point que Jean-Claude Héraut, l'un des quatre vice-présidents du club champenois, n'hésite pas aujourd'hui à avouer : « Je ne parlerai pas de situation alarmante. Mais plutôt de situation catastrophique ! »

Coopté au sein du comité directeur le 21 mars 1989 en compagnie de ceux que l'on appelle encore « les décideurs » — MM. Guy Devaleriola (vice-président délégué), Marc Didierjean (chargé des finances) et Christian Doisy (chargé du domaine technique) — Jean-Claude Héraut (chargé, lui, de la publicité et de la promotion) ne cherche pas à masquer la réalité des faits : « Le budget de la saison s'établira aux alentours de 19 ou 20 MF. Pour seulement 11 ou 12 MF de recettes. » La soustraction est simple. Et les perspectives inquiétantes pour un club déjà placé sous perfusion depuis deux ans, grâce à un prêt de 23 MF garanti par la ville, remboursable à l'aide de la subvention de 4 MF allouée annuellement au Stade de Reims.

« A notre arrivée, rappelle Jean-Claude Héraut, un trou de 30 MF existait déjà. Nous avons fait des économies, mais, sans la mairie, nous ne nous en serions pas sortis. » Une intervention salutaire qui ne devait pas résoudre, pour autant, tous les problèmes d'un club champenois aux rentrées d'argent insuffisantes et dispendieux malgré lui. Explication de Jean-Claude Héraut : « Nous ne vivons que sur les recettes aux guichets, les droits de TV, le Loto et la publicité (3,5 MF). Trop peu pour boucler notre budget. » Et surtout trop peu au regard d'une masse salariale qu'il aurait pourtant fallu maîtriser davantage en temps voulu.

En se lançant dans une politique de recrutement aussi vaste que coûteuse à l'orée de la saison 1988-1989, le Stade de Reims a manifestement présumé d'un porte-monnaie qu'il savait dégarni. « Un club de foot n'est pas une entreprise comme une autre où l'on peut licencier pour des raisons économiques, souligne encore Jean-Claude Héraut. Nous devons respecter les contrats signés. » Plus particulièrement ceux de Tusseau (encore deux ans de contrat), Vernet (un an), Valleau (un an) et Basay (un an). Soit autant de dépenses incompressibles. « Salaires plus charges sociales, cela représente environ 5 MF par an. » Seul un important et urgent dégraissage, déjà entamé l'an passé (dix départs pour cinq arrivées), redonnerait un peu d'air au vieux club rémois au bord de l'asphyxie.

« Nous en sommes à présent à racler les fonds de tiroirs. Et si nous avons l'assurance de pouvoir verser les salaires des derniers mois de la saison, nous ne savons absolument pas ce qui arrivera après, si aucune aide ne nous vient rapidement des collectivités locales ou de sponsors (*). » Autrement dit : « Il faut se rendre à l'évidence : on n'a rien pour repartir l'année prochaine. » Dépôt de bilan, liquidation, les bruits les plus alarmistes circulent actuellement à Reims. Jean-Claude Héraut ne les dément pas : « Les chances d'en arriver à cette extrémité sont réelles. Et grandes. » Comme si le prix des erreurs commises hier devait inéluctablement se payer demain au tarif fort.

Erreur stratégique de dirigeants ne possédant pas les moyens d'une politique visant un retour à court terme en D I, et qui n'ont pas su profiter des bénéfices de deux demi-finales de Coupe de France en 1987 et 1988 alors qu'un changement de cap s'imposait.

Plus raisonnable. Moins ambitieux, moins onéreux. « On ne peut rien reprocher à Serge Bazelaire (le président). Il a toujours fait bouillir la marmite et a perdu une centaine de millions dans ce club, je les ai vus au bilan. Mais il n'a pas su bien s'entourer et a parfois signé des choses les yeux fermés. Des choses importantes. »

Erreur tactique aussi avec l'éviction de Carlos Bianchi, pour qui le public rémois a toujours eu les yeux de Chimène. Erreur tactique encore avec le transfert raté du Chilien Ivo Basay au printemps dernier par excès de gourmandise (10 MF). « Aujourd'hui, regrette Jean-Claude Héraut, il vaut zéro franc... Alors il nous faut bien envisager le pire. La ville a rempli son contrat. On ne peut rien lui reprocher. Mais quand je pense que ni le département, ni la région, ni même les champagnes ne veulent mettre la main à la poche... C'est honteux ! Le Stade de Reims fait partie du patrimoine socio-culturel de notre pays. C'est un élément de prestige qui a donné une image fantastique de la région à son heure de gloire, qui a contribué à sa renommée dans le monde entier. »

Les « décideurs » rémois sont aujourd'hui le dos au mur. Seule une manne providentielle pourrait leur permettre d'assurer la pérennité du club. « Si un groupe de repreneurs se présentait, dans l'intérêt du Stade de Reims, nous laisserions notre place. Car nous n'avons aucune ambition personnelle », insiste le vice-président. Sinon ? « Eh bien, l'issue la plus raisonnable serait une relégation en D III. Nous pourrions alors repartir sur des bases saines, avec un budget de 8 ou 9 MF et une équipe formée de jeunes du club menée par Jacky Lemée. Cela ne nous ferait pas peur. Au moins, nous n'aurions plus à trembler à la fin de chaque mois... »

Alors, Reims va t-il brûler ?

Philippe MAYEN

(*) Le CRPI (Centre régional de protection contre l'incendie), qui figure déjà parmi les sponsors du Stade de Reims, serait sur le point d'apporter une aide supplémentaire importante au club champenois. Cette société, basée à Nogent-l'Artaud (Aisne), déjà très partie prenante dans le sport de haut niveau (AS Saint-Seurin, volleyeurs de Fréjus, Paris-Colmar à la marche), aurait l'ambition de reconstruire une grande équipe à Reims. A suivre.

Division 2

Premiers transferts

Depuis le 19 avril (un mois avant la fin du Championnat de D I), la période des transferts est officiellement ouverte. Quelques-uns ont d'ores et déjà été conclus. Ainsi Loïc Lambert, vingt-trois ans, milieu de terrain et capitaine du Stade Lavallois, et Dominique Corroyer, vingt-cinq ans, attaquant de l'US Valenciennes (dix buts cette année), rejoindront pour trois saisons l'AS Saint-Etienne. Quant au milieu de terrain dunkerquois Nicolas Huysman, vingt et un ans, international Espoirs, il a signé un contrat de cinq ans avec le FC Metz.

▲ Simon, le meneur de jeu du FC Annecy prêté par Nancy au club savoyard, est placé sur la liste des transferts.

▲ Philippe Chanlot, meilleur buteur du FC Annecy, a reçu samedi soir son poids en vin de Savoie, de nos confrères *L'Essor Savoyard-Le Messager*, au cours d'une cordiale réception organisée par Radio-Nostalgie et le club des supporters. Malheureusement, comme sa cave est très petite, le stockage va lui poser quelques problèmes, car il y avait tout de même soixante-seize bouteilles.

▲ La saison se prépare déjà sur les bords du lac d'Annecy. Les hommes de Stéphan ne sont pas encore partis en vacances que déjà il les convoque pour le 16 juin (reprise de l'entraînement), ponctuée par des matches amicaux contre Monaco et Montpellier.

▲ Guy Stéphan, le coach savoyard, tentait de trouver une explication à la déroute de son « onze ». « A Nîmes, on a littéralement explosé et contre Orléans mes joueurs ont été stratifiés. Dommage de terminer une saison ainsi, ce qui ne doit pas occulter cependant notre parcours exemplaire. »

▲ Privé de kiné, l'équipe guingampaise d'Erick Mombaerts en visite à Créteil eut recours aux services de Michel Brohant, le kiné val-de-marnais. Ainsi, c'est lui qui soigna Lestrade, mais ne put empêcher son remplacement à la 75e minute. Toutefois, le Guingampais, victime d'une béquille, devrait être disponible lors de la dernière journée, pour la venue de Dunkerque samedi.

▲ Certaines communes de l'arrondissement de Louhans ont refusé délibérément de participer à la constitution de la société d'économie mixte mise en place pour le CS Cuiseaux-Louhans. Voilà qui va singulièrement compliquer la tâche des sphères dirigeantes bressanes.

▲ Les Cristoliens se sont inclinés face à Guingamp lors de leur dernière sortie, marquant ainsi la fin de leur invincibilité à domicile depuis dix-huit mois. Cela leur valut les sifflets du public, manifestation guère appréciée en haut lieu. Christophe Hageman, l'attaquant de Créteil, sembla moins démobilisé que ses partenaires ! Et bien lui en prit, car quelques observateurs de clubs de Division I se trouvaient dans la tribune. Alors, Hageman la saison prochaine en Division I ? Ce n'est pas impossible.

▲ Pour la première fois cette saison, les joueurs de Saint-Seurin ont effectué un déplacement aller-retour par avion. Cela leur a totalement réussi puisqu'ils ont non seulement triomphé mais aussi assuré leur maintien en Deuxième Division.

▲ Bruno Tranchant, le jeune gardien de Louhans-Cuiseaux, promu international Espoirs au Festival de Toulon, du 20 au 27 mai, a bien mal étrenné ses galons d'international Espoirs. Tranchant fut à l'image d'une équipe bressane complètement à la dérive, samedi soir, au stade de Bram.

Orléans se renforce

Pratiquement assurée de se maintenir en Division II, l'US Orléans a mis en place ses structures pour la prochaine saison. Si le poste d'entraîneur général reste confié à Jean-Pierre Destrumelle, un vide était à combler depuis le départ du Hongrois Karoly Kremer du poste de manager général. Christian Teinturier, quarante-sept ans, ancien CTD du Cher et ancien CTR de la région Centre, occupera désormais les fonctions de directeur général, ainsi que celles de directeur du centre de formation.

▲ Les Chamois Niortais en clôture de leur saison disputeront quelques matches amicaux : contre le Red Star à Saint-Ouen le 12 mai, contre Sedan le 24 mai et contre Saint-Seurin le 26 mai. Les joueurs seront ensutie en vacances jusqu'au 18 juin.

▲ M. Felber qui devait officier au centre de ce Istres-Grenoble étant absent, c'est M. Delorme son assesseur qui le remplaça. Le deuxième juge de touche fut un Istréen, M. Verdu, qui s'acquitta fort bien de sa tâche.

▲ Le RC de Strasbourg s'intéresse à Ray Stephen. Léonard Specht a pris contact samedi avec le capitaine de l'AS Nancy-Lorraine.

▲ Après treize ans de mandat, le président istréen Aviet passera la main en fin de saison après un remarquable travail : il pris le club d'Istres en Promotion d'Honneur B pour l'amener en D II, soit sept divisions de franchies. Son successeur dans les prochains jours sera M. Bonnet qui n'est autre que le président des Argonautes d'Aix, mais aussi un chef d'entreprise très connu dans la région provençale.

▲ Le point pris face à Avignon assure au CF Dijon de disputer une quatrième saison en Deuxième Division. Le président Coron va maintenant pouvoir régler le problème du départ de joueurs, confirmer si oui ou non il conserve Yvan Todorov comme entraîneur, mais aussi obtenir les aides nécessaires pour que le club puisse repartir financièrement.

▲ André Menaut, l'entraîneur de Saint-Seurin, toujours suspendu, a suivi le match depuis la tribune. « J'étais très angoissé », a-t-il déclaré ensuite.

▲ Quand ils apprirent le résultat du match Le Havre-Lorient, qui les sauvait définitivement, les joueurs de Saint-Seurin poussèrent des cris de victoire dans les vestiaires abbevillois. Ils venaient en effet d'être complètement rassurés sur leur sort.

▲ Eric Pegorer, le gardien d'Abbeville, est toujours à la recherche d'un club de Division II.

▲ Le gardien de but du Havre, Alain Casanova, ne sait pas encore ce qu'il fera la saison prochaine. Alors qu'il arrive en fin de contrat, Le Havre ne lui a encore fait aucune proposition, et aucun club ne s'est manifesté, à ce jour, auprès du joueur.

▲ L'infirmerie bressane est copieusement garnie, en cette fin de saison, avec les blessures respectives d'Éric Élie, touché aux adducteurs, de Jean-Marc Philippon, victime d'une entorse, de Stéphane Adams, en proie à des douleurs lombaires, et de Christophe Bretagne, arrêté depuis plusieurs semaines en raison d'une douleur persistante au nerf sciatique.

▲ C'est la troisième fois cette saison que l'arbitre désigné à Valenciennes ne se présente pas. « Pour nous mettre des bâtons dans les roues, précise Peyroche, M. Lainé, son suppléant, n'a rien compris : il n'a fait que convoiter l'antijeu, c'est scandaleux ! »

▲ VA a fêté le cent cinquante millième spectateur de la saison et invité ses plus fidèles supporters à suivre le match contre Beauvais depuis le banc de touche. Six d'entre eux bénéficieront d'un abonnement gratuit en récompense pour la saison prochaine.

▲ Après l'annonce de la signature de Georges Peyroche, Eugène Ekéké, l'ex-Quimpérois, meilleur buteur de VA, a de grandes chances de l'imiter. Stéphane Grosselin, sérieusement convoité par les voisins lensois, a également donné son accord pour deux ans.

▲ A Valenciennes, Georges Peyroche a pris du galon. Il devient manager général, responsable du centre de formation et entraîneur de l'équipe professionnelle. M. Benayoun est maintenant le délégué du président Borloo.

▲ Après sa victoire à Valenciennes, Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, a déclaré : « Il n'y a plus de jaloux, les trois leaders ont eu droit au même régime de faveur. » En effet, Le Havre, Rennes et VA n'ont pu faire mieux que 0-0 au match retour face à Beauvais.

▲ Philippe Gladines, l'attaquant angevin, de nouveau contraint à un repos après deux opérations à un genou, reprend cette semaine l'entraînement. Il espère être opérationnel dès l'ouverture de la prochaine saison.

▲ L'Angevin Cantona semble avoir le même caractère que son frère Eric... Il n'apprécia pas le changement effectué par son entraîneur à la 68e minute du match La Roche-sur-Yon - Angers et bouda, assis sur la pelouse, à côté du banc des remplaçants.

▲ Depuis quelque temps Joachim Marx donne des signes de nervosité en cachant aux journalistes les problèmes de son équipe. Ainsi, vendredi dernier, il ne communiqua pas la liste des joueurs appelés à rencontrer Angers. Pire, il fit le silence sur la blessure du gardien Batelli.

▲ Dans la perspective des barrages, Alès vient de vivre une semaine en bleu et blanc, couleurs de l'Olympique d'Alès en Cévennes. Défilés des jeunes dans les rues de la ville, vitrines des commerçants décorées, visites des joueurs de l'équipe première dans de nombreux magasins, etc. C'est donc avec le soutien de toute une ville que les Alésiens vont aller à Grenoble samedi soir.

▲ Deux joueurs d'Alès victimes de blessures ont dû quitter le terrain samedi soir face à Gueugnon. Mangione qui souffre d'une légère élongation, devrait néanmoins tenir sa place samedi soir à Grenoble. Par contre, la participation de Martinez, victime d'une entorse, est plus compromise.

Dos Santos : direction Lens !

Arnaud Dos Santos, entraîneur du FC Rouen depuis 1986, et dont les dirigeants normands ne souhaitaient pas renouveler le contrat, officiera au RC Lens à partir du 1er juillet. Le club nordiste a, en effet, décidé de ne pas conserver l'ex-Messin Marcel Husson, qui était arrivé en cours de saison en remplacement de Philippe Redon.

Peyroche monte en grade

Georges Peyroche restera à Valenciennes. Après quelques hésitations et malgré des offres précises de clubs de Division I (le Paris-SG notamment), l'entraîneur de l'équipe nordiste, qui réalise une saison remarquable en tout point, a signé un nouveau contrat d'un an avec l'USVA. Avec des fonctions élargies puisqu'il sera également, la saison prochaine, manager général et responsable du centre de formation. Il explique : « J'ai préféré sortir un peu de mon rôle actuel et créer un club pour dix ans, avec un véritable label valenciennois. Nous possédons l'un des plus performants centres de formation de France, il faut l'exploiter comme il convient. » Un manager général adjoint devrait bientôt être nommé pour l'épauler dans sa tâche.

clin d'œil

Prière

Savid Beganovic a beau implorer les dieux du Val-de-Marne et d'ailleurs, Créteil s'inclinera pour la première fois de la saison sur sa pelouse devant Guingamp. *(Photo Julien PAISLEY)*

Cap 500 !

René Girard, le capitaine du Nîmes Olympique, disputait samedi soir, à Montceau, son 500e match de Championnat (D I et D II confondues) de sa brillante carrière. A cette occasion, il a non seulement conduit son équipe à la victoire, mais aussi ouvert le score pour celle-ci, inscrivant ainsi son quarantième-cinquième but personnel ! Chapeau , monsieur Girard !

Honneur à Plabennec

Le Stade Plabennecois, héros et cendrillon des 32es de finale de la Coupe de France, éliminé par Bordeaux (4-0), jouera la saison prochaine en Division d'Honneur, groupe Ouest. Vainqueurs la semaine dernière à Bégard (6-0), les hommes de Jean-Louis Lamour ont, en effet, définitivement acquis la première place de leur Championnat de Division Supérieure Régionale, dont ils étaient depuis longtemps les leaders incontestés. Cela méritait d'être signalé.

▲ Il y aura vraisemblablement beaucoup de départs à Dunkerque. Six professionnels sous contrat sur un effectif de dix-huit : Sachy, Asencio, Gé, Halifa, Louis-Marie et Zanko qui peut utiliser sa clause libératoire jusqu'au 10 juin, comme vient de le faire Faucher au 30 avril et Tannai qui peut se libérer avant le 15 mai. Zagar et le stagiaire Perotti partiraient également en même temps que Furic, Fuhrman, Durand, Agerbeck, Pillon, Zemb, Lise, Pfrunner et Goffin, ainsi que le gardien Schuth, sollicités par des clubs de niveau supérieur.

▲ Les Dunkerquois seront en vacances à la fin de mai. Jusque-là, plutôt que de s'entraîner quotidiennement pour disputer chaque samedi un match amical sans grande signification, l'équipe de Francis Smerecki disputera un match tous les deux jours en offrant ses services aux clubs de la région dunkerquoise qui auront ainsi l'occasion de jouer contre les pros.

▲ Cinq centième match de René Girard à Montceau. Les dirigeants montcelliens ont su l'honorer avec des fleurs. Pour ne pas être en reste, l'ancien Bordelais a marqué le premier but nîmois.

▲ Reginald Rey a subi une double opération de la cheville à Lyon. Pascal Prince a été opéré du nez et aux dernières nouvelles, les deux Montcelliens convalescents se remettent bien.

▲ Eric Lestrade, Sochalien prêté à Montceau cette saison pourrait bien demeurer montcellien, selon des sources sochaliennes, pour prendre une part active à la remontée du club en D II.

▲ Un long entretien a eu lieu entre Jeannot Lang et Jean-Claude Machuron, sur les destinées du FCMB 71. Mais les conclusions, les objectifs et les moyens seront communiqués après la dernière journée samedi prochain à Orléans.

une-deux

Garcia : « On a ce qu'on mérite »

De l'espoir d'une montée, à la certitude d'une descente : le destin du FC Quimper. L'entraîneur breton s'apprête à tirer le dernier trait.

« Pierre Garcia, cette descente en Division III, vous vous y étiez un peu préparé sans doute ?

– Sans pour autant avoir été complètement pessimiste, de la manière dont s'était préparée la saison et dont elle s'est poursuivie, avec au total sept départs et deux blessés, on savait que les choses seraient délicates.

– La chute est vertigineuse...

– C'est vrai. Hier encore, nous finissions troisièmes ex aequo. Mais on ne perd pas impunément en cours d'année des joueurs comme Ribar, Ettorre, Picot, Mahut ou Senoussi. Difficile, dans de telles conditions, de bien préparer les matches.

– Aujourd'hui que votre sort est réglé, vous devez avoir quelques vérités à dire ?

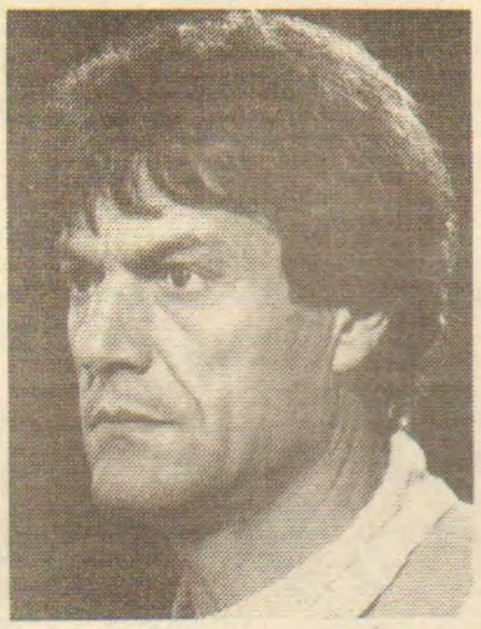
– J'ai des choses sur le cœur. Beaucoup de choses. C'est tellement évident. Mais à quoi cela servirait-il d'en rajouter. Je n'ai pas envie de « bastonner ». Ce n'est pas dans mon tempéramment. On a ce qu'on mérite, c'est suffisamment clair.

– Il y aurait de quoi être en colère pourtant.

– Je suis déçu. Amer. Abasourdi. Après avoir parlé d'accession, nous voilà pratiquement revenu à zéro. Nous venons de passer une saison dans le vide. Or, en football, on n'a pas le temps de perdre du temps.

– N'en voulez-vous pas aux dirigeants d'avoir « joué » avec la vie du club ?

– J'ai le sentiment qu'ils ne se sont pas trop préoccupés de la carrière des joueurs et de celle de l'entraîneur. Inconsciemment ou pas. Pendant trop longtemps, nous avons été maintenus dans l'ignorance des événements réels. On a senti la fumée avant de découvrir l'incendie.



– Les résultats de la saison passée ne vous ont-ils pas aveuglé ?

– Aveuglé, non. Mais c'est vrai que je ne me posais pas de questions. J'avais les joueurs que je voulais, je faisais mon boulot sur le terrain et je me souciais pas des finances.

– Le regrettez-vous ?

– Cela me servira de leçon. A l'avenir, j'éviterai d'être court-circuité. Je demanderai à être davantage tenu au courant de la gestion. Pas pour m'en mêler. Pour donner des conseils, prévenir et dire : attention, on va à la catastrophe. Etre là en auditeur libre, si j'ose dire.

– Pourtant, autour du club, on parlait beaucoup. Vous ne saviez vraiment rien ?

– On savait, si. A 20 %. Aujourd'hui, on sait à 200 %.

– Que pouviez-vous faire ?

– Rien. Ce n'est pas moi qui avais le porte-monnaie.

– Qu'aurait-il fallu faire alors ?

– Dire la vérité. Il n'y a pas de honte à reconnaître que l'objectif visé coûte trop cher. Lorsque j'étais à Abbeville, on savait au départ qu'il faudrait « barouder » pour s'en sortir. Avec le mental. On se préparait en conséquence, en ayant connaissance et conscience des problèmes. Une saison se gagne avant même de la commencer dans ce genre de contexte.

– A Quimper, ce fut la fuite en avant ?

– Si on l'avait su à temps, on aurait pu agir. Je ne sais pas ce qui s'est passé dans la tête des dirigeants. Mais je sais pourquoi. Cela leur servira de leçon aussi. Enfin, à toute chose malheur est bon. Cela nous aura au moins permis de lancer de bons jeunes comme Prat, Chaumin, Rannou, Cloatre ou Juillé. Le club possède une pépinière extra.

– Parlons de l'avenir. Celui du club ?

– La Division III. Mais avec quels moyens ? Quelle équipe ? Il faudra en tout cas être très fort pour remonter. Là, je suis inquiet.

– Et le vôtre ?

– Il me reste un an. Mais je crois que les dirigeants ne verront aucune objection à ce que je parte. La Division III ne m'intéresse pas.

– Des contacts ?

– Je vais être un peu égoïste pour une fois. Avant cette saison, j'avais une bonne cote. Après ce coup de bâton sur la tête, je crains qu'elle n'ait baissé. Je suis un bon entraîneur. Mais je suis le seul à le savoir *(il rit)*... Heureusement qu'il nous reste l'humour, parfois... »

Philippe MAYEN

Les punis

Un match ferme : Solomenko (Quimper), Cervetti (Niort), Oliver (Laval), Traoré (Bastia), Girard (Red Star).

Par ailleurs, suite aux incidents survenus lors de la rencontre Istres-Chaumont, le 13 avril, les joueurs chaumontais David et Tabti ont été respectivement suspendus pour quatre et trois matches.

▲ Pierre Morice, le milieu de terrain niortais convoité par Lens mais aussi Toulouse et Caen, affirme en être simplement au stade des premiers contacts. « Je suis toujours sous contrat avec Niort ; contrairement à ce qui a été dit, je n'ai pas de clause libératoire. Il s'agit maintenant de voir ce qu'on m'offre ailleurs. »

▲ Ayant demandé et obtenu d'être placés sur la liste des transferts, entraîneur et joueurs quimpérois multiplient les recherches pour la saison prochaine. C'est ainsi que Garcia, Abreu (Epernay), Sokal, Gilet et Prat auraient déjà quelques contacts. Le dernier nommé (19 ans), international Espoir, intéresserait même plusieurs clubs de Première Division.

▲ Le Beauvaisien P. Martet, qui a déjà terminé sa saison en raison d'une blessure, était samedi soir à Quimper. Il s'est déclaré navré par la descente en Troisième Division de son ancien club qui, devant Lens, n'alignait que quatre joueurs avec lesquels il avait joué : Gilet, Viala, Philippe et Jaffrès.

▲ Malgré la descente en Division III, le président quimpérois Jean-Pierre Le Roux n'en conserve pas moins un optimisme décent : « Nous travaillons déjà à rebâtir l'équipe », a-t-il assuré. Ce qui constitue un démenti formel à ceux qui pensaient le contraire.

▲ Le défenseur niortais Bruno Audebrand (vingt-deux ans), qui a disputé deux matches en Division I et a fait plusieurs apparitions en Division II, désire changer d'air.

▲ Les rapports sont étroits entre Nancy et Épinal. La saison prochaine, il n'est pas exclu que Deplanche porte le maillot vosgien. On parle aussi d'autres Nancéiens comme Gerval, Leuregans, Gabzdyl qui pourraient aller rejoindre Muslim, l'attaquant marocain prêté déjà cette saison à Épinal.

▲ Décidément, il y a un problème de maillot à l'AS Nancy-Lorraine : contre Montceau, c'est Deplanche qui portait le 14 au lieu du 4. Samedi à la Meinau, Bureau est entré en jeu avec le maillot portant le numéro 11 alors que Morgante l'endossait déjà.

▲ Non-match entre Dijon et Avignon. Les trente-cinq dernières minutes n'ont été que passes en retrait et gel du ballon par les défenseurs. Les attaquants semblaient y trouver leur compte en regardant passivement ce petit manège. Le triste record du fameux Lyon-Bordeaux était à ranger aux oubliettes !

▲ Seizième à la trêve et donc en position de relégable, le CF Dijon a effectué un fort beau parcours depuis la reprise. Si l'on établit un classement à partir de la 22e journée, on constate, en effet, que les Dijonnais occupent le sixième rang derrière Alès, Nancy, Nîmes, Strasbourg et Martigues.

▲ « J'ai le sentiment que nous dérangeons », avouait le capitaine de Saint-Seurin, Michel Le Blayo, avant le match à Abbeville. Cela n'empêche pourtant, qu'après cette victoire, cette équipe d'un village de 2 500 habitants sera bel et bien encore présente la saison prochaine en Division II.

▲ Notée dans les tribunes d'Istres, la présence d'Eric Pecout venu sans doute superviser un des vingt-deux acteurs de ce Istres-Grenoble, à moins que, Roussel étant parti à Istres...

▲ Avant le match Abbeville - Saint-Seurin, de jeunes supporters picards ont déployé une banderole, sur laquelle on pouvait lire « Monsieur Becq a assassiné le FCA ». Le député-maire d'Abbeville avait en effet confirmé, quelques jours auparavant à Mulhouse, lors du colloque « Gilles et Foot », que la municipalité abbevilloise se désengageait complètement du club.

▲ Denis Hindelang pourrait quitter Nancy. Il arrive au terme de son contrat. Milieu défensif ou arrière, il a joué une saison complète en D I avec l'équipe de Wenger et une quarantaine de matches en D II. Par contre, Jean-Didier Leuregans, le gaucher de charme de Nancy, lui sera sûrement prêté. On parle d'Épinal, entre autres.

Remue-ménage à Istres

L'heure est au changement à Istres. On savait déjà depuis quelque temps qu'il n'était pas dans les intentions de Michel Aviet, le président, de demeurer la saison prochaine à la tête d'un club passé, sous son commandement, de la Promotion d'Honneur B à la Division II en 1985.

Sa succession devrait être assurée par M. Bonnet, entrepreneur à Aix-en-Provence. C'est en tout cas ce dernier qui, vendredi dernier, a informé Guy Roussel du non-renouvellement de son contrat d'entraîneur. Arrivé en juin 1988 en remplacement de Gérard Coinçon, le technicien provençal aura pourtant réalisé du bon travail à Istres, malgré les faibles moyens mis à sa disposition.

Strasbourg en D III ?

S'il venait à déposer son bilan, le RC Strasbourg pourrait alors être rétrogradé en Division III. Le conseil d'administration de la Ligue nationale, qui entendait vendredi dernier l'adjoint aux sports, M. Robert Herrmann, a en effet écarté toute possibilité de dérogation en faveur du club alsacien.

STAGES JEAN VINCENT et ÉRIC PÉCOUT

"FOOT FORCE 11"

ST-BRÉVIN-LES-PINS

LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ÉTÉ 90 - 8/18 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. diplômé, **ERIC PECOUT** et leur équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brévin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'océan Atlantique.

- ☐ Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et centres de formation.
- ☐ Visites hebdomadaires du centre sportif du FC Nantes.
- ☐ Piscine et possibilités tennis, équitation, chars à voile...

VITTEL

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....

Prénom ..... Age .....

Adresse .....

.....

.....

ST BREVIN LES PINS

L'ELAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT / ERIC PECOUT - OFFICE DE TOURISME 44250 SAINT-BREVIN - TEL. 40 39 04 09

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 5 mai (20 h 30)
Bastia - Louhans-Cuiseaux
Red Star 93 - Annecy
Orléans - Montceau
Nancy - Reims
Nîmes - Istres
Grenoble - Alès
Gueugnon - Strasbourg
Chaumont - Dijon
Avignon - Martigues

Strasbourg-Nancy (3-1) : Peron s'enfuit. Morgante tente de s'y opposer. En vain. Battus 4-3 à l'aller, les Alsaciens ont pris leur revanche.
(Photo Dernières Nouvelles d'Alsace)

33e JOURNÉE — SAMEDI 28 AVRIL 1990

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nancy	48	16	13	2	1	17	7	6	4	33	20	8	5	38	8	22	15	60	23	+ 37
2. Alès	43	17	10	3	4	16	5	10	1	33	15	13	5	25	14	19	12	44	26	+ 18
3. Strasbourg	41	17	12	5	0	16	3	6	7	33	15	11	7	47	12	20	26	67	38	+ 29
4. Nîmes	41	16	11	5	0	17	5	4	8	33	16	9	8	34	11	19	22	53	33	+ 20
5. Martigues	40	17	9	7	1	16	4	7	5	33	13	14	6	20	8	16	22	36	30	+ 6
6. Bastia	39	17	12	5	0	16	2	6	8	33	14	11	8	29	6	17	28	46	34	+ 12
7. Reims	35	17	10	4	3	16	3	5	8	33	13	9	11	27	11	9	19	36	30	+ 6
8. Avignon	32	16	10	4	2	17	2	4	11	33	12	8	13	24	18	16	34	40	52	— 12
9. Istres	31	17	7	6	4	16	3	5	8	33	10	11	12	28	16	10	25	38	41	— 3
10. Gueugnon	30	16	7	3	6	17	3	7	7	33	10	10	13	23	16	25	30	48	46	+ 2
11. Dijon	30	17	7	5	5	16	4	3	9	33	11	8	14	23	21	10	23	33	44	— 11
12. Annecy	30	17	7	8	2	16	2	4	10	33	9	12	12	17	14	14	28	31	42	— 11
13. Orléans	29	16	8	5	3	17	2	4	11	33	10	9	14	25	17	17	30	42	47	— 5
14. Louhans-Cuis.	28	16	3	8	5	17	4	6	7	33	7	14	12	17	19	17	25	34	44	— 10
15. Chaumont	28	16	9	3	4	17	1	5	11	33	10	8	15	26	18	9	33	35	51	— 16
16. Grenoble	26	16	3	7	6	17	4	5	8	33	7	12	14	16	19	16	25	32	44	— 12
17. Red Star 93	26	16	5	8	3	17	3	2	12	33	8	10	15	18	17	8	30	26	47	— 21
18. Montceau	17	17	4	4	9	16	1	3	12	33	5	7	21	21	29	10	31	31	60	— 29

Équipe type

D'ANGELO (Grenoble, 5 ét.)
CINTAS (Alès, 4 ét.) — BABIC (Montceau, 5 ét.) — DAVID (Chaumont, 4 ét.) — CARTELLIER (Reims, 4 ét.)
MALHOMME (Montceau, 5 ét.) — STEFANINI (Red Star 93, 5 ét.) — BRACIGLIANO (Nîmes, 6 ét.) — LE SAUX (Orléans, 5 ét.)
VOKRI (Nîmes, 5 ét.) — MONCZUK (Strasbourg, 5 ét.)

STRASBOURG 3 (2) — NANCY 1 (0)

Monczuck (8e, 22e), Djorkaeff (48e) — Nikolic (86e)

SANSONE	4	MATRISCIANO	3
J. COBOS	4	BERTRAND	3
BUISINE	4	DEPLANCHE	3
LECLERC	3	ZAPPIA	4
(DALL'OGLIO, 75e)		HONORINE	3
ROLFF	4	(HARMAND, 46e)	3
V. COBOS	5	MARTIN	4
DIDAUX	4	GAVA	4
PÉRON	5	NIKOLIC	3
DJORKAEFF	5	STEPHEN	3
MONCZUCK	5	ZITELLI	3
SUBIAT	3	(BUREAU, 76e)	
Total	46	Total	36
Entr. : Specht		Entr. : Dewilder	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Rolff (55e), Djorkaeff (87e), à Strasbourg ; Matrisciano (30e), Bertrand (56e), à Nancy.

8e : Djorkaeff décale Monczuck légèrement sur la droite. Le buteur alsacien marque en force d'un tir croisé du droit (1-0).
14e : Péron déborde sur la droite et centre en retrait pour Rolff qui manque sa reprise.
22e : une-deux Monczuck-Rolff. L'attaquant alsacien, après un contre favorable, pénètre dans la surface avec détermination et marque du pied gauche (2-0).
31e : coup franc de Djorkaeff pour la tête de Buisine qui passe juste au-dessus.
41e : échappée solitaire de Subiat qui tire de peu à côté.
48e : merveilleux slalom de Péron qui offre, sur un centre en retrait parfait, le troisième but à Djorkaeff (3-0).
86e : Martin lance Nikolic qui, face à Sansone, élimine le gardien alsacien et marque dans le but vide (3-1).

ALÈS 2 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Mangione (18e), Blanchard (57e) — Caveglia (80e)

PALU	3	DURAND	4
CINTAS	4	ACEDO	3
CRISTOL	4	BERNAUD	3
LE BELLEC	4	(BARTHÉLÉMY, 73e)	
GIRAUDO	4	POLAK	3
CHAINTREUIL	4	SAVROT	3
FRÉCHET	4	(YÉ, 73e)	
FLOS	4	PANIAGUA	3
MARTINEZ	4	SOULIER	3
(HOFFER, 89e)		GEORGIJEVCKI	3
MANGIONE	4	DUPRAZ	2
(THIAM, 58e)		(EXPULSÉ, 33e)	
BLANCHARD	4	CAVEGLIA	4
		LUPIC	3
Total	43	Total	34
Entr. : Lavagne		Entr. : Chay	

3 500 spectateurs.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Fréchet (33e) à Alès; Paniagua (62e), Polak (62e) à Gueugnon.
Expulsion : Dupraz (33e) à Gueugnon.

18e : Fréchet lance loin dans l'axe pour Mangione. Celui-ci file dans le dos de la défense bourguignonne, évite le retour de Polak d'un lob astucieux et fusille Durand (1-0).
33e : Dupraz croit devoir régler ses comptes lui-même et frappe Fréchet. M. Leduc, à quelques mètres de ce geste d'humeur, n'a aucune hésitation et expulse Dupraz.
57e : coup franc tiré par Martinez. Blanchard, à la réception, dévie légèrement le ballon. Juste assez pour le mettre hors de portée du Durand et le placer dans l'angle de la cage (2-0).
80e : Fréchet concède un coup franc à la limite de la surface de réparation alésienne. Caveglia le tire de façon parfaite, plaçant le ballon dans la lucarne (2-1).

MONTCEAU 0 — NIMES 3 (0)

Girard (63e), Maharzi (85e), Vokri (89e)

SZATNY	3	PEREZ	4
BARBIER	3	COMBE	3
(DJACONNI, 74e)		ZANON	4
BRUYNAERT	4	GARCIN	3
UDOVTSCH	3	NINOT	4
BABIC	5	BRACIGLIANO	6
LESTRADE	4	ESPEISSE	4
MALHOMME	5	GIRARD	4
GAGNEUX	3	VOKRI	5
LAQUAIS	3	MENAD	4
(RANCIER, 69e)		(MAHARZI, 59e)	
GARCIA	3	BELLUS	4
ELEZAAR	3		
Total	39	Total	45
Entr. : Lang		Entr. : Boissier	

956 spect. Recette : 33 000 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Elezaar (48e), Barbier (74e), à Montceau ; Girard (48e), à Nîmes.

14e : infiltration de Bracigliano, mais son tir est trop enlevé.
26e : Bracigliano trouve Vokri, qui croise trop son tir.
40e : coup franc d'Espeisse pour la tête de Bellus.
43e : sur corner, tête de Bruynaert que Perez stoppe en deux fois.
53e : Szatny plonge dans les pieds de Menad.
55e : Elezaar sert Malhomme, mais Perez est plus prompt.
63e : remarquable montée de Bracigliano, et Girard n'a qu'à pousser le ballon au fond des filets (0-1).
78e : tentative de Diaconni. Récupération de Garcia pour Bruynaert, qui tire dans le petit filet.
85e : Vokri lance Maharzi, qui marque (0-2).
89e : bon travail de Girard, et Vokri marque (0-3).

MARTIGUES 1 (1) — CHAUMONT 1 (0)

Canet (32e) — David (68e)

SABONNADIÈRE	3	WANTZ	4
SALOMON	3	DARRAS	3
CANET	4	DAVID	4
SALOU	4	SIRI	3
LOPEZ	4	CONTANT	3
MÉTAIS	4	CORROYER	4
BENARBIA	3	GAY	3
DELETANG	3	(SOGUE, 64e)	
VANDOMÈLE	4	TABTI	3
(ANDRIANASOLO, 62e)		DÉMOULIN	
GOMEZ	3	(COLLIN, 38e)	4
ADEMIR	3	GALLEY	4
(MARIINI, 46e)	3	BAUBONNE	3
Total	38	Total	38
Entr. : Orsatti		Entr. : Bezaz	

1 182 spectateurs. Recette : 26 384 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Andrianasolo (67e), à Martigues ; Galley (41e), Corroyer (79e), à Chaumont.

21e : passe en retrait de Démoulin pour Wantz qui doit intervenir dans les pieds de Gomez.
32e : sur l'un des nombreux corners obtenus par Martigues, Lopez transmet à Canet qui, d'un superbe retourné, trompe Wantz (1-0).
36e : centre de Lopez et tête d'Ademir à côté.
40e : bon tir de Lopez au ras du montant.
61e : sur un service de Vandomèle, Delétang tire de très peu à côté.
65e : formidable percée de Canet, qui échoue sur Wantz.
68e : faute de Salou sur Galley. Les Chaumontais réclament un penalty. Coup franc tout de même, et splendide but de David (1-1).

REIMS 3 (0) — BASTIA 1 (1)

Thiéblemont (53e), Basay (57e, 90e) — Moralès (27e)

MARY	4	VALENCONY	3
GUNIA	4	OTTAVIANI	3
(R. JEZIERSKI, 86e)		TRIKI	3
VALLEAU	4	NATIVI	3
TUSSEAU	4	SANTINI	4
CARTELLIER	4	DE BONO	3
THIEBLEMONT	4	RZEPKA	4
GIANNETTA	4	PANTALONI	4
SAMBA	4	LIPPINI	4
VERNET	4	MORALÈS	4
(J.M. JEZIERSKI, 60e)		ANZIANI	4
CALDERARO	4	(GOTTARDI, 67e)	
BASAY	4		
Total	44	Total	39
Entr. : Lemée		Entr. : Gransart	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène

27e : Moralès surprend la défense rémoise et ouvre le score (0-1).
42e : M. Tellène annule un but bastiais, inscrit par Lippini, pour une raison peu évidente.
53e : Thiéblemont signe l'égalisation des Champenois (1-1).
57e : l'équipe de Reims, euphorique, prend l'avantage par son attaquant sud-américain Basay (2-1).
90e : on joue les arrêts de jeu et Basay, toujours lui, parachève le succès rémois en réussissant son second but personnel (3-1).

DIJON 1 (1) — AVIGNON 1 (1)

Gazin (32e, c.s.c.) — Vinuesa (45e)

DEPLAGNE	3	GOUBET	3
HENRIOT	3	GAZIN	3
ZAGO	3	SESNIAC	3
ZIVKOVIC	3	LATARD	3
GOUSSET	3	J.-C. SABOYE	3
MILLOT	3	ESTEVAN	3
LEFEBVRE	3	(LEFÈVRE, 76e)	
DI FRAYA	3	DOURY	3
(ROBERT, 64e)		MASSOL	3
DIMITRIJEVIC	3	VINUESA	3
TESTA	3	BEN SALAH	3
LOBÉ	3	CUBAYNES	3
(LE VÈVE, 81e)			
Total	33	Total	33
Entr. : Todorov		Entr. : Exbrayat	

2 532 spectateurs. Recette : 109 695 F. Arbitrage de M. Delmer.

19e : ouverture, de l'extérieur du pied, de Di Fraya pour Testa qui reprend en demi-volée. Parade de Goubet. Testa reprend, et Gazin dégage sur sa ligne.
22e : Di Fraya lance Testa qui centre à ras de terre. Lobé se jette mais tire à côté.
32e : Gazin, pressé par Dimitrijevic, donne en arrière et lobe son gardien de plus de quarante mètres (1-0).
45e : centre de Massol. Cubaynes est contré mais Vinuesa récupère et marque de l'intérieur du pied (1-1).
46e : mauvais contrôle de Sesniac. Tir instantané de Testa au-dessus de la barre.
47e : centre de Di Fraya, et reprise de volée de Lefebvre à côté.

ISTRES 1 (0) — GRENOBLE 1 (0)

Hantz (65e) — Collomb (89e)

RAVEL	3	D'ANGELO	5
CHANELET	4	ROBIN	3
HANTZ	4	ELMIRA	3
BECKER	4	GUILLOT	4
LAVERNY	4	LAPLACE	3
POPOVIC	4	S. GARCIA	4
JACQUINOT	3	NOUBIA	3
BARBERAT	3	SÉCHET	4
AMOUYAL	4	C. GARCIA	3
MAHMOUD	3	BELLAL	3
MILOSEVIC	4	(BONADEI, 69e)	
(GUILLOT, 75e)		COLLOMB	4
Total	40	Total	39
Entr. : Roussel		Entr. : Parizon	

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delorme.
Avertissement : Robin (45e) à Grenoble.

4e : Milosevic, qui s'infiltre, est proprement descendu par D'Angelo sans que M. Delorme siffle le penalty.
22e : Milosevic amortit. Son tir en pivot, immédiat, est détourné par D'Angelo sur Hantz qui tire à son tour. D'Angelo est encore à la parade.
33e : coup franc de Popovic qui passe de peu à côté.
45e : tir de Clément Garcia. But de Séchet, refusé pour hors-jeu.
56e : reprise de Collomb qui oblige Ravel à cueillir la balle dans sa lucarne.
65e : Amouyal, au coin des 6 mètres, donne en retrait pour Mahmoud. Le tir est contré et Hantz, d'une frappe lourde, bat D'Angelo (1-0).
68e : centre d'Amouyal. Tête piquée de Barberat qui passe de peu au-dessus.
89e : coup franc. La balle arrive à Noubia dont le lob intelligent est repris victorieusement par Collomb (1-1).

ANNECY 0 — ORLEANS 5 (3)

Germain (1re), Le Saux (24e, 44e, 54e, 71e)

DESPREZ	3	LE MAUX	5
COIFFIER	3	HARVEY	4
SORIANO	3	BOYER	4
MASTROIANI	3	ZAMBELLI	4
BEZZI	3	LE SAUX	5
HABAULT	3	HÉNAULT	4
SIMON	3	LANTHIER	4
MASSON	4	BÉASSE	4
CHANLOT	3	BONORA	4
CABEZAS	3	GERMAIN	4
CONTAT	3	BÖLÖNI	4
(CASINO, 46e)			
Total	34	Total	46
Entr. : Stephan		Entr. : Destrumelle	

1 712 spectateurs. Recette : 54 840 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissement : Soriano (55e) à Annecy.

1re : Bölöni sert dans l'axe Germain, qui mystifie la défense annecienne pour marquer (0-1).
21e : sur un centre de Bonora, Lanthier, en excellente position, manque un but tout fait.
24e : relais Béasse-Zambelli-Le Saux. Ce dernier trompe Desprez (0-2).
28e : première attaque savoyarde par Masson, sur un débordement de Chanlot. Mais Le Maux met en corner.
36e : Cabezas, seul dans les seize mètres, tergiverse et se fait souffler la balle par Zambelli.
44e : sur une remise de Germain, Le Saux, toujours à l'affût, signe le troisième but (0-3).
46e : excellent bolide de Masson sur Le Maux.
54e : Le Saux, opportuniste au possible, mystifie Mastroiani et, d'une superbe reprise de volée, marque le quatrième but (0-4).
71e : Le Saux clôture la marque par un nouveau et remarquable tir victorieux (0-5).

LOUHANS-C.71 1 (1) — RED STAR 93 2 (1)

Heaulmé (39e c.s.c.) — Roussey (8e), Heaulmé (59e)

TRANCHANT	2	DE ROCCO	4
DELANOÉ	2	POLANIOK	4
MOREL	3	DIECKET	4
POTET	4	FANZEL	3
KRUAJITCH	3	FIATTE	3
VANDEPUTTE	3	BUBNOV	4
FLUCK	2	HEAULMÉ	4
(FAVRE, 78e)		(PAIN, 80e)	
TOURNAY	4	STÉFANINI	5
PLATTO	3	GIRARD	3
HOFFER	2	ROUSSEY	3
SCHAER	2	(ROSELMAC, 58e)	
		OUSFANE	4
Total	30	Total	41
Entr. : Le Lamer		Entr. : Depireux	

1 308 spectateurs. Recette : 54 755 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Platto (1re) à Louhans-Cuiseaux 71 ; Bubnov (16e), Fiatte (52e) au Red Star 93.

8e : ouverture de Stéfanini sur Polaniok, libre comme l'air sur le flanc gauche. Tranchant détourne le tir de l'arrière parisien. Le ballon revient sur Roussey, qui marque du plat du pied (0-1).
30e : Ousfane brûle la politesse à Delanoé qui n'a d'autre ressource que de ceinturer le petit ailier audonien dans les 16 mètres. M. Léon ne bronche pas, alors que le penalty était indiscutable.
39e : centre de Schaer au ras du poteau. Heaulmé s'interpose et prend son gardien à contre-pied (1-1).
59e : Stéfanini ouvre sur Fiatte. Sur le centre, Kruajitch manque la réception et Heaulmé ajuste Tranchant d'une magnifique volée croisée (1-2).
86e : poussée aveugle de Louhans-Cuiseaux 71. Sur un ballon mal négocié par l'arrière-garde parisienne, Hoffer expédie le ballon sur la base du montant.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), 135.
2. Wantz (Chaumont), 133.
3. Sansone (Strasbourg), 131.
4. Démoulin (Chaumont), 130.
5. Durand (Gueugnon), 128.
6. Polak (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Canet (Martigues), 123.
9. Caveglia (Gueugnon), Matrisciano (Nancy), 122.
11. Mastroiani (Annecy), Popovic (Istres), Delétang et Sabonnadière (Martigues), 121.
15. D'Angelo (Grenoble), Gagneux (Montceau), Gava (Nancy), Girard (Nîmes), Gunia (Reims), 120.
20. Prince (Montceau), Germain et Zambelli (Orléans), 119.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 25.
2. Caveglia (Gueugnon), 23.
3. Djorkaeff (Strasbourg), 21.
4. Moralès (Bastia), 20.
5. Cubaynes (Avignon), Stephen (Nancy), 17.
7. Testa (Dijon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Zitelli (Nancy), Germain (Orléans), Calderaro (Reims), 13.
12. Chanlot (Annecy), Cl. Garcia (Grenoble), Menad (Nîmes), 12.
15. Vokri (Nîmes), 11.
16. Traoré (Bastia), Mahmoud (Istres), Chr. Garcia (Montceau), Le Saux (Orléans), 10.
20. Mangione (Alès), 9.
21. Démoulin et Thiam (Chaumont), Delétang (Martigues), 8.
24. Flos (Alès), Constantinian (Gueugnon), Amouyal et Guillot (Istres), Schaer (Louhans-Cuiseaux 71), Basay (Reims), 7.

33e JOURNÉE — SAMEDI 28 AVRIL 1990

Groupe B

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
17	13	3	1	16	4	5	7	33	17	8	8	1. Valenciennes	42	33	13	11	21	44	34	+ 10
17	13	2	2	16	4	6	6	33	17	8	8	2. Rennes	42	26	10	11	17	37	27	+ 10
17	10	6	1	16	6	2	8	33	16	8	9	3. Le Havre	40	31	11	15	14	46	25	+ 21
16	13	3	0	17	2	6	9	33	15	9	9	4. Rouen	39	31	5	13	23	44	28	+ 16
16	11	3	2	17	3	8	6	33	14	11	8	5. Laval	39	27	8	20	26	47	34	+ 13
16	8	6	2	17	3	8	6	33	11	14	8	6. Beauvais	36	22	10	10	19	32	29	+ 3
17	7	9	1	16	1	10	5	33	8	19	6	7. Niort	35	20	10	9	17	29	27	+ 2
17	8	8	1	16	2	5	9	33	10	13	10	8. Créteil	33	22	11	10	18	32	29	+ 3
16	6	10	0	17	4	3	10	33	10	13	10	9. Angers	33	26	17	19	26	45	43	+ 2
16	9	4	3	17	3	4	10	33	12	8	13	10. Lens	32	24	17	10	20	34	37	— 3
17	9	7	1	16	0	7	9	33	9	14	10	11. Dunkerque	32	18	6	9	29	27	35	— 8
16	6	6	4	17	3	6	8	33	9	12	12	12. Guingamp	30	16	10	15	27	31	37	— 6
16	8	3	5	17	3	4	10	33	11	7	15	13. Saint-Seurin	29	26	14	16	28	42	42	0
16	8	3	5	17	2	5	10	33	10	8	15	14. Tours	28	25	17	18	29	43	46	— 3
17	6	8	3	16	1	6	9	33	7	14	12	15. La Roche-s.-Yon	28	17	15	11	22	28	37	— 9
17	7	3	7	16	2	6	8	33	9	9	15	16. Abbeville	27	15	16	12	23	27	39	— 12
16	7	7	2	17	2	2	13	33	9	9	15	17. Lorient	27	23	20	9	30	32	50	— 18
17	4	8	5	16	0	6	10	33	4	14	15	18. Quimper	22	14	14	6	27	20	41	— 21

Équipe type

PACAUD (La Roche-sur-Yon, 5 ét.)

OBRY (Lorient, 4 ét.) — WALLEMME (Lens, 4 ét.) — LEBŒUF (Laval, 5 ét.) — CERVETTI (Niort, 5 ét.)

HAGEMAN (Créteil, 5 ét.) — SANTOS (Valenciennes, 5 ét.) — JAROLIM (Rouen, 5 ét.)

FIAWOO (Niort, 5 ét.) — PRAT (Quimper, 5 ét.) — OMAM-BIYIK (Laval, 5 ét.)

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Samedi 5 mai (20 h 30)

Lens - Abbeville
Saint-Seurin - Créteil
Guingamp - Dunkerque
Rouen - Quimper
Tours - Le Havre
Lorient - Rennes
Laval - Niort
Beauvais - La Roche-s.-Yon
Angers - Valenciennes

Créteil-Guingamp (0-2) : les Bretons sont les premiers — et les derniers ! — à l'avoir emporté à Créteil cette saison. Umpierrez n'a guère eu l'occasion de s'exprimer devant Landré.
(Photo Julien PAISLEY)

VALENCIENNES 0 — BEAUVAIS 0

CABY	4	CAULLERY	4
DEMAIN	4	SAXEMARD	3
(LEGRET, 65e)		PINOT	3
GARRAUD	4	DELARGILLIÈRE	4
GLASSMANN	4	ELOT	3
RÉGIS	4	KRAWCZYK	3
GROSSELIN	4	AUJOULAT	3
SANTOS	5	RAKELA	3
SLIJEPCEVIC	4	GUION	3
PICOT	4	DESPORTES	3
CORROYER	4	MOTA	3
EKÉKÉ	4		
Total	45	Total	35
Entr. : Peyroche		Entr. : Metsu	

8 600 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Santos (44e) à Valenciennes ; Mota (3e), Rakela (31e), Krawczyk (60e), Desportes (74e) à Beauvais.

25e : retourné acrobatique de Picot sur un centre de Ekéké, de peu à côté.
45e : Delargillière sauve une situation désespérée devant Ekéké à 5 mètres du but.
47e : corner de Santos. Tête de Garraud renvoyée par Ekéké, placé sur la ligne de but.
48e : corner de Santos et reprise du gauche de Slijepcevic, détournée par Caullery.
64e : sur un centre de Guion, Desportes, du gauche, vise le poteau de Caby.
76e : sur un débordement de Legret, Ekéké, de la tête, est contré de justesse par Caullery.
87e : Ekéké, servi par Slijepcevic, hésite devant Caullery.
89e : mauvais renvoi de la défense beauvaisienne. Legret tente un lob qui frôle la transversale.

RENNES 0 — LAVAL 2 (1)

Omam-Biyik (38e, 49e)

HIARD	3	OSMOND	5
LE DIZET	3	REUZEAU	4
DENIS	3	AUBAME	3
SORIN	3	LEBŒUF	5
MITON	3	OLIVER	4
(CANO, 73e)		VIDOT	4
SÉNOUSSI	4	GROSBOIS	3
GOUDET	4	(P. PLANCQUE, 90e)	
NOËL	4	LAMBERT	4
(P. DELAMONTAGNE, 65e)		GEFFROY, 84e)	
RIBAR	4	GUÉDÉ	3
VAN DEN BOOGAARD	3	MADAR	3
L. DELAMONTAGNE	3	OMAM-BIYIK	5
Total	38	Total	43
Entr. : Keruzoré		Entr. : Le Milinaire	

19 918 spectateurs.
Recette : 1 141 667 F
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Sorin (47e) à Rennes ; Lambert (19e) à Laval.
14e : centre de Sénoussi de la droite. Ribar, dans la surface, efface deux défenseurs et se retrouve en position de tir face au but. Mais Vidot sauve en corner.
36e : tir du gauche des 20 mètres de Ribar, à ras de terre, bien arrêté par Osmond.
38e : Lambert, sur le côté droit, ouvre pour Omam-Biyik dans la surface rennaise. Le Camerounais devance la sortie de Hiard et marque du bout du pied (0-1)
49e : sur un long dégagement aérien de Lebœuf, Sorin rate sa reprise de la tête et Omam-Biyik, à l'affût, trompe Hiard d'une petite balle piquée (0-2).
60e : corner pour Laval. Tête en extension de Madar, et Goudet sauve sur la ligne, de la main pour les Lavallois, de la poitrine pour l'arbitre.
70e : sauvetages miraculeux d'Osmond sur des tirs à bout portant de Sénoussi et de Van den Boogaard.

LE HAVRE 2 (0) — LORIENT 2 (1)

Hill (81e), Mahut (86e) — Denizart (37e, s.p.), Caron (78e)

CASANOVA	4	LE GARREC	4
MALBEAUX	3	OBRY	4
MAHUT	3	DIGUINY	3
SCIPION	3	LE ROUX	3
LEVASSEUR	3	DENIZART	4
DELAUNAY	3	CARON	4
(PRIEUR, 33e)		(HADO, 83e)	
HILL	4	MARIN	4
CYPRIEN	4	LE LAY	3
MOREAU	3	HOCHART	3
ROUX	4	DAVID	3
TIEHI	3	(GOURVENNEC, 89e)	
		BOUGER	3
Total	37	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Thiboult	

5 783 spectateurs. Recette : 99 457 F.
Arbitrage de M.G. Poulain.
Avertissement : Denizart (65e) à Lorient.

37e : sur un rapide contre, Marin surprend la défense et Levasseur le déséquilibre dans la surface. Penalty réussi par Denizart (0-1).
48e : à la suite d'une combinaison Moreau-Hill, Tiehi tire sur la main de Diguiny. Généreux penalty que Prieur tire sur le gardien.
78e : longue ouverture de Marin pour Caron, qui prend la défense havraise de vitesse et trompe Casanova d'un tir croisé (0-2).
81e : sur un centre de Moreau, Roux remet de la tête et Hill reprend victorieusement de volée (1-2).
86e : corner de Moreau, prolongé de la tête par Hill pour Mahut, qui égalise de la tête au deuxième poteau (2-2).

NIORT 1 (0) — ROUEN 1 (0)

Azzopardi 90e) — Abauzit (60e)

SIMONELLA	3	LECHEVALLIER	5
BEAUMET	4	SZKLAREK	3
REVELLI	3	HAVET	3
(HURIEZ, 77e)		RICHARD	4
OOSTERVEER	4	ABAUZIT	4
CERVETTI	5	JAROLIM	5
CADU	3	HITOTO	4
(AZZOPARDI, 71e)		SOLOY	4
MORICE	4	AUFFRET	3
N'DOMBA	3	PELTIER	3
VIOLLEAU	4	ORTS	3
GUÉGAN	4		
FIAWOO	5		
Total	42	Total	41
Entr. : Zvunka		Entr. : Dos Santos	

2 194 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissement : Revelli (47e) à Niort.

6e : sur un coup franc de Morice, Havet manque de surprendre Lechevallier.
51e : extérieur pied droit de Peltier sur le petit filet.
60e : coup franc de Guégan dans son camp. Les Châmois croient que M. Masse va le redonner à tirer pour un mauvais placement. Mais l'arbitre laisse jouer et, des 35 mètres, Abauzit transperce une défense figée (0-1).
61e : Lechevallier sauve du pied, sur une tête à bout portant de Fiawoo.
62e : Cervetti et Morice se jouent de la défense rouennaise mais le but de Cervetti est refusé pour hors-jeu.
75e : nouvelle tête de Fiawoo. Le Chevallier sauve encore son but d'une manchette, avant de dégager du pied sur un tir à bout portant de Morice.
90e : débordement de N'Domba, contré. Violleau récupère et centre. Fiawoo dévie pour Azzopardi qui marque (1-1).

CRÉTEIL 0 — GUINGAMP 2 (1)

Hervé (11e), Goudard (90e s.p.)

ANGUÉ	3	GARDIÉ	3
BRIDIER	3	J.-M. CARNOT	3
DUMONTEL	3	JACQUES	3
VOLPATTI	4	VIDOT	3
HYZY	3	JOUAN	4
DRIEU	3	LANDRÉ	3
HAGEMAN	5	GOUDARD	4
UMPIERREZ	4	ROLLAND	3
CHEBEL	3	FILÈS	4
(MELHI, 46e)	3	HERVÉ	4
BEGANOVIC	3	LESTRADE	3
WISS	3	(MLADENOV, 75e)	
Total	37	Total	37
Entr. : Redon		Entr. : Mombaerts	

595 spectateurs. Recette : 22 044 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Hageman (65e) à Créteil ; Drieu (88e) à Guingamp.
11e : corner en faveur de Guingamp et tir croisé d'Hervé qui trompe Angué (0-1).
17e : débordement de Chebel sur la gauche et centre pour Wiss qui donne en retrait à Hageman dont le tir passe au-dessus.
27e : Filès effectue une montée sur le flanc gauche. Cafouillage dans la surface cristolienne. Angué se troue, mais Dumontel sauve sur la ligne.
40e : échappée de Lestrade qui tente de lober Gardié sorti devant lui. Mais le ballon passe au-dessus.
43e : frappe en pleine course d'Hageman sur un centre d'Hyzy. La ballon rase le poteau droit breton.
59e : consécutivement à un corner en faveur de Guingamp, Angué capte difficilement le ballon sur une tête d'Hervé.
83e : une-deux entre Melhi et Umpierrez. Tir canon de l'Uruguayen qui passe de peu à côté.
90e : faute de Drieu sur Lestrade en pleine surface et penalty transformé par Goudard (0-2).

LA ROCHE-Y. 1 (1) — ANGERS 0

Auneau (3e)

PACAUD	5	AUBRY	4
XAVIER	3	MELHI	3
POIREAUD	3	GEHRA	3
BLANCHARD	3	(CHELLAT, 76e)	
ROBERT	3	CABANEL	4
AUNEAU	4	BACCONNIER	4
SAINT-GUILLY	3	MOULIN	4
PAGAL	3	LAGRANGE	3
MAUFAY	3	VIAUD	4
(PASQUEREAU, 80e)		ROLLAIN	3
ARSÈNE	3	LEVENARD	3
MEUDIC	4	CANTONA	3
(C. MARX, 89e)		(PASCAL, 68e)	
Total	37	Total	38
Entr. : J. Marx		Entr. : Gauthier	

2 412 spectateurs. Recette : 74 373 F.
Arbitrage de M. Baud.
Avertissement : Bacconnier (23e) à Angers.

3e : coup franc depuis l'aile droite, tiré par Xavier. Auneau, à la réception, ouvre la marque de la tête (1-0).
10e : Meudic trouve la lucarne, mais Aubry, au prix d'une belle détente, détourne en corner.
28e : le gardien angevin se distingue encore sur un centre-tir de Maufay.
32e : suite à une erreur de Poireaud, Moulin reprend de volée un centre de Viaud, mais Pacaud détourne en corner.
35e : le gardien vendéen se distingue encore en plongeant dans les pieds de Lagrange.
49e : Meudic, de vingt mètres, tire juste au-dessus de la transversale.
60e : Pacaud détourne en corner un bon tir de Lagrange.
65e : Meudic, seul devant le gardien angevin, échoue sur celui-ci.
82e : centre de Pascal et reprise de Lagrange au-dessus.

QUIMPER 0 — LENS 1 (1)

Garande (42e)

CHAUMIN	3	MOTTET	4
VIALA	4	SIKORA	3
GILET	3	WALLEMME	4
ABREU	4	GILLOT	4
PHILIPPE	3	CANOSI	3
CLOATRE	3	MAGNIER	3
SOKAL	3	TRASSARD	4
JAFFRÈS	3	MIONNET	3
RANNOU	4	(SAUSSÉ, 76e)	
PRAT	5	MAUFROY	3
AUDRAIN	3	(CHOMLAFEL, 46e)	
		GARANDE	3
		BOLI	4
Total	38	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Husson	

568 spectateurs. Recette : 27 514 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissements : Boli (21e), Chomlafel (66e), Wallemme (75e), Garande (90e), à Lens.

3e : lancé dans l'axe par Jaffrès, Audrain tire à quelques centimètres du but lensois.
6e : sur un service de Philippe, Prat évite Mottet, mais son tir se termine sur le petit filet.
29e : Audrain, mis sur orbite par Prat, échoue devant la sortie audacieuse de Mottet.
35e : Mottet détourne en corner un tir de Viala, en bonne position, sur passe de Cloatre.
42e : à la lutte avec Gilet, Garande trompe Chaumin d'un tir croisé (0-1).
80e : beau plongeon de Mottet, sur un puissant tir des 25 mètres de Prat.

DUNKERQUE 3 (0) — TOURS 1 (0)

Faucher (61e, 85e), Agerbeck (73e) — Dominguez (87e)

SCHUTH	5	DUPUIS	3
HALIFA	3	ADJOVI-BOCO	4
GOFFIN	3	POPOVIC	3
(FUHRMANN, 54e)		ALBERTO	4
GÉ	4	MANDART	3
TANNAI	4	LALMAND	3
ZANKO	4	BERTUCCI	4
HUYSMAN	3	PARSY	3
FURIC	3	(MANON, 71e)	
AGERBECK	4	LOKULI	4
ZEMB		DOMINGUEZ	4
(LOUIS-MARIE, 13e)	3	KHIRAT	3
FAUCHER	4	(BARRAUD, 71e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Smerecki		Entr. : Sérafin	

2 156 spectateurs. Recette : 23 245 F.
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissements : Gé (21e), à Dunkerque ; Adjovi-Boco (59e), Lokuli (71e), à Tours.

15e : coup franc à 20 mètres, tiré par Parsy et détourné en corner par le mur. Sur le coup de pied de coin, Lokuli, de la tête, tire à côté.
61e : sur un centre profond de Louis-Marie, Dupuis rate sa sortie. Agerbeck récupère et permet à Faucher d'assurer le premier but (1-0).
70e : Agerbeck s'échappe seul et tire sur la barre.
73e : sur un coup franc de Furic, Agerbeck réussit une magnifique tête plongeante (2-0).
85e : sur un centre de Fuhrmann, Faucher fusille Dupuis (3-0).
87e : la défense dunkerquoise se laisse surprendre en croyant au hors-jeu et Dominguez réduit l'écart (3-1).
89e : Schuth évite le deuxième but en sortant devant Bertucci et Dominguez rate la cage vide.

ABBEVILLE 0 — ST-SEURIN 1 (0)

Monate (67e)

FLUCKLINGER	3	GOMÈS	4
GEFFRIAUD	3	PADOVANI	4
MARTINEZ	3	FURLAN	4
HEYMAN	3	MARCHET	3
ZAJACZKOWSKI	3	LE BLAYO	4
MARLOT	3	VILLA	3
ETAMÉ	3	GALÉRA	3
(GIANNETTA, 46e)	3	SAMAKÉ	4
VANDECASTEELE	3	BÉLIÈRES	3
DROESCH	3	MONATE	4
ZÉRÉ	3	GRAVELAINE	4
MONTIBELLER	3	(PLACE, 75e)	
(HARAOUI, 67e)			
Total	33	Total	40
Entr. : Gonfalone		Entr. : Menaut	

2 034 spectateurs. Recette : 64 723 F.
Arbitrage de M. Femenia.

5e : contre fulgurant sur l'aile droite de Padovani et centre pour Galera qui marque. Mais le but est refusé pour un hors-jeu douteux.
23e : Bélières glisse à Padovani dont la reprise passe au-dessus.
38e : Bélières élimine Heyman, alerte Monate qui se débarrasse de Martinez, mais son tir du gauche passe au-dessus.
42e : tête de Monate à côté.
52e : centre de Droesch et tête de Marlot, mais Gomès arrête.
55e : Gravelaine, qui a débordé, centre ensuite pour Monate dont la reprise est détournée sur la barre par Flucklinger.
67e : débordement de Gravelaine sur la gauche, lequel élimine Martinez, centre pour Monate qui, après un contrôle, tire et marque au ras du poteau (0-1).

Les étoiles

1. Umpierrez (Créteil), 133.
2. Schuth (Dunkerque), 132.
3. Orts (Rouen), 128.
4. Morice (Niort), 127.
5. Lechevallier (Rouen), 126.
6. Le Garrec (Lorient), 125.
7. Reuzeau (Laval), 124.
8. Gardié (Guingamp) et Grosselin (Valenciennes), 123.
10. Mota (Beauvais) et Mahut (Le Havre), 122.
12. Caullery (Beauvais) et Garraud (Valenciennes), 121.
14. Scipion (Le Havre), 120.
15. Dupuis (Tours), 119.
16. Simonella (Niort), 118.
17. Bridier (Créteil) et Goudard (Guingamp), 117.
19. Sidaine (Créteil), Jouan (Guingamp), Gomès (Saint-Seurin), Régis et Santos (Valenciennes), 116.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 21.
2. Lagrange (Angers), 19.
3. Dominguez (Tours), 16.
4. Van den Boogaard (Rennes) et Peltier (Rouen), 15.
6. Faucher (Dunkerque), Omam-Biyik (Laval), Boli (Lens) et Lokuli (Tours), 12.
10. Mota (Beauvais), Roux (Le Havre), Corroyer, Ekéké et Picot (Valenciennes), 10.
15. Fall (Abbeville), Rollain (Angers), Martet (Beauvais), Ousfane (Créteil), Madar (Laval), L. Delamontagne (Rennes), Gravelaine et Monate (Saint-Seurin), 9.

Malgré la défaite concédée à Saint-Etienne (1-0),les Berruyers, à l'image du capitaine Florès, gardent espoir. La montée est toujours d'actualité. L'ancien Marseillais en est persuadé. *(Photos Jackie DELORME et Thierry BENOIT)*

Florès à cœur vaillant

Hervé Florès est venu à Bourges pour une mission bien précise : aider le club à remonter en Deuxième Division. Le pari n'est pas loin d'être gagné.

D'ABORD il y a l'aspect physique. Une silhouette un peu dégingandée qui s'agite sous le soleil. Puis sa chevelure noire parsemée de légers cheveux blancs. Mais surtout une voix. Provençale à souhait. Des tonalités que l'on retrouve sur les bords de la Méditerranée. Il ne manque plus que le gazouillis des cigales en fond sonore, pour se replonger quelques années en arrière, quand Hervé Florès était surnommé le « Platini marseillais ». Mais le décor a changé. Les gradins de l'enceinte du boulevard Michelet sont bien loin. Les bancs du stade Séraucourt sont déserts. L'entraînement vient de se conclure et Florès devise sous les platanes avec le jardinier local. Il nous attend. Pour parler du FC Bourges, dont il est le capitaine, et de lui-même. De sa trajectoire sportive qui n'est pas toujours allée dans le bon sens. Avec comme point de départ, la furia marseillaise jusqu'au charme discret des rives du Cher. En passant par Angoulême, Le Havre, Reims et Caen. Florès n'a pas eu la carrière qu'il était en droit d'attendre.

« J'ai débuté avec de grands joueurs : Bereta, Trésor, Bracci, Yazalde entre autres. J'ai ressenti de profondes émotions. De toute façon, passer par l'OM, ça marque toujours. Malheureusement, ça s'était terminé en queue de poisson avec le dépôt de bilan et la reprise de l'équipe par les minots. Les contacts avec Lens et Nice n'avaient pu aboutir, et on ne m'avait pas transmis les demandes arrivées au siège du club. Il ne restait plus que la solution d'Angoulême en D II. »

Première déviation. La suite est aussi jalonnée de rendez-vous manqués. Il explique : « A la fin de ma première saison en Charente, j'étais libre mais le téléphone ne sonnait toujours pas. J'ai dû resigner pour un an. Un peu avant que les dirigeants bastiais ne se manifestent un jour, à deux heures du matin, pour que je prenne la place du Suisse Ponte. Trop tard ! »

Il y eut ensuite deux bonnes saisons au Havre avec Notheaux, puis deux années de galère à Reims, avant de rempiler à Caen pour une montée et les retrouvailles avec la D I l'année dernière, sous les ordres de Nouzaret (19 matches). « C'est un parcours curieux, je le reconnais, mais je n'ai pas de regrets. Deux événements seulement ont été vraiment durs à digérer, la non-participation au Mundial 78, alors que j'étais dans la liste des quarante. Et également, l'expérience rémoise. Aussi bien sur le terrain que dans ma vie privée. J'habitais avec ma femme dans un petit village de deux cents habitants. L'hiver, il y avait de la brume et le croassement des corbeaux. L'horreur quoi ! »

L'époque Louis XV

Fin de l'aventure professionnelle. A trente-trois ans, la proposition du FC Bourges arrivait à temps. Les édiles municipaux et les dirigeants du club ont l'intention de bâtir une grande équipe pour remonter en D II illico presto. Un nouveau stade est en chantier. Pas question de musarder une saison de plus au purgatoire. Objectif lune. Les Berruyers se sont donné les moyens pour y parvenir. Des joueurs comme Fiala (56 fois international tchèque) hier, Spadiny ou Florès cette saison ont été recrutés. Le droit à l'erreur n'est même pas envisageable. « J'aime bien quand il y a un challenge à relever. Nous avons une équipe compétitive, c'est évident. Mais attention, la montée est loin d'être assurée. Nous sommes toujours talonnés par Saint-Priest alors qu'il y a un mois, nous disposions de cinq points d'avance. N'oublions pas que l'on a perdu trois points sur tapis vert pour l'affaire des mutés. Les deux nuls concédés à domicile face à Nevers et Evry d'autre part ont ralenti notre marche en avant. Et puis la défaite à Auxerre, à cause d'un arbitrage douteux, n'a fait que réduire notre confortable avance. Maintenant, nous avons tout de même notre destin entre les mains. A nous d'assurer les trois dernières rencontres. En cas de montée, j'ai encore une année à honorer ici. Il faudra que le club se professionnalise. On en est encore loin. Alain Michel entraîne et s'occupe presque de tout. C'est anormal ! Et puis, c'est vrai, il y a le problème de la paie. S'il fallait comptabiliser tous les jours de retard, on reviendrait à l'époque Louis XV ! Cela dit, on n'a pas levé le pied pour autant, même si certains d'entre nous sont affectés par ces retards. On est venus pour monter. On montera ! »

Vu sous l'angle de la rentabilité, Alain Michel peut donc être globalement satisfait de ses « vieux soldats », à fortiori de son capitaine, exemplaire sur le gazon : « Son expérience nous est très utile. La politique du club veut que l'on ait toujours dans l'effectif des hommes capables de se comporter en leader. A ce titre, Hervé remplace Bousdira. Il est le trait d'union entre les lignes. »

Sa zone de prédilection se situe toujours au milieu côté gauche. Depuis quinze ans. Aujourd'hui, il apporte son soutien à ses attaquants Gorman et Jacquet, et ne rechigne pas à venir épauler en défense l'autre « grognard », Fiala, quand il y a péril en la demeure. « Il est surtout capable de tenir le ballon et d'analyser rapidement la situation, ajoute son entraîneur. C'est aussi mon porte-parole. »

« Je suis un « aboyeur » dans le style Pardo. De ma position, je transmets les messages de l'entraîneur. C'est facile, car mes partenaires ont suffisamment d'expérience pour s'adapter immédiatement aux problèmes posés par les adversaires. Il ne faut pas se leurrer, notre seconde place n'est pas due au hasard. On s'est vite aperçu que le FCB était bien armé pour évoluer dans ce groupe Centre que je trouve assez technique. Bien sûr, les rencontres sont parfois insipides quand les équipes viennent bétonner chez nous, mais je prends encore du plaisir. Il y a peu de formations capables de rivaliser avec nous. La preuve est que, sans la pénalité infligée par la Fédération, on serait déjà tout proches de la D II. » Sans aucun doute.

Hervé GALAND, à Bourges

Archives : 27e journée (samedi 28 et dimanche 29 avril 1990)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
8 étoiles : Trognon (Évry), Charvillat (Montluçon).
7 étoiles : Blin (Châteaudun), Cangini (Clermont-Ferrand), Tristan (INF).
6 étoiles : Vignola (Auxerre), Souvigné (Bourges), Caillet (FC Grenoble), Bandera (Saint-Priest).
5 étoiles : Meilley (Auxerre), Fraga (Cluses-Scionzier), J. Sutter (Lyon), Debinski, Szymanek (Nevers), Olio (Saint-Priest), Popov (Évry).

■ CENTRE-OUEST
10 étoiles : Kalfon (Toulouse-Fontaines).
7 étoiles : Zinsz (Angoulême), Petitbois (Castets), Lopez (Pau), Nenezik (Rodez), Sabatier (Sète), Grégoire (Thouars), Saint-Martin (Toulouse-Fontaines).
6 étoiles : Cassola (Libourne), Fiawoo (Niort), Brouard (Rodez), Bancarel (Toulouse FC), Boutal (Villenave).

■ EST
13 étoiles : Guerra (Vauban Strasbourg).
7 étoiles : Kana-Biyik (FC Metz), Abed (Paris FC), Hutteau (RC Strasbourg).
6 étoiles : M'Bock (Paris FC), Galli (PTT Metz), Kientz (RC Strasbourg), Martin (Saint-Dizier), Groutsch, Mangione (Sarreguemines).
5 étoiles : Dzieciol (Charleville), Mouslim, Nyangala (Épinal), Gace, Gianetta (Reims), Darcy (RP 1), Bakekolo, Filipovic (Saint-Dié), Peignois (Saint-Dizier), Solignac (Sarreguemines), Iovino (Sedan).

■ NORD
10 étoiles : Nouma (Paris-SG).
8 étoiles : Degeorgi (Villecresnes), Lelong (Le Havre), Makengo (Calais).
7 étoiles : Demouchy (Fécamp), Delmaroneo (Saint-Quentin).
6 étoiles : Chevallier (Saint-Leu), Devos (Saint-Omer), Allais (Valenciennes).

■ SUD
10 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
9 étoiles : Rizzeto (Montpellier).
8 étoiles : Malaspina (Cagnes), Clément (Monaco).
7 étoiles : Bocchi, Debah (Vallauris), Zif Dos Santos (Saint-Raphaël), Masic (Le Puy), Demuru (Canet).
6 étoiles : Carpeggiani (Canet), Garcia (Grenoble Norcap), Brockers (Le Puy).

■ OUEST
9 étoiles : Tison (US Montagnarde).
8 étoiles : S. Carnot (Guingamp).
7 étoiles : Aubry (Angers), Coulibaly (Laval).
6 étoiles : Leye (Ancenis), Lousse (Cherbourg), Dembski (Saint-Malo), Marenne, Layec (Véloce Vannes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
16 buts : Soler (Auxerre).
13 buts : Meilley (Auxerre).
12 buts : Courtet (Auxerre).
11 buts : Cangini (Clermont-Ferrand).
10 buts : Spadiny (Bourges), Bandera (Saint-Priest), Ibanez (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
13 buts : Garcia (Châtellerault).
10 buts : Lobe (Châteauroux Moulin (Châtellerault), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Boutal (Villenave).
9 buts : Pradier (Rodez).

■ EST
17 buts : Iovino (Sedan).
16 buts : Philippe (Sarreguemines).
13 buts : Guerra (Vauban Strasbourg).
11 buts : Fuckala (Charleville).
10 buts : Weiss (Epinal), M'Bock (Paris FC), Filipovic (Saint-Dié).
9 buts : Djogou (Sarreguemines).

■ NORD
11 buts : Nouma, (Paris-SG), Duffour, Boskovic (Villecresnes)
10 buts : Ply (Maubeuge).
9 buts : Demouchy (Fécamp), Brodel, Nagy (Saint-Quentin).
8 buts : Calesse (Arques), Pickeu (Caen), Gury (Saint-Quentin), Burini (Versailles).

■ OUEST
15 buts : Le Blan (Brest).
12 buts : Herrmann (Cherbourg), Hrasko (La Rochelle), Ouedec (Nantes).
9 buts : Coulibaly (Laval), Bossis, Affaire (Le Mans), David (Rennes), Bargain (Saint-Malo).

■ SUD
15 buts : Ben Sassi (Perpignan), Pastor (Vallauris).
14 buts : Guagenti (Grenoble Norcap).
10 buts : Authié (Le Puy), Basile (Marseille).

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

Rodez (2 083) ; Canet (1 950) ; Sedan (1 481) ; UCK Vannes (952) ; Saint-Quentin (897) ; Le Puy (800) ; Châtellerault (785) ; Nevers (682) ; Sarreguemines (551).

LES VICTOIRES A L'EXTERIEUR

■ CENTRE
Montluçon b. *Evry : 2-0
Lyon b. *Auxerre : 3-2

■ CENTRE-OUEST
Villenave b. *Pau : 2-0

■ OUEST
Véloce Vannes b. *UCK Vannes : 1-0
Saint-Malo b. *Nantes : 1-0
Concarneau b. *Guingamp : 5-0

■ SUD
Perpignan b. *Canet : 3-1

CENTRE

*Nevers et **Grenoble** 1-1
Lyon b. ***Auxerre** 3-2
*INF b. Cluses-Scionz. 3-1
Montluçon b. *Evry 2-0
***Gueugnon** b. Melun 1-0
***St-Étienne** b. Bourges 1-0
*Châteaudun et Clermont-Fd 1-1
***Dijon** et St-Priest 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	44	27	20	4	3	67	16
2. Bourges	34	27	13	8	6	45	26
3. St-Priest	33	27	13	7	7	34	26
4. **St-Étienne**	32	27	10	12	5	30	24
5. **Lyon**	30	27	13	4	10	45	34
6. Nevers	30	27	9	12	6	31	28
7. Montluçon	28	27	10	8	9	25	22
8. Clermont-Fd	28	27	9	10	8	30	29
9. **Gueugnon**	26	27	8	10	9	22	26
10. Melun	24	27	7	10	10	23	33
11. Evry	23	27	6	11	10	21	28
12. Cluses-Scionz.	22	27	6	10	11	25	35
13. **Grenoble**	22	27	4	14	9	29	40
14. INF	20	27	6	8	13	26	39
15. Châteaudun	19	27	6	7	14	23	46
16. **Dijon**	17	27	4	9	14	15	39

LYON b. AUXERRE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Augu. Buts : Meilley (7e, 56e) pour Auxerre ; Knapp (43e s.p.), P. Sutter (66e), J. Sutter (87e) pour Lyon.

AUXERRE : Charbonnier — Messager, Mahé, ***GOMA,** Taberner — Delbarre (Aschouri, 46e), Dutuel, Meilley, Soler — N'Jok, Vahirua (Courtet, 46e).

LYON : Dura — P. Sutter, Anselmini, Knapp, Taborda — Planes, Desbrosse, Billong (Deplace, 89e), Santini — ***J. SUTTER** (Ferrel, 88e), Brisson. Entr. : Broissart.

SAINT-ETIENNE b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Sol. But : Camara (57e).

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Spérandio, Placide, Goutte, ***TABTI** — Recordier, Archèche, Mermet — Musquère (Foussat, 30e), Camara, Lecoq. Entr. : Reppellini.

BOURGES : Chatreloux — Bououden, Souvigné, Hojnatzki, Fiala — Quilan, Flores, Herda — ***GORMAN,** Spadiny, Jacquet (Sardi, 23e). Entr. : Michel.

DIJON et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-0). — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arb. : M. Michel. Buts : N'Jok (64e) pour Dijon ; Bandéra (89e) pour Saint-Priest.

DIJON : Jeault — Herbet (Lançon, 63e), Bouachri (Demartini, 57e), Patalin, Dos Santos — Colas, Popard, Welferinger, ***BENSTITI** — N'Jok, Cancella. Entr. : Sbouai.

SAINT-PRIEST : Merah — Richard, Rodier (Vallier, 20e), Cadillat, Couilloud — ***OLIO,** Villegas, Nefzaoui, Goutard — Bandéra, Scheiwe. Entr. : Capaldini.

NEVERS et GRENOBLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 682. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Thibaudat (71e) pour Nevers ; Dury (27e) pour Grenoble.

NEVERS : Gaudron — Vial, Theulin, Tschiember, Gregoris — Jouvet (Abrassart, 54e), ***THIBAUDAT,** Frischherz (Scipion, 67e) — Debinski, Szymanek, Rossin. Entr. : Bocquet.

GRENOBLE : ***CAILLET** — Sposito, Saragaglia, Pelletier, Dury — Bouhazama, Sroczynski, Lafranceschina, Bochu (Godoy, 66e) — D'Alonso (David, 56e), Correnti. Entr. : Tosi.

MONTLUÇON b. ÉVRY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Ibanez (70e s.p.), Slimani (60e).

EVRY : Trognon — Bafeta, Cocot, Rouillon, Renaud — Sardin, Mouttaqi, De Pauw, ***POPOV** — Daix, Hunou. Entr. : Mercadal.

MONTLUÇON : Bonnaud — Aujon, Gauge, Debaut, ***KRESEROVIC** — Bertelier, Charvillat (Chartier, 75e), Pokée, Kutermak — Slimani, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CHÂTEAUDUN et CLERMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette. n.c. Spectateurs : 437. Arbitre : M. Duboc. Buts : Chetteau (37e) pour Châteaudun) ; Tho (29e) pour Clermont.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau — Arrondeau (Damas, 52e), Léoture, Ferreira, ***BLIN** — Lasne, Bouhaja, Perrien, Chetteau — Harel, Gatoux. Entr. : Coustillet.

CLERMONT : Nauche — Fournier, Finotto, N'Dioro, Warlop — Bielicki, Bonin, Grumelon, ***CANGINI** — Tho (Amblard, 70e), Bru (Hamimi, 74e). Entr. : Korac.

GUEUGNON b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 300. Arbitre : M. Mauland. But : Constantinian (60e).

GUEUGNON : Boumnigel — Buisson, Lambert, Corroya, Boy — ***RODRIGUEZ,** Bernard, Quéry — Perche, Constantinian, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

MELUN : Bied — Serpe, Decastro (Zheringer, 68e), Turinay, Gacem — Alonzi, Pesant, N'Zau — ***MONTIER,** Chillet, Poirier. Entr. : Choquier.

INF b. CLUSES : 3-1 (1-0). — Terrain : parfait. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Thevot. Buts : Llort (40e), Tristan (60e), Monteillet (82e) pour l'INF. ; Chedly (65e) pour Cluses.

INF : Labarre — Konate, Drobins, Weber, Daniel — Llort, Bondier, Rival, Tristan — Chrétiennot (Leprêtre, 90e), ***MONTEILLET.** Entr. : Mereille.

CLUSES : Morin — Dallavecchia, Quilez (Selmi, 22e), Mesa de Los Santos, Winter — Chaves, Plage (Milanese, 72e), Mancini, Chedly — ***FRAGAYANEZ,** C. Place. Entr. : Pelletier.

CENTRE-OUEST

Villenave b. *Pau 2-0
*Sète et Toulouse-Font. 1-1
***Niort** b. **Bordeaux** 2-0
*Angoulême b. Thouars 4-0
*Libourne et Mt-de-Marsan 0-0
*Rodez et Muret 1-1
*Châtellerault b. Châteauroux 3-0
***Toulouse FC** b. Castets 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	38	27	14	10	3	40	18
2. Châtellerault	36	27	15	6	6	33	19
3. **Toulouse FC**	35	27	13	9	5	41	23
4. **Bordeaux**	34	27	11	12	4	32	15
5. Sète	32	27	11	10	6	26	21
6. Châteauroux	30	27	12	6	9	33	29
7. Angoulême	29	27	10	9	8	31	25
8. Muret	27	27	10	7	10	24	22
9. Castets	27	27	10	7	10	23	26
10. **Niort**	25	27	7	11	9	23	21
11. Pau	23	27	8	7	12	25	28
12. Mt-de-Marsan	23	27	8	7	12	26	35
13. Libourne	23	27	8	7	12	26	40
14. Villenave	20	27	6	8	13	27	35
15. Thouars	19	27	6	7	14	20	36
16. Toulouse-Font.	11	27	1	9	17	13	50

RODEZ b. MURET : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 87 500 F. Arbitre : M. Archat. Spectateurs : 2 083. Buts : Brouard (54e), Ricard (57e), Rolland (74e), Pradier (76e) pour Rodez ; Calvel (71e) pour Muret. Expulsion : Barthe (62e) à Muret.

RODEZ : Geniez — Latieule (Pradier, 66e), Guitard, Pasturel, Aurejac — Bobeck, ***BROUARD,** Nénézic, Ricard (Basic, 72e) — Rolland, Bralley. Entr. : Poisson.

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé, Verdié, Barthe — ***BESSARD,** Armand, Dabin, Solacroup — Calvel (Brun, 79e), Lecompte (Ajas, 82e). Entr. : Rabier.

TOULOUSE FC b. CASTETS : 3-0 (2-0). Match joué en lever de rideau TFC-Cannes. Arbitre : M. Ortiz. Buts : Reichert (17e, 37e), Bancarel (85e).

TOULOUSE FC : Pedemas — Lestage, Destruhault (Nouailles, 58e), Frapoli, Soucasse — Sibra, Paillard, Dupouy (Robert, 72e) — ***BANCAREL,** Reichert, Adrian. Entr. : Delmas.

CASTETS : Vansevenandt — Sachetti, Ballade, Salort (Cécile, 45e), Fernandez — Romero, Furton (Charbonnier, 72e), Biras — Delau, ***PETITBOIS,** Dulac. Entr. : Petitbois.

CHATELLERAULT et CHATEAUROUX : 1-1 (1-1). — Terrain : convenable. Recette : 20 924 F. Arbitre : M. Besnier. Spectateurs : 785. Buts : Garcia (45e) pour Châtellerault ; Lobé (2e) pour Châteauroux.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, Bordier, T. Asdrubal — Gnagore, Joyaux, Garcia — Hoffmann, Diaz. ***D. ASDRUBAL** (Da Silva, 80e). Entr. : Carlier.

CHATEAUROUX : ***COMABELLA** — Garnier, Depuille, Pacquignon, Boduch — Luczack, Tinmar, Beaumian — Dekergret (Camus, 69e), Boukari. Entr. : Szarmach.

NIORT b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Match joué en lever de rideau de Niort-Rouen. Buts : Léonetti (6e), Marty (80e).

NIORT : Jeannet — Leclerc, Colombo, Audebrand, Beilvert — Le Frapper, Peycelon, Bennij (Marty, 77e), Larré, ***LÉONETTI,** Tamikeboki. Entr. : Duvoid.

BORDEAUX : Dropsy — Dinia, Durand (Berganelli, 58e), Penalva, Charruyer (Ramon, 77e) — Georgelin, ***BOUQUET,** Gautier, Mugica, Estève. Entr. : Rohr.

SÈTE et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (0-1). — Terrain : excellent. Public huit clos à Perpignan. Arbitre : M. Salza. Buts : Miramond (63e) pour Sète ; Ben Aïssa (14e) pour Toulouse.

SÈTE : Vignol — Lemasson (Sabatier, 78e), Burgio, Isola, Pascual — Miramond, Sahud, Catarina — Moureaux, Soares, ***SISSÉ** (Villalonga, 74e). Entr. : Calabuig.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Simon, Bloque (Algerino, 46e), Imbert, Martin — Houvrey, Audoin, Saint-Martin — Ben Aïssa, Lavaur, Bleuwen (Juares, 55e). Entr. : Rogé.

ANGOULÊME b. THOUARS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 000 F. Arbitre : M. Barrière. Spectateurs : 183. Buts : Zinsz (10e, 72e), Ottermin (55e, 90e).

ANGOULÊME : Maigre — Maurin (Compagnon, 78e), Roy, Henriksen, Le Ny — Lachassagne, Alcaraz, Marinelli (Grelier, 70e), ***ZINSZ,** Otermin, Hruska. Entr. : Bargas.

THOUARS : ***MAJCHRAZK** — Gibus, Voyer, Lippini, Rambault — Kermouch, Bideau, Claudien, Gregoire — Kherif, Sauvage. Entr. : Marchand.

VILLENAVE b. PAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 20 196 F. Arbitre : M. Vallin. Spectateurs : 329. Buts : Boutal (58e), Ibarrat (89e c.s.c.).

PAU : ***LEVY** — Ibarrat, Augé, Mamula, Commenay — Colin, Marques (Sikora, 60e), Zahi, Lopes — Richier (Pascual, 63e), Santin. Entr. : Père-Escamps.

VILLENAVE : Aymon — Le Boil, Sayo, Gandolfi, Faurens — Maté, ***BOUTAL,** Lagardère, Bennouna — Duny, Sanz. Entr. : Augustin.

LIBOURNE et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain : convenable. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Spectateurs : 250.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Mirailles, Ferri, Fachaux — Douence, Allemandou, Comet (Troquereau, 67e), Cassola ***MANCHON,** Lalanne (Sarbourdy, 54e). Entr. : Ferri.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Tastet, Méoule, Dupin — Ona — Gaucher, Lamaison, Marquet — Sourisseau, Miguel. Entr. : Letord.

EST

*Vauban Str. b. Paris FC 3-2
***RP 1** b. Baume-Isle 2-0
***FC Metz** et Charleville 1-1
*Sarreguemines et Épinal 1-1
***Reims** b. Saint-Dizier 5-1
*Sedan b. PTT Metz 4-0
RC Strasbourg b. *Saint-Dié 3-2
***Sochaux** b. **Mulhouse** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	40	27	15	10	2	39	16
2. **Mulhouse**	35	27	13	9	5	48	20
3. **Sochaux**	34	27	14	6	7	39	24
4. **FC Metz**	32	27	12	8	7	36	23
5. Sedan	31	27	12	7	8	39	25
6. Vauban Str.	29	27	10	9	8	30	27
7. Charleville	28	27	9	10	8	37	37
8. Baume-Isle	27	27	9	9	9	39	35
9. **Reims**	27	27	9	9	9	33	29
10. **RP 1**	27	27	9	9	9	30	27
11. Sarreguemines	27	27	9	9	9	40	42
12. Paris FC	24	27	11	2	14	36	38
13. Saint-Dié	23	27	9	5	13	36	60
14. **RC Strasbourg**	21	27	7	7	13	30	45
15. PTT Metz	15	27	3	9	15	16	43
16. Saint-Dizier	12	27	4	4	19	21	58

SARREGUEMINES et EPINAL : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 14 268 F. Arbitre : n.c. Spect. : 551. Buts : Philippe (15e), pour Sarreguemines ; Rouani (60e), pour Épinal.

SARREGUEMINES : Solignac — Comte, Pelletier, Usai, ***GROUTSCH** — Fischer (Paulin, 53e), Mangione, Jacquel, Karajcic (Tetu, 73e), Djogou, Philippe. Entr. : Tripp.

ÉPINAL : Singla — Khada, Blamart, Nyangala, Poirot — Rouani, Didierlaurent, Benmeriouma, ***MOUSLIM** — Sene, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SOCHAUX b. FC MULHOUSE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Waibel. Spect. : 110. Buts : Skubiszewski (10e), pour Mulhouse ; Malloyer (40e), Mounadi (56e), pour Sochaux.

SOCHAUX : Ferrand — Garcia, Sosa, Piton, Gaonac'h — Robert, Malloyer, Leborgne, ***MOUNADI** — Baudry (Di Bernardo, 70e), Crucet. Entr. : Cédolin.

MULHOUSE : Rinner — Vichot, Hoy, ***HORACE,** Perion — Demuth (Djordjevic, 62e), Zimmermann, Maennel, Johansen — Colling, Skubiszewski. Entr. : Prost.

FC METZ et CHARLEVILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eckel (Alsace). Match joué en lever de rideau de Metz-Brest. Buts : Scheiwe (25e), pour Metz ; Gimard (42e), pour Charleville.

FC METZ : B. Clément — Miedico, Carnevale, Kana-Biyik, Lang — Serredszum, E. Clément, ***ICHOUA** — Pirrone, Scheiwe, Durand (Cicchirello, 73e). Entr. : Tucak.

CHARLEVILLE : Claude — Dziecol, Toullec, Schaller, Andry — Poulet, ***GIMARD,** Szulc — Gamiette, Fuckala (Ottato, 23e), Abdelhak. Entr. : Troch.

SEDAN b. PTT METZ : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 27 518 F. Arbitre : M. Burton. Spect. : 1 481. Buts : Lefebvre (40e, s.p.), Hallou (69e), Kapica (77e), Siegmann (87e).

SEDAN : Pourchaux — Fouzari, Hallou, Jacquier, ***LEFEBVRE** — Prun, Moraly, Tochel (Guéry, 78e) — Pinho, Iovino (Siegmann, 78e). Entr. : Leflochmoan.

PTT METZ : This — Hethener, Leguy, Galli, Hanen — Bornemann, Arder (Miliani, 59e), ***FADERNE** — Serna, Rudinski, Dymant. Entr. : Humbert.

VAUBAN b. PARIS FC : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 045 F. Arbitre : M. Beck. Spect. : 126. Buts : Froeliger (53e), Guerra (65e), Six (84e), pour Vauban ; M'Bock (20e), Eloi (47e), pour Paris FC.

VAUBAN : Schlenker — Brunnenstein, Schmitt (Becker, 65e), Froeliger, Konrath — Marx, Droehnlé (Daino, 34e), Mouakit, Steinmetz — ***GUERRA,** Six. Entr. : Duguepéroux.

PARIS FC : Del Arco — Dufrêne, Petit, Wetzler, Denes (Convert, 84e) — Deltrez, Adamski, Djaadaoui — Eloi, Marques, **M'BOCK.** Entr. : Lechantre.

REIMS b. SAINT-DIZIER : 5-1 (2-1). — Terrain : sec. Lever de rideau de Reims-Bastia (D II). Arbitre : M. Laffile. Buts : Lalanne (4e), Daury (43e s.p., 73e), Lech (74e), François (76e), pour Reims ; Larchet (17e c.s.c.), pour Saint-Dizier.

REIMS : Bombard — Dufour, Melloni, Wolff, Santa Maria (Ekolo, 23e) — Larchet, Cardoso (Gace, 69e), Lech, Lalanne — Daury, ***FRANÇOIS.** Entr. : Rouquette.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, Deleste, Butin, Chandler — Princet, Mairet, ***PEIGNOIS,** Cailteux (Vallegio, 75e) — Niang, Sow. Entr. : Fromholtz.

RP1 b. BAUME-ISLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 960 F. Arbitre : M. Tondeur. Spect. : 98. Buts : Jumel (82e), Baclet (87e).

RP1 : Darcy — Sylla, Izquierdo, Neves, Rochefort — Rochedreux, Jumel, ***BIONDI,** Dedebant — Aïd, Clerix (Baclet, 60e). Entr. : Bruder.

BAUME-ISLE : Gay — Mantaux, ***GENET,** Lotzer, Barraux — Locatelli, Petitot, Hammami, Hakkar (Muschi, 77e) — Parrenin, Viktorin. Entr. : Marthey.

AC STRASBOURG b. SAINT-DIÉ : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 460 F. Arbitre : M. Letellier. Spect. : 99. Buts : Rolling (38e, 54e, 81e), pour RC Strasbourg ; Bakekolo (47e s.p.), Cruz (60e), pour Saint-Dié. Expulsion : Kientz (76e), à Strasbourg.

RC STRASBOURG : Kientz — Jérôme, Soppo-Din, Lazarus, Hutteau — ***ROLLING,** Kempfer, Grava, Orsoni — Stavjanicek, Seck. Entr. : Janin.

SAINT-DIÉ : Michel — Wiss, ***GUERANDEL,** Peris, Didierjean — Taruffi, Maurer, Locatelli Di Rocco — Cruz, Bakekolo. Entr. : Schramm

NORD

*Le Touquet b. Arques 1-0
*Versailles b. **Paris-SG** 2-1
***Lille** et Fécamp 0-0
*Saint-Omer et **Lens** 1-1
***Caen** et Maubeuge 0-0
***Le Havre** b. Saint-Leu 1-0
***Valenciennes** b. Calais 2-1
*Saint-Quentin b. Villecresnes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	37	27	13	11	3	43	27
2. Calais	35	27	11	13	3	25	11
3. **Le Havre**	33	27	13	7	7	40	28
4. Villecresnes	31	27	10	11	6	36	25
5. Le Touquet	30	27	11	8	8	30	25
6. Saint-Leu	28	27	8	12	7	24	20
7. Maubeuge	28	27	10	8	9	30	30
8. **Paris-SG**	27	27	8	11	8	34	27
9. **Valenciennes**	27	27	8	11	8	24	26
10. **Lens**	26	27	9	8	10	26	23
11. Arques	24	27	10	4	13	31	44
12. Fécamp	23	27	6	11	10	26	32
13. **Lille**	23	27	4	15	8	23	29
14. Saint-Omer	21	27	5	11	11	18	29
15. Versailles	20	27	6	8	13	29	46
16. **Caen**	19	27	6	7	14	23	40

SAINT-QUENTIN b. VILLECRESNES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 897. Arbitre : M. Scultort. Buts : Devaux (55e), Magy (75e), pour Saint-Quentin ; Celestine (89e), pour Villecresnes.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Pires, Houtch, Devaux, Leduc — Toffolo, ***EL MOUNTACIR,** Del Maroneo, Magy — Gury, Brodel. Entr. : Mascret.

VILLECRESNES : Maire — Gauthier, ***CELESTINE,** Prefaci, Serre — De Georgi, Laversenne, Chanut — Kahrovic, Duffour (Sultana, 76e), Boskovic. Entr. : Samoyeau.

LE HAVRE b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0). — En lever de rideau de Le Havre-Lorient. Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Guenni. Buts : Guenni (9e, s.p.).

LE HAVRE : Revault — Piffre, Savoye, ***CASTETS,** Uvenard — Faye, Clapson, Guenni, Byrne — Chagnaud (Cuvier, 78e), Benard. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Le Guillou (Bouzidi, 72e), Beal, Jean, ***Meziani** — Ferigüene (Chartier, 74e), Chevalier, Mahomet, Escaffre — Dalbart, Kirsch. Entr. : Pascalou.

VALENCIENNES b. CALAIS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 61. Arbitre : M. Borniche. Buts : Suyvens (49e), Allais (50e), pour Valenciennes ; Pollet (87e), pour Calais.

VALENCIENNE : ***HENNEUSE** — Thauvoie, Peltier, Chiarello, Nerrière — Fradin, Duncker, Lollia, Romain — Allais, Suyvens (Plateel, 68e). Entr. : Fleury.

CALAIS : Boukrouh — Botard, Fortunato, Warmez, Gérard — Daens (Devorsine, 53e), Makengo, Rohart — Licka, ***Boulanger,** Pollet. Entr. : Ellena.

LE TOUQUET b. ARQUES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 830 F. Spectateurs : 159. Arbitre : M. Bombard. Buts : Khoule (65e).

LE TOUQUET : Mazingarde — Meerschaert, Barde, Bridelance, Frappart — Canu, Festor (Leclerc, 75e), Duchaussoy — Khoule, Glombiowski, ***LEFEUVRE.** Entr. : Dupuis.

ARQUES : Deniselle — ***Krawczyk,** Gosset, Delattre, Decool, Jose, Delannoy, Durand — Fardoux, Calesse, Benaradi. Entr. : Ostrowski.

CAEN et MAUBEUGE : 0-0 — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Robic.

CAEN : ***POUTREL** — Lehouellieur, Perard (Malherbe, 77e), Bala, Philip — Demauduit, Hainsselin, Dewilder, Bequet — Thimothée, Canessa, Desmonts, 53e). Entr. : Brown.

MAUBEUGE : ***PETEYRENS** — Rodriguez, Bramme, Pavard, Toure — Mareira (Fievet, 46e), Lachaab, Denquin, Romke — Ply, Hot. Entr. : Varnier.

VERSAILLES b. PARIS-SG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Petit. Buts : Burini (82e, s.p.), pour Versailles ; Calderon (55e), pour P-SG. Expulsion : Riva (71e), à Versailles.

VERSAILLES : Bonnet — Meal, Sigot, Zioui, Fofana, Riva, Ledore, Di Folco, Dorizon — ***Burini,** Gauchet (Foncel, 76e). Entr. : Tharaud.

PARIS-SG : Goutey — Bonnot, Calemba, Machefert, Dorado — Perez, De Vasconcelos, Fernandes, Vasseur — Rabat, ***CALDERON.** Entr. : Collat.

SAINT-OMER et LENS : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 11 341 F. Spectateurs : 473. Arbitre : M. Guidez. Buts : Mantel (s.p., 15e), pour Saint-Omer ; Laigle (1re), pour Lens.

SAINT-OMER : **DEVOS** — Roger, Masure, Houzeaux (Sauval, 67e), Mecquinion — Duval, Beaubois (Enanga, 58e), Courbot — Mantel, Daussy, Do Rego. Entr. : Lozano.

LENS : Robbe — Larrieu, Wéens, Toffart, Dehu — C. Houya, Darnault, Tarko (Gauger, 80e), Baudry — Laigle, ***BOURA BAA.** Entr. : Dombrowski.

LILLE et FECAMP : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 25. Arbitre : M. Bachelet.

LILLE : Menendez — Martin (Kane, 61e), Doaré, Bruynaert, Delver — Persoon, ***PRISSETTE,** Guikoune — Gomes, Gasquez, Goutaudier. Entr. : Michelin.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Boucher, Clapson, Rolland — Dallet, Dagbeto (Gaudry, 61e), Pointel, Droniou — Demouchy, ***CLÉMENT-DEMANGE** (Bargone, 81e). Entr. : Corbeau.

OUEST

*Saint-Lô b. **Rennes** 1-0
Concarneau b. ***Guingamp** 5-0
*US Montagnarde b. **Angers** 2-0
Saint-Malo b. ***Nantes** 1-0
Véloce Vannes b. *UCK Vannes 1-0
***Laval** b. Cherbourg 3-2
***Brest** et Le Mans 1-1
*La Rochelle et Ancenis 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	36	27	13	10	4	38	21
2. Cherbourg	32	27	11	10	6	30	15
3. US Montag.	32	27	12	8	7	38	31
4. **Brest**	30	27	9	12	6	37	25
5. **Rennes**	29	27	10	9	8	25	27
6. Saint-Lô	28	27	6	16	5	22	23
7. UCK Vannes	27	27	6	15	6	30	28
8. **Angers**	27	27	9	9	9	25	28
9. **Guingamp**	26	27	8	10	9	29	34
10. Véloce Vannes	26	27	9	8	10	24	33
11. **Nantes**	25	27	8	9	10	32	28
12. Ancenis	25	27	9	7	11	31	36
13. La Rochelle	24	27	8	8	11	35	39
14. Saint-Malo	23	27	5	13	9	22	36
15. Concarneau	22	27	7	8	12	38	44
16. **Laval**	20	27	8	4	15	31	39

BREST et LE MANS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Bossis (40e), pour Le Mans ; Guivarch (69e), pour Brest.

BREST : Gueguen — Lagadec (Alexis, 46e), Riou (Gbelle, 60e), Rivoal, Danielou — Boulouard, Guivarch, ***PABOIS,** Le Blan — Cariou, Van den Berge. Entr. : Jambou.

LE MANS : Jacotin — Crimetz, Penaud, Froger, Dostanic — Moreau, Garrault (Affaire, 80e), Touati (Lhelgouach, 85e), ***BEUNARDEAU** — Bossis, Rémy. Entr. : C. Letard.

LAVAL b. CHERBOURG : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 1 015 F. Spectateurs : 41. Arbitre : M. Piton. Buts : Coulibaly (28e, 33e), Bouzaïene (51e), pour Laval ; Bisbal (12e), Herrmann (75e), pour Cherbourg.

LAVAL : Troussier — Bisseck, Braud, ***MAURICE,** Bouvier — Peres, Romero, Koulinov, Coulibaly — Gautier, Bouzaïene. Entr. : Hudanski.

CHERBOURG : Chaslerie — N'Doumba, Vignet, Sauvey, Kostrzewa — Eyquem, ***BISBAL,** Bacher, Guinot — Herrmann, Lousse (Sacre, 70e). Entr. : Eyquem.

US MONTAGNARDE b. ANGERS : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 7 696 F. Spectateurs : 311. Arbitre : M. Duvail. Buts : Boche (45e), Le Nozach (52e).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Chamaillard, Pourrère, Kersuzan — Stephan, Boche, ***ROUZO,** Kermorvant — Cartwright, Le Nozach (Le Toquin, 77e). Entr. : Segré.

ANGERS : Duboz — Filnambu, ***OUMI,** Perrocheau, Gauvrit — Serre, Thibault, Chupin (Gallone, 65e), Durand — Deverge, Guemas (Guitter, 70e). Entr. : Guesdon.

SAINT-LÔ b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 8 878 F. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lescellier. But : Lopez (40e).

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, ***MARTIN,** Lejamtel, D'Angelo — Provost, Debu, Croci, Lopez — Pejovic, Piquet (Legaigneur, 51e). Entr. : Merchadier.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Fauvel, Cormier (Copin, 47e), Lelann — Gorguez, Guimard, Ripoll — Traore (Viot, 45e), Chiron, ***TURBAN.** Entr. : Rampillon.

VÉLOCE VANNES b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 25 677 F. Spectateurs : 952. Arbitre : M. Couchellou. But : Marenne (36e).

UCK VANNES : Charrieau — Guillou, Stakowicz, André, Le Turnier — Le Gourrierec, Mahé (Noblet, 69e), ***LE GALLIOT,** Nicolo (Le Dorze, 64e), Camara, Papin. Entr. : Bonnec.

VÉLOCE VANNES : Layec — Dorso, Le Baron, Linares, Duveau — ***LE GUEN,** Mauxion, Peru — Medrano, Hiegel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

CONCARNEAU b. GUINGAMP : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 78. Arbitre : M. Baffou. Buts : Thomas (44e, 90e), Dizay (3e), Millour (35e), Salaün (82e).

GUINGAMP : Corbel — Gal (Grall, 84e), Cotillard, ***HOUZÉ,** Guerlesquin — Tremel, Hamon, Letrou (Le Bellegard, 67e), Le Joly — Laurent, Brajeul. Entr. : Schmitt.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Nicolas, Dizay, Reiller — Toulc'Hoat, Priou, Salaün, ***THOMAS** — Raphalen (Legendre, 76e), Millour. Entr. : Guillou.

LA ROCHELLE et ANCENIS : 1-1 (0-0). — Terrain : n.c. Recette : 7 500 F. Spectateurs : 220. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Kilo (82e), pour La Rochelle ; Beriez (72e), pour Ancenis.

LA ROCHELLE : Moreau — Kilo, Barraud, Roussely, Salmon — Verdon (Claveaud, 35e), Pageaud, ***HRASKO,** Sabatier — Belabde, Monnier (Péjouan, 80e). Entr. : Desbouillons.

ANCENIS : Martin — Bouyer, Diakite, Leye, Pavie — Sureau, Brosseau, Beniez, Verien — ***MAKITA,** Sichel. Entr. : Beres.

SAINT-MALO b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Nantes-Bordeaux. Arbitre : M. Reynaud. But : Delbourg (21e).

NANTES : Milani — Capron, Auriac, Karembeu, Guyot — Ouombleon (Martins, 68e), Ziani, ***VERCAUTEREN,

Division 3

Curiosité

Selon l'hebdomadaire chilien *FootSud*, le gardien vénézuélien du Deportivo Italia, Tony Carrasco, pourrait faire un essai en début de saison prochaine à Vallauris. Agé de vingt-trois ans, il a mené jusqu'alors, parallèlement à sa carrière de footballeur, ses études de journalisme à l'université et n'a pu finir sa saison à la suite d'une blessure au genou. Curieux.

★ Représentant de la Ligue d'Alsace, l'excellent arbitre de la rencontre Sarreguemines-Epinal connaissait parfaitement les deux équipes. Il les avait déjà dirigées lors du match aller au stade de la Colombière à Epinal, match qui s'était également soldé par un partage des points.

★ La période des transferts bat déjà son plein, cela peut expliquer la présence, samedi soir, au bord du stade de la Blies, à Sarreguemines de Pierre Garonnaire, le sergent recruteur de l'AS Saint-Etienne.

★ Thierry Roumazeilles, l'ancien Vert et David Brocker, le futur Vert, tous deux blessés, ne jouaient pas contre l'OM. Ravanello n'a pas hésité alors à intégrer les jeunes Roche et Morel, pensionnaires depuis deux ans du centre de formation.

★ Le ballon du match Le Puy-Marseille est arrivé par les airs, grâce à trois animateurs du para-club du Puy qui ont atterri dans le rond central à Massot.

★ Présent en Béarn pour l'inauguration du district des Pyrénées, le président de la Fédération Française de Football, Jean Fournet-Fayard, a été un spectateur attentif du match Pau-Villenave.

★ Le FC Pau accueillit Villenave sur le nouveau stade du Hameau. Cette grande première s'est soldée par une défaite paloise qui arrange bien les affaires des Girondins.

★ Si les Ruthénois devaient accéder à la Deuxième Division, ils partiraient en vacances le 31 mai pour reprendre l'entraînement le 24 juin avec un stage d'oxygénation. Sont prévus également des matches amicaux face au Toulouse FC, Martigues, Dinamo de Zagreb, Saint-Etienne, etc.

Vannes en attente

Malgré la volonté quasi unanime des dirigeants de l'UCK Vannes, la fusion envisagée avec le Véloce Vannes semble reportée aux calendes grecques, une minorité (30 %) des membres de la section football du Véloce faisant échec aux négociations menées par les présidents Le Spégagne et Quelven. Les Vannetais, en grande majorité favorables à l'union sacrée, seront fixés le 11 mai, date de l'assemblée générale des Jaune et Noir. Il est toutefois vraisemblable que, poussée par les sponsors, l'UCK (quelle que soit la décision du Véloce) devienne le « Vannes Football Club » et porte les couleurs de la ville : le rouge et le blanc. Affaire à suivre jusqu'au 30 mai, date limite pour déposer toute modification de statut.

★ Le libero neversois Philippe Tschiember est en contact avec plusieurs clubs. Contraint au repos lors de la première phase de Championnat à cause de problèmes physiques, il a maintenant retrouvé la plénitude de ses moyens.

★ Pascal Scipion, Jean-Yves Abrassart et Thierry Bourdin ont été écartés de l'équipe neversoise à la suite du dernier entraînement avant la venue de Grenoble. Motif signifié par l'entraîneur Thierry Bocquet : « manque de motivation. »

★ Dimanche, à Lyon, Nevers sera privé de Lagrue qui sera suspendu. Frischherz ne pourra pas, pour la même raison, jouer contre Evry le 12 mai.

★ Le Yougoslave Alec Hrnic, entraîneur de la Berrichonne de Châteauroux pendant la saison 1988-1989, est à la recherche d'un club. Il est prêt à étudier toutes les propositions venant de clubs ambitieux. Prendre contact en téléphonant au 54-34-56-81.

★ Dans l'optique de la Deuxième Division, beaucoup de noms d'éventuelles recrues circulent à Rodez. Mais hormis les possibles retours de l'Istréen, ruthénois de souche, Hantz et du Beauvaisien Mota, les dirigeants n'ont confirmé aucun autre contact.

★ Dans le cadre d'une mutation professionnelle, Vincent Groutsch vient de signer à Rodez. Ce défenseur polyvalent de vingt-sept ans qui a subi avec succès les habituels tests physiques, techniques et médicaux, opérait jusqu'alors en Troisième Division à Sarreguemines.

★ Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, mettra à l'essai prochainement le gardien, Stéphane Solis, un ancien Ruthénois depuis trois ans aux Girondins de Bordeaux où, malgré des sélections dans les équipes de France de jeunes il est barré par Bell, Dropsy et Barraqué.

★ Le Véloce Vannes a pris sa revanche sur l'UCK lors du derby vannetais. La belle sera jouée, dès le 1er mai, en Coupe de l'Ouest, la ligne ayant eu la mauvaise idée de placer les deux équipes dans le même groupe.

★ Le match opposant Norcap Grenoble au FC Valence a été émaillé d'incidents jusqu'à ce qu'une bagarre générale éclate au moment de la rentrée définitive au vestiaire.

★ Organisé par le district des Pyrénées, le « Printemps du Football » a rassemblé, dimanche, dans la cité paloise, trois mille jeunes, venus de tout le département.

★ A La Rochelle, la longue quête de Serge Poisnet pour se trouver un successeur continue. Les pistes ont été nombreuses, et les entretiens aussi. Il semblerait que l'on s'achemine vers une présidence de Georges Raymond, le patron de Pro-Ciné, un ami de Claude Bez.

La course à la montée

	28e journée (5 mai)	29e journée (12 mai)	30e journée (19 mai)
CENTRE			
BOURGES 2e (34 pts)	reçoit Châteaudun	va à Dijon	reçoit Grenoble FC
SAINT-PRIEST 3e (33 pts)	reçoit Grenoble FC	va à Saint-Étienne	va à Clermont-Ferrand
CENTRE-OUEST			
RODEZ 1er (39 pts)	va à Mont-de-Marsan	reçoit Castets	va à Thouars
CHATELLERAULT 3e (35 pts)	va à Muret	reçoit Mont-de-Marsan	va à Bordeaux
NORD			
SAINT-QUENTIN 1er (37 pts)	va à Calais	reçoit Saint-Leu	va à Maubeuge
CALAIS 2e (35 pts)	reçoit Saint-Quentin	va à Arques	reçoit Villecresnes
OUEST			
LE MANS 1er (36 pts)	reçoit La Rochelle	va à Rennes	reçoit Ancenis
CHERBOURG 2e (32 pts)	reçoit Brest	va à La Rochelle	reçoit Rennes
SUD			
VALLAURIS 1er (36 pts)	va à Monaco	reçoit Le Puy	va à Valence USJOA
PERPIGNAN 2e (34 pts)	reçoit Saint-Raphaël	va à Montpellier	reçoit Grenoble Norcap
FC VALENCE 3e (34pts)	reçoit Toulon	va à Saint-Raphaël	va à Bastia
AJACCIO 4e (34 pts)	reçoit Montpellier	va à Grenoble Norcap	reçoit Toulon

Bourges se prépare

Même si rien n'est joué dans le groupe Centre, les dirigeants berruyers préparent d'ores et déjà activement la saison prochaine. Pour éviter de faire l'ascenseur comme ce fut le cas il y a trois ans, l'entraîneur Alain Michel — qui n'a pas encore resigné, mais qui est d'accord sur le principe d'un nouveau mandat — s'occupe du recrutement. Il semblerait que, après Kozak, Herda et Fiala, la filière tchécoslovaque soit toujours d'actualité avec un ou deux joueurs qui auront l'honneur de disputer le Mondiale en Italie. A suivre donc. Par ailleurs, les problèmes inhérents à la bonne marche du club semblent aplanis : « Il y a désormais un consensus chez les dirigeants pour bâtir sur du solide. Le budget sera en augmentation. Le nouveau stade sera, d'autre part, opérationnel à la fin du prochain hiver. Il n'y a donc aucune raison pour que je parte à Orléans comme on me le proposait. »

★ Au lendemain de la réception du FC Valence, le docteur Elkaïm, président de Norcap Grenoble, était très déçu : « Je ne peux m'identifier à ce genre d'exaction, lâcha-t-il. S'il le faut, j'arrêterai d'être président dans de telles conditions. »

★ A moins d'un revirement de dernière minute, le Stade Rodez Football ne devrait pas décrocher de dérogation pour obtenir le statut professionnel. Ses dirigeants n'en ont pas moins prévu un respectable budget qui oscillera entre onze millions trois et onze millions huit si l'équipe devait monter en Deuxième Division.

★ Malgré son insistance, Michel Poisson ne bénéficiera vraisemblablement pas de l'adjoint tant désiré. « Finances, finances » a expliqué le président de Rodez, Jacques Larqué, qui préfère concentrer tous ses efforts sur le recrutement de joueurs.

★ Si pour l'heure rien n'est encore fait, il se murmure cependant que le Yougoslave Adriano Fegic, le Soviétique Hamlet Mekhitarian et l'ancien Stéphanois Jacky Merulla ne porteraient plus, la saison prochaine, le maillot de l'USJOA Valence. C'est dire que les dirigeants drômois axeront leurs efforts de recrutement sur le compartiment offensif. A cet égard, on évoque le possible retour d'Armand Sène, parti en début de saison au FC Grenoble.

★ Maurice Becker, évidemment surnommé Boris par ses équipiers, aura dû attendre la fin de la saison pour faire son entrée officielle en D III avec Vauban. Le jeune défenseur ne débute cependant pas à ce niveau. La saison dernière, aspirant au Racing Club de Strasbourg, il avait déjà disputé une quinzaine de matches en D III.

★ Le SCO d'Angers fait dans le juvénile. En effet, ils n'étaient pas moins de huit juniors à évoluer sur la pelouse de Mané-Braz face à l'US Montagnarde. En la circonstance, André Guesdon l'entraîneur angevin, retenu par l'équipe professionnelle, avait cédé sa place à son adjoint.

Le temps des rumeurs

Alain Merchadier ne sera plus, comme prévu, l'entraîneur du FC Saint-Lô à la fin de la présente saison. Depuis quinze jours, le nom de Bruno Baronchelli circulait dans la Manche pour prendre la succession. Le président Leresteux a démenti : « C'est une invention de l'un de vos confrères. Je n'ai jamais eu de contacts avec l'ancien Nantais. »

★ Avec un millier de personnes à Massot pour la venue de Marseille, on a enregistré une des meilleures affluences de la saison. Les présences de Roche, Cauet et surtout celle de Castaneda que le public ponot aime bien, n'étaient pas étrangères, bien évidemment, à cet engouement.

★ Le public ponot a été un peu déçu car Philippe Thys n'était pas dans la défense marseillaise. Au Puy, on suit en effet de près la carrière du défenseur olympien qui a épousé, dans la capitale du Velay, une Ponote au lendemain d'une finale de Coupe de France qu'il disputa sous le maillot de Metz.

★ Le CO Le Puy est la seule équipe jusqu'ici à avoir battu Marseille à deux reprises, cette saison. Les Ponots sont d'ailleurs les seuls à avoir disposé des Marseillais dans la cité phocéenne.

La volée de Six

Didier Six a réalisé une extraordinaire volée du pied gauche face au Paris FC. « J'avais réussi le même geste à Galatasaray devant 94 000 spectateurs », s'est-il souvenu. Samedi, ils n'étaient que 126 pour l'applaudir en attendant de le revoir prochainement à la Meinau pour son jubilé.

Desbouillons : « J'ai toujours confiance en mes joueurs »

Christophe Desbouillons, l'entraîneur de l'Entente Rochelaise, vit un véritable calvaire. Son équipe est actuellement dans la zone rouge du classement. Il n'envisageait pas une telle situation à son arrivée en décembre 1988.

« Que s'est-il donc passé ?

— L'an passé, nous avions bien redressé la situation mais tout s'est joué lors de la dernière intersaison. Nous n'avons pu faire aucun recrutement tout en perdant des garçons comme Jouannic, Cléret et Ba. Nous avons fait des coups mais quant à pouvoir inquiéter Le Mans, c'était une autre affaire. Nous ne visions qu'une place dans les trois premiers clubs amateurs.

— Pourtant, vous avez quelques joueurs d'expérience ?

— C'est possible mais il faut savoir qu'un joueur de Deuxième Division chez nous n'a pas le même rendement. En effet, il ne vit plus une vie de footballeur de Division II. A La Rochelle, tous les joueurs travaillent. C'est dur de leur demander d'avoir l'esprit libre lorsqu'ils sortent de leur entreprise. Cette situation explique aussi le nombre important de blessures dues à une mauvaise récupération.

— Quelle a été l'incidence des négociations entre dirigeants pour la succession de Serge Poisnet, le président ?

— Il ne faut pas tout rejeter sur les dirigeants. Même si, au cours de la saison, nous nous sommes parfois sentis un peu trop livrés à nous-mêmes.

— Alors, espérez-vous continuer votre tâche ?

— Ce n'est pas à moi de décider. Tout ce que je demande, c'est que l'on m'avertisse assez vite. Pour prendre de l'avance, contrairement aux saisons précédentes, j'avais établi un plan pour la prochaine saison. Hélas, tant que l'on ne connaît pas l'équipe qui dirigera le club, personne ne peut me donner de réponse. Pourtant, si l'on veut espérer jouer à un autre niveau, il faut que nous revoyions notre préparation de fond en comble et que nous nous renforcions. Il manque également un directeur sportif pour me soulager dans ma tâche.

— Mais, concernant la saison en cours ?

— Il nous reste deux déplacements pour une réception. Le programme n'est pas du tout facile. Je fais toujours confiance à mes garçons mais ce type de situation n'est pas facile à gérer.

— Pourquoi ne jouez-vous plus ?

— J'ai été blessé et je ne suis pas totalement rétabli. Je crois que c'est dur d'être entraîneur-joueur à ce niveau. Mais le métier d'entraîneur est ma passion. De toute façon, on verra bien ce que l'avenir apportera. »

Jean-Pierre RAYÉ

★ Le FC Bourges a probablement battu un record en utilisant, cette saison, quatre gardiens pour garder la cage de l'équipe première, à savoir : Dobraje, Rossamain, Châtrefoux et Maillard.

Choc dans le Nord

A la fin du match, Le Touquet-Arques, Christophe Mazingarbe, le gardien du Touquet, a été gravement blessé lors d'un choc avec son adversaire, Durand. Dans le coma, il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital hélio-marin de Berck, accompagné par le docteur Rabin. Fort heureusement, après avoir passé un scanner, il a repris connaissance. Il souffre toutefois d'un traumatisme cérébral. Durand, blessé à la jambe, a été également admis à l'hôpital.

★ Xavier Henneuse, le portier de Valenciennes appelé en Division III après la blessure de Caby, puis celle de Jean-Pierre Tempet, s'impose désormais comme un titulaire indiscutable.

★ Roger Fleury quittera Valenciennes en fin de saison, après avoir réussi l'accession en D II et le maintien de son équipe à un haut niveau. Des sollicitations sont venues de Villecresnes, de Poissy et de Niort.

★ Jean-Jacques Allais, meilleur buteur de Valenciennes, est très sollicité. La dernière demande est venue de Villecresnes qui cherche à se renforcer très sérieusement.

★ Les joueurs d'Angoulême, pas payés depuis deux mois, attendent avec impatience l'Assemblée générale du club pour être fixés sur leur avenir. Ils voudraient recevoir des garanties financières de la part de la mairie. Certains joueurs sont cependant déjà en contact avec d'autres clubs. C'est notamment le cas de l'ancien tourangeau Lalevée.

★ Trois ans après avoir perdu contre le Racing, Grenoble disputera de nouveau demain la finale de la Coupe Gambardella, à Mulhouse, et contre Brest cette fois. Saragaglia, D'Alonso, Bochu et Godoy, des juniors alignés contre Nevers, feront partie de l'équipe.

★ Montée en D II ou non, une grande fête sera organisée par les supporters de Rodez, le 12 mai, lors de la venue de Castets.

★ Bernard David a fait son retour contre Nevers au sein de la réserve de Grenoble, sept mois après avoir été opéré d'un genou.

Intérim à Angoulême

Une assemblée générale capitale pour l'avenir de l'AS Angoulême se tiendra vendredi. Le maire, M. Chavannes, devrait annoncer la création d'un comité provisoire chargé d'assurer l'intérim. Le président Albert est, en effet, démissionnaire. L'entraîneur Hugo Bargas quittera lui aussi le club à la fin de la saison. Cette assemblée devrait ramener le calme dans ce club secoué par de violentes polémiques, la semaine dernière (interventions politiques et tracts anonymes). Dans le collimateur : Guy Delage, secrétaire général démissionnaire depuis le mois de septembre, remis en selle par le maire au grand dam de ses opposants. La situation de l'ASAC ne sera pas réglée pour autant puisqu'on annonce un déficit d'un million et demi de francs.

★ Patrick Duvoid, qui dirige le centre de formation des Chamois Niortais et entraîne la D III, cessera ses fonctions le 30 juin. Ne s'étant pas mis d'accord avec les dirigeants pour une prolongation de son contrat, il est maintenant ouvert à toutes les propositions. On peut le joindre au 49-73-99-43.

★ Le Stade Lavallois sera cette saison la dernière équipe à être accueillie sur le stade de la Rabine à Vannes. La municipalité ayant décidé la réfection totale de l'actuelle pelouse. Les deux derniers matches se disputeront sur un stade de la périphérie, au Ménimur, à 19 h 30.

★ Manifestement, les nocturnes ne font pas recette à Mané-Braz. En effet, ils n'étaient que 311 spectateurs pour le match qui opposait l'US Montagnarde — qui figure tout de même dans les trois premiers du classement — au SCO d'Angers. Une affiche qui en d'autres temps aurait amené la foule sur les hauteurs de la montagne.

Garcia vise l'Espagne

Comme nous vous l'avions annoncé la semaine dernière, le Châtelleraudais Serge Garcia, qui a encore réussi un excellent match samedi face à Châteauroux, a de fortes chances d'évoluer la saison prochaine en Espagne. Probablement à l'Espanol de Barcelone s'il remonte en Première Division. Si cela ne se réalise pas, le FC Valence est intéressé comme Saint-Etienne en France.

★ Le derby vannetais a enregistré sa plus maigre assistance, moins d'un millier de spectateurs : une misère pour les deux clubs qui se partagent les bénéfices.

★ Le Canetois Antoine Rodriguez, éloigné des terrains depuis de nombreuses semaines, a effectué un essai le matin du derby catalan. En vain, sa cuisse le faisait encore souffrir et il regretta beaucoup de ne pouvoir jouer contre ses anciennes couleurs de Perpignan.

★ Sur son ancienne pelouse du Canet, le Perpignanais Khaled Bensassi a inscrit trois buts dont deux furent refusés par M. Pignol, l'arbitre d'un match très disputé.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous.

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueurs 19 ans, ch. club D IV, D III ambitieux, 1 an centre de formation 2 ans inf. Poste 7-11 Tél. : 33-93-02-27 (HR)

Joueur antill. 23 ans niv. D II et D III poste N°s 8, 10, 9 ch. clubs Tél. : (19-590) 98-78-31

Libero milieu défensif 25 ans. Match D I, D II Saisons D III, D IV, DH, ambitieux, sud de préf. ou DOM-TOM. Écr. ss réf. 428 A, Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entr.-joueur 30 ans, prem. degré. Ex-joueur D II-D III. Etudie ttes propos. sérieuses. Écr. ss réf. 408, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Entraîneur ambitieux premier degré major de stage 40 ans. BCP expérience cherche club région Lyon ou Rhône-Alpes Écrire ss référ. 416 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Joueur 26 ans, attaquant D III cherche club D II, D III, D IV, étudie toutes propositions. Tél. : 58-75-27-87

Gardien de but, 22 a. Niv. DH désir. progr. cher. club France ou étr. procurant job. Écr. ss réf. 424, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Ent. ou ent.-joueur, 30 ans 2e degré niveau D IV 6 saisons : 4 montées Ch. club dép. 78, 75, 92, 95 Étud. ttes proposit. Tél. : 39-16-38-89 ap. 19 h 30

Gardien de but 23 ans ex. stag. pro. Sais. D III, D IV BEES 1 cher. club D II double D III et D IV Tél. : (16) 80-21-12-46

Coach 2e degré complet expériences réussies offre services à club D III, D IV, DH région Est Écrire ss référ. 437 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré 32 ans, cherche club PH à D III toutes régions Tél. : 27-64-27-15 (midi et soir) ou (HB) au 27-62-64-80

Entr. niv. D I cherche club 92, 93, 95 saison 1990/1991. Équipes jeunes de préférence. Étudie toutes propositions Tél. : 34-53-81-08

Gard. ex-INF 23 a. ch. club rég. paris. DH min. ou amb. Étud. ttes prop. Écr. réf. 426 Manch. Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Entr. joueur non mut. D I vers D II ch. club amb. struct. Région Sud avec ou sans emploi. Étudie ttes propos. Tél. : 79-05-11-58 HR ou soir

Moniteur premier degré Prof. EPS cherche
1) club corporatif samedi ou lundi
2) école de football le mercredi après-midi
Étudie ttes propositions Tél. : 39-82-01-37

Joueur 22 a. ex stag. international minimes et cadets. 6 ans de D III ch. club ambitieux Écrire ss réf. 423 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Stagiaire 3e année D I fin de contrat milieu ou libero cher. club D II, D III ambitieux Tél. : 28-63-39-71

Gardien but 30 ans Ex D III. Non mutation Recherche clubs Tél. : 47-60-29-18, soir

Joueur ex-pro, 30 ans Libero BEES 1er degré complet ch. clubs D III, D IV, DH, ambitieux Écrire sous référ. 425 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club PH Aquitaine rech. joueurs Niv. D III, D IV poss. 3 empl. électromèc. niv. Bac chauffeur PL, SL animat. radio form. Écrire ss référ. 430 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

Club DH Centre très ambitieux D IV dans les 2 ans recrute milieu offensif meneur de jeu âge 28 ans maxi. Niveau D II, D III, emploi + avantages. Écrire ss réf. 431 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

DHR S-O offre emploi sce sports. municip. à joueur niv. D III, titul. BE 1er ou 2e degré 53-20-15-85 (soir) ou 53-64-06-19

Club DHR 50, amb. offre empl. fraiseur ajust., tourneur, BTS électromécanicien pour bur. étud. à joueurs niv. D III, D IV, DH. 53-64-06-19 (HB)

Club PL Savoie amb. ch. joueurs pr sais. 1990-91 emploi assuré Écrire avec CV Fournier Philippe, route des Essarts, 73420 Viviers-du-Lac

Club PH recherche joueur D II, D III, D IV, mil. attaq. pour reconversion professionnelle siège du club (bar) à vendre Tél. : 55-63-19-52

Club sportif de St-Denis (la Réunion) recherche attaquant ou milieu terrain offensif niveau D II, D III Pour tous renseignements cont. M. Padeau André, mairie de Saint-Denis T. : (19-262) 21-33-12 p. 540

Club DH B. Normandie Recherche joueurs emplois proposés Écrire sous référ. 418 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club région parisienne Haut niveau recherche un directeur technique pour ses équipes jeunes maratrat DH et cadets Nx Écrire sous référ. 429 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club D..R ambitieux cherche
JOUEURS
Niveau D III ou D IV N°s 5, 6, 8, 9, 10 Entraîneur-joueur place stable police municipale Tél. : (16) 66-90-12-08

Club DH dpt 76 amb. D IV 2 a. ch. pr sais. 1990-91 entr.-j. niv. D III mil. off. max. 28 a. Écr. ss réf. 421 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club PL 28 Côte-d'Or rech. entr.-joueur diplômé ou non, saison 1990-1991 étudie ttes propositions 80-96-20-51 80-96-81-39

Club région Ouest, cher. joueurs niv. D III ayant Bac maintenance ou Bac BTS - DUT électrotechnique, pas sérieux s'abstenir. Écrire ss référ. 422 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Division IV ambitieux groupe B recherche attaquants et milieu niv. D III-D IV. Emploi ass. M. Dallio Bernard, place D.-Huet, 53000 Avranches

Club DHR Sud-Ouest recherche entraîneur-joueur 2e degré défensif (4 ou 5) possibilité kiné préciser prétentions Écrire sous référ. R 1198 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Stade Français Paris, filiale Olympique Lyonnais organise ses journées de détection pupilles, minimes, à partir de 15 h 30 le 2 mai, 23 mai et 30 mai. Cadets, juniors, à partir de 18 heures le 9 mai, 23 mai et 30 mai. Se prés. stade Georges-Carpentier, 5, pl. Port-au-Prince, 75013 Paris. Me Pte-de-Choisy

Séjour gratuit en Afrique. Passez vos vacances d'été dans des fam. africaines disposées à vous acc. gratuit. Écr. Agitel 03, BP 882, Abidjan 03 Côte-d'Ivoire Tél. : (225) 45-03-00

Fanions, drapeaux insignes, écharpes nouveau catalogue Zwikker souv. football, Soembastraat, 9, 7941 VT Meppel Holland

LIONS D'ALFORTVILLE avec parrainage de AS MONACO org. journées détection mercredis mai juin poussins pupilles 14 heures - 16 h 30 minimes, cadets, juniors 16 h 30 - 19 h 30 et pour équipe Nle Chpt de France — 15 ans St. TOULON, 139, rue Dolet Tél. : 43-75-31-77 ou 43-75-15-25

Le FC Versailles (78) organise des matches de détection au stade de Porchefontaine, 53, rue Remont, Versailles, le mercredi 9 mai : pupilles à 18 heures, minimes à 19 heures ; le vendredi 11 mai : cadets à 18 h 30. Pr ts renseignements, tél. à Mme Hourselle, au 30-24-70-63

Noisy-le-Grand FC parrainé par l'AJ AUXERRE Org. des journ. de détect. en cat. pupilles et min. tous les mercredis de 14 à 16 heures (pupil.) de 16 à 18 heures (min.) en catég. cadets juniors tous les jeudis de 18 à 20 heures (cadets) de 20 à 22 heures (juniors) Stade municipal des bords de Marne rue Léon-Bernard, Noisy-le-Grand 93-Seine-Saint-Denis

Pour tous rens. téléphonez au secrétariat de Noisy FC au 43-04-31-81 Perm. le merc. et le sam. de 14 heures à 17 heures

Division 4

24e JOURNÉE

GROUPE A

*Noisy-le-Sec et Chantilly 1-1
Dunkerque b. *Abbeville 2-1
*Compiègne et Wasquehal 1-1
*Roubaix b. Tourcoing 3-0
Boulogne b. *Béthune 2-1
Amiens b. *Senlis 4-0
*Meaux et Beauvais 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	33	24	11	11	2	26	16
2. Amiens	32	24	13	6	5	48	24
3. Dunkerque	31	24	11	9	4	24	15
4. Béthune	29	24	11	7	6	34	22
5. Boulogne	29	24	11	7	6	28	19
6. Noisy-le-Sec	27	24	10	7	7	33	27
7. Compiègne	25	24	7	11	6	26	25
8. Beauvais	23	24	7	9	8	24	22
9. Chantilly	20	24	7	6	11	25	28
10. Meaux	19	24	6	7	11	19	28
11. Abbeville	18	24	8	2	14	17	32
12. Roubaix	17	24	5	7	12	24	35
13. Tourcoing	17	24	6	5	13	20	38
14. Senlis	16	24	6	4	14	16	33

Rendez-vous

Dunkerque - Noisy-le-Sec
Chantilly - Abbeville
Wasquehal - Senlis
Tourcoing - Compiègne
Boulogne - Roubaix
Beauvais - Béthune
Amiens - Meaux

GROUPE B

*Lisieux et Evreux 1-1
*Bayeux b. Lucé 4-1
*Fécamp b. US Normande 3-1
*Viry-Châtillon b. Le Havre 3-0
Rouen b. *Mondeville 3-2
Avranches b. *Poissy 2-1
Condé b. *Malakoff 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	41	24	18	5	1	57	15
2. Poissy	31	24	11	9	4	32	20
3. Avranches	29	24	10	9	5	32	24
4. Malakoff	29	24	10	9	5	28	23
5. Viry-Châtillon	27	24	7	13	4	30	18
6. Evreux	25	24	8	9	7	29	28
7. Lucé	24	24	8	8	8	29	22
8. Bayeux	24	24	9	6	9	41	40
9. Lisieux	23	24	9	5	10	24	29
10. Condé	23	24	9	5	10	27	36
11. Fécamp	21	24	8	5	11	35	35
12. US Normande	18	24	5	8	11	19	29
13. Mondeville	15	24	5	5	14	29	52
14. Le Havre	6	24	2	2	20	21	62

Rendez-vous

Lucé - Lisieux
Evreux - Bayeux
US Normande - Poissy
Le Havre - Fécamp
Rouen - Viry-Châtillon
Condé - Mondeville
Avranches - Malakoff

GROUPE C

*Blénod b. FC Strasbourg 1-0
*Besançon b. Florange 4-0
RS Mulhouse b. *Wissembourg 4-0
Nancy b. *Belfort 4-2
*AS Mulhouse b. Saint-Avold 1-0
Thionville b. *Forbach 4-0
*Yutz b. Epinal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	38	24	17	4	3	61	21
2. Besançon	32	24	12	8	4	46	23
3. Thionville	27	24	9	9	6	31	18
4. Belfort	27	24	9	9	6	29	27
5. Forbach	26	24	9	8	7	35	33
6. Yutz	25	24	8	9	7	31	32
7. Blénod	24	24	9	6	9	27	22
8. AS Mulhouse	23	24	10	3	11	25	42
9. Florange	22	24	7	8	9	24	29
10. Saint-Avold	22	24	6	10	8	21	28
11. RS Mulhouse	19	24	8	3	13	27	34
12. Wissembourg	18	24	5	8	11	18	40
13. Epinal	17	24	3	11	10	18	32
14. FC Strasbourg	16	24	5	6	13	24	36

Rendez-vous

Florange - Blénod
FC Strasbourg - Besançon
RS Mulhouse - Forbach
Nancy - Wissembourg
Saint-Avold - Belfort
Epinal - AS Mulhouse
Thionville - Yutz

GROUPE D

*Redon b. Luçon 1-0
FC Nantes b. *Segré 2-0
Quimper b. *Cholet 1-0
*La Flèche b. Saint-Pol-de-Léon 3-0
*Pont-l'Abbé b. La Pallice 1-0
*Saint-Sébastien b. Carhaix 4-0
*Le Mans b. Ingrandes 11-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-POL-LÉON	42	24	20	2	2	47	21
2. Luçon	35	24	15	5	4	53	20
3. La Flèche	30	24	12	6	6	41	25
4. Le Mans	29	24	10	9	5	42	18
5. La Pallice	28	24	11	6	7	30	26
6. FC Nantes	25	24	8	9	7	31	21
7. Cholet	25	24	9	7	8	34	27
8. Quimper	24	24	10	4	10	27	24
9. Pont-l'Abbé	22	24	9	4	11	36	37
10. Redon	18	24	7	4	13	21	38
11. Carhaix	17	24	7	3	14	23	41
12. St-Sébastien	15	24	4	7	13	21	37
13. Segré	15	24	4	7	13	18	38
14. Ingrandes	11	24	3	5	16	20	71

Rendez-vous

FC Nantes - Redon
Luçon - Segré
Quimper - Saint-Sébastien
St-Pol-Léon - Cholet
La Pallice - La Flèche
Ingrandes - Pont-l'Abbé
Carhaix - Le Mans

GROUPE E

*Cournon et Louhans-Cuiseaux 0-0
*Clermont-Ferrand b. Jojo Grenoble 2-0
*Annemasse et Montceau 2-2
*Beaune b. Le Puy 2-0
*Lyon-Duchère b. Thonon 1-0
*Lons-le-Saunier b. Rumilly 2-1
*Roanne b. Chalon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON-DUC.	34	24	13	8	3	46	18
2. Lons-le-Saun.	34	24	14	6	4	43	23
3. Jojo Grenoble	29	24	11	7	6	29	33
4. Thonon	26	24	10	6	8	28	16
5. Louhans-Cuis.	26	24	8	10	6	29	21
6. Clermont-Fer.	26	24	9	8	7	26	20
7. Rumilly	26	24	10	6	8	21	18
8. Roanne	24	24	9	6	9	26	28
9. Annemasse	23	24	7	9	8	24	22
10. Cournon	22	24	5	12	7	26	36
11. Chalon	19	24	7	5	12	22	37
12. Montceau	18	24	6	6	12	22	29
13. Beaune	18	24	4	10	10	21	32
14. Le Puy	11	24	3	5	16	14	44

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Cournon
Louhans-Cuiseaux - Clermont-Ferrand
Montceau - Lons-le-Saunier
Le Puy - Annemasse
Thonon - Beaune
Chalon - Lyon-Duchère
Rumilly - Roanne

GROUPE F

*Bourges b. INF 4-1
*Joué-lès-Tours b. Moulins 2-1
*Châteauroux SC et Auxerre 1-1
Corbeil b. *Troyes 2-0
*Epernay b. Gien 5-1
*Fontainebleau et Tours 1-1
*Decize b. Orléans 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	35	24	15	5	4	41	10
2. Auxerre	30	24	11	8	5	46	24
3. Corbeil	29	24	11	7	6	31	20
4. Tours	28	24	9	10	5	33	23
5. Joué-lès-Tours	28	24	10	8	6	47	45
6. Châteauroux	24	24	8	8	8	39	33
7. Epernay	24	24	9	6	9	41	38
8. Bourges	24	24	9	6	9	31	37
9. Fontainebleau	23	24	6	11	7	24	30
10. Decize	22	24	7	8	9	34	42
11. Moulins	20	24	7	6	11	22	29
12. Orléans	19	24	7	5	12	29	32
13. INF	16	24	5	6	13	22	38
14. Gien	14	24	5	4	15	21	60

Rendez-vous

Moulins - Bourges
INF - Joué-lès-Tours
Auxerre - Fontainebleau
Corbeil - Châteauroux SC
Gien - Troyes
Orléans - Epernay
Tours - Decize

GROUPE G

*Tarbes b. Saintes 3-1
*Brive b. Poitiers 1-0
Aurillac b. *Niort-St-Liguaire 3-1
Trélissac b. *Limoges 3-1
*Arpajon b. Montauban 2-0
*Orthez b. Labège 1-0
Blagnac b. *Rodez 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	36	24	13	10	1	51	19
2. Brive	33	24	13	7	4	40	16
3. Aurillac	33	24	14	5	5	41	24
4. Trélissac	31	24	13	5	6	44	30
5. Saintes	26	24	11	4	9	40	38
6. Rodez	24	24	10	4	10	37	32
7. Niort-St-L.	24	24	7	10	7	25	32
8. Poitiers	23	24	9	5	10	35	35
9. Arpajon	22	24	7	8	9	19	19
10. Montauban	21	24	7	7	10	28	39
11. Tarbes	21	24	7	7	10	25	36
12. Orthez	18	24	5	8	11	20	33
13. Limoges	12	24	1	10	13	15	40
14. Labège	12	24	2	8	14	12	39

Rendez-vous

Poitiers - Tarbes
Saintes - Brive
Aurillac - Orthez
Trélissac - Niort-St-Liguaire
Montauban - Limoges
Blagnac - Arpajon
Labège - Rodez

GROUPE H

*Arles b. Cannes 1-0
*Pt-St-Esprit b. Béziers 3-1
Endoume b. *Alès 2-1
Aix b. *Hyères 2-1
*Fréjus b. Nîmes 2-0
*L'Ile-Rousse b. Sète 5-1
*Lucciana b. Martigues 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	34	24	15	4	5	42	21
2. Cannes	31	24	11	9	4	46	16
3. Fréjus	31	24	10	11	3	37	18
4. Pt-St-Esprit	28	24	10	8	6	30	27
5. L'Ile-Rousse	26	24	10	6	8	26	20
6. Hyères	25	24	6	13	5	33	27
7. Aix	24	24	10	4	10	32	27
8. Lucciana	22	24	6	10	8	20	22
9. Alès	22	24	7	8	9	34	38
10. Martigues	22	24	6	10	8	30	34
11. Nîmes	21	24	6	9	9	23	24
12. Arles	20	24	8	4	12	28	38
13. Béziers	16	24	6	4	14	19	43
14. Sète	14	24	4	6	14	18	58

Rendez-vous

Béziers - Arles
Cannes - Pt-St-Esprit
Endoume - L'Ile-Rousse
Aix - Alès
Nîmes - Hyères
Martigues - Fréjus
Sète - Lucciana

Régionaux

ALSACE
(22e journée)

*Mutzig b. Sundhoffen 1-0
*AS Strasbourg et Biesheim 1-1
Vauban b. *Reipertswiller 7-1
*Mars Bischheim b. Gundershoffen 1-0
*FC Mulhouse b. Hochfelden 7-0
*Colmar b. Hirtzbach 3-1
*Haguenau b. Schiltigheim 2-1

Class. : 1. Haguenau, 32 pts. 2. Biesheim, 31 pts. 3. Colmar, 29 pts. 4. FC Mulhouse, 26 pts. 5. Mars Bischheim, 26 pts. 6. Vauban, 22 pts. 7. Schiltigheim, 21 pts. 8. AS Strasbourg, 21 pts. 9. Reipertswiller, 21 pts. 10. Sundhoffen, 20 pts. 11. Mutzig, 19 pts. 12. Hirtzbach, 14 pts. 13. Hochfelden, 12 pts. 14. Gundershoffen, 10 pts.

AQUITAINE
(23e journée)

*Bergerac et SBUC 1-1
Mérignac b. *Bleuets Pau 2-1
*Langon b. Arcachon 1-0
*St-Jean-de-Luz b. Périgueux 3-0
*Agen b. Saint-Seurin 1-0
Girondins b. *St-Symphorien 2-1
Exempt:Pau

Class. : 1. St-Jean-de-Luz, 52 pts. 2. Mérignac, 50 pts. 3. Bergerac, 49 pts. 4. Saint-Seurin, 46 pts. 5. Agen, 44 pts. 6. Langon, 44 pts. 7. Girondins, 42 pts. 8. SBUC, 42 pts. 9. Pau, 40 pts. 10. Bleuets Pau, 39 pts. 11. St-Symphorien, 38 pts. 12. Arcachon, 34 pts. 13. Périgueux, 32 pts.

ATLANTIQUE
(23e journée)

*Les Herbiers et Saint-Géréon 0-0
*La Roche-sur-Yon b. Saint-Nazaire 6-0
*PTT Nantes et Ét. Fontenay 1-1
Saint-André-Ornay b. *Saint-Brévin 2-0
*Int. Angers b. Montrevault 3-1
*La Chaume et Saint-Macaire 1-1
Challans b. *Châteaubriant 2-1

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, 61 pts. 2. Challans, 52 pts. 3. Saint-André-Ornay, 51 pts. 4. Ét. Fontenay, 50 pts. 5. La Chaume, 48 pts. 6. Saint-Macaire, 47 pts. 7. Saint-Brévin, 46 pts. 8. Les Herbiers, 45 pts. 9. Châteaubriant, 44 pts. 10. Saint-Géréon, 42 pts. 11. PTT Nantes, 41 pts. 12. Int. Angers, 41 pts. 13. Montrevault, 41 pts. 14. Saint-Nazaire, 35 pts.

BASSE-NORMANDIE
(21e journée)

ASPTT Caen b. *US Normande 2-1
*USM Argentan et Flers 0-0
*Jeunesse Fertoise et Ol. Argentan 0-0
*Granville b. Alençon 3-0
*Equeurdreville et SM Caen C. 1-1
*Deauville b. Saint-Lô 3-0

Class. : 1. Granville, 56 pts. 2. Flers, 50 pts. 3. SM Caen C., 47 pts. 4. Ol. Argentan, 46 pts. 5. USM Argentan, 43 pts. 6. Alençon, 42 pts. 7. Jeunesse Fertoise, 40 pts. 8. US Normande, 39 pts. 9. Equeurdreville, 38 pts. 10. Deauville, 37 pts. 11. ASPTT Caen, 33 pts. 12. Saint-Lô, 33 pts.

BOURGOGNE
(24e journée)

JO Le Creusot b. *PTT Dijon 3-1
*AJ Auxerre b. Charnay 1-0
*La Machine b. FC Dijon 5-1
*Selongey b. Dompierre 3-0
*Saint-Florentin et Stade Auxerre 2-2
*FC Gueugnon b. FC Talant 2-1
*Châtillon-s.-S. b. FC Sens 3-0

Class. : 1. AJ Auxerre, 62 pts. 2. Stade Auxerre, 56 pts. 3. La Machine, 54 pts. 4. Charnay, 50 pts. 5. JO Le Creusot, 49 pts. 6. FC Sens, 48 pts. 7. PTT Dijon, 48 pts. 8. Saint-Florentin, 48 pts. 9. FC Gueugnon, 47 pts. 10. Châtillon-s.-S., 46 pts. 11. Selongey, 45 pts. 12. FC Dijon, 42 pts. 13. FC Talant, 41 pts. 14. Dompierre, 32 pts.

CENTRE
(21e journée)

*Mer et Tours 1-1
*Salbris et Saint-Jean 1-1
*Saint-Symphorien b. Issoudun 3-2
*Dreux et Amilly 2-2
*St-Pierre et Blois 1-1
*Beaugency et Vendôme 0-0

Class. : 1. Blois, 56 pts. 2. Issoudun, 50 pts. 3. Dreux, 50 pts. 4. Amilly, 45 pts. 5. Saint-Jean, 41 pts. 6. Salbris, 41 pts. 7. St-Pierre, 40 pts. 8. Vendôme, 38 pts. 9. Tours, 36 pts. 10. Mer, 36 pts. 11. Beaugency, 36 pts. 12. Saint-Symphorien, 35 pts.

CENTRE-OUEST
(24e journée)

*Soyaux et Rochefort 0-0
*Saint-Jean-d'Y. et Cognac 1-1
*Limoges et Isle 0-0
*Niort b. Mignè-Auxances 2-1
Angoulême b. *Loudun 4-0
*Montmorillon et Châtellerault 1-1
*Royan et Guéret 2-2

Class. : 1. Montmorillon, 62 pts. 2. Angoulême, 57 pts. 3. Niort, 51 pts. 4. Cognac, 49 pts. 5. Royan, 49 pts. 6. Isle, 49 pts. 7. Rochefort, 48 pts. 8. Loudun, 48 pts. 9. Saint-Jean-d'Y., 47 pts. 10. Soyaux, 46 pts. 11. Châtellerault, 44 pts. 12. Limoges, 42 pts. 13. Guéret, 40 pts. 14. Mignè-Auxances, 39 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(22e journée)

*Sainte-Anne b. Romilly 2-0
*Bourg-Fidèle b. Charleville 1-0
*Tinqueux b. Troyes 3-2
Eclaron b. *Chevillon 3-1
Reims b. *Vendeuvre 2-1
*Châlons b. Revin 1-0
*Saint-Dizier b. Sedan-Ard. 3-0

Class. : 1. Châlons, 61 pts. 2. Reims, 56 pts. 3. Sedan-Ard., 51 pts. 4. Troyes, 49 pts. 5. Eclaron, 49 pts. 6. Sainte-Anne, 45 pts. 7. Tinqueux, 45 pts. 8. Revin, 43 pts. 9. Romilly, 42 pts. 10. Vendeuvre, 41 pts. 11. Charleville, 39 pts. 12. Saint-Dizier, 38 pts. 13. Chevillon, 31 pts. 14. Bourg-Fidèle, 26 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(22e journée)

*Montlebon et Fesches-Châtel 1-1
*Dole et Besançon 2-2
*Champagnole b. Vermondans 3-1
*Bletterans et Pontarlier 0-0
Gilley b. *Luxeuil 2-1
*Dampierre-Oyrières et Tavaux 2-2
Exempt:Pont-de-Roide

Class. : 1. Vermondans, 49 pts. 2. Dampierre-Oyrières, 49 pts. 3. Tavaux, 47 pts. 4. Champagnole, 44 pts. 5. Besançon, 41 pts. 6. Dole, 41 pts. 7. Montlebon, 41 pts. 8. Bletterans, 38 pts. 9. Pont-de-Roide, 38 pts. 10. Pontarlier, 37 pts. 11. Fesches-Châtel, 33 pts. 12. Gilley, 33 pts. 13. Luxeuil, 29 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(20e journée)

*Le Crès b. Perpignan 2-1
*Béziers-Devèze b. La Grand-Combe 1-0
*Grau-du-Roi et Nîmes Ol. 0-0
Montpellier b. *Vauvert 4-2
Castelnau Hospital. b. *Agde 2-1
*Lunel b. Uzès 1-0

Class. : 1. Béziers-Devèze, 28 pts. 2. Montpellier, 26 pts. 3. Grau-du-Roi, 24 pts. 4. Perpignan, 21 pts. 5. Lunel, 20 pts. 6. La Grand-Combe, 20 pts. 7. Nîmes Ol., 19 pts. 8. Le Crès, 18 pts. 9. Vauvert, 17 pts. 10. Castelnau Hospital., 17 pts. 11. Agde, 16 pts. 12. Uzès, 14 pts.

LORRAINE
(22e journée)

Audun-Tiche b. *Metz 2-1
Vandœuvre b. *Bataville 1-0
*Nancy b. Clouange 4-1
Homécourt b. *Varangéville 3-1
*Algrange et Toul 2-2
Bar-le-Duc b. *Villerupt 2-1
*Merlebach et Forbach Marienau 0-0

Class. : 1. Vandœuvre, 33 pts. 2. Bar-le-Duc, 30 pts. 3. Forbach Marienau, 27 pts. 4. Metz, 25 pts. 5. Algrange, 24 pts. 6. Homécourt, 24 pts. 7. Nancy, 21 pts. 8. Bataville, 21 pts. 9. Merlebach, 21 pts. 10. Toul, 20 pts. 11. Audun-Tiche, 18 pts. 12. Clouange, 16 pts. 13. Varangéville, 14 pts. 14. Villerupt, 14 pts.

MAINE
(24e journée)

*Ernée et Le Lude 0-0
*St. Lavallois et FA Laval 0-0
Vibraye b. *Evron 2-0
Sablé b. *Pontlieue-Le Mans 3-0
*Malicorne et Mayenne 0-0
*La Ferté-Bernard b. Villaines-la-J. 2-1
Exempt:Ecommoy

Class. : 1. Sablé, 59 pts. 2. FA Laval, 51 pts. 3. St. Lavallois, 50 pts. 4. La Ferté-Bernard, 49 pts. 5. Pontlieue-Le Mans, 46 pts. 6. Villaines-la-J., 44 pts. 7. Ernée, 42 pts. 8. Malicorne, 41 pts. 9. Mayenne, 41 pts. 10. Le Lude, 41 pts. 11. Ecommoy, 38 pts. 12. Evron, 37 pts. 13. Vibraye, 37 pts.

MÉDITERRANÉE
(28e journée)

*Cannes b. Puget 2-0
*Antibes b. Istres 4-3
*La Crau b. SMUC 7e Arrdt 6-1
*Gap et Saint-Cyr 1-1
*Sainte-Marthe b. Digne 3-1
*Saint-Tropez b. Saint-Antoine 3-1
*Grasse et Orange 0-0
Exempt:Port-Bouc

Class. : 1. Istres, 61 pts. 2. Saint-Cyr, 56 pts. 3. Gap, 55 pts. 4. Antibes, 54 pts. 5. Puget, 52 pts. 6. La Crau, 51 pts. 7. Grasse, 51 pts. 8. Orange, 51 pts. 9. Sainte-Marthe, 50 pts. 10. Saint-Tropez, 50 pts. 11. Cannes, 48 pts. 12. Port-Bouc, 45 pts. 13. SMUC 7e Arrdt, 44 pts. 14. Digne, 42 pts. 15. Saint-Antoine, 41 pts.

NORMANDIE
(26e journée)

*Pavilly b. Boisguillaume 3-0
*Elbeuf et Rouen 1-1
*Lillebonne b. H. Port. Auton. 1-0
*Dieppe et Vaudreuil 2-2
*Bernay b. Bolbec 5-1
*Bihorel b. Gravenchon 5-1
*Césaire et Broglie 1-1

Class. : 1. Pavilly, 59 pts. 2. Bihorel, 55 pts. 3. Elbeuf, 55 pts. 4. Dieppe, 51 pts. 5. Bernay, 49 pts. 6. Rouen, 49 pts. 7. Broglie, 47 pts. 8. Césaire, 47 pts. 9. Lillebonne, 47 pts. 10. Boisguillaume, 46 pts. 11. Vaudreuil, 46 pts. 12. Bolbec, 43 pts. 13. H. Port. Auton., 42 pts. 14. Gravenchon, 36 pts.

NORD
(23e journée)

*Gravelines b. Armentières 3-0
*Jean-Macé b. Vieux-Condé 4-0
*Hazebrouck b. St. Hénin 1-0
*Loison b. Cambrai 1-0
*Maubeuge et Grande-Synthe 0-0
*Calais b. Lens 1-0
*Quarouble b. Douai 3-1

Class. : 1. Gravelines, 63 pts. 2. Vieux-Condé, 55 pts. 3. St. Hénin, 53 pts. 4. Jean-Macé, 53 pts. 5. Lens, 52 pts. 6. Calais, 48 pts. 7. Armentières, 45 pts. 8. Hazebrouck, 44 pts. 9. Grande-Synthe, 41 pts. 10. Quarouble, 41 pts. 11. Cambrai, 39 pts. 12. Douai, 38 pts. 13. Loison, 38 pts. 14. Maubeuge, 34 pts.

OUEST
(25e journée)

*CPB Rennes b. Plouhinec 4-2
Vitré b. *Léhon 4-1
*Plumelec et Lannion 0-0
*Perros-Guirrec et Saint-Brieuc 0-0
*Baud b. Locminé 2-1
*Douarnenez et St. Rennais 0-0
Exempt:Morlaix

Class. : 1. Saint-Brieuc, 56 pts. 2. Vitré, 49 pts. 3. St. Rennais, 48 pts. 4. Plouhinec, 46 pts. 5. Plumelec, 44 pts. 6. CPB Rennes, 44 pts. 7. Morlaix, 40 pts. 8. Lannion, 40 pts. 9. Baud, 39 pts. 10. Douarnenez, 38 pts. 11. Locminé, 37 pts. 12. Perros-Guirrec, 36 pts. 13. Léhon, 35 pts.

PARIS
(20e journée)

*Cosmo Taverny b. Brévannes 1-0
*FC Lilas et Aubervilliers 1-1
*AS Mantes et Villemomble 1-1
Racing Paris 1 b. *Police Paris 2-1
Paris-SG b. *Moissy-Cramayel 2-1
*Longjumeau et CA Mantes 0-0

Class. : 1. Aubervilliers, 50 pts. 2. Moissy-Cramayel, 48 pts. 3. Villemomble, 46 pts. 4. Racing Paris 1, 45 pts. 5. CA Mantes, 42 pts. 6. FC Lilas, 42 pts. 7. Paris-SG, 41 pts. 8. Cosmo Taverny, 39 pts. 9. AS Mantes, 36 pts. 10. Longjumeau, 34 pts. 11. Police Paris, 32 pts. 12. Brévannes, 25 pts.

PICARDIE
(20e journée)

*Friville b. Origny 4-0
*Amiens et Vic 1-1
*Creil b. Montataire 5-0
*Chauny et Chevrières 1-1
*Saint-Quentin b. Laon 1-0
*Hirson b. Noyon 1-0

Class. : 1. Creil, 51 pts. 2. Friville, 49 pts. 3. Noyon, 47 pts. 4. Saint-Quentin, 44 pts. 5. Laon, 43 pts. 6. Hirson, 42 pts. 7. Vic, 39 pts. 8. Chevrières, 37 pts. 9. Chauny, 37 pts. 10. Amiens, 36 pts. 11. Montataire, 27 pts. 12. Origny, 24 pts.

RHONE-ALPES
(20e journée)

*Saint-Étienne b. Chambéry 2-0
*NORCAP Grenoble et Annecy 0-0
Romans b. *Vaulx-Velin 2-0
*Lyon et Villefranche 1-1
Montélimar b. *Oyonnax 1-0
*Saint-Priest b. Echirolles 2-1

Class. : 1. Montélimar, 51 pts. 2. Vaulx-Velin, 46 pts. 3. Saint-Etienne, 44 pts. 4. Lyon, 43 pts. 5. Romans, 42 pts. 6. Chambéry, 40 pts. 7. Saint-Priest, 39 pts. 8. Annecy, 38 pts. 9. Villefranche, 36 pts. 10. Oyonnax, 36 pts. 11. Echirolles, 36 pts. 12. NORCAP Grenoble, 29 pts.

Jeunes

NATIONAL CADETS — **21e JOURNÉE**

GROUPE A

Dunkerque b. *Créteil 1-0
Lens b. *Red Star 93 5-1
*Abbeville et Laon 1-1
*Valenciennes et Beauvais 2-2
*Racing Paris 1 b. Joinville 6-1
Lille b. *Grande-Synthe 2-0

Class. : 1. Racing Paris 1, 33 pts. 2. Lens, 33 pts. 3. Lille, 31 pts. 4. Valenciennes, 25 pts. 5. Dunkerque, 23 pts. 6. Red Star 93, 23 pts. 7. Créteil, 20 pts. 8. Abbeville, 15 pts. 9. Grande-Synthe, 13 pts. 10. Beauvais, 12 pts. 11. Laon, 11 pts. 12. Joinville, 11 pts.

GROUPE B
(match en retard)

Besançon RC b. *Mulhouse 1-0

(21e journée)

*Besançon RC b. Saint-Dizier 5-1
Strasbourg RC b. *Colmar 4-0
*Mulhouse b. Metz FC 1-0
*Nancy-Lorraine b. Besançon PS 8-1
*Sedan b. Metz ASPTT 3-2
Charleville b. *Villers-lès-Nancy 2-0

Class. : 1. Metz FC, 33 pts. 2. Besançon RC, 31 pts. 3. Nancy-Lorraine, 30 pts. 4. Mulhouse, 30 pts. 5. Strasbourg RC, 25 pts. 6. Charleville, 18 pts. 7. Saint-Dizier, 16 pts. 8. Sedan, 14 pts. 9. Besançon PS, 14 pts. 10. Colmar, 14 pts. 11. Metz ASPTT, 13 pts. 12. Villers-lès-Nancy, 12 pts.

GROUPE C
(match en retard)

Lyon b. *Vichy 6-0

(21e journée)

*Montceau et Moulins 1-1
*Lyon b. Bourg-Péronnas 13-0
Champagnole b. *Louhans-Cuiseaux 3-1
Villefranche b. *Clermont-Ferrand 2-1
*Vichy b. Saint-Étienne 2-1
*Sochaux b. Grenoble 9-0

Class. : 1. Sochaux, 35 pts. 2. Lyon, 35 pts. 3. Grenoble, 26 pts. 4. Champagnole, 25 pts. 5. Louhans-Cuiseaux, 24 pts. 6. Clermont-Ferrand, 23 pts. 7. Saint-Étienne, 22 pts. 8. Villefranche, 17 pts. 9. Vichy, 15 pts. 10. Bourg-Péronnas, 13 pts. 11. Moulins, 9 pts. 12. Montceau, 8 pts.

GROUPE D
(match en retard)

*Oullins et Marseille 1-1

(21e journée)

*Marseille b. Perpignan 5-0
Montpellier b. *Villeurbanne 3-1
*Oullins b. Mazargues 3-0
*Monaco et Avignon 0-0
*Nîmes et Martigues 2-2
*Nice b. Toulon 2-0

Class. : 1. Montpellier, 35 pts. 2. Nîmes, 29 pts. 3. Nice, 29 pts. 4. Toulon, 28 pts. 5. Marseille, 23 pts. 6. Martigues, 22 pts. 7. Monaco, 22 pts. 8. Mazargues, 20 pts. 9. Avignon, 18 pts. 10. Oullins, 14 pts. 11. Villeurbanne, 6 pts. 12. Perpignan, 6 pts.

GROUPE E

*Montauban et Toulouse FC 1-1
*Angoulême b. Brive 3-0
*Rodez b. Bordeaux UC 4-2
*Toulouse-Fontaines b. Mérignac 3-1
*Girondins Bordeaux et Mont-de-Marsan 1-1
Aurillac b. *Lourdes 2-0

Class. : 1. Girondins Bordeaux, 34 pts. 2. Toulouse FC, 33 pts. 3. Angoulême, 26 pts. 4. Rodez, 25 pts. 5. Aurillac, 23 pts. 6. Montauban, 22 pts. 7. Bordeaux UC, 22 pts. 8. Mont-de-Marsan, 21 pts. 9. Toulouse-Fontaines, 20 pts. 10. Mérignac, 15 pts. 11. Brive, 7 pts. 12. Lourdes, 2 pts.

GROUPE F

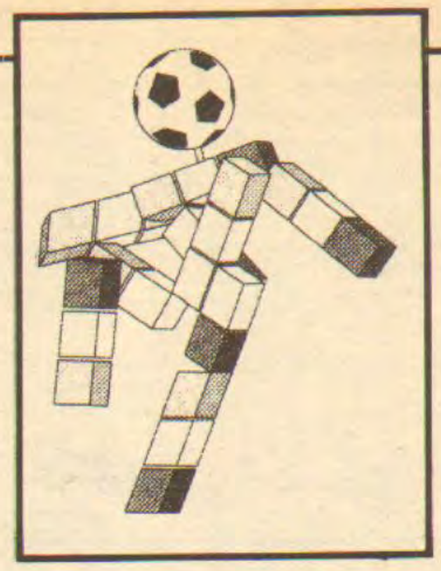
*Rennes et Quimper 1-1
*Nantes b. Niort 4-1
*La Rochelle b. Châtellerault 2-1
*Lorient b. Brest 3-0
*Cholet et La Roche

ITALIA'90

chronique

L'île d'Angleterre

France Football *achève le tour des groupes du Mondiale avec le « F », l'Angleterre en tête de liste, les Pays-Bas juste derrière et la République d'Irlande dans le rôle du trouble-fête. Trois pays qui s'étaient déjà affrontés lors de l'Euro 88. L'Egypte complète un ensemble placé sous haute surveillance et dont les matches se dérouleront en Sardaigne et en Sicile. Anglais et Néerlandais devraient passer le tour.*



VU de haut, de très haut, verticalement et superficiellement, un doigt de talent et une palette de couleurs séparent l'Angleterre des Pays-Bas. Robson a un frère de jeu qui se nomme Gullit, même si le premier a plus de santé que le second et le second plus d'envergure et d'entregent que le premier. Lineker possède un associé serrurier du nom de Van Basten, même si le premier a plus vécu que le second et le second plus d'aura et d'efficacité que le premier. Et les hooligans britanniques savent se retrouver sur le terrain de leurs sauvages homologues

Les fauves

néerlandais, l'internationale du même nom ayant depuis longtemps des ramifications souterraines reliant Londres à Amsterdam, en passant quelquefois par Düsseldorf lorsqu'il s'agit de mettre le couvert (100 blessés et 300 arrestations avant et après Angleterre-Pays Bas, lors de l'Euro 88).

Pour continuer de ne pas séparer deux des plus beaux spécimens du jeu et de l'entrejeu, il fallait une île au Mondiale italien. Une île qui ne craigne ni la chaleur ni la haute tension. Comme la Sardaigne était là, le sort la désigna et y ajouta la République d'Irlande et l'Égypte.

Il serait simpliste, voire injurieux à l'égard de certains artistes, de résumer le plus beau duel du premier tour à un combat de fauves. Mais la société du football étant ce qu'elle est, la résurrection de Ruud Gullit, l'éventuel troisième Ballon d'Or de suite de Marco Van Basten, le plaisir du jeu imposé par ses monstres, comme la dernière grande sortie de Bryan Robson et de Peter Shilton en passant par les nouvelles facettes exemplaires de Waddle le Marseillais, risquent d'occuper le second plan. En attendant le retour des deux pays sur le continent, c'est-à-dire en huitièmes de finale de l'épreuve car les activités du terrain ne peuvent pas en décider autrement.

Pourvu qu'on retrouve alors deux favoris en pleine santé. Avec seulement un ballon pour les départager.

François de MONTVALON

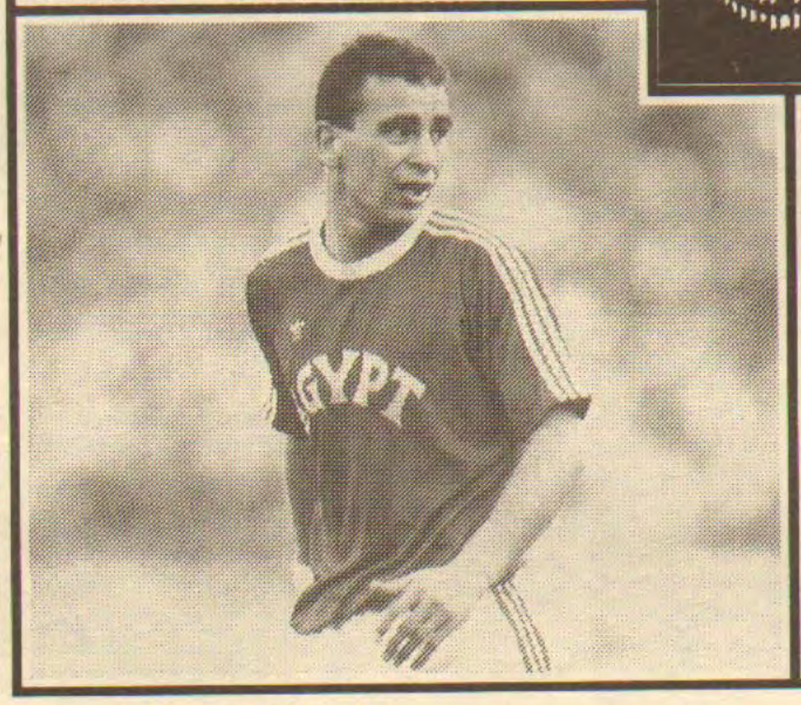
John Barnes (Angleterre)

(Photo Bob THOMAS/GAMMA SPORTS)

Tony Cascarino (Eire)

(Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

ITALIA 90
GROUPE F



(Photo Michel DESCHAMPS)

Hossam Hassan (Egypte)

(Photo CROCHET/PHOTO NEWS)

Erwin Koeman (Pays-Bas)

d'Angleterre

Le programme

11-6 - 1990 : Angleterre - Eire, à Cagliari
12-6 - 1990 : Pays-Bas - Égypte, à Palerme
16-6 - 1990 : Angleterre - Pays-Bas, à Cagliari
17-6 - 1990 : Eire - Égypte, à Palerme
21-6 - 1990 : Angleterre - Égypte, à Cagliari
21-6 - 1990 : Eire - Pays-Bas, à Palerme

ITALIA'90

(Photo Bob THOMAS/GAMMA SPORTS)

« Le Brésil est

Meilleur buteur du Mundial mexicain de 1986, il devait être l'homme-buts des années 80. Il l'a été bon an, mal an, mais très vite dans l'ombre d'un grand Néerlandais, ce qui se fait de mieux désormais en la matière : Marco Van Basten. Gary Lineker reste pourtant une des valeurs les plus sûres du football européen, malgré un passage sur le continent à moitié réussi. D'abord à Barcelone avec Terry Venables, ensuite au même endroit avec Johan Cruyff, lequel ne voyageait pas sur la même longueur d'onde que son attaquant. Revenu au pays et à Tottenham, Lineker en a profité pour reprendre le cours normal de sa carrière. Avec la place de meilleur buteur de son Championnat et un indiscutable poste de titulaire au sein d'une sélection anglaise qui reste sur une remarquable série de succès. Gary Lineker est prêt, dans un mois en Italie, à prouver à l'opinion internationale qu'il n'a rien perdu de ses qualités. Même s'il sait que l'Angleterre n'aura probablement pas les moyens de jouer le titre aux dépens de l'Argentine, du Brésil, des Pays-Bas ou de l'Italie. Qu'importe. Il sera là pour prouver qu'un grand buteur ne se perd jamais en chemin. Promesses, explications et pronostics du sujet en question.

« GARY, allez-vous en Italie avec une ambition collective ou personnelle ?

— Les deux. L'essentiel, bien sûr, est de remporter la Coupe du monde. Mais, si je peux terminer encore meilleur buteur de la compétition, ce sera une prime personnelle intéressante.

— Vous sentez-vous plus fort qu'il y a quatre ans ?

— Surtout, je joue mieux. Mais un attaquant a besoin de chance pour s'épanouir et marquer. L'essentiel est d'être en forme au bon moment. J'espère que ce sera le cas en Italie.

— Quel est le secret de votre réussite lors des grands rendez-vous ?

— Tout est question de désir et de volonté. Il faut être habité de certitudes. C'est l'un des traits de mon caractère. J'ai toujours envie de faire plus.

— N'est-ce pas également une affaire d'instinct ?

— Oui, tout à fait. Mais il n'y a pas que cela. Il faut aussi se battre jusqu'au bout et être perpétuellement en mouvement.

« Monaco me voulait »

— Malgré votre séjour à Barcelone, vous n'avez pas eu de mal à vous réadapter à la League puisque vous en êtes le meilleur buteur...

— Tout le monde sait que le jeu anglais est nettement plus rapide que celui pratiqué en Espagne.

A mon retour, j'ai connu quelques problèmes. Je me retrouvais fréquemment hors jeu. Mais je n'ai eu aucun mal à retrouver mes anciennes habitudes.

— Ne regrettez-vous pas parfois d'avoir quitté le Barça ?

— Non. Là-bas, on me faisait jouer ailier droit.

Ce n'était pas mon vrai poste. C'est dommage, parce que je m'y sentais très bien. J'ai beaucoup réfléchi avant de prendre ma décision. Seule une proposition italienne m'aurait empêché de rentrer au pays.

— Avez-vous songé à la France ?

— Oui. D'autant que Monaco m'avait fait des offres précises. Mais j'appréhendais d'évoluer devant un si maigre public. Même si la Principauté est magnifique et que la vie doit y être agréable.

— Rejouerez-vous un jour à l'étranger ?

— J'ai un contrat de quatre ans à Tottenham. Une fois ce contrat terminé, je ne serai plus très jeune. Mais sait-on jamais ? Si une offre se présentait, pourquoi pas ?

— En vous imposant de nouveau dans le Championnat d'Angleterre, avez-vous l'impression de prendre une revanche sur Johan Cruyff ?

— Pas du tout. Je ne suis pas rancunier. Il avait ses idées. Je constate simplement que je peux toujours jouer au plus haut niveau.

— Avez-vous encore des regrets d'avoir été éliminé par la main de Maradona en 1986?

— Les erreurs d'arbitrage font partie du jeu. Aujourd'hui, les Marseillais en savent quelque chose. Nous avons, certes, été déçus, mais rien ne dit que nous aurions été champions du monde.

— Depuis il y a eu l'Euro 88, un échec pour l'équipe d'Angleterre. Comment l'expliquez-vous ?

— Nous n'étions pas en forme au jour J et la chance nous a tourné le dos, comme au Mexique. Face à l'Eire, nous nous étions créé beaucoup d'occasions et devant la Hollande nous avions tiré deux fois sur le poteau.

— Que vous inspirent ces retrouvailles avec l'Eire et la Hollande ?

— *(Rires.)* Quels que soient le groupe et les adversaires, tous les matches sont difficiles.

« Nous avons gagné en rapidité »

— La sélection de 1990 est-elle plus fiable qu'en 1988?

— Sans aucun doute. Derrière, notamment avec Walker et Pearce, nous avons gagné en rapidité. Nous sommes également beaucoup plus expérimentés, un atout dont je ne vous cacherai pas l'importance.

— L'absence de Glenn Hoddle constitue-t-elle un handicap ?

— Depuis toujours je suis un admirateur de Glenn. Son style se marie parfaitement au mien. Il joue en profondeur et sa clairvoyance est hors du commun. Il va nous manquer.

— Chris Waddle fait des merveilles à Marseille. Sa réussite vous surprend-elle ?

— Non. Je suis seulement déçu. A l'idée de jouer avec lui, j'étais convaincu que nous allions réaliser une supersaison avec Tottenham. Malheureusement, nous nous sommes croisés. C'est d'autant plus regrettable que j'avais signé aux Spurs parce qu'il était là. Tous les deux, nous aurions fait un malheur. Qu'il éclate à l'OM ne m'étonne pas. C'est un joueur d'exception.

— On dit même qu'il a beaucoup progressé depuis son arrivée à Marseille...

— Ce sont les Anglais qui le disent. C'est toujours la même rengaine dès que l'un d'entre nous s'expatrie. Le seul problème, pour l'avoir connu, est de s'adapter à un nouveau contexte, à de nouvelles tactiques. Si vous y parvenez, vous devenez deux fois plus fort.

— Croyez-vous qu'il puisse confirmer en Italie ?

— Nous l'espérons tous. Chris, à lui seul, peut gagner un match. J'espère que son talent nous permettra de conquérir la Coupe du Monde.

— Peut-on dire la même chose de John Barnes ?

— Bien sûr. Non seulement leur style est similaire, mais leur association est un plus incomparable.

Si on veut réussir, on a vraiment besoin d'eux. D'autant que l'un et l'autre sont capables de travailler également dans l'axe.

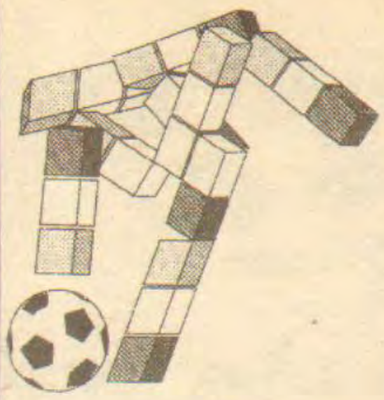
— Quels sont les autres éléments qui, selon vous, peuvent se révéler au Mondiale ?

— Je pense à Peter Beardsley, à condition qu'il retrouve sa meilleure forme. Je n'oublie pas

Lineker n'a qu'un objectif : mettre la balle au fond. Le footballeur y parvient plus souvent que le golfeur. Mais le bonheur est toujours le même (ci-dessus, avec Bryan Robson).

(Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS et Mark LEECH)

TÊTE D'AFFICHE



Gary LINEKER

Né le 30 novembre 1960. Le joueur : avant-centre, 1,78 m ; 74 kg. Il débute sous les couleurs de Leicester où Everton vient le chercher en juin 1985 pour 1,1 million de livres (12 millions de francs). A Liverpool, avec des « Blues » tout frais vainqueurs de la C 2, il accomplit une saison somptueuse, marque la bagatelle de 40 buts et boucle le tout par un Mundial mexicain où il sera sacré meilleur buteur avec 6 buts. Dans la foulée, il signe au Barça de Terry Venables et établit un nouveau record de transfert pour un joueur anglais avec 2,75 millions de livres (près de 30 millions de francs). Il restera trois saisons en Espagne où il ne s'adapte pas parfaitement et déçoit les espoirs placés en lui. En 1989, il retrouve Venables à Tottenham. Il doit y former une doublette d'attaque explosive avec Chris Waddle. Malgré le départ surprise de ce dernier pour Marseille, Lineker redevient le grand avant-centre qu'il était ; il mène la danse au classement des buteurs du Championnat anglais et conduit les Spurs parmi les meilleures équipes du pays. Avec le onze national, qu'il n'a jamais vraiment quitté, Lineker a toujours su se montrer efficace.

mon favori »

enfin Bryan Robson, même s'il vient de traverser une période délicate.

— **Et Paul Gascoigne ?**

— « Gazza » possède un talent prometteur. Si on lui donne sa chance, il s'imposera.

— **Quel est le point fort de votre sélection ?**

— Une évidente complémentarité, puisque nous nous connaissons depuis un bon moment. Je remarque aussi une certaine constance dans nos résultats.

Enfin, cette équipe dégage une impression de solidité.

— **N'êtes-vous pas le seul véritable buteur de cette équipe ?**

— Non. Bryan Robson a fait ses preuves au niveau international. Mais je suis l'homme qui s'infiltre le plus souvent dans la surface de réparation adverse. Du coup, on compte beaucoup sur moi.

— **Quels vont être vos rivaux en Italie ?**

— Je ne serai pas original en évoquant Van Basten et Klinsmann.

« Maradona, l'attraction »

— **Et Maradona ?**

— Il a, semble-t-il, retrouvé tous ses moyens. Pas de doute, il demeure une des grandes attractions du tournoi. Au même titre que Van Basten et Gullit, si ce dernier a totalement récupéré.

— **Quelles nations peuvent postuler au titre ?**

— Là encore, je ne sortirai pas des sentiers battus. L'Italie, sur ses terres, la Hollande, la RFA et le Brésil. Avec un petit avantage à la formation de Lazaroni, qui sera mon favori. Mais n'oubliez pas l'Angleterre et l'outsider yougoslave.

— **Regrettez-vous l'absence de la France ?**

— Après le départ de ses vedettes, la France est en train de reconstruire. Compte tenu de ses derniers résultats, elle sera à l'avenir une force à prendre en considération.

— **Croyez-vous que des petites équipes, comme le Maroc au Mexique, peuvent créer la sensation ?**

— Bien entendu. Mais je ne sais pas lesquelles.

— **Connaissez-vous l'Egypte, que vous allez rencontrer ?**

— Très, très peu. J'ai pu suivre un de ses matches à la télé, et c'est trop peu pour porter un jugement.

— **Comment voyez-vous cette Coupe du monde ?**

— Son succès populaire est d'ores et déjà garanti. Mais je ne suis pas convaincu qu'on verra beaucoup de buts. Je crois, au contraire, que les équipes qualifiées vont évoluer défensivement.

— **Aujourd'hui, on joue donc pour ne pas perdre ?**

— C'est effectivement ce que je ressens.

— **Le fait que l'épreuve ait lieu en Italie va-t-il favoriser les représentants européens ?**

— Traditionnellement et historiquement, c'est prouvé. Mis à part le Brésil, aucune équipe sud-américaine n'a remporté le trophée en Europe. Cela dit, je constate qu'il y a pas mal de joueurs brésiliens et argentins qui exercent sur le Vieux Continent. Ils ne seront donc pas dépaysés.

« Moins d'incidents en Angleterre »

— **On parle du retour des clubs anglais dans les compétitions de l'UEFA. Qu'en pensez-vous ?**

— C'est une nouvelle réconfortante. L'Angleterre et les instances compétentes ont tout fait pour régler le problème du hooliganisme. Depuis que je suis revenu, je me rends compte qu'il y a beaucoup moins d'incidents qu'auparavant dans les stades. Les Anglais méritent de retrouver leur place.

— **Cette absence nuit-elle au rendement de l'équipe nationale ?**

— Beaucoup moins qu'on l'imagine. La plupart de nos internationaux ont déjà disputé une Coupe d'Europe. Seuls les jeunes n'y ont pas goûté et manquent peut-être de cette expérience.

— **Craignez-vous des incidents en Sardaigne, qui remettraient alors tout en cause ?**

— Ce sont surtout les médias qui envisagent ce scénario catastrophe. Moi, j'ai confiance dans le comportement de nos supporters. De toute façon, c'est partout pareil : lorsqu'on boit, on ne se contrôle plus, et ce n'est pas spécifiquement anglais. En 1988, lors de l'Euro, les reportages sur les incidents et les bagarres ont amplifié le phénomène.

— **Est-ce que les Coupes d'Europe restent crédibles sans les Anglais ?**

— Elles nous manquent à tous les niveaux. Financier, puisqu'elles sont une source importante de revenus, et sportif, puisque nous y avons assis notre notoriété. Et puis, sans les représentants anglais, le champion d'Europe n'est pas un vrai champion d'Europe.

— **Pourriez-vous espérer retrouver la même réussite qu'auparavant dès votre éventuelle réintégration ?**

— Une équipe comme Liverpool, avec tous ses internationaux, ne rencontrerait aucun problème majeur. En revanche, pour certains de ses suivants au classement, le manque de maturité de l'effectif pourrait être un handicap.

— **La saison en Angleterre a encore été longue. La lassitude ne risque-t-elle pas de vous jouer un mauvais tour en juin ?**

— C'est vrai, nous n'avons pas beaucoup de vacances ici. Je n'ai plus le souvenir d'avoir pris trois semaines de repos en été. Mais nous sommes tous habitués à ce régime depuis des années et des années. Et la Coupe du monde est un stimulant qui efface bien des fatigues.

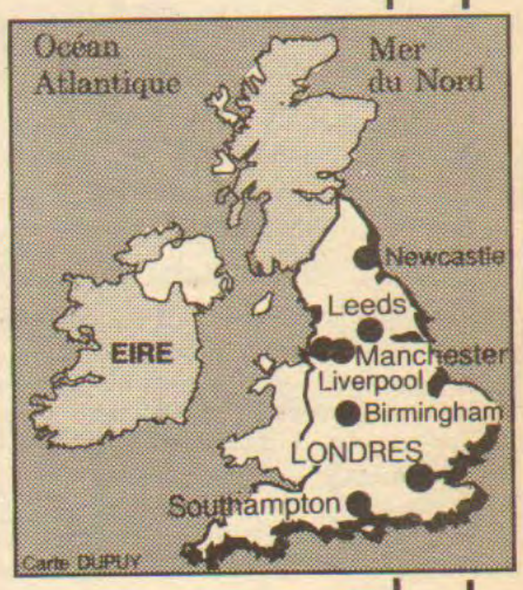
— **Est-ce votre dernier Mondiale ?**

— Probablement. Lors de la prochaine édition, en 1994, j'aurai trente-trois ans. Il faut être réaliste. Pour un attaquant, c'est un âge critique.

— **Pourtant, l'Argentin Valdano effectue un come-back après deux ans de retraite...**

— Valdano est toujours sélectionné ? Je ne savais pas. Eh bien, ça me laisse un espoir... »

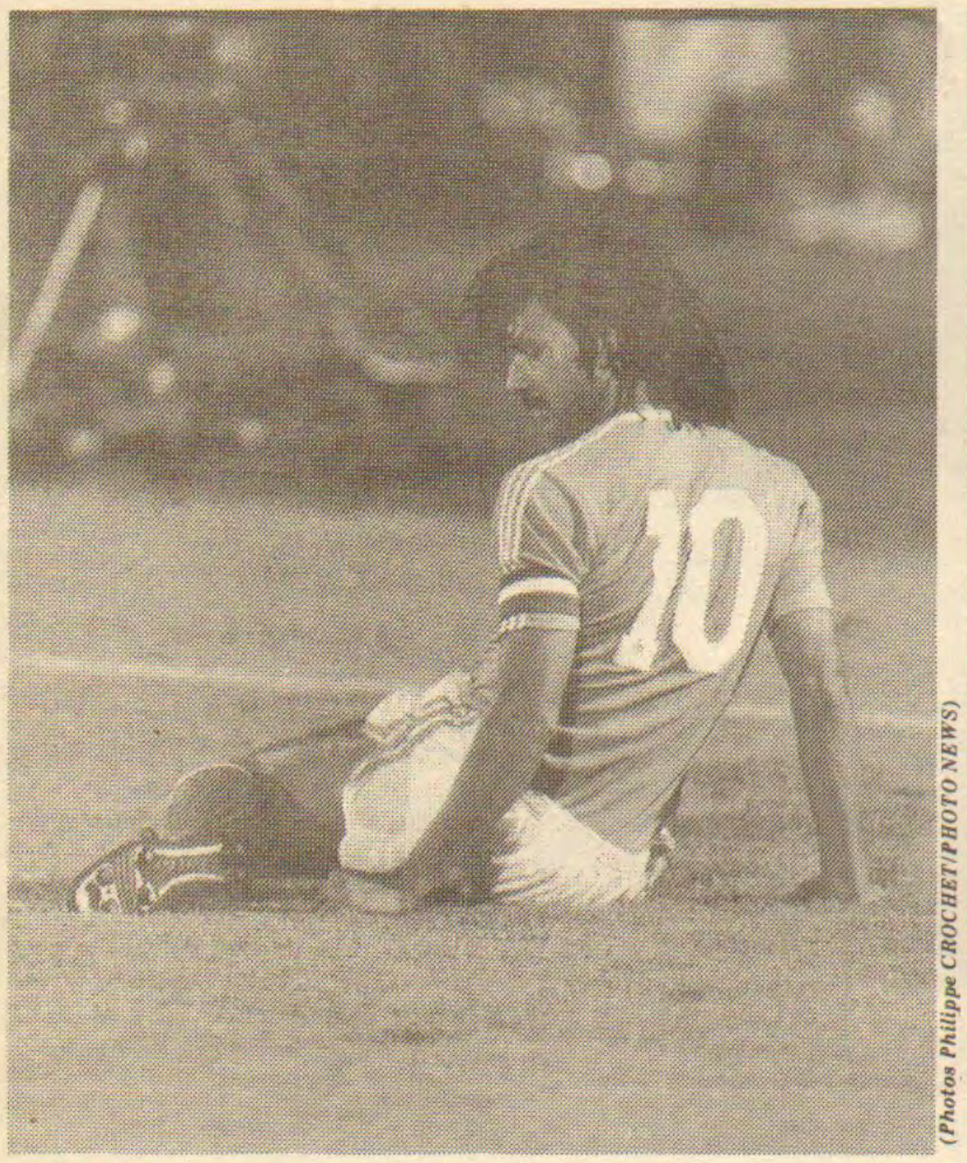
Ric GEORGE



ANGLETERRE
(England)
Superficie : 131 760 km²
Nombre d'habitants : 47 900 000
Capitale : Londres
Principales villes : Manchester, Liverpool, Birmingham, Leeds, Coventry, Nottingham, Newcastle, Blackpool, Southampton.

ITALIA'90

Il y a un an, l'équipe nationale des Pays-Bas était orpheline de son meneur de jeu. Gullit reposait sur un billard belge, le genou en capilotade. Il y a huit mois, Ruud Gullit était annoncé perdu pour le football de haut niveau et les Néerlandais étaient prêts à se faire une raison. Aujourd'hui, le Ballon d'Or 1987 de F.F. est debout. Le tour d'une résurrection.



(Photos Philippe CROCHET/PHOTO NEWS)

Gullit est-il un

TOUT a vraiment commencé le 19 avril 1989 lors d'un match de Coupe d'Europe contre le Real Madrid. Un ménisque défaillant l'oblige à quitter le terrain. Deux jours plus tard, Gullit est opéré à Rome. Intervention bénigne, banale. Un mois plus tard, il reprend devant Cesena et, dans la foulée, dispute la finale de la Coupe des champions au cours de laquelle il inscrit deux buts. Le 31 mai, malheureusement, c'est la rechute. Au cours d'un match amical aux Pays-Bas, il abandonne ses partenaires en seconde période, le genou enflé et douloureux. Début juillet, il subit une nouvelle arthroscopie. On pense alors qu'il en a terminé de ses ennuis. Mais dès qu'il s'entraîne, les mêmes symptômes apparaissent. De spécialiste en spécialiste, de visite en visite, Gullit commence son chemin de croix. C'est aussi à cette époque que les plus « éminents » praticiens se disputent le droit de soigner la star, allant même jusqu'à lui prodiguer des « conseils » parfois très surprenants. Comme ce traumatologue qui affirme détenir la vérité : « Le dernier recours, c'est l'implant d'un cartilage. » Nouvelle technique de pointe en vigueur. Gullit se perd dans le labyrinthe des diagnostics. Seulement voilà, le mal est toujours présent et le condamne à une inactivité totale.

« Un cas désespéré »

Heureusement, le Milanais est bien entouré. Son confident et ami Ted Troost, est d'abord physiothérapeute et a vite compris tous les dangers qui menacent Ruud. Pour avoir déjà recommandé certains joueurs néerlandais à un spécialiste de renom d'origine belge, Troost prend le taureau par les cornes. Le 25 juillet, Gullit rencontre le Pr Maertens. Premières impressions.

« C'était un cas difficile. Presque désespéré. D'autant que les problèmes de cartilage sont les plus délicats à aborder. » S'il n'en dit rien ouvertement, le diagnostic du praticien belge est sans ambiguïté : seule l'opération peut sauver son patient. Gullit est réticent, après deux échecs, et la direction milanaise s'impatiente. Une intervention reporterait d'autant le retour à la compétition d'un joueur que l'on attend toujours comme un Messie. « Pour avoir traité de nombreux joueurs professionnels, je connais la pression que peut imposer le club. Son intérêt est de récupérer, au plus vite, le blessé. » Maertens, lui, se démarque et, surtout, n'ouvre pas sa garde en acceptant certaines concessions. « J'étais d'accord pour le soigner à la seule condition qu'on suive, au pied de la lettre, mes recommandations. Ou l'on me faisait confiance, ou l'on se passait de mes services. » Dans le même ordre d'idées, Maertens plante le décor. « Au départ, nous n'étions pas très optimistes. En médecine, comme en tout autre domaine, rien n'est écrit à l'avance. Concernant Gullit, il ne fallait pas écarter l'éventualité d'un échec. Il était de l'ordre de 20 %. » Toujours est-il que fin novembre le Néerlandais, après avoir observé un repos complet, est toujours au point mort. Maertens décide d'opérer. L'ultime recours. Un 1er décembre gravé à jamais dans la mémoire de Ruud. « On m'a fait une anesthésie locale et j'ai donc suivi en direct, muni d'un moniteur, toutes les phases de l'intervention. C'était moche et beau à la fois. Je ne sentais rien. A la limite, je me demandais si ce n'était pas quelqu'un d'autre que l'on traitait. » Une heure et demie que l'intéressé n'oubliera pas. Probablement sait-il également que le plus dur commence. C'est à l'usage, au fil du temps, que son état s'améliorera ou se... dégradera. « Tout au long de cette période, j'ai beaucoup réfléchi », explique alors Gullit à notre confrère de *la Gazzetta dello Sport* Giampietro Agus. « Je me suis rendu compte que le foot était toute ma vie. Et qu'il faudrait peut-être revoir mon avenir dans un autre secteur. Inévitablement, et même si j'y croyais beaucoup, on ne voit plus les choses sous le même angle. Tous ces mois, je suis resté comme mutilé. » A Milan et Louvain commence un étrange ballet. Echange de coups de fil, de fax entre le médecin italien chargé de suivre l'évolution et de Maertens, le chirurgien.

Le temps ne compte plus

« J'ai trouvé un écho formidable auprès du Dr Tavana. Il ne se passait pas une semaine sans qu'on discute de Ruud. J'avais établi un plan très précis, en Italie, il était exécuté sans détour. » D'autant que Gullit a une confiance sans limite. « C'était un patient très raisonnable. Il était, bien entendu, préoccupé mais tellement motivé. Jamais il n'a paniqué. Il a tout de suite compris ce qu'il devait faire. Mais j'étais surtout formidablement impressionné par son assurance et sa sérénité. » Le courant passe entre les deux hommes, et si 1 000 kilomètres les séparent, ils restent sur la même longueur d'onde. « Bichonné » par Ted Troost, son mentor, et Tavana, le médecin du club italien, Gullit remonte doucement et sûrement la pente. Sans impatience.

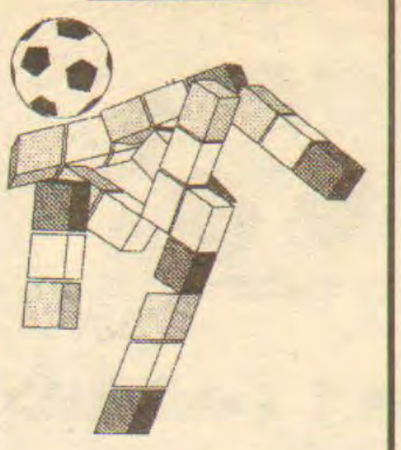
« Un jour, se souvient Maertens, il m'avait avoué que le temps ne comptait pas. Que seule la santé était essentielle à ses yeux. Et que, s'il devait attendre deux ans avant de recouvrer tous ses moyens, il consentirait le sacrifice. » En homme d'expérience, le Belge n'ignore pas non plus que la guérison risque d'être longue. « J'avais dit à Ruud : " A mon avis, ne compte pas recourir avant le mois de juillet. " Petit à petit, au travers des visites et des témoignages sur place à San Siro et à Milanello, j'ai compris que nous étions en avance sur notre programme. »

Pendant que ses partenaires écrasent l'Europe, le grand absent courbe l'échine et rentre les épaules. Seul face au temps et à son destin. « J'ai connu des moments difficiles. Jamais cependant je n'ai songé à rédiger mes Mémoires. J'étais habité de certitudes. Convaincu que la roue tournerait. Finalement, j'ai beaucoup grandi intérieurement et avancé dans ma propre vie. Avec un éclairage nouveau. » Quelques flashes, quelques instantanés de temps à autre qui le plongent dans le doute, mais sa volonté est telle qu'il surmonte toutes les épreuves. Et lorsque le Pr Maertens donne le feu vert pour une reprise en douceur, Gullit entrevoit, enfin, le bout du tunnel. « Ce fut pour moi une grande libération. Entre la guérison et les premiers entraînements, je piaffais. Je ne ressentais plus aucune douleur, mais il me fallait rester inactif et, bien entendu, éviter de prendre le moindre risque. » Sur une bicyclette, dans la piscine, tennis aux pieds pour un léger footing, le capitaine de l'équipe néerlandaise trime en silence et sans ciller. Quatre mois qui ressemblent à un calvaire, mais qu'il goûte avec un rare plaisir. Au moins, il se dépense. « Il y a eu une évolution formidable dans le phénomène de guérison, rappelle M. Maertens. Tout s'est

(Photo BOB THOMAS/GAMMA SPORTS)

Ruud au sol, Ruud au vol, Ruud et la Coupe. Quelle photo choisira-t-on au mois de juillet ?

HORS JEU



«Orange» pressés miraculé ?

UN vrai sac de nœuds. On ne peut pas dire, en effet, que l'avant-Mondiale aura été calme et de tout repos aux Pays-Bas. Le limogeage de Thijs Librejts, contesté par ses propres joueurs, a créé un incident et un malaise dont on n'est pas sûr, aujourd'hui, qu'il restera sans lendemain et sans conséquence. Toujours est-il que, après bien des polémiques et de nombreux atermoiements, c'est finalement Leo Beenhakker, entraîneur de l'Ajax d'Amsterdam, qui est chargé d'assurer la direction technique lors de l'épreuve italienne. Une décision rendue officielle mercredi passé, mais qui n'a pas manqué de soulever de nouvelles contestations. Dans la mesure où les internationaux directement concernés et appelés à voter souhaitaient la nomination de Johan Cruyff. Gullit, Van Basten, Rijkaard, Ronald Koeman, Wouters, Kieft, Bosman et Van't Schip. Cinq s'étaient prononcés en faveur de Beenhakker, et deux autres, enfin, avaient affiché leur préférence pour Aad De Mos, le technicien d'Anderlecht. Beenhakker a pourtant été nommé, au grand désappointement des « Milanais ». Marco Van Basten, particulièrement énervé, n'a d'ailleurs pas hésité à attaquer Rinus Michels, l'ancien sélectionneur aujourd'hui dirigeant à la fédération. « Tout le monde sait qu'il a une dent contre Cruyff. Il n'a pensé qu'à son propre intérêt, surtout pas à celui des joueurs qui restent les premiers concernés par l'arrivée d'un nouvel entraîneur. » Seulement voilà, compte tenu de son passé, et notamment la victoire lors de l'Euro 88, Michels jouit d'une belle cote de popularité auprès du public et des médias. D'ailleurs, en homme d'expérience, il a répondu avec beaucoup de métier aux critiques de Van Basten. « Le choix n'était pas facile à faire, puisque nous avions à décider entre trois personnalités marquantes et trois hommes de grande valeur. Les joueurs ont affirmé leurs goûts personnels. La Fédération devait, elle, trancher en fonction des qualités de chacun. La valeur technique à ce poste ne suffit plus de nos jours. Pourquoi Beenhakker ? Il entretient les meilleures relations avec la Fédération et il a déjà occupé le poste à l'occasion d'un intérim lors de la saison 1985-1986. C'est également un homme de communication apprécié des médias. Enfin, il est ouvert. Ses joueurs ne pourront donc qu'en tirer bénéfice. »

Dans un tel climat, peut-on être sûr que le responsable d'Amsterdam sera accepté par ses propres joueurs ? Doit-on être convaincu qu'il réalisera l'union sacrée autour de lui ? Une fois la colère passée, Van Basten a eu vite fait de remettre les pendules à l'heure. « Son élection n'a pas été vraiment démocratique, mais il peut compter sur nous. Nous n'avons pas le droit de saboter une Coupe du monde. » Pour l'opinion publique, Léo Beenhakker apparaît comme l'homme de la situation. A quarante-sept ans, il jouit d'une belle expérience internationale, ayant notamment assis sa réputation lors de son passage au Real Madrid. Il prendra donc ses fonctions le 14 mai à l'occasion d'un stage qui se déroulera à Zeist. Le 28, la délégation hollandaise s'installera à Vienne. Un match amical est d'abord prévu contre l'Autriche, un autre suivra face à la Yougoslavie. Avant le grand saut.

Aux Pays-Bas, on aime rappeler quelques points d'histoire pour croire aux chances des Orange en Italie. On se souvient, à cet égard, qu'en 1974 Rinus Michels, alors entraîneur de Barcelone, avait mené la sélection jusqu'en finale face à l'Allemagne alors qu'il n'était qu'un intérimaire. Quatre ans plus tard, même scénario avec Ernst Happel, finaliste contre l'Argentine. Un signe ? Probablement. Superstition à laquelle Léo Beenhakker ne manquera certainement pas de se raccrocher. Avant, qui sait, de voir plus loin avec l'équipe nationale. Même s'il affirme aujourd'hui n'avoir accepté le poste que sous le conseil de Michels. Même s'il ajoute qu'il sera bel et bien présent, et en tant que responsable, le 16 juillet à la reprise de l'entraînement de l'Ajax d'Amsterdam.

Jaap De GROOT

enclenché sans le moindre accroc. Gullit est un cas. » Le 16 avril, il reprend une activité normale.

Prêt pour le jour J

Le 22 avril, il dispute une demi-heure du match qui scelle le sort de Milan dans le Calcio. Vérone est l'enfer pour les Milanais, pas pour lui qui savoure, à juste titre, ses retrouvailles avec la compétition. « Les gestes techniques ne se perdent pas même si l'on est écarté des pelouses des mois et des mois. Ils sont toujours présents dans votre tête. La seule appréhension que l'on puisse entretenir, c'est la sensation du terrain. » En l'espace de quelques jours, le monde du football oubliait tous les déboires de Gullit. Et, aujourd'hui, il n'est déjà plus question que de finale de Coupe d'Europe et de Coupe du monde. Retour providentiel pour les Pays-Bas, qui ont donc le droit de rêver. A Louvain, on ne roule pas aussi vite que ce ballon redevenu le quotidien de Ruud. « Une chose est sûre : la lésion est résorbée et Gullit retrouvera tous ses moyens. De là à affirmer qu'il disputera la Coupe du monde, il convient encore d'être très prudent. Il n'a pas joué depuis près d'un an. Il faut donc circonscrire les risques musculaires qu'il encourt. Une reprise trop rapide, trop énergique serait fatale. Voilà pourquoi nous avons décidé de doser les efforts. A Vérone, il a joué une demi-heure. La prochaine fois, il disputera toute une mi-temps. Et ainsi de suite. » Le patient se trouve d'ailleurs dans les même dispositions d'esprit. « Si je ne joue pas quelques matches avant le rendez-vous italien, il est hors de question que j'y participe. Et puis entre l'entraînement et la compétition il existe un monde. Rattraperai-je le retard physique que j'accuse aujourd'hui ? »

S'il n'observe pas la plus élémentaire des prudences, l'attaquant milanais s'exposera, inévitablement, à des claquages. S'il travaille trop intensément d'ici au Mondiale, il brûlera toute l'énergie dont il dispose. C'est donc à un travail minitieux, à un programme méticuleux auxquels il doit maintenant s'astreindre. « Je connais trop son sérieux, poursuit M. Maertens, pour savoir qu'il ne s'écartera pas de nos recommandations. Je crois sincèrement qu'il sera prêt en juin. Physiquement et moralement. »

Trois ans de mieux

Un bonheur ne venant jamais seul, Gullit a accueilli avec soulagement et fierté les propositions de Milan sur le point de renouveler son contrat pour trois saisons. « Je suis passé par divers états d'âme. Lorsqu'on n'était pas sûr de mon retour, le club a envisagé d'engager quelqu'un d'autre. Je comprends la position des dirigeants milanais. J'ai été engagé pour jouer, pas pour défendre une œuvre de charité. Maintenant, tout cela appartient au passé. »

Son premier objectif est de participer à la finale de la Coupe des clubs champions le 23 mai à Vienne. Peu après, il signera son nouveau contrat avant de rejoindre ses camarades néerlandais pour la préparation à la Coupe du monde. Le passé ne compte plus. Son genou est aussi présentable que le nez de Cléopâtre, qui fit tant jaser. Gullit est heureux. Il a retrouvé l'objet de tous ses désirs, un ballon en cuir. Enfin...

Laurent MOISSET

PAYS-BAS
(Nederland)
Superficie : 34 182 km²
Nombre d'habitants : 14 400 000
Capitale : Amsterdam
Principales villes : La Haye, Rotterdam, Eindhoven, Arnhem, Haarlem, Groningue, Nimègue, Utrecht.

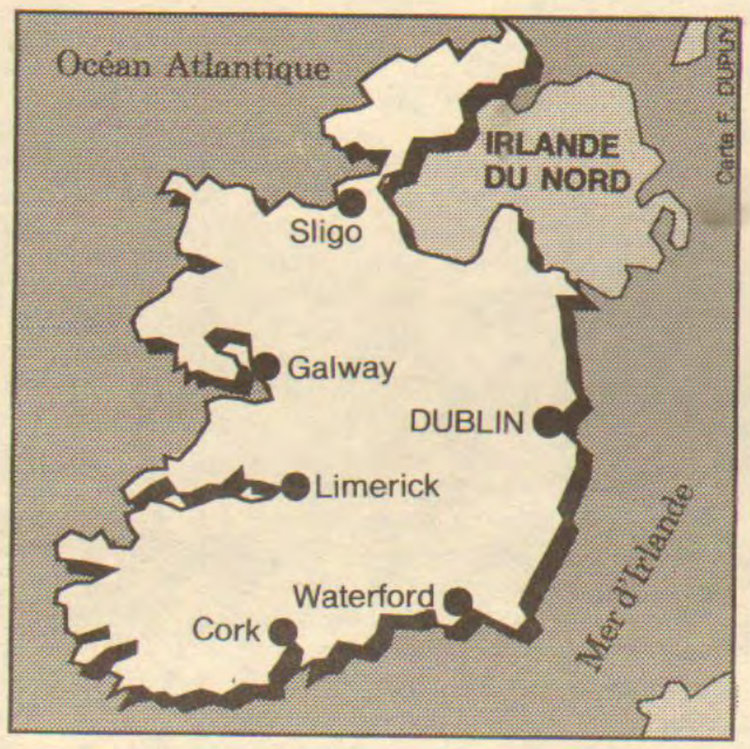
ITALIA'90

Pour compléter le duo de choc Angleterre-Pays-Bas, la République d'Irlande a été désignée par le sort. Comme lors de l'Euro 88. Si les Irlandais craignent le soleil, ils connaissent tout de leurs adversaires. Et ne craignent rien. L'Egypte, pour sa part, a caché son jeu jusqu'à ce jour. Va-t-elle se réveiller ?

L'Eire sous le soleil

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE
(Eire)
Superficie : 68 870 km²
Nombre d'habitants : 3 500 000
Capitale : Dublin
Principales villes : Cork, Galway, Limerick, Shannon, Waterford.

UNE image restera symbolique de cette première qualification irlandaise au Mondiale : Michel, milieu offensif de l'équipe d'Espagne, se retrouve à deux mètres de ses propres filets, en match éliminatoire à Dublin, et marque contre son camp. Poussé à l'erreur par l'infernale pression verte, comme tant d'autres avant lui au cours des quatre ans qui se sont écoulés depuis l'arrivée de Jacky Charlton au poste de sélectionneur. Comme tant d'autres pourraient l'être encore, quand la furia se transforme en fureur. Après son bel Euro 88, qu'elle avait ponctué d'une victoire sur l'Angleterre et d'une courte défaite face aux Pays-Bas, l'Eire a confirmé, en arrachant sa place pour l'Italie où auront donc lieu de sacrées retrouvailles. Parfaitement organisée en défense (deux buts encaissés seulement, en huit rencontres qualificatives), toujours infatigable et de plus en plus créative dans l'entrejeu, affûtée en pointe, l'équipe de Charlton est devenue un épouvantail délicat à manœuvrer. Pour preuve : elle ne s'est inclinée qu'à trois reprises sur ses dix-neuf derniers matches officiels. Une performance qu'elle n'avait jamais accomplie dans le passé.



Paradoxalement, la formule choc de Charlton risque de devenir un handicap en phase finale sous le soleil accablant de Cagliari et de Palerme. Le va-tout permanent deviendrait une option suicidaire dans la fournaise. Toute la question réside donc dans la capacité de Whelan et Sheedy à calmer le jeu quand il le faudra, sans pour autant trop desserrer l'étreinte. Difficile exercice. L'autre point d'interrogation concerne la charnière centrale, McCarthy-Moran, que la « Girafe » continue à défendre contre une bonne partie de l'opinion qui la considère trop lourde pour faire face à la vivacité des Lineker et Van Basten. Liam Tuohy, ancien entraîneur national, s'est même ouvertement prononcé pour la titularisation de David O'Leary, défenseur incisif et rapide ; mais Charlton mise sur un duo qui lui a donné satisfaction jusqu'à présent. L'ossature de l'équipe a peu évolué depuis le dernier Euro. Le remarquable Bonner (Celtic Glasgow) garde toujours les buts et, autour de McCarthy (Manchester City) et Moran (Blackburn), Morris (Celtic) et McGrath (Aston Villa) sont en balance pour le poste de latéral droit, le second ayant l'avantage de la vélocité qui peut faire défaut à son axe central, alors qu'à gauche, le jeune Staunton (Liverpool) s'est imposé, déjà parvenu à maturité malgré ses vingt et un ans seulement.

L'incontestable Whelan (Liverpool) sera le relayeur de l'équipe, flanqué de Sheedy (Everton), le tireur de coups francs, et de Houghton (Liverpool), prototype du faux ailier droit, et épaulé sans doute par Townsend l'increvable ratisseur de Norwich City. Quant à Frank Stapleton, il a été remplacé, sur le front offensif, par le grand Cascarino (1,88 m), le bulldozer d'Aston Villa, qui évoluera aux côtés de John Aldridge, lequel réalise une remarquable saison avec la Real Sociedad. Les buteurs sont prêts. Et la liste des remplaçants de luxe, dont ne fait plus partie Liam Brady, trop usé selon Charlton, demeure impressionnante : O'Leary (Arsenal), Hughton (Tottenham), Sheridan (Sheffield Wednesday), Quinn (Manchester City), etc.

L'Eire n'a peur de rien. Sauf du soleil du grand Sud, s'il lui tombe sur la tête. Elle va tenter de s'adapter pour faire trembler l'Angleterre et les Pays-Bas.

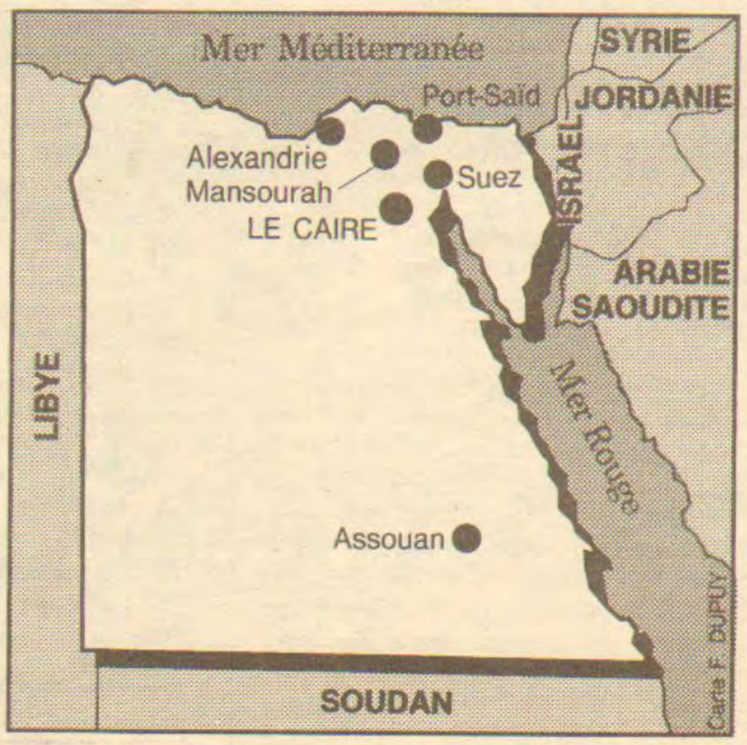
Paul KELLY

Égypte, le mystère des pyramides

EGYPTE
(Egypte)
Superficie : 1 000 000 km²
Nombre d'habitants : 47 000 000
Capitale : Le Caire
Principales villes : Alexandrie, Assouan, Fayoum, Ismaïlia, Port-Saïd, Mansourah, Suez.

VINGT siècles après Cléopâtre, voici les Égyptiens repartis dans une opération séduction à l'intention de Rome. Tâche difficile, voire insurmontable. Les successeurs de Jules César seront très sollicités à partir du 8 juin, bien que le charme de la sélection de Mahmoud el-Gohari soit loin de pouvoir rivaliser avec celui de la reine d'Égypte !

D'autant que, avant de découvrir la Ville éternelle, les Pharaons devront surmonter un obstacle redoutable en Sicile et en Sardaigne. L'Angleterre, les Pays-Bas et même l'Eire, ses adversaires du groupe F, évoluent dans une autre catégorie. Le sélectionneur égyptien est le premier à le reconnaître en affirmant que ses hommes n'auront comme objectif que « se défendre au mieux dans un groupe très difficile ».



L'Égypte n'est pourtant pas le dernier venu dans le monde du football. Ce pays peut même se flatter d'avoir la plus longue tradition en la matière de toute l'Afrique. L'Égypte a ainsi été la première nation du continent à participer à une phase finale de Coupe du monde, et même la seule jusqu'en 1970. L'événement s'était produit en 1934, après une phase éliminatoire où Fawzi et les siens avaient éliminé... la Palestine. L'Égypte s'était ensuite inclinée dès les huitièmes de finale devant la Hongrie (2-4). C'était à Naples. Déjà en Italie...

Pour leur deuxième incursion parmi l'élite mondiale, cinquante-six ans plus tard, les Égyptiens n'ont pas lésiné sur les moyens. Les Algériens en savent quelque chose, depuis qu'ils ont dû renoncer au Mondiale devant 65 000 Cairotes déchaînés par le fanatisme... et onze Égyptiens plutôt décevants. Une qualification sans panache donc, après que les Pharaons eurent éliminés le Liberia, le Malawi et le Kenya.

A l'image de son parcours, la sélection égyptienne ne paye pas de mine. Son entraîneur, Mahmoud el-Gohari, un ancien ailier gauche et colonel de l'armée, a bâti une équipe solide et équilibrée. Les anciens, comme le milieu de terrain du Zamalek et capitaine de la sélection, Gamel Abdelhamid (32 ans), ou le milieu de terrain du Beira Mar portugais, Magdi Abdelghani (30 ans), ou encore le brillant Taher Abou-Zeid (28 ans), côtoient dans une bonne harmonie les plus jeunes recrues, dont le jeune buteur Hossam Hassan (23 ans), l'un des héros des éliminatoires.

Malheureusement, depuis sa qualification historique et délirante, l'Égypte semble victime du sort. Ainsi, l'un des plus grands espoirs de cette équipe pour l'Italie, Hisham Abdelrasoul, s'est cassé le tibia dans un accident de voiture et ne sera donc pas du voyage.

De même, l'imposant programme de préparation organisé par El-Gohari en vue du Mondiale a été très au-dessous de l'attente des Égyptiens. Une série commencée en février par trois matches nuls consécutifs (0-0) contre le Danemark, la Corée du Sud et l'Autriche, puis une défaite (1-3) face à la Roumanie, avant qu'une victoire (1-0) sur la Tchécoslovaquie ne donne un peu de baume au cœur à Mahmoud el-Gohari, déjà contesté par une partie des versatiles supporters égyptiens.

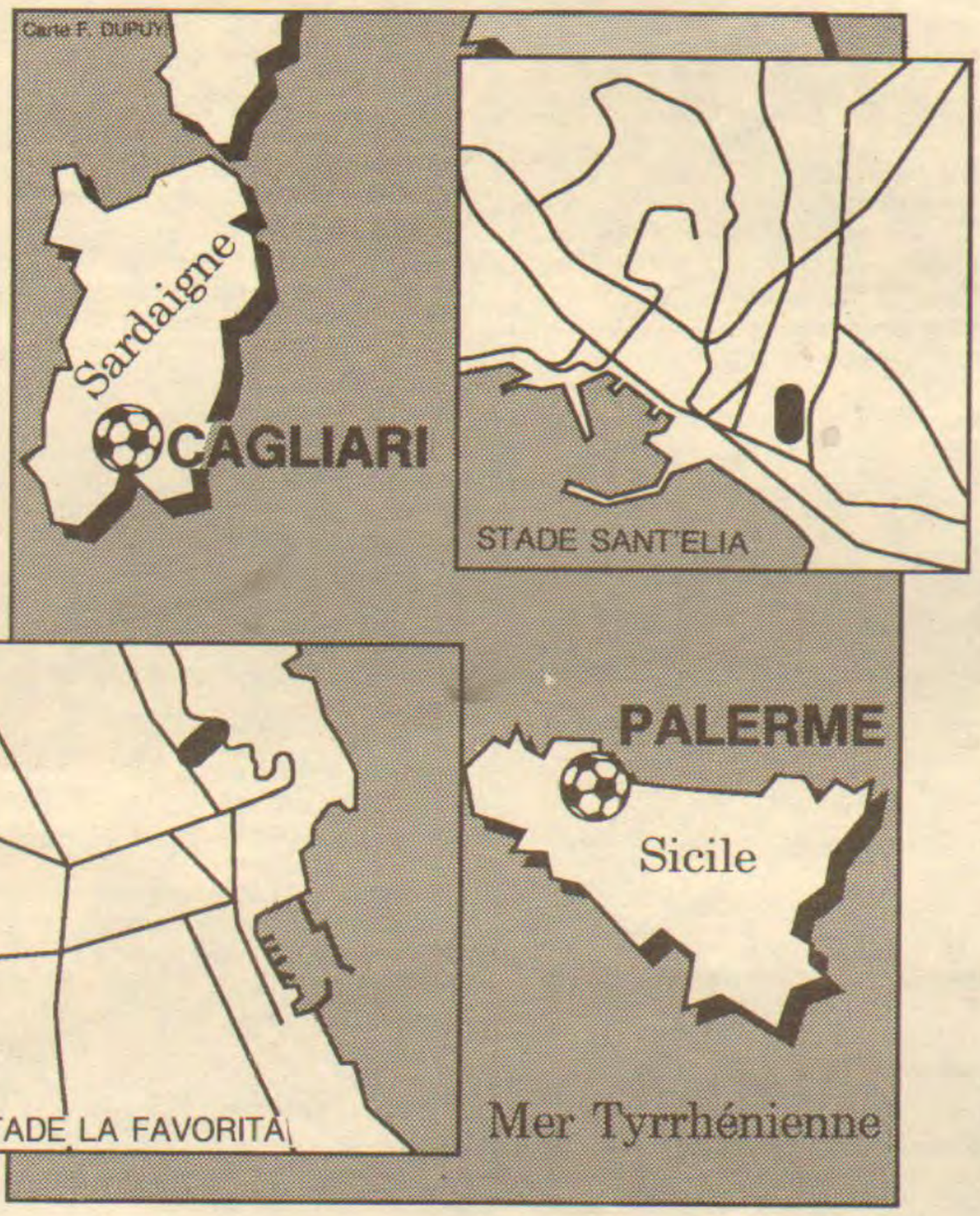
Dans les six semaines qui séparent – jour pour jour – les Pharaons de leurs débuts à Palerme contre les Pays-Bas, d'autres rencontres sont prévues. Après un nouveau 0 à 0 contre l'Eintracht Francfort, il y a quelques jours, ils auront comme sparring-partners l'Écosse, la Roumanie, le Pays de Galles et la Bulgarie.

Quoi qu'il en soit, les Pharaons joueront crânement leurs chances. Après tout, comme le souligne, malicieux, Mahmoud el-Gohari : « Nous avons l'avantage de connaître beaucoup mieux la tactique de nos adversaires qu'ils ne connaissent la nôtre. » C'est peut-être là le nouveau mystère des pyramides...

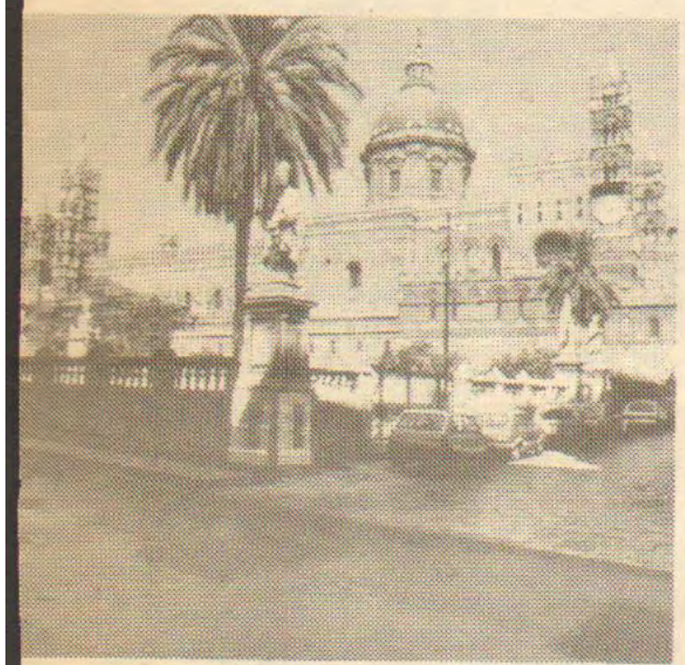
Daniel VINCENT

Pour sauvegarder la bonne sécurité du Mondiale 90, les organisateurs de la compétition ont désigné deux îles sous haute surveillance pour recueillir les concurrents du groupe F : la Sardaigne et la Sicile, quelques années après que le Calcio eut consacré le Cagliari de Gigi Riva. L'eau protégera-t-elle le feu qui couve sous ces stades ?

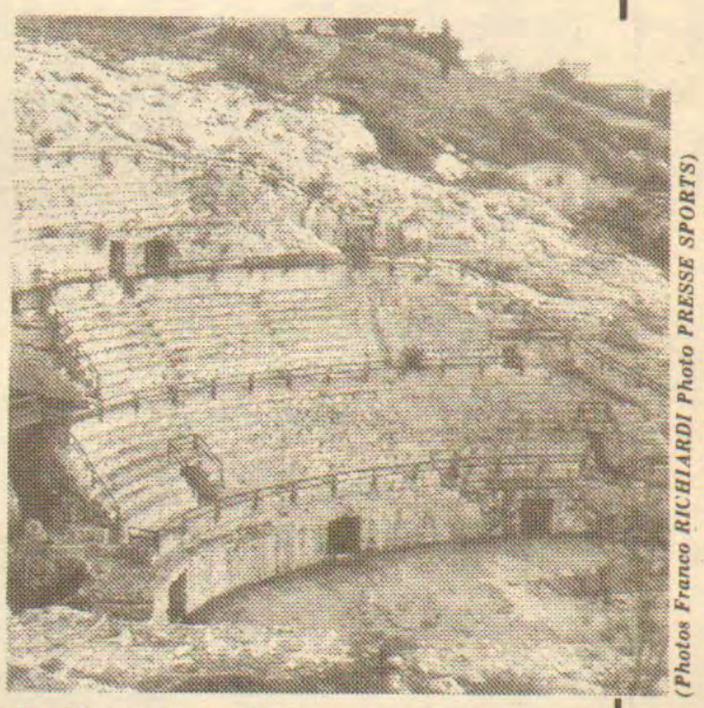
PALERME
(Palermo)
Nombre d'habitants : 700 000
Club : Palermo FC
Stade : La Favorita, 40 000 places.



CAGLIARI
(Cagliari)
Nombre d'habitants : 250 000
Club : Cagliari Calcio
Champion d'Italie en 1970
Stade : Sant'Elia, 42 000 places.



Palerme : la cathédrale.



Cagliari : amphithéâtre romain.

(Photos Franco RICHIARDI Photo PRESSE SPORTS)

Les pieds dans l'eau

AVEC la Sardaigne et la Sicile, qui sont à l'Italie ce que la Corse, géographiquement si proche de la Péninsule, est à la France, la Coupe du monde va être amenée, pour la première fois, à se trouver entourée d'eau. Ce n'est d'ailleurs pas à proprement parler une nouveauté pour le Calcio puisque déjà, en 1970, le fameux Scudetto s'était converti à l'insularité à l'occasion du couronnement de Cagliari, l'inoubliable équipe sarde alors conduite par le célébrissime « bombardier » Gigi Riva. Cagliari, qui ne comptait pas moins de six représentants dans la squadra finaliste de la Coupe du monde la même année et qui, tombé depuis lors dans les oubliettes, refait seulement surface.

Pour la petite histoire, le stade de Sant'Elia, où vont se disputer les rencontres les plus indécises du premier acte d'Italia 90, avait justement été inauguré en 1970 lors d'un match de Coupe d'Europe Cagliari - Saint-Etienne, match dont Riva (2 buts) avait été encore une fois le héros.

La capitale de la Sardaigne est au plan démographique comme au point de vue économique le symbole frappant de l'évolution d'une île dont la population (2 millions d'âmes environ) a plus que triplé depuis la guerre. Fini le temps où le Sarde désertait sa ville ou son village pour aller gagner sa pitance ailleurs, généralement dans le nord de l'Italie ou dans la Corse voisine. Aujourd'hui, le développement agricole et industriel est tel que même dans les régions les plus reculées, celle de Nuoro par exemple — où sévissent encore quelques bandits ! —, on ne trouve plus une seule maison vide. Tout le monde vit et travaille au pays. Le statut d'autonomie de gestion dont jouissent les deux grandes îles méditerranéennes a eu des effets bénéfiques sous tous les rapports.

Si, en matière de tourisme, Cagliari ne vaut que par sa cathédrale monumentale, ses édifices religieux et son port pittoresque, les paysages qui l'entourent, sur le littoral comme à l'intérieur, ne manquent inversement ni de charme, ni de caractère, ni d'intérêt historique, témoin les si typiques nuraghi, sortes de tours que l'on rencontre un peu partout et qui rappellent les conquêtes barbaresques ou sarrasines.

Principal pôle d'attraction au nord-est, la fameuse Costa Smeralda avec ses singulières demeures (de construction assez récente) intégrées au décor. Et il y a encore les souriants paysages du Centre, Nuoro, Macomer, Calangianus, Tempio Pausania, puis, plus à l'est, Sassari, la sous-capitale et son enclave maritime de Porto Torres, non loin de l'Asinara, l'ex-îlot maudit des bagnards tout près aussi de Castelsardo, fascinante bourgade de style maure.

Et la zone de Pula, au sud de Cagliari, célèbre pour ses immenses plages de sable. Et l'extrême Nord, avec son admirable chapelet îlien autour de la Maddalena, à l'entrée des redoutables bouches de Bonifacio.

Aux contours plus variés et aux contrées si diverses, toutes parcourues d'orangers, de mandariniers et d'autres arbres exotiques, en Sicile comme en Sardaigne, la culture de l'olivier est comme en Sardaigne, l'une des deux mamelles, avec l'élevage, de la vie rurale.

Là, les amateurs de beaux sites ont le choix. Tantôt les régions montagneuses de l'intérieur, magnifiées par Enna et Caltanisetta, majestueusement dressées face à face sur leurs deux pitons.

Tantôt les mille et une merveilles d'une interminable côte qui part pour ainsi dire de Messine, au débarcadère de la Calabre toute proche, va au sud via Catane, jusqu'à la belle Syracuse, puis remonte vers Trapani, à travers des régions ou des agglomérations tout aussi magnifiques (Agrigento, Licata, Marsala), et débouche au nord-ouest sur la Ville rose, sur l'ex-capitale d'un royaume qui passa tour à tour aux mains des Phéniciens, des Carthaginois, des Romains et des Sarrasins, ancienne place forte aussi des rois angevins et caractérisée, dès le XIII[e] siècle, par les légendaires Vêpres sicilennes. Nous voici à Palerme où il ferait bon vivre s'il n'y avait le douloureux autant qu'insoluble problème de société que l'on sait.

La Mafia, enracinée depuis le fond des âges, qui étend ses ramifications secrètes d'un bout à l'autre de la ville et même du pays. Même le sport n'y échappe pas. N'a-t-on pas dit, quand le club palermitain a été rayé voici quatre ans de la carte du football professionnel, que son déficit de 32 milliards de lires était imputable à la main noire de la Cosa Nostra ? Heureusement, l'équipe rosanera (rose et noir) a pu repartir depuis lors, et si elle n'est pas encore à la veille de retrouver la Série A elle n'en nourrit pas moins l'espoir de monter à court ou moyen terme en Série B. Il le faudrait du reste si l'on veut que le joli stade de la Favorita, complètement remis à neuf pour le Mondiale, ne dépérisse plus comme au cours des dernières années sombres.

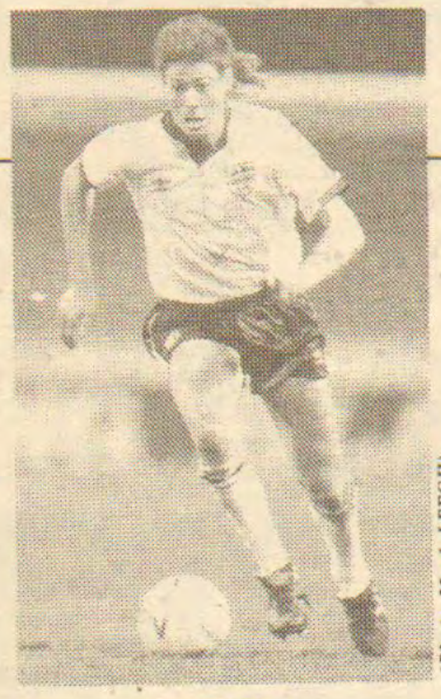
Palerme étant par ailleurs une ville monumentale et riche en beautés artistiques, les Anglo-Saxons et autres visiteurs qui y séjourneront courant juin pourront y découvrir toute une panoplie diversifiée d'architectures, de styles et de monuments, à commencer évidemment par la grandiose cathédrale et l'historique chapelle Palatine, datant toutes deux du XII[e] siècle, l'université fondée en 1770, le palais royal, etc.

Et ils constateront aussi qu'au-delà de sa marginalité sociale la patrie de Cagliostro et de Giuliano n'est pas, loin s'en faut, à l'arrière-garde du développement culturel ou économique, exemple ses manufactures, ses chantiers navals et ses innombrables entreprises qui font que, désormais, le travailleur sicilien, comme le sarde, se sent moins attiré par le Continent.

Victor SINET

ITALIA'90

Les quatre héros potentiels du groupe F ne sont pas des méconnus. Et ne seront donc pas des révélations. Waddle, l'Anglais de Marseille, Wheelan, l'Irlandais de Liverpool, et Van Basten, le Néerlandais de Milan, présentent un programme de réjouissances dont on espère qu'il sera suivi à la lettre. Si l'Egyptien Shoubeir ne se couche pas sur leurs chemins.



(Photo Mark LEECH)

Chris WADDLE

(Angleterre)

Né le 14 décembre 1960, à Gateshead.
1,83 m ; 78 kg.
Poste : attaquant.
Clubs : Newcastle, Tottenham, Marseille.
Palmarès : 18 sélections.

L'idole des Marseillais

IL est l'idole des Marseillais, il sera probablement le chouchou des téléspectateurs français au Mondiale. Chris Waddle a ébloui la deuxième partie de saison de l'OM et acquis une dimension qui, après en avoir fait un titulaire indiscutable de l'équipe d'Angleterre, peut le conduire sur le podium des stars du Mondiale 90.

Ahurissante fin de carrière en vérité pour ce garçon qui, sur un terrain, n'a pas grand-chose de britannique.

Sa carrière a débuté fort tard, à dix-neuf ans, alors qu'il végétait entre le chômage et les petits boulots pas plus passionnants qu'assaisonneur de saucisses. D'abord rejeté par Sunderland et Coventry, il signe en 1980 à Newcastle où il côtoie Keegan et Beardsley. Il y fait son trou et, en 1985, Tottenham obtient son transfert pour six millions de francs. Avec Glenn Hoddle, dont il est le meilleur ami, Waddle va relancer le club londonnien vers les sommets. Il y aurait terminé sa carrière si, en 1989, l'OM ne l'en avait arraché à coups de millions de francs. Quarante-cinq dit-on. Commentaire de Terry Venables, son entraîneur de l'époque : « Tout cet argent, c'est incroyable. Il y a de quoi acheter une équipe entière ! » Chris venait pourtant de signer, en 1988, un contrat de sept ans. Tottenham n'a pas résisté, ni lui aux deux milliards de centimes de salaire que Marseille lui offrait sur quatre ans.

Il faut donc espérer que le Mondiale sera l'ultime consécration pour Waddle qui y fêtera sa cinquantième sélection. Lui se fait une joie de retrouver le marquage de son ex-coéquipier de Tottenham, l'Irlandais Hughton, qui lui avait fait subir un véritable traitement de choc à l'Euro 88. Un duel à ne pas manquer.

(Photo ALL SPORT/VANDYSTADT)

Marco VAN BASTEN

(Pays-Bas)

Né le 31 octobre 1964, à L'Aia.
1,88 m ; 80 kg.
Poste : attaquant.
Clubs : Ajax, Milan AC, Utrecht VV, Elinlwijk.
Palmarès : champion des Pays-Bas (1983, 1985), Coupe des Pays-Bas (1983), Coupe des Coupes (1987), champion d'Italie (1988), champion d'Europe des Nations (1988), Ballon d'Cr (1988, 1989), Coupe des clubs champions (1989), Coupe Intercontinentale (1989), Supercoupe d'Europe (1989), Soulier d'Or européen (1986).

Le génie orange

PARMI les stars du Mondiale 90, il est une sorte de demi-dieu. Double Ballon d'Or de *France-Football*, meilleur joueur et meilleur buteur de l'Euro 88, leader incontesté du Milan AC qui plane sur l'Europe des clubs, Marco Van Basten est un génie du football comme il n'en pousse presque plus sur nos vertes pelouses. On ne vous fera pas l'injure de vous le présenter, façon « bon de la tête et des deux pieds ».

Mais s'il trône au sommet de la pyramide depuis deux ans, Marco Van Basten abordera la prochaine Coupe du monde non sans risques pour sa notoriété et son palmarès. La compétition ne manque en effet pour lui ni d'intérêts ni d'enjeux. D'abord parce qu'il s'agira d'une première. On ne découvre pas une compétition comme celle-là, même à vingt-cinq ans et même si bien nanti, sans un certain appétit.

La seule chose qui manque encore à l'avant-centre tonitruant du Milan, c'est une perf solide en Coupe du monde, passeport obligatoire pour le pays des géants. Dans son cas, cela passe presque uniquement par des buts. Beaucoup de buts. Exactement ce que MVB n'arrête pas de faire et de refaire depuis 1982. Avec l'Ajax, il en a inscrit 128 en 129 matches de Championnat. Cinq saisons à la mitraillette. Il en a ensuite ajouté trois autres, en Italie, avec un rendement légèrement inférieur mais tout aussi impressionnant vu le contexte.

Au mois de juin, la concurrence sera rude et les jeunes loups venus des quatre continents terriblement ambitieux. Mais Marco jouera « chez lui » en Italie, dans une équipe superoutillée et avec une soif de vaincre loin d'être émoussée.

(Photo Bob THOMAS/GAMMA SPORTS)

Ronnie WHELAN

(Eire)

Né le 25 septembre 1961, à Dublin.
Poste : milieu.
Palmarès : Coupe des clubs Champions (1984), Champion d'Angleterre (1984, 1986, 1988), Coupe d'Angleterre (1986, 1989).
38 sélections.

Le roi du ciseau

IL est 20 h 55 à Hanovre en cette belle soirée du mercredi 15 juin 1988. A quelques instants de la mi-temps d'Eire-URSS, 45 290 spectateurs et des dizaines de millions de téléspectateurs retiennent leur souffle : McCarthy, le défenseur irlandais, s'apprête à effectuer une touche longue. Au deuxième poteau, où parvient le ballon, un maillot vert s'élève, se disloque puis se tend pour décrire un ciseau couché d'une pureté exceptionnelle. L'Eire mène 1-0 face au futur finaliste de l'Euro 88, lequel aura toutes les peines du monde à égaliser.

De cet Euro, les Irlandais se souviendront à jamais. De ce but — le plus beau de la compétition avec la volée de Van Basten en finale — Ronnie Whelan fera une légende. Sa légende.

En dehors de ce coup d'éclat, qui lui vaudra « un bon cinq » aux étoiles de *France Football*, Ronnie Whelan est plutôt du genre discret. Doté d'une bonne technique, il a toujours le geste juste et se tient constamment au service de l'équipe. Question d'éducation. La sienne vient de Dublin, où la vie ne sourit qu'à ceux qui travaillent. Alors il travaille comme un damné sur les terrains. Cela a commencé sur celui du club local, Home Farm, puis sur la prestigieuse pelouse d'Anfield Road.

On ne sait plus quand Whelan est arrivé à Liverpool tant on a l'impression qu'il y joue depuis toujours. Les statistiques indiquent qu'il va sur ses trois cents matches de Championnat et sur la cinquantaine de buts. Le palmarès rappelle qu'il était du titre européen de 1984, face à la Roma, et aussi de la finale de la honte, contre la Juventus de Platini, le 29 mai 1985 au Heysel.

(Photo PRESSE SPORTS)

Ahmed SHOUBEIR

(Egypte)

Né le 13 août 1964.
Poste : gardien.
Palmarès : Coupe d'Afrique des clubs champions (1987) ; meilleur joueur égyptien (1989).

Le portier du Nil

A vingt-six ans, Ahmed Shoubeir est une star du football africain. Plutôt petit mais bondissant et doué de réflexes étonnants sur sa ligne, il est considéré comme le meilleur gardien africain non expatrié en Europe. Une Europe où il rêve lui aussi de monnayer son talent. Cela aurait pu se faire en 1988 quand son club, le Nacional du Caire, s'opposa à une offre venue du Portugal.

Ahmed a débuté en 1977 à Zuyout Tanta, un petit club du delta du Nil, avant de signer l'année suivante au Nacional (Al-Ahli), un des plus grands clubs du continent africain. Junior surdoué et jeune universitaire, il fut longtemps barré par les deux internationnaux du club, Al-Batal et Ikramy. En musulman très pratiquant qu'il est, Shoubeir a su se montrer patient et se contenter de ses sélections Juniors puis Espoirs. Son heure est arrivée en 1987 avec la retraite d'Al-Batal, au lendemain du succès de l'Egypte en Coupe d'Afrique des nations. Il s'est immédiatement et doublement imposé, à la fois au Nacional avec lequel il a remporté la Coupe d'Afrique des Champions en 1987, et en sélection où il surclasse tous ses rivaux. Elu meilleur joueur égyptien en 1989, Shoubeir a bien sûr été « repéré » par le patron de l'équipe d'Angleterre, Boby Robson, qui en parle comme de l'adversaire n° 1 des British, au même titre que El-Kass et Ramzy.

Mais mieux que tous les discours, un chiffre plaide pour Shoubeir : il a gardé inviolée la cage de l'équipe d'Egypte pendant quatorze matches, soit 1 260 minutes, entre le 25 juin 1989 (0-1 au Liberia) et le 28 mars 1990 (1-3 contre la Roumanie), et ce contre des adversaires comme l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et le Danemark.

Van Basten contre l'Angleterre à l'Euro 88. Le remake est pour le 16 juin.
(Photo PRESSE SPORTS)

15 JUIN 1988

Marco puissance 3 !

Cagliari, comme Düsseldorf en 1988, appréhende le « choc » entre l'Angleterre et les Pays-Bas. Et pour cause. Mais depuis l'Euro, c'est Van Basten, auteur d'un hat-trick, qui empêche Bobby Robson de dormir.

L'EURO 88 a mal démarré pour l'Angleterre, battue à Stuttgart par l'Eire (0-1), sur un but de Houghton. Il a mal démarré aussi pour les Pays-Bas, tombés dans le piège des Soviétiques à Cologne. L'URSS, qui n'a eu que deux occasion, transforme sur un tir de Vassili Rats, les Orange se heurtant à un Rinat Dassaev en état de grâce.

Dans le camp néerlandais, on grogne. Rinus Michels, qui a préféré Johnny Bosman à Marco Van Basten, n'a jamais justifié cette confiance. Mais Michels sait ce qu'il fait. C'est à dessein qu'il a laissé « mariner » Van Basten sur le banc contre l'URSS. Et, face à l'Angleterre, il va titulariser l'attaquant milanais, tout frais champion d'Italie pour sa première saison avec Milan AC.

Angleterre - Pays-Bas, match de la dernière chance, le vaincu prenant forcément la porte de cet Euro 88, c'est aussi le match de la peur pour la ville de Düsseldorf. On craint le pire, l'affrontement entre hooligans.

Fort heureusement, à l'heure du match, la police allemande a fait le nécessaire pour éviter un nouveau Heysel. Et c'est devant des tribunes cernées par des milliers d'uniformes qu'Anglais et Hollandais vont en découdre, en ce 15 juin 1988.

65 000 spectateurs ont pris place dans le Rheinstadion abondamment paré aux couleurs orange. Mais dès la 8e minute, Gary Lineker récupère un superbe cadeau jumelé de Ronald Koeman et Van Breukelen et... tire sur la base du poteau ! Avertissement sans frais.

Au quart d'heure de jeu, bien malin qui aurait osé donner le moindre pronostic, d'autant que, lorsque Gullit, sur une passe admirable de Vanenburg, va adresser un centre superbe à Van Basten, le défenseur anglais Adams va intervenir comme un chef ! Et quand Koeman, maître ès coups francs, s'approche de plus en plus pour placer ses boulets, Peter Shilton est régulièrement à la parade. Pourtant, même si un tir de Hoddle trouve le poteau à la 38e minute, les Pays-Bas dominent cette fin de première période. Et à force de pousser, ils vont finir par trouver la faille, deux minutes avant la pause : contre de Gullit sur la droite, centre pour Van Basten. Marco, dos au but, pivote, met Adams dans le vent et son tir croisé du gauche termine dans les filets de Shilton !

Les Anglais ne méritaient sans doute pas cela, et c'est la « bave aux lèvres » qu'ils reviennent sur la pelouse. A la 53e minute, un coup franc de Beardsley trouve un trou de souris dans le mur orange. Bryan Robson se précipite et devance la sortie de Van Breukelen. C'est l'égalisation ! Robson aux avant-postes, Waddle apportant la vivacité, Hoddle distillant des ballons de lumière, les Bataves sont dans leurs petits souliers...

Il y a du K.-O. dans l'air. Mais le puncheur n'est pas celui qu'on croit... Rinus Michels décide d'augmenter le potentiel offensif de son équipe. Il sort Vanenburg, assez effacé, et lance Kieft pour épauler Van Basten. Tout d'un coup, Ruud Gullit va faire souffler le vent de la révolte sur la pelouse du Rheinstadion. Tir de Van Basten dévié par Shilton (60e), tir de Gullit sur le petit filet (70e), et, sur une balle mal renvoyée par la défense anglaise, Gullit sert son compère Van Basten dans le dos de Wright et Adams. L'avant-centre néerlandais n'a plus qu'à ajuster Shilton ! C'est de la folie dans les tribunes comme sur le terrain.

Les Bataves sont déchaînés. Ils ont passé la surmultipliée, jaillissent comme des diables de partout, et obtiennent un corner à la 75e. Tiré par Van Aerle. La balle est déviée de la tête au premier poteau pour Van Basten au deuxième. Fantastique reprise de volée et troisième but pour Marco ! Vous avez dit hat-trick ? Yes ! Les Anglais sont sonnés. Soûlés de coups. En trois minutes, ils ont laissé filer un match qu'ils semblaient capables de remporter. Face au tandem Gullit-Van Basten, monstre de puissance et de technique, souverain dans les airs comme à terre, la défense anglaise, toujours aussi fragile, a encore étalé toutes les faiblesses de son axe central...

Une formidable ovation va saluer la sortie de Marco Van Basten, à trois minutes de la fin. Le « petit protégé » de Johan Cruyff a eu la réaction d'orgueil que Rinus Michels attendait sans doute. En tout cas, à voir jouer Marco, les yeux fermés, avec son compère Ruud, on se dit que cette équipe des Pays-Bas a tout à fait le profil pour succéder aux Bleus de Platini sur le trône de l'Europe...

Guy MISLIN

PAYS-BAS b. ANGLETERRE : 3-1 (1-0)

Buts : Van Basten (43e, 72e, 75e) pour les Pays-Bas ; Robson (54e) pour l'Angleterre. 65 000 spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie).

PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Wouters, Muhren, Gullit, E. Koeman — Van Basten (Suvrijn, 87e), Vanenburg (Kieft, 61e). Entr. : Michels.

ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Adams, Wright, Sansom — Steven (Waddle, 69e), Hoodle, Robson, Barnes — Beardsley (Hateley, 72e), Lineker. Entr. : Robson.

QUALIFICATIONS

ANGLETERRE

GROUPE 2

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Dif.
1. Suède	10	6	4	2	0	9	3	+ 6
2. Angleterre	9	6	3	3	0	10	0	+10
3. Pologne	5	6	2	1	3	4	8	- 4
4. Albanie	0	6	0	0	6	3	15	-12

19-10-1988 : Angleterre-Suède 0-0
8- 3-1989 : Albanie-Angleterre 0-2
(Barnes, Robson).
26- 4-1989 : Angleterre-Albanie 5-0
(Beardsley, 2, Lineker, Waddle, Gascoigne)
3- 6-1989 : Angleterre-Pologne 3-0
(Lineker, Barnes, Webb)
6- 9-1989 : Suède-Angleterre 0-0
11-10-1989 : Pologne-Angleterre 0-0

BUTEURS :
Beardsley (2), Lineker (2), Robson (1), Barnes (2), Waddle (1), Gascoigne (1).

PAYS-BAS

GROUPE 4

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Dif.
1. Pays-Bas	10	6	4	2	0	8	2	+ 6
2. RFA	9	6	3	3	0	13	3	+10
3. Finlande	3	6	1	1	4	4	16	-12
4. Galles	2	6	0	2	4	4	8	- 4

14- 9-1988 : Pays-Bas - Galles 1-0
(Gullit)
19-10-1988 : RFA-Pays-Bas 0-0
26- 4-1989 : Pays-Bas-RFA 1-1
(Van Basten)
31- 5-1989 : Finlande-Pays-Bas 0-1
(Kieft)
11-10-1989 : Galles-Pays-Bas 1-2
(Rutjes, Bosman)
15-11-1989 : Pays-Bas - Finlande 3-0
(Bosman, E. Koeman, R. Koeman)

BUTEURS :
Bosman (2), Gullit (1), R. Koeman (1), E. Koeman (1), Kieft (1), Van Basten (1), Rutjes (1).

EIRE

GROUPE 6

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Dif.
1. Espagne	13	8	6	1	1	20	3	+17
2. Eire	12	8	5	2	1	10	2	+ 8
3. Hongrie	8	8	2	4	2	8	12	- 4
4. Irlande Nord	5	8	2	1	5	6	12	- 6
5. Malte	2	8	0	2	6	3	18	-15

14- 9-1988 : Irlande Nord-Eire 0-0
16-11-1988 : Espagne-Eire 2-0
8- 3-1989 : Hongrie-Eire 0-0
26- 4-1989 : Eire-Espagne 1-0
(Michel c.s.c.)
28- 5-1989 : Eire-Malte 2-0
(Houghton, Moran)
4- 6-1989 : Eire-Hongrie 2-0
(McGrath, Cascarino)
11-10-1989 : Eire-Irlande Nord 3-0
(Whelan, Cascarino, Houghton)
15-11-1989 : Malte-Eire 0-2
(Aldridge, 2)

BUTEURS :
Aldridge (2), Cascarino (2), Houghton (2), Whelan (1), Moran (1), McGrath (1), Michel (1, c.s.c.).

EGYPTE

GROUPE B

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Dif.
1. Egypte	8	6	3	2	1	6	2	+ 4
2. Liberia	6	6	2	2	2	2	3	- 1
3. Malawi	5	6	1	3	2	3	4	- 1
4. Kenya	5	6	1	3	2	2	4	- 2

6- 1-1989 : Egypte-Liberia 2-0
(Mayhoud, Ramadan)
21- 1-1989 : Malawi-Egypte 1-1
(El Rasoul)
10- 6-1989 : Kenya-Egypte 0-0
25- 6-1989 : Liberia-Egypte 1-0
22- 8-1989 : Egypte-Malawi 1-0
(El Rasoul).
26- 8-1989 : Egypte-Kenya 2-0
(El Rasoul, I. Hassan).

DEMI-FINALES

8-10-1989 : Algérie-Egypte 0-0
17-11-1989 : Egypte-Algérie 1-0
(H. Hassan)

BUTEURS :
El Rasoul (3), H. Hassan (1),, I. Hassan (1), Mayhoud (1), Ramadan (1)

Italie

Calcio, capitale Naples

Naples, sacré dans une ville en folie, plus délirant encore qu'en 1987. Udinese et Vérone rétrogradés, le Tri-Veneto n'a plus d'équipe en série A.

Le but du sacre. Il n'a fallu que sept minutes à Naples et Marco Baroni pour s'imposer devant la Lazio et remporter le Scudetto... *(Photo AP)*

FOLIE générale, délire populaire, défoulement collectif, appelez ça comme bon vous semblera. Mais surtout, que personne ne vienne contester à Naples le titre de capitale mondiale du football. Question enthousiasme et passion pour le ballon rond, il n'y a pas, il ne peut y avoir photo. Gagner de cent kilomètres, autrement dit de la distance qu'auraient recouverte bout à bout toutes les banderoles et bannières déployées dans l'immense métropole méditerranéenne à l'occasion de la seconde festa scudetto — trois ans après la première — de son histoire. Et gagner aussi de cent coudées en matière d'imagination, de créativité, de bon esprit aussi.

On a beau dire et répéter depuis des années que rien à Naples ne saurait se faire ni se concevoir comme ailleurs, on n'en est pas moins surpris à chaque fois d'y vivre ou d'y revivre, grâce au calcio, des scènes aussi phénoménales, des événements à nul autre comparables. Une ville entière, peinte aux couleurs à la mode, en l'occurrence bleu azur, jusque dans ses moindres recoins, les ruelles populeuses et miséreuses des quartiers aragonais ou de la Sanita oubliant leurs problèmes quotidiens (qui ne sont pourtant pas minces) pour fêter deux jours durant « ce Napoli plus grand que le ciel », cet incessant et assourdissant cortège de véhicules précédé de l'inévitable meute de typiques Vespa, ses estrades et ses orchestres improvisés sur toutes les places et ce bleu qui vous attend, qui vous agresse, qui vous sidère à toutes les fenêtres, il n'y a vraiment qu'à Napoli, de Posilipo à Castellammare, que l'on puisse monter un spectacle pareil. Avec la participation, que dis-je, l'adhésion de tout un peuple, jeunes et vieux, riches ou pauvres, sportifs ou non. Quelqu'un a écrit quelque part que Naples ne s'expliquait pas à ceux qui ne la connaissent pas. Rien de plus vrai : si vous n'avez jamais vagabondé via Roma ou du côté de Santa Lucia — là où l'hommage rendu aux campionissimi 90 a été le plus réussi — ne poursuivez pas plus avant cette lecture. Elle vous donnerait à penser que nous sommes atteints par la « maradonite » ou par quelque virus style Al-Ma-Ca, traduisez Alemao-Maradona-Careca, le trio sud-américain de Napoli.

Au fait, si le premier scudetto portait essentiellement la griffe de Diego Maradona, alors le dieu de tous les tifosi napolitains, celui-là, semble-t-il, honore davantage toute l'équipe ou, si vous préférez, tous les Saints. En témoignaient ici et là les écriteaux ou les effigies à la gloire de chaque joueur. De Giuliani à Crippa, de Ferrara à Francini, de Careca à Alemao, de Baroni à De Napoli, sans oublier évidemment le maestro argentin. Lequel assure à présent ne plus vouloir quitter Naples tant qu'il n'aura pas gagné (aussi) la Coupe des champions !

Récapitulons : deux scudetti (1987 et 1990), une Coupe d'Italie (1987), la Coupe de l'UEFA (1989), deux secondes places en 1988 et 1989. Et, par-dessus le marché, une moyenne anglaise (zéro) encore très respectable cette saison. Naples peut donc être fière de ses champions. Et Maradona, lui-même, qui a fini le Championnat au galop — témoin son étincelante partie de dimanche face à la Lazio — en arrive à comprendre que pour un monstre sacré de son rang, il ne peut pas exister de plus bel Eldorado que celui-là. Le vin romain, étiquette Lazio étant tiré depuis une semaine, il ne restait plus qu'à le boire et aussi vite que possible. C'est ce que s'empressèrent de faire dimanche Diego et ses compagnons dans un San Paolo en liesse et littéralement noyé sous l'océan de drapeaux et de banderoles gigantesques dont on peut difficilement se faire un idée de ce côté-ci des Alpes. Il ne fallut, en effet, que sept petites minutes aux Napolitains pour libérer leurs 62 000 tifosi de l'appréhension qui les étreignait malgrè tout. Septième minute : coup franc latéral au bénéfice de Maradona et aussitôt après ce ballon aérien millimétré qui retomba devant le but gardé par Fiori. Où le stoppeur et spécialiste du jeu de tête, Baroni s'élevant au-dessus de la mêlée, n'eut aucune peine à reprendre la balle de plein front pour la catapulter dans la lucarne. La cause était dès lors entendue et le public envoûté devait, plus tard, attendre le tour d'honneur des héros avant de s'en aller comme à regret. Un ange était passé. Le Napoli d'Albertero Bigon avait rejoint le Naples de Bianchi dans la légende. Et le Calcio, lui, venait de vivre un grand moment.

Vérone et Udine, descendez !

Dans l'histoire, on ne vous aurait même pas parlé des autres matches de ce dernier acte — pourtant riches, trente-deux au total — s'il n'y avait eu, parallèlement, à trancher le douloureux cas des deux ultimes victimes embarquées dans la charrette où se trouvaient déjà Ascoli et Crémonèse. Longtemps, on crut que Cesena allait être le perdant du jour, vu qu'il était tenu en échec chez lui par Vérone et que, dans le même temps, l'opiniâtre Udinese tirait un sacré baroud face à l'Inter. Mais, à un quart d'heure de la fin, Agostini marquait pour Cesena et le succès des Frioulains sur l'équipe de Trapattoni (4-3) ne servit donc à rien. Ce sont donc, par conséquent, les deux clubs du Tri-Veneto, dont Vérone, le champion 1985, qui plongent en série B au moment même où les Bentegodi, le stade de Frioul, s'apprête à accueillir la Coupe du monde. Dommage, dommage.

Championnat et Coupe terminés — cette dernière au bénéfice de la Juve —, place maintenant à Italia 90 pour d'autres grandes heures ?...

Victor SINET, à Naples

Coupe UEFA

Juve ou Fiorentina ?

Avec la finale fratricide qui va donc opposer (en deux manches) la Juventus et la Fiorentina, la Coupe UEFA ne risque pas de changer d'air puisque son précédent lauréat n'était autre que Napoli aujourd'hui auréolé d'un nouveau Scudetto. Parallèlement, la C 3 reste en pays de connaissances, vu que les deux derniers candidats en présence ont déjà été couronnés au niveau européen. Ainsi les Florentins furent-ils en 1961 les premiers Italiens à enlever un trophée continental, en l'occurrence la Coupe des Coupes dont ils devaient être à nouveau finalistes un an plus tard... comme ils l'avaient déjà été en C 1 1957 face au Real Madrid alors invincible. Concernant les légendaires Bianconeri, qui ont tout gagné en Europe et dans le monde sous la houlette de Trapattoni, rappellons que ce sera leur seconde finale de C 3 (après celle gagnée en 1977 aux dépens de Bilbao) et en vérité la sixième toutes éditions confondues (les Turinois ayant d'autre part gagné avec Platini la C 2 en 1984 au détriment de Porto et la C 1 en 1985 contre Liverpool, lors de la tragédie du Heysel).

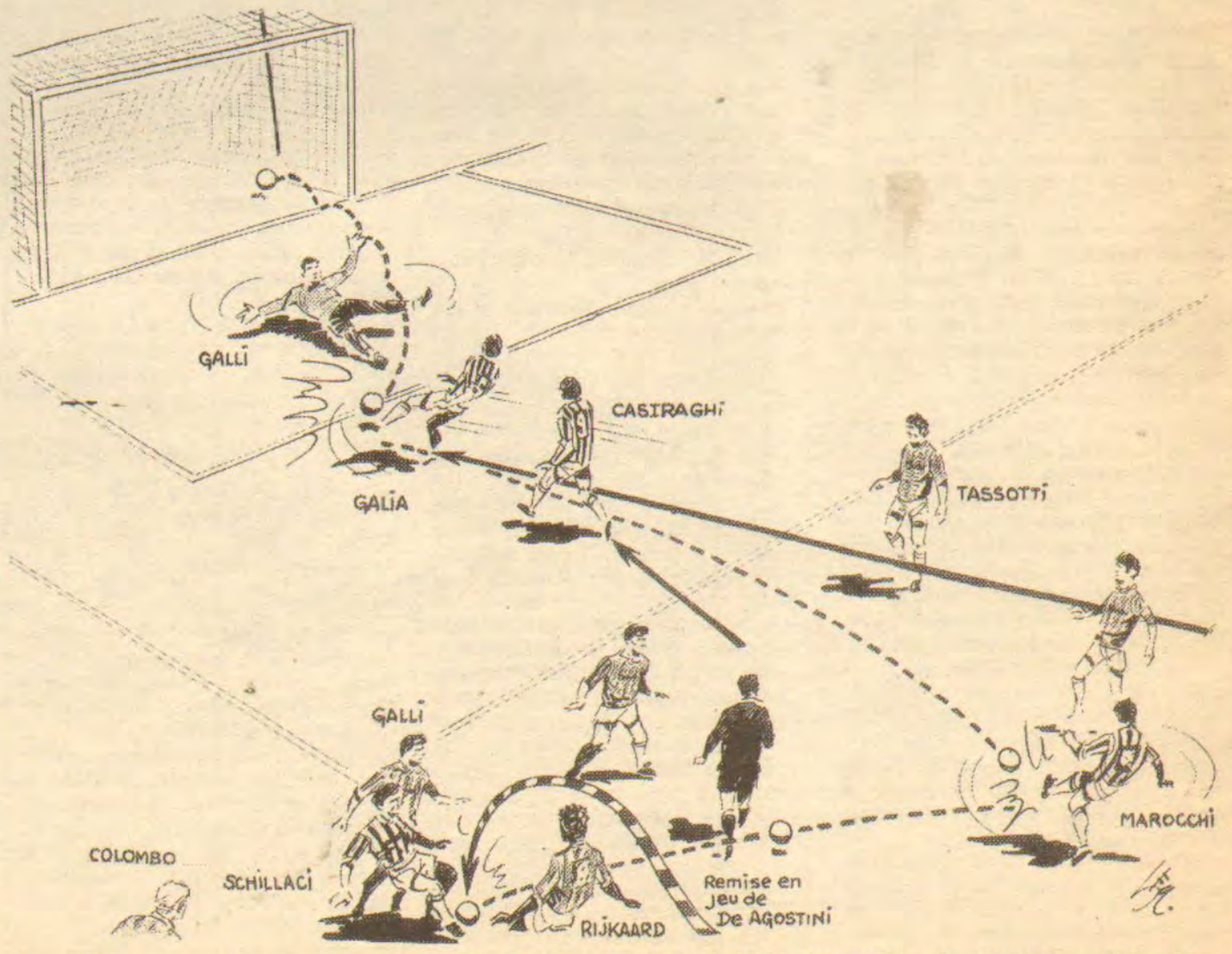
Demain soir donc, premier acte au Stadio Comunale de Turin, en service depuis 1933 et dont ce sera la der des ders puisque la capitale piémontaise a maintenant son nouveau stade appelé stadio delli Alpi et non Vittorio Pozzo comme beaucoup le souhaitaient qui sera inauguré pendant le Mondiale désormais tout proche. Bien que privée des services de Bruno suspendu, la Juve a les faveurs du pronostic et elle tablera encore une fois sur trois jeunes peu connus à l'étranger : Schillacci le buteur sicilien que Vicini a fini par sélectionner pour Italia 90, Casiraghi autre attaquant d'avenir et Marocchi le milieu offensif qui a déjà joué en équipe nationale. S'ajoutent d'autres joueurs sûrs comme le gardien Tacconi, le petit demi portugais Rui Barros et le Soviétique Aleïnikov dorénavant mieux intégré que son compère Zavarov, qui ont été mercredi dernier parmi les principaux artisans de la méritoire victoire en finale-retour de Coupe d'Italie à San Siro (1-0, but de Galia) face à un Milan littéralement à bout de souffle. A noter que ce sera le match des adieux pour Dino Zoff, le gardien de légende dont l'avvocato Agnelli ne veut plus comme entraîneur. Zoff, qui pourrait bien s'en aller — il sera remplacé par Maifredi, le technicien qui monte — après avoir gagné Coupe d'Italie et Coupe UEFA ! Paradoxal, non ?

Pour l'heure, toutefois, la Juve se méfie énormément de sa « cousine » florentine, entraînée depuis peu par l'ex-Turinois Graziani et qui demeure le type même de l'équipe à l'italienne. Une équipe qui, tout en ayant dû batailler jusqu'au dernier jour pour conserver sa place parmi l'élite nationale, est venue nous rappeler à point nommé que les footballeurs italiens restent imbattables dans l'art de défendre et d'assurer un résultat. Pensez qu'indépendamment de Sochaux et d'Auxerre, l'Atletico Madrid, Dinamo Kiev et le Werder Brême ont dû baisser pavillon devant cette stupéfiante formation « viola » emmenée par Baggio, Battistini, le Brésilien Dunga, le Tchèque Kubik et la révélation de l'année Nappi. Autant dire que la Juve n'est pas au bout de ses peines...

Reste maintenant à savoir où se jouera la seconde manche le 16 mai, puisque, après les débordements publics que l'on eut à déplorer en dernier lieu à Perugia, la Fiorentina se voit contrainte par l'UEFA (qui a par ailleurs suspendu Buso) à jouer la finale-retour à 300 km de sa zone de prédilection. A Vérone ou à Rome ?

« Quoi qu'il en soit, nous ne ferons pas le moindre cadeau à la Juve », a prévenu Roberto Baggio...dont le transfert au club bianconero paraît pourtant sur le point de se réaliser !

V. S.



Le but qui a précipité la chute de Milan et permis à la Juventus de terminer l'exercice national sur une bonne note : la victoire en Coupe d'Italie.

Espagne

Un derby peu accrocheur

MADRID. – Etrange fin de Championnat espagnol, où l'aspect sportif le dispute au grotesque. Exemple : le derby madrilène, samedi dernier. L'Atletico recevait le Real, le deuxième face au leader ; autrement dit, une superbe affiche... sur le papier.

Le Real Madrid, déjà assuré du titre, n'a pas manqué l'occasion d'humilier l'Atletico en n'alignant qu'une équipe réserve. Les Blancs ont justifié leur comportement en arguant que les titulaires devaient se reposer pour le jubilé Camacho, qui a lieu aujourd'hui, contre le Milan AC !

Toujours est-il que les champions d'Espagne se sont présentés au stade Vicente-Calderon privés de Buyo, de Sanchis, de Rugeri, de Martin Vazquez, de Schuster et même de Hugo Sanchez. L'Atletico Madrid, qui lutte toujours pour la deuxième place — que convoitent aussi le FC Barcelone et Valence — prenait très vite le match en main, malgré un premier but de Fernando Hierro pour les Blancs, et atteignait la mi-temps avec deux buts d'avance grâce à Baltazar, Orejuela et Manolo.

En seconde mi-temps, le jeune Losada, l'avant-centre espoir du football espagnol, réduisait le score. Et, en fin de match, ce fut le coup de poignard pour les locaux. Le temps réglementaire est écoulé depuis trois minutes, lorsque, dans l'ultime occasion pour le Real Madrid, Fernando Hierro tire un coup franc en pleine lucarne.

Tout cela était sans doute excessif pour le président de l'Atletico Madrid, l'inusable Jesus Gil y Gil, qui, dès le coup de sifflet final, qualifiait l'arbitre des noms d'oiseau dont il est coutumier. Il accusait Mazorra Freire d'être un « dévergondé » (!) Et de toucher de l'argent du Real Madrid. Des propos injustifiables, surtout si l'on pense que cet arbitre, champion toutes catégories dans la distribution des cartons jaunes, avait réussi pour une fois un assez bon match.

Notons qu'au Real Madrid le départ du meneur Martin Vazquez vers le Calcio semble un fait acquis. Les champions d'Espagne ne peuvent plus rivaliser avec les offres mirobolantes du Torino, et se sont déjà mis à la recherche de son successeur. L'Anglais Barnes est toujours dans les projets du Real Madrid, malgré la volonté de Liverpool de le garder. Le Portugais Futre, de l'Atletico Madrid, semble aussi tenté de poursuivre sa carrière chez les Blancs, bien que personne n'imagine Jesus Gil y Gil accéder à ce transfert.

La lutte restera incertaine jusqu'au bout pour les places européennes. Séville a laissé passer une superbe occasion en concédant une défaite devant la lanterne rouge, le Rayo Vallecano (1-2). L'Autrichien Polster a tout de même marqué un but dans sa quête du Soulier d'Or.

Le seul aspect finalement digne d'éloge de cette fin de saison espagnole est l'engagement de tous les clubs dans la lutte contre la drogue. Toutes les équipes portaient sur leurs maillots l'inscription : « Accroche-toi à la vie, pas à la drogue ! » Pour une fois, on est tenté d'applaudir !

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Porto proche du bonheur

LISBONNE. — Les amateurs portugais du ballon rond se sont régalés la semaine dernière, avec deux journées de Championnat en l'espace de cinq jours : la 30e journée a eu lieu le 25 avril, jour férié, où l'on fêtait le 16e anniversaire de la Révolution des œillets, qui a ramené la démocratie au Portugal, et la 31e journée, le week-end dernier. Si les matches disputés en semaine n'ont pas suscité d'engouement, la journée de dimanche fut bien au contraire pleine d'émotions et de rebondissements.

Les surprises ont commencé à affluer dès samedi, où, en match avancé, Benfica a buté devant Boavista (0-1) à l'extérieur. Dans une partie où les Rouge de Lisbonne démontraient encore une fois, à l'instar de ce qui s'était produit quatre jours auparavant, à domicile, devant Tirense, qu'ils ont battu par un seul but d'écart (1-0), qu'ils ne pensent plus qu'à la Coupe des Champions. Une équipe sans allant et sombrant dans la léthargie propre aux équipes n'ayant plus rien à craindre, tel est ce Benfica que nous avons vu à l'œuvre.

Certes, l'équipe qu'Eriksson a alignée depuis lors est sensiblement différente de l'équipe type des Rouge et Blanc, les Brésiliens étant absents, et les autres stars reprenant leur souffle en vue de la partie capitale contre l'AC Milan, le 23 mai à Vienne.

De toute façon, la déconvenue des Lisbonnais devant Boavista n'a pas encore ouvert les portes du titre au FC Porto. Porto, disposant avant cette journée d'un avantage de cinq points sur Benfica, aurait pu être sacré champion national dimanche, s'il avait au moins arraché le match nul lors de son déplacement à Belenenses. Mais le FC Porto, visiblement éreinté après une saison très brillante, a succombé devant l'enthousiasme de Belenenses, auteur d'une remontée spectaculaire ces dernières semaines, au point de postuler à une place européenne.

En première mi-temps, le match s'est joué sur un rythme infernal, les deux équipes multipliant les occasions de but sans pour autant concrétiser. En seconde mi-temps, les deux formations ont fait preuve d'un énorme savoir-faire, jouant de prudence mais toujours à l'affût du moindre faux pas de leurs adversaires. Ce faux pas, c'est Porto qui allait le commettre à la 69e minute. Une ruée de Belenenses dans la surface de réparation portiste permit au Brésilien Macae d'ouvrir le score pour les Lisbonnais. Porto, pris à contre-pied, mit alors les bouchées doubles dans l'espoir de pouvoir, au moins, arracher le match nul. Mais les poulains d'Artur Jorge n'avaient plus ni les ressources ni le cœur pour renverser la vapeur. C'est au contraire Belenenses qui a été le plus près de marquer une nouvelle fois, toujours par le biais de Macae.

Cette déconvenue n'aura pourtant reporté que d'une seule semaine la consécration des bleus de Porto, qui, dimanche prochain, contre Setubal, devraient s'assurer définitivement la couronne nationale. L'intérêt du Championnat gravite plutôt autour de trois grandes joutes, celle de la troisième place, où l'on assiste à un coude-à-coude intéressant entre Guimaraes et le Sporting, celle concernant la dernière place qualificative pour l'UEFA, avec une lutte acharnée entre Belenenses, Setubal et Chaves et finalement la bataille du maintien, où plusieurs équipes sont encore au bord du gouffre.

D'après les dernières informations véhiculées par la presse portugaise, le week-end dernier, les Brésiliens de Benfica (Ricardo, Valdo et Aldair) devraient rentrer à Lisbonne le 13 mai. Une bonne nouvelle pour Ericksson !

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Angleterre

Liverpool au bout du suspense

LIVERPOOL. — Les Reds de Liverpool sont champions d'Angleterre pour la dix-huitième fois après une victoire difficile devant Queen's Park Rangers, samedi. Certes, le succès des hommes de Kenny Dalglish n'a surpris personne, mais, logiquement, on n'attendait pas qu'ils remportent le titre avant leur confrontation avec Derby County à Anfield Road.

Tout se passa bien, donc, pour les Reds, alors que son rival, Aston Villa, n'a pas pu battre Norwich City à Villa Park et abandonna sa course pour le trophée le plus convoité d'Angleterre. Pour être sûr d'être champion, Liverpool devait s'imposer devant QPR dans l'espoir que Villa perde ou fasse match nul. Si tout se termina bien, tout commença pourtant mal.

15e minute : corner d'Andy Sinton, tête d'Alan McDonald et but de Roy Wegerle pour Queen's Park Rangers. Cela aurait pu être pire pour les Reds puisqu'à la 33e minute Colin Clarke tira sur la transversale.

Les supporters de Liverpool s'intéressaient à tout ce qui passait à Villa Park autant qu'à Anfield et ils furent heureux d'apprendre qu'à la 30e minute Ruel Fox avait marqué pour Norwich d'une magnifique reprise de volée. Tout était encore possible donc.

40e minute : centre au deuxième poteau de Steve Nicol. Contrôle de la poitrine de Rush et tir. Le but de l'égalisation.

63e minute : mauvaises nouvelles pour les Reds avec une tête de Paul McGrath sur un corner de Gordon Cowans et l'égalisation d'Aston Villa.

64e minute : à la suite d'une forte pression de Liverpool, Danny Maddix fauchait Nicol hors de la surface de réparation. Penalty selon l'arbitre, réussi par John Barnes. Le titre était presque assuré.

65e minute : but de Tony Cascarino pour Villa — son premier depuis son transfert de Millwall.

68e minute : bon ballon de Cowans et but du meilleur buteur, David Platt, pour Villa, après avoir dribblé le gardien Mark Walton. Il n'y avait aucune chance pour que Liverpool remporte le Championnat ce week-end.

79e minute : volée de Drek Mountfield contre son camp à Villa Park.

Aston Villa 3, Norwich 2. L'espoir revient à Liverpool.

83e minute : ballon en profondeur de Tim Sherwood et égalisation de Robert Rosario pour les Canaris. Aston Villa 3, Norwich 3 et fin du film. Liverpool est champion et Villa termine deuxième.

Heureux Kenny Dalglish qui remporte son troisième succès en tant qu'entraîneur. Nous n'avons pas gagné le Championnat parce que Norwich a égalisé à Villa Park. Nous l'avons gagné parce que nous étions la meilleure équipe. C'est particulièrement satisfaisant parce que les joueurs ont vaincu la déception de l'année dernière alors qu'ils étaient à deux doigts de remporter le titre. »

Un bonheur ne venant jamais seul, à la suite du congrès de l'UEFA à Malte il est presque certain que les équipes anglaises disputeront la Coupe d'Europe, s'il n'y a pas de problèmes avec les hooligans pendant la Coupe du monde. Le nouveau président de l'UEFA, Lennart Johansson, a même confié au « Liverpool Echo » : « Je suis pour le retour des clubs anglais aussitôt que possible, y compris Liverpool. Peut-être pas cette année parce que le tirage au sort se déroule en juillet. » Réponse de Dalglish : « Nous avons fait le maximum parce que nous nous sommes qualifiés. Maintenant c'est aux responsables de décider s'ils nous veulent. Nous ne pouvons pas faire plus. Mais je ne pense pas à l'Europe. Nous avons remporté le Championnat et pour moi cela suffit. »

C'est une bonne semaine pour Liverpool. John Barnes vient d'être élu le joueur de l'année devançant son coéquipier Alan Hansen (vainqueur de huit Championnats !) d'une voix seulement. Barnes a réalisé une saison extraordinaire et Liverpool a démenti les rumeurs de son départ au Real de Madrid pour FF 50 M. On parle plutôt d'un nouveau contrat à Liverpool !

Le Championnat de Division I n'était pas le seul trophée en jeu le week-end dernier. Dimanche, le tenant, Nottingham Forest, a conservé la Coupe de la Ligue (Littlewoods Cup) aux dépens d'Oldham Athletic (D. II). Dans une chaleur éprouvante, la première mi-temps fut dominée par Oldham, mais le gardien de Forest, Steve Sutton, ne fut sollicité qu'une seule fois. Par contre, c'était le gardien d'Oldham, Andy Rhodes, qui démontra son talent, sauvant devant Carr et Parker.

Mais, trois minutes après la pause, Nigel Clough lança Nigel Jemson en profondeur qui marquait bien que Rhodes ait repoussé son premier tir. Peu après, Jemson échoua devant Rhodes, mais Oldham commença une période de pression impressionnante. Pourtant, Forest n'avait pas fini, et Rhodes s'interposa sur un coup franc violent de Stuart Pearce et un tir de Carr. Victoire, donc, pour Forest, et Oldham doit tout faire pour sauver sa saison qui, autrement, a été tout à fait étonnante. Battu par Manchester United en demi-finale de la Cup, l'équipe de Joe Royle espérait monter en Division I, mais elle n'est plus sûre de disputer les barrages. Dur.

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne de l'Ouest

Stuttgart à la baisse

BERLIN. — A trois journées de la fin, le Bayern de Munich ne peut perdre son 12e titre du champion, que théoriquement. Il y a quelques semaines encore, la rencontre à Leverkusen aurait été un vrai sommet, mais le Bayern s'y est rendu avec cinq points d'avance. Leverkusen ne risquait rien, le Bayern ne cherchait qu'un seul point et c'est ainsi que les 27 000 spectateurs ont vu un match assez ennuyeux. Chaque équipe n'ayant qu'une seule possibilité de marquer !

En revanche, le Bayern continue à construire des structures qui permettront, à moyen terme, de concurrencer les clubs riches en Italie ou en France. Après avoir pris sous contrat pour les jeunes, Hermann Gerland, l'ex-entraîneur de Nuremberg, le manager Uli Hoeness a annoncé que Wolf Werner, ancien entraîneur à Mönchengladbach, s'occupera la saison prochaine, des amateurs du Bayern et de la découverte des joueurs talentueux en Amérique du Sud ! Hoeness : « Nous voulons dominer le marché allemand, trouver les joueurs quand ils ne coûtent pas grand-chose, les vendre avec un bénéfice et, ainsi, nous procurer l'argent nécessaire afin de pouvoir acheter un jour, un joueur étranger qui sera une vraie vedette. » Jusqu'à maintenant le Bayern a seulement réussi à prendre sous contrat ceux que Milan, la Juventus ou Marseille n'ont pas voulu.

A Dortmund, 5 000 spectateurs ont assisté à une véritable « finale » pour la quatrième place « européenne » entre le Borussia et le VEB Stuttgart. Dortmund l'a emporté 2-0, Andreas Möller, qui ira à Francfort la saison prochaine, marquait de nouveau un but, et les supporters lui ont pardonné depuis un moment la « trahison » de quitter Dortmund pour un autre club en Allemagne. Avec quatre buts lors des trois derniers matches, A Stuttgart, le président Mayer-Vorfelder, avait averti depuis le début de la saison son équipe, qu'une place européenne serait nécessaire pour la survie du club. Cela ne va pas être la faillite tout de suite, mais le manager, Dieter Hoeness, qui travaille à Stuttgart depuis le 1er avril, va revoir son budget. Il est fort possible qu'en dehors de Matthias Sammer, personne ne viendra renforcer le VFB. A Mönchengladbach, les troubles n'en finissent pas. L'ancien trésorier, Alfred Gerhards a porté plainte devant un tribunal suite aux élections, il y a quatre semaines, au cours desquelles il avait échoué, pour vice de forme lors de l'assemblée générale. En outre, l'épouse d'Igor Belanov, suspendu suite à un carton rouge, a été arrêtée une deuxième fois après un nouveau vol dans un magasin. L'équipe ne se montrait pas impressionnée par ces événements, et battait Francfort, 2-1.

L'homme de la journée a été l'attaquant, Carl de Karlsruhe, qui, lors de son treizième match en Bundesliga, a marqué trois des quatre buts contre Mannheim. Lors d'une réunion de la Fédération, où la réduction de la Bundesliga à 16 clubs a été votée, le processus de la réduction durera plusieurs années. Le président Hermann Neuberger a annoncé que la réunion des deux Allemagnes et un Championnat unique prendrait effet à partir de la saison 1992-93.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

La Coupe au PSV

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, le PSV a gagné la finale de la Coupe hollandaise sur le score minimal de 1-0, contre Vitesse, grâce à un penalty de Valck à la 17e minute.

A la dernière seconde de cette finale, le Vitesse eut une occasion en or d'égaliser, mais le gardien de PSV arrêtait le penalty de Van den Brom. PSV sera donc notre représentant en Coupe des Coupes.

Mardi, Ajax gagnait son match de retard contre La Haye sur un score de 1-0, but de Van T'Schip (3e). A la suite de cette victoire, l'Ajax commençait sa partie contre Roda avec une avance de deux points. L'Ajax devait normalement être capable de les battre, mais par deux fautes énormes en défense, il avait, dix minutes avant la fin, un retard à 0-2 et le titre semblait perdu.

Les remplaçants Jonk et Willems ont, en quelques minutes, rétabli un score de parité à 2-2. Après le coup de sifflet final de l'arbitre, le stade était en fête, surtout quand on annonça le résultat final de PSV contre Feyenoord.

Malgré tous ses efforts, le PSV n'a pas pu battre le Feyenoord et ainsi profiter de la perte de points d'Ajax. Juste après le repos, l'attaquant Kieft ouvrait le score, déchaînant l'enthousiasme dans les tribunes où les supporters étaient au courant du retard d'Ajax. Mais, quelques minutes plus tard, grand silence au moment où Metgod égalisa.

La dernière journée décidera du Championnat hollandais, mais le favori logique est naturellement Ajax car un point chez NEC, club du bas du tableau, est suffisant pour le titre. Le numéro 3 reste Twente qui battait sans problème Groningen (4-1). Twente est maintenant sûr de sa participation en Coupe UEFA la saison prochaine.

En bas du classement, la position de Den Bosch est périlleuse après sa défaite (4-2) à Sparta. Leur concurrent, NEC, obtenait un point à Vitesse (0-0) et Willem II battait La Haye à l'extérieur (0-3).

L'entraîneur d'Ajax, Beenhakker, sera l'entraîneur et seul responsable de l'équipe hollandaise durant la période de préparation et le Mondiale cet été. Cruyff était le favori d'une grande partie des joueurs internationaux, mais les dirigeants du football professionnel hollandais ont choisi l'entraîneur d'Ajax.

Correspondance Annemieke HOS

Ecosse

Souness en gala !

GLASGOW. — Graham Souness, manager des Rangers, a fait sa dernière apparition comme joueur, lors de la victoire sur Dumferline à Ibrox Park.

Souness aura 37 ans samedi prochain. 41 000 fans des Rangers l'ont vu jouer les vingt dernières minutes de la partie. Il ne rejouera plus, déclarant qu'il faut savoir s'arrêter et qu'il n'est pas question pour lui d'imiter Frank Sinatra !

Pendant que les Rangers célébraient leur titre, le Celtic, lui, tentait de s'assurer une place pour la prochaine Coupe UEFA. Ils durent se contenter de partager les points à Motherwell (1-1). Darius Dziekanowski avait donné un but d'avance au Celtic avant que David Cooper n'égalise sur penalty.

Dundee United et Hibernian ont également fait match nul. Hibs, à domicile, face à Dundee et Dundee United, de même, face à Hearts.

Aberdeen, en battant Saint Mirren, a bien préparé sa finale de la Coupe d'Ecosse, le 12 mai prochain face au Celtic.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande du Nord

Portadown champion !

BELFAST. — Pour la première fois depuis sa naissance, il y a quatre-vingt-six ans, Portadown a remporté le Championnat d'Irlande du Nord. Samedi, alors que son poursuivant Glenavon s'imposait facilement à Coleraine au cours de cette dernière journée de la saison, Portadown a fait le nécessaire à domicile face à Linfield pour conserver son avance d'un point en tête du classement.

Suite à une première mi-temps blanche en son antre de Shamrock Park, le déclic s'est produit pour Portadown à la 56e minute, où Mills a été remplacé par Gregg Davidson. Cinq minutes plus tard, sur un corner tiré par ce dernier, Stephen Cowan trouva le chemin des filets d'un joli coup de tête.

A seize minutes de la fin, un tir puissant de Cowan qui rebondit sur le poteau de Linfield permet à Davidson, toujours lui, de marquer le deuxième but qui allait assurer la première consécration de Portadown. Voilà un coup de génie de l'entraîneur Ronnie McFall.

Correspondance Paul KELLY

Belgique

Club Brugeois : vers le sacre !

BRUXELLES. Il vient d'avoir vingt-neuf ans et pourrait être bientôt proclamé meilleur joueur du Championnat. Il anime la ligne médiane du Club Brugeois et fêtera certainement, samedi prochain, le huitième titre de l'histoire de son club (son second personnel). Au mois de juin, il s'érigera en clé de voûte de l'équipe nationale au Mondiale. Il pourrait probablement poursuivre à l'étranger une carrière qui a épousé une courbe régulièrement ascendante. Il n'en a jamais été tenté. Dans les prochains jours, il se liera pour... six ans, avec le second club dont il a jamais porté les couleurs.

Franky Van der Elst est un footballeur talentueux qui ne pose jamais de problèmes à son entourage : « Je suis heureux à Bruges, dans le club et dans la ville. J'y gagne bien ma vie, une aventure à l'étranger ne pourrait m'épanouir davantage. »

Ce dimanche, le Club Brugeois évoluait en déplacement, chez son rival local du Cercle. Une victoire lui permettait, au pire, de disputer un match de barrage avec Anderlecht. Le Sporting jouait la veille à domicile contre Lierse.

« Pour la première fois de ma vie, je me suis senti un farouche supporter d'Anderlecht, avouait Van der Elst. Je me serais bien déplacé pour l'aider à inscrire le but de la victoire. »

Cet altruisme soudain s'explique aisément. Les Brugeois souhaitaient ardemment fêter le titre devant leurs supporters, qui accourront en masse, ce prochain samedi, et qui gonfleront à nouveau les caisses du club.

Tous leurs souhaits ont été exhaussés. Dans son derby, le Club n'afficha pourtant pas son intransigeance coutumière. Il buta longtemps sur la disposition, nettement agressive mais très défensive du Cercle. Disztl, son libero hongrois, dut user d'expédients à trois reprises pour éviter que Verlinden, son gardien, ne concède un but qui aurait avivé encore la relative fébrilité qui minait les futurs champions.

Par deux fois, le Cercle faillit ouvrir le score. Puis le club asséna son coup favori : les balles arrêtées.

Farina, qui s'impose comme le meilleur buteur du Championnat inscrivit un but qualifié d'opportuniste.

Le Club avait réussi le plus difficile en seconde période, et se libéra quelque peu. Fatigués, les joueurs du Cercle plièrent sans rompre totalement. Au terme d'une nouvelle frappe arrêtée. Ceulemans confirma le succès de son équipe. Les Anderlechtois ne le lui contesteront plus.

Ils se préoccupent essentiellement de récupérer avant la limite de la Coupe des Coupes leurs très nombreux joueurs blessés. Grun, Van Tiggelen et Andersen, trois défenseurs ne sont toujours pas disponibles.

C'est l'unique souci d'Aad de Mos à la veille du déplacement à Göteborg.

Si le FC Malinois est assuré de disputer la prochaine Coupe de l'UEFA, et se bat pour conserver ses vedettes très convoitées, le Club a déjà transféré Bosman à Barcelone, Emmers à Feyenoord, Koeman au PSV et Preud'Homme à Torino, le Standard espère retrouver l'Europe. Assez lamentable, le mercredi précédent à Beveren, en demi-finale retour de la Coupe de Belgique, le grand club de Sclessin a préservé son droit légitime à l'espérance en disposant de Malines. A deux journées de la fin, le Standard demeure maître absolu de son destin. Il doit craindre davantage une baisse de régime de sa part qu'un sans-faute de l'Antwerp, son dernier rival.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Lausanne à plein régime

GENÈVE. — Le tour final du Championnat suisse est complètement relancé. Neuchâtel Xamax, qui survolait les débats, a perdu deux fois consécutivement sur son terrain (contre Lausanne-Sports, 3 à 1, le lundi de Pâques et ce dernier samedi face à St-Gall). Chaque fois, d'immenses espaces offerts aux adversaires par la défense ont précipité la défaite des hommes de Gilbert Gress.

Aux trousses des Neuchâtelois, à égalité, Grasshopper et Lausanne. L'équipe de Barberis (buts du Bulgare Iskrenov et de Herr ; réussite zurichoise par Alain Sutter) a non seulement battu Grasshopper à la régulière, mais elle a tout à fait convaincu par son style.

Les progrès de cette équipe lausannoise sont spectaculaires ; Grasshopper, au bénéfice du meilleur contingent du pays, peut en témoigner. Ainsi, aujourd'hui, beaucoup jouent Lausanne-Sport, champion suisse ! C'est aller un peu vite, mais à juger de la confiance actuelle de Lausanne, pour qui la pression n'est pas la même que pour Xamax et Grasshopper, l'équipe vaudoise est bien en course pour un titre qu'elle a remporté pour la dernière fois lors de la saison 1964-1965 !

Mais Xamax, Grasshopper et Lausanne ne sont pas seuls. Lucerne a réglé quelques affaires internes (divergences entre l'entraîneur allemand Rausch et le libero international Wehrli, finalement rayé de la liste des joueurs) et colle à la tête du peloton.

Une fin de saison inattendue puisque, un instant, avec l'avance de Xamax, les dés semblaient pipés.

A noter encore que tout va mal à Sion. Querelles, règlements de comptes. Rien ne va plus entre Yves Debonnaire, l'entraîneur, soutenu (pour combien de temps ?) par son président et les deux vedettes étrangères, l'Allemand Mohr et le Yougoslave Baljic.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Luxembourg

Beggen respire

LUXEMBOURG. Au Luxembourg comme ailleurs, Dame Coupe n'a pas la réputation de se montrer trop respectueuse de la hiérarchie établie. Rarement, cependant, elle a autant bouleversé l'ordre des valeurs qu'en cette année.

En seizième de finale déjà, la Jeunesse s'était fait éliminer sur la pelouse du modeste « promotionnaire » Hollerich. Au tour suivant, l'Union avait subi un véritable affront face au Fola et le Spora s'était incliné de façon incompréhensible contre Hesperange.

Des gros bras du Championnat, il ne restait donc plus que l'Avenir de Beggen et il s'en est fallu de peu, ce week-end, que lui aussi, ne disparaisse en quart de finale.

En pleine crise de confiance, semble-t-il, suite à leur douloureux échec, il y a une semaine en Championnat contre la Jeunesse les Canaris ont beaucoup peiné pour s'imposer à Rosport, club de promotion.

Ce n'est qu'à neuf minutes de la fin qu'un penalty de Krings a libéré le grand favori, après que le meilleur attaquant de l'équipe locale, Osweiler qui avait passé les deux dernières années à Beggen eut raté une balle de match.

Toujours est-il que cette qualification pour les demi-finales est susceptible de relancer l'équipe au tour de Carlo Weiss, qui après une série de neuf victoires consécutives lors des matches retour du Championnat, a connu depuis une baisse de forme inquiétante : en perdant cinq fois en six rencontres.

Elle s'était, d'ailleurs, fait rejoindre par l'Union en tête du classement.

Reste à savoir si l'Avenir sera à même de supporter sans dégât la présence sur les deux fronts.

Sur le papier, la tâche la plus facile se situe en Coupe, où ses adversaires sont le Fola qui est difficilement venu à bout de Hautcharage (1-0 après prolongations), Hesperange sorti vainqueur d'un passionnant duel avec Eischen (5-3 après prolongations) et l'AS Differdange, équipe de Promotion, qui a créé la surprise en allant battre l'Aris sur son terrain (3-1 après prolongations).

Correspondance Pilo FONCK

Turquie

Un Turc à Berne !

ISTANBUL. — On croyait que ce serait difficile, mais au contraire ce fut très facile. Senes Erzik, actuel président de la Fédération turque de football, a été élu au comité exécutif de l'UEFA pour quatre ans, lors du 20e congrès, à la Valette. C'est la première fois qu'un Turc va être membre du comité exécut de l'UEFA.

Nous étions témoin, l'événement eut bien lieu à Stockholm, lors de la présentation de la candidature de la France pour l'organisation de la Coupe du monde 1998. C'est à la suite d'une conversation échangée entre le président Jacques Georges et Senes Erzik que M. Georges avait conseillé à M. Erzik de présenter sa candidature pour devenir membre du comité exécutif.

Correspondance Selçuk MANAV

L'avenir de Gress

Il ne laisse rien transparaître. N'empêche que Gilbert Gress, présentement, vit une « double vie ». La première, avec Neuchâtel Xamax engagé dans la lutte pour le titre, procure à Gilbert Gress quelques soucis momentanés. La deuxième, à laquelle il ne fait pas allusion, concerne l'avenir.

Gilbert Gress sera l'entraîneur de Servette. Tout est réglé, mais à une condition : que Servette dispute le prochain Championnat en Ligue A. Sans cela pas de Gress ! Or l'équipe genevoise, sous la direction du Hollandais Ruud Krol, n'est pas encore certaine de son futur. Ligue A ou B ? Pour se maintenir, Krol a resserré les boulons. Trop de dilettantisme, paraît-il ! Toujours est-il que le Servette joue présentement un football misérable. Comme jamais ce ne fut le cas. Mais il grignote, ici et là, les points qui devraient lui assurer son maintien.

Cette lutte, Gilbert Gress la suit attentivement. Son avenir en dépend. Car si d'aventure Servette devait être relégué, Gilbert Gress n'a rien prévu ! Une année sabbatique ? « Ça me ferait du bien », a-t-il simplement commenté. Cependant, depuis ce dernier dimanche, l'entraîneur français respire un peu mieux. Il devrait travailler la saison prochaine. L'équipe genevoise en effet a gagné (2 à 1) un match important contre Zurich.

Rien n'est fini, mais aujourd'hui concurrencé par Bâle, Zurich et Bellinzone, Servette est en Ligue A. Et Gilbert Gress respire ! Il a toujours préféré le boulot aux vacances forcées... — N. E.

Autriche

L'Argentine en visite

VIENNE. Après ses nets succès dans les rencontres précédentes, l'Austria a dû se contenter d'un résultat nul (0-0) lors de sa confrontation avec le Rapid, son rival de toujours. Le Rapid doit une fière chandelle à son gardien, Michael Konsel, héros du jour qui a sauvé son équipe à maintes reprises.

Ce partage des points profite au FC Tirol, champion en titre, qui a mis à profit cette 33e journée pour augmenter son avance. A trois encablures de la ligne d'arrivée, les Tyroliens demeurent les grands favoris pour le titre, grâce à un calendrier plus favorable que celui de l'Austria. Néanmoins, la rencontre entre les deux prétendants, le 8 mai, s'annonce décisive.

La surprise du jour est venue de Salzbourg. Le club local s'est débarrassé d'Admira Wacker (3-2). Rodax, le buteur de l'Admira, en a encore profité pour améliorer son compte personnel en marquant une fois. Avec trente-cinq buts, l'attaquant international conserve toutes ses chances dans la course au Soulier d'Or.

Ce jeudi, la sélection nationale autrichienne rencontre l'Argentine en match de préparation au Mondiale. Joseph Hicaersberger, le coach, donnera à cette occasion sa première chance au jeune milieu de terrain de l'Austria, Thomas Flögel, impressionnant ces derniers temps avec son club. Une nouvelle étoile ?

Correspondance Christian FILLITZ

Bulgarie

L'euphorie de Sofia

SOFIA. — Considéré après les matches aller comme un des relégables, Locomotiv Sofia est maintenant en pleine euphorie. Invaincu pendant dix journées, le voilà déjà à un pas de la médaille d'argent et il a tout pour la décrocher (et avec elle une place européenne), d'autant plus que son programme pour les cinq dernières journées est plutôt facile. Ses contres meurtriers ont assassiné dernièrement deux grands de la capitale — CSKA et Slavia — et lui ont garanti trois victoires sur cinq matches à l'extérieur. Pour le compte de la 25e journée du Championnat, il est allé s'imposer à Sliven (2-1) et il ne lui reste plus qu'un seul déplacement.

Vainqueur 3-1 de Pirin (deux buts de Stoïtchkov), le CSKA a le titre en poche, tandis que la deuxième et la troisième places sont convoitées par cinq clubs qui ont à peu près les mêmes chances. Parmi eux, Slavia a finalement mis fin à sa série noire en s'imposant 3-1 sur Tchernomoretz, alors que Levski a vu son élan brisé par Hebar, qui bataille pour éviter la relégation.

La joie de sa victoire (2-0) n'a pourtant pas été pleine puisque Dounav, son rival direct pour le maintien, s'imposait 1-0 à Etar, dont le comportement suscite plus d'une question. Pour le compte de la 23e journée, Etar allait s'imposer 3-1 à Sliven et prenait la deuxième place au classement, avant de s'incliner (1-2) devant ce même Sliven, mais à domicile, en match aller des demi-finales de la Coupe de Bulgarie.

Le voyant maintenant concéder une deuxième défaite chez lui, tout le monde est curieux de voir sa réaction, le 16 mai, lors du match retour à Sliven.

En ce qui concerne l'autre demi-finale, il ne fait aucun doute qu'elle sera remportée par CSKA, qui s'est assuré mercredi un net avantage de 3-0 avant le match retour contre Slavia Sofia.

Cela dit, tout porte à croire que Sliven représentera la Bulgarie en C 2, la C 1 étant réservée au CSKA. Il convient de souligner que les joueurs de Dounav se révoltent à leur tour. A l'instar de leurs collègues de plusieurs autres clubs, ils viennent de réclamer la démission de la direction du club. Tel n'est pas le cas du Spartak Varna, l'un des habitués de la D. I, qui est maintenant dans le haut du classement de la D. II avec de fortes chances de remonter en D. I. Il vient d'être acheté par un homme d'affaires, M. Atanassov, restaurateur bulgare, trente-neuf ans. On lui trouve beaucoup de ressemblances avec Bernard Tapie et Silvio Berlusconi. Les idées et l'énergie sont les mêmes, la seule différence se situe au niveau des moyens financiers.

Mais qu'importe, puisque ce n'est qu'un début et que l'initiative privée et l'économie de marché n'ont plus d'alternative en Bulgarie.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Grèce

Quatre pour Vazeha

ATHENES. Après sa victoire face à Levadiacos, Panathinaïkos se détache avec 4 points d'avance sur le PAOK et l'AEK qui se partagent la deuxième place au tableau.

Devant 20 000 spectateurs, au stade d'Athènes, Panathanaïkos s'est imposé par 6 à 2 sur une rencontre où son attaquant Vazeha marqua 4 buts. La première mi-temps fut accrochée et se termina sur le score de 4 à 2. Après la pause, les Verts manifestèrent un manque de volonté pour tenter d'augmenter leur avance. Mais en trois minutes, à la fin du match, Vazeha réinscrivit deux buts, clôturant ainsi le match sur le score de 6 à 2.

L'entraîneur d'Aris, Gwoh, a pu prendre sa revanche face à l'Olympiakos à Salonique. Dès le début de la rencontre, les locaux prirent le match en main et, à la 16e minute, Csourelas marqua le premier but de la tête.

Mais à la fin de la première période, les Piréotes réagirent et Detari égalisa sur penalty. Ce fut finalement l'Aris qui l'emporta grâce à un but, à la 77e minute, de Dimitriadis. Après cette défaite, Olympiakos mettra certainement le paquet pour la coupe grecque où il est finaliste.

AEK, loin de son domicile, a eu raison de Xanthi sur le score de 1 à 0. Ce fut Georgiadis qui inscrivit l'unique but de la rencontre à la 7e minute du match. Après cette défaite, l'équipe de Xanthi va devoir se mobiliser pour rester en Division I.

Heraclis, à domicile, brisa le rideau défensif monté par les joueurs de Panionios pour l'emporter à la 71e (1-0), comme Larissa face à Doxa, Volos face à Apollon et Ethnicos face à Ofi-Crète.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

URSS

On n'arrête pas le progrès

Le stade Lénine a dû s'ennuyer ferme ces derniers temps. Car, malgré un temps superbe, et l'état du terrain plus que satisfaisant, le Spartak, le club moscovite le mieux supporté, continue de disputer ses matches de Championnat sous un toit et sur un tapis synthétique. Les visiteurs ne possédant pas chez eux de terrain artificiel, et n'ayant donc pas de possibilités de se familiariser avec la pelouse « indoor », sont cueillis à froid, à l'image de Metallist Kharkov récemment « cartonné » par les Spartakistes, 6-0.

Les uns crient au scandale vis-à-vis de telles pratiques, les autres sourient et disent que ce Championnat est court, et que le Spartak veut assurer la récolte maximale des points. Et cela est tout à fait normal. Toutefois, la Fédération garde le silence, et le Spartak continue sa moisson, pour la plus grande joie de ses nombreux supporters.

Yougoslavie

Boksic, graine de star

BELGRADE. — La trentième journée du Championnat, disputée mercredi dernier, a connu une vague d'agitations. Lors de la rencontre Sarajevo-Dynamo, une bagarre a éclaté à la mi-temps entre le joueur du Dynamo, Salja, et l'entraîneur adjoint de Sarajevo, Biogradlic.

Au même moment, une canette de bière, lancée des tribunes, a atteint M. Petrovic, l'arbitre international. Suite à cet incident, le match a été interrompu et devra être rejoué, ce mercredi. En outre, Salja s'est vu infliger une suspension de trois matches, et Biogradlic est interdit de banc de touche pour quatre rencontres. Le comité directeur du Dynamo, qui s'est réuni après les événements, ne veut pas rejouer cette partie et considère avoir match gagné. La commission d'appel n'a pas encore pris sa décision finale.

C'est dans cette atmosphère lourde que s'est déroulée le trente et unième épisode de la compétition, ce week-end. A Zagreb, la rencontre entre Dynamo et RAD a attiré 7 000 spectateurs, fort mécontents de la qualité du jeu et du résultat (0-0). RAD a même remporté l'épreuve des penalties (5-4), faisant perdre un point précieux au Dynamo dans la course au titre.

Hadjuk Split a aussi beaucoup peiné pour battre Velez (4-3). Heureusement que Boksic (qui participera au Tournoi des espoirs de Toulon du 20 au 27 mai) a encore fait des siennes !

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Pologne

L'exploit de Juskowiak

VARSOVIE. — Les supporters polonais ne peuvent pas se plaindre d'un manque d'émotions et de surprises ce printemps. La vingt-cinquième journée du Championnat a encore été surprenante.

Cette journée, plusieurs records ont été battus. On a enregistré la plus large victoire de la saison (le 6-1 de Lech Poznan face à Stal Mielec), le plus grand nombre de buts signés par un joueur (Juskowiak, 5 !), le plus grand nombre de victoires (4) remportées à l'extérieur. En outre, tout s'est déroulé dans les pires conditions météorologiques. Sous la pluie et une température de cinq degrés.

L'événement de la journée fut évidemment le match de Poznan, où Lech battit Stal Mielec par 6 à 1. Le début de la rencontre n'annonçait pas une si large victoire car le jeu fut équilibré et les visiteurs avaient même une occasion de prendre l'avantage, ratée par Zagorski.

Tout changea dès la 29e minute quand Juskowiak marqua pour la première fois, après un bon centre d'Araszkiewicz. Quatre minutes plus tard l'action partait de la gauche où Jakolcewicz délivrait aussi un bon centre. Le ballon parvenait à Juskowiak qui, une nouvelle fois, marquait de la tête. Le pressing des Poznaniens était toujours intense, ils attaquaient avec une surprenante facilité. A la 35e minute, Iakolcewicz inscrivait le troisième but, cette fois sur penalty. Puis Juskowiak — la vedette de la rencontre — devait récidiver trois fois encore (40e, 85e et 87e). Cinq buts au total et une première place (14 buts). Enfin, à la tête du classement des buteurs devant Warzycha qui, depuis plusieurs mois, joue à Panathinaïkos en Grèce. Quant à Lech, son succès lui permit de prendre la tête du classement.

Le précédent leader, Zawisza Bydgoszcz, a perdu à domicile face à Legia Varsovie. Cette défaite fut justifiée puisque les Varsoviens se montrèrent supérieurs, surtout au milieu du terrain. Ils pouvaient donc mener plusieurs attaques dont deux se terminèrent par des tirs victorieux de Latka et Czykier.

Malgré le changement de leader, le Katowice demeure toujours à la deuxième place du classement. Samedi dernier il a remporté la victoire devant l'Olimpia Poznan, dominant le jeu pendant toute la durée de la rencontre.

Correspondance Creslaw LUDWICZEK

Djurovski en France ?

Milko Djurovski, l'athlétique et brillant attaquant de Partizan, deuxième co-meilleur buteur de la C2 derrière Vialli, se prépare à faire ses valises pour « l'Europe de l'Ouest ».

Agé de vingt-sept ans, auteur de plus de deux cents buts en trois cent cinquante matches officiels avec l'Etoile Rouge et Partizan, Djurovski est présélectionné pour la Coupe du monde, mais pas encore retenu parmi les vingt-deux car son caractère original lui vaut des inimitiés parmi les cadres fédéraux.

Djurovski souhaiterait jouer en France et il a quelques contacts sérieux dans ce sens. Mais les meilleures offres viennent d'Italie, d'Espagne et de Belgique. Sa destination, qui pourrait être Naples, est un peu conditionnée par la destination du technicien roumain Lucescu, lequel tient beaucoup à Djurovski pour ses dons de bateau et de relayeur adroit.

Allemagne de l'Est

Dresde écrase Berlin

BERLIN. — Le Dynamo Dresde, détenteur du titre, n'avait plus gagné depuis cinq matches, ce qui lui avait coûté la première place. Samedi, enfin, contre le FC Berlin, il a joué son meilleur match de la saison et a littéralement humilié son adversaire en le battant par 6 à 1.

Berlin avait pourtant ouvert la marque par Doll, ce même joueur qui avait marqué sur penalty le but de la victoire pour la RDA (1-0) contre l'Écosse mercredi dernier à Glasgow. Mais Dresde se reprit de la meilleure façon qui soit en marquant trois buts à chaque mi-temps. Gutschown, déjà meilleur buteur, accentue son avance grâce à trois nouveaux buts. Il porte ainsi son total à quinze buts pour vingt-deux matches.

Longtemps, Dresde sembla être le nouveau leader puisque Magdebourg, en tête du classement, fut mené sur son terrain par Brandebourg, mais, finalement, les locaux parvinrent de justesse à égaliser, sauvant ainsi leur première place.

La prochaine journée, vendredi, verra aux prises, dans un véritable match clé, le leader Magdebourg et son suivant, Dresde. Ce sera certainement là que le Championnat se décidera.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Maroc

Le WAC garde ses distances

CASABLANCA. — A l'issue de la vingt-quatrième journée du Championnat du Maroc, pas de changement dans la course au titre.

Le WAC s'est imposé chez lui face au MAS (2-0) grâce à deux buts signés Nadir (31e et 49e) et compte toujours deux points d'avance sur son dauphin Tanger, vainqueur de Marrakech sur le même score (2-0).

Réalistes et efficaces, Casablancais et Tangérois ont décroché leur sixième succès d'affilée et préservent leur invincibilité.

A Mohamedia, l'équipe des FAR, fidèle à sa réputation, a le plus souvent imposé un rythme élevé à Sidi Kacem, qui a accepté courageusement le défi. Le tout pour un très beau match, ouvert et plaisant.

Le KAC, lui, l'a emporté sur la Renaissance de Settat (1-0). Un succès qui lui permet d'occuper la sixième place avec El Jadida, tenu en échec par la Centrale laitière (0-0).

Dans le bas du tableau, le sommet des mal classés opposant Agadir et le FUS de Rabat s'est achevé par un net succès des locaux (2-0) au moment où, à Fès, le Wydad remportait lui aussi une précieuse victoire sur le Raja de Casablanca (1-0).

Enfin, les Forces Auxiliaires figurent toujours en dernière position. La lanterne rouge, qui n'a remporté qu'une seule victoire depuis le début de la saison, a pourtant longtemps mené devant l'Olympique de Khouribga avant de se faire rejoindre (1-1).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Chaud le derby !

TUNIS. — Club Africain-Espérance est le genre de rencontre où le dauphin l'a souvent emporté ; en guise de confirmation, le Club Africain a démenti tous les pronostics en remportant ce 70e derby tunisois.

Pourtant, c'est Espérance sportive de Tunis qui a commencé par dominer les débats en multipliant les incursions dangereuses pour finir par obtenir un penalty à la 12e minute.

Au lieu de traduire cela en avantage précieux, Ben Naji a mal tiré et Tayache, le gardien de but clubiste, a réussi à capter la balle en plongeant du bon côté. Ce fut le tournant. Revenant de loin, le Club Africain s'est mis à attaquer plus sérieusement.

Et ce qui devait arriver arriva. Un penalty sifflé presque dans les mêmes conditions que le premier a permis à Abdelhak d'inscrire le seul but de la rencontre à la 39e minute. Les Sang et Or n'ont pu remonter ce handicap en dépit de l'incorporation de Feddou en attaquant à la place de l'arrière Trabelsi et en dépit de l'expulsion du défenseur clubiste Mhaïssi. Leur manière de procéder par des balles aériennes dirigées vers l'axe central adverse a facilité la tâche du Club Africain, d'autant plus que Jbara s'est fait expulser, réduisant ainsi l'avantage numérique.

Sans bouleverser le haut du classement général, l'Espérance demeure en première position avec trois points d'avance sur le Stade Tunis.

Ce résultat risque de relancer la course au titre, tout en permettant au Club Africain de grimper à la troisième place.

Correspondance HAKIM

Polémique

Les milieux sportifs tunisiens ont mal accueilli le changement projeté des dates des deux confrontations opposant l'Espérance Sportive de Tunis à Al Ahly du Caire pour le compte du deuxième tour de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Rappelons que les deux matches prévus initialement pour le mois de mai vont être reportés par le CAF au mois de juillet. La raison avancée est la participation de plusieurs joueurs d'El Ahly à la préparation de l'équipe nationale d'Égypte pour le Mondiale de juin en Italie.

HAKIM

Algérie

Mouloudia à l'honneur

ALGER. — Afin de permettre aux Tizi-Ouziens de récupérer de leur fatigue du match retour de Coupe d'Afrique des clubs champions contre les Togolais, la Fédération a accepté de reporter le déplacement qu'ils devaient effectuer à Ain-M'Lila. D'où une 24e journée tronquée.

A tout seigneur tout honneur : le derby de ce premier vendredi après le Rhamadan, a vu le Mouloudia d'Alger, grâce à un but de Belahouchet, vaincre pour la première fois depuis huit ans la formation d'El-Harrach. Cette victoire lui permet ainsi de talonner de plus près le leader kabyle !

Le MC Oran, bien que secoué depuis quelques jours par une nouvelle crise interne (grève du directeur technique Rouai et de son adjoint Maatlah, et absence de plusieurs titulaires comme Belloumi), n'en a pas moins réussi une bonne performance en ramenant le nul de son déplacement Belcourtois.

Ce n'est pas le cas de Bordj-Menaïel, toujours aussi fragile, qui a subi à Tiaret une défaite sur un cinglant 3-0.

Dans le bas du tableau, la lanterne rouge usmiste dont on avait pu croire au renouveau, a brutalement chuté devant Bel-Abbès.

L'autre grand perdant de cette journée fut Constantine qui, après avoir ouvet le score à Oran, par Belamri, ne put réagir au retour de l'ASM Oran par Boukar et Meuguelli.

Relizane, qui compte un match de retard avec El-Harrach, confirma sa bonne forme actuelle en obtenant le nul à Kouba, dans une confrontation qui ne valut surtout que par ses cinq dernières minutes, au cours desquelles Benabou ouvrit le score pour les visiteurs et où Ibrir rétablit l'équilibre sur coup franc.

A Sétif, où tous les absents, pour des motifs divers, ont rejoint le bercail, stimulés par les prochains quarts de finale de la Coupe d'Algérie qui auront lieu aujourd'hui, le match livré contre Annabis leur servit d'ultime mise au point avec une victoire toujours bonne pour le moral d'une formation aussi ambitieuse.

Correspondance Mokthar BOUDRAR

Argentine

River à l'abri

BUENOS AIRES. — Double journée de Championnat cette semaine, et une conclusion : River demeure ferme en tête.

Mercredi et jeudi passés, la 32e journée avait permis aux « Millonarios », auteurs d'un spectaculaire 5-1 face au Deportivo Espanol, de porter leur avance à quatre points. Car dans le même temps, Rosario Central s'inclinait à domicile face à Velez (0-1).

Ramon Medina Bello (un but et des débordements ravageurs) et Ruben Da Silva (deux buts et une superbe créativité), les deux attaquants de pointe de l'équipe de Passarella, démontrèrent l'étendue de leur talent.

Derrière, Independiente (0-0 sur le terrain de Chaco For Ever) cédait du terrain. Boca (3-0 devant Platense et un nouveau but magnifique de Diego Latorre) demeurait à la quatrième place. Dimanche, tous les regards étaient braqués sur le stade de Velez, où l'équipe locale, en verve depuis quelques semaines, recevait le leader. La rencontre valut plus par son intensité émotionnelle que par sa qualité technique. Un penalty de Zalazar permis à Velez de mener 1-0. Mais l'arrière gauche Carlos Enrique, le frère de l'international Hector, égalisa peu après.

Dans le même temps, Independiente s'imposait devant Racing Cordoba (2-1) et Rosario Central s'inclinait pour la seconde fois en quatre jours sur le même score (0-1), cette fois face à Ferro Carril Oeste. Les jeunes de Rosario s'essoufflent. River est donc confortablement installé en tête, avec trois points d'avance sur Independiente et cinq sur Rosario Central, donc à l'abri d'une éventuelle contre-performance à cinq journées de la fin.

Ce mercredi, Independiente se déplace à Rosario pour jouer contre Central, match de la dernière chance pour les deux formations qui peuvent encore espérer rejoindre River. Le leader recevra Ferro Carril Oeste.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Le Brésil se cherche

TERESOPOLIS... Au Brésil, l'été n'en finit pas. Au grand soleil (malgré l'automne), midi le juste accuse encore 30 degrés, mais la nuit la température tombe de moitié. Et certains joueurs plus frileux que d'autres, estiment qu'il fait déjà... un froid de canard.

Club-house ou motel de haute rotativité (comme on les appelle sous la Croix du Sud), la « concentration » des Brésiliens sur fond de montagne sans neige, ressemblerait à un relais hors saison... si la cohorte folklorique de la presse locale n'existait pas. Des dizaines de radio reporters arrivés des quatre coins du pays traînent derrière eux des kilomètres de fil. Les photographes se bousculent et quatre télés locales donnent en direct des bulletins ronflants, plusieurs fois par jour. Une chaîne allemande a également débarqué avec armes et bagages afin de montrer outre-rhin l'art et la manière colorée de se préparer sous les tropiques.

Les joueurs sont ici sans y être. Branco (Porto) vient tout juste d'arriver, et le trio du Benfica est encore là pour une bonne semaine. Careca et Alemao (Naples) doivent se pointer dans la journée, mais les cinq de Vasco de Gama ont encore un super-tournoi final du Championnat Carioca sur les bras. Passé en coup de vent, Carlos Mozer est rentré un peu rasséréné pour affronter Toulouse. La semaine dernière, entre la CBF et l'OM, les pourparlers pour le retour du libero ont pris des tons de libération d'otage. On était en plein mélo, une commedia dell'arte de pur Pagnol sud-américain. Aux dernières nouvelles, selon le senhor Salgado, chargé des pourparlers côté brésilien, on est passé du 3 juin aû 6 mai pour le retour au bercail du grand Carlos. Un sacré coup de gomme. Plus décontracté, le défenseur a la conviction que l'orage s'éloigne, et qu'il va pouvoir enfin disputer une Coupe du monde : la seule victoire (avec la Coupe d'Europe) manquant à son palmarès.

Lazaroni fait contre mauvaise fortune bon cœur. « J'insiste pour récupérer le plus rapidement possible un maximum de joueurs, car je sais que mes compatriotes ont besoin d'une longue préparation ensemble. Il en a toujours été ainsi dans le passé lors des succès du Brésil. Nous n'avons ni la santé physique, ni la discipline tactique des Européens. Nos joueurs sont généralement moins costauds, plus nonchalants. Ils comptent sur leur touche de balle (souvent étonnante, d'ailleurs) pour ne pas aller au charbon. Aussi devons-nous élaborer un programme de préparation pratiquement pour chacun d'eux, afin d'amener l'ensemble au top-niveau à l'heure H. Certains vont devoir se préparer aux chocs constants... tout en disposant d'une grande vitesse afin de pouvoir échapper aux coups. Nos joueurs savent rarement gêner l'adversaire et utiliser les bras quand il le faut. Autant de mauvaises habitudes qu'il faudra corriger durant les entraînements. C'est encore une des raisons pour lesquelles j'ai besoin très vite de tout le monde », conclut-il.

Correspondance Alain FONTAN

Monde

Allemagne de l'Ouest

(31e journée)

FC HOMBOURG - HAMBOURG SV : 0-1 (0-0)
6 000 spect. But : Eck (84e).

F. DUSSELDORF - FC COLOGNE : 1-1 (1-1)
25 000 spect. Buts : Werner (13e) pour Dusseldorf ; Sturm (26e) pour Cologne.

B. LEVERKUSEN - BAYERN MUNICH : 0-0
37 000 spect.

P. HAMBOURG - KAISERSLAUTERN : 0-2 (0-0)
17 000 spect. Buts : Knabel (74e c.s.c.), Hotic (86e).

WERDER BREME - BAYER UERDINGEN : 0-0
20 400 spect.

B. DORTMUND - STUTTGART : 2-0 (2-0)
48 000 spect. Buts : Zorc (15e), Möller (44e).

FC NUREMBERG - VS BOCHUM : 2-1 (1-0)
16 500 spect. Buts : Wiesching (23e), Philipkowski (87e) pour Nuremberg ; Ostermann (83e) pour Bochum.

B. MONCHENGLADBACH - E. FRANCFORT : 2-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Criens (7e), Spies (74e) pour Mönchengladbach ; Klinkert (84e, c.s.c.) pour Francfort.

KARLSRUHE - W. MANNHEIM : 4-0 (2-0)
25 000 spect. Buts : Schütterle (24e), Carl (40e, 51e, 69e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	44	31	17	10	4	58	26
2. Leverkusen	39	31	12	15	4	39	24
3. Cologne	39	31	15	9	7	45	40
4. Francfort	38	31	14	10	7	57	37
5. Dortmund	38	31	14	10	7	47	30
6. Stuttgart	33	31	14	5	12	46	42
7. Werder Brême	30	31	9	12	10	42	36
8. Nuremberg	30	31	10	10	11	39	41
9. Karlsruhe	30	31	9	12	10	31	36
10. St. Pauli	29	31	8	13	10	28	38
11. Kaiserslautern	29	31	10	9	12	38	50
12. Uerdingen	28	31	10	8	13	39	44
13. Hambourg	27	31	11	5	15	37	44
14. M'Gladbach	27	31	10	7	14	33	42
15. Mannheim	26	31	10	6	15	36	45
16. Düsseldorf	26	31	7	12	12	31	41
17. Bochum	25	31	9	7	15	40	51
18. Hombourg	20	31	7	6	18	29	48

BUTEURS

1. Andersen (Francfort)	17
2. Kuntz (K'Lautern)	15
3. Wohlfarth (Bayern)	13
4. Walter (Stuttgart)	12
5. Freiler (Mannheim)	10
Mclnally (Bayern)	10
7. Criens (M'Gladbach)	(+1) 9
Möller (Dortmund)	(+1) 9
Furtok (Hambourg)	9
Leifeld (Bochum)	9

Rendez-vous

(1er/2 MAI 1990, 32e JOURNÉE)
Bayern Munich - St. Pauli
Kaiserslautern - Werder Brême
Uerdingen - Dortmund
Stuttgart - Nuremberg
Bochum - M'Gladbach
Cologne - Mannheim
Francfort - Hombourg
Fort. Düsseldorf - Leverkusen
Hambourg - Karlsruhe

(5 MAI 1990, 33e JOURNÉE)
St. Pauli - Leverkusen
Werder Brême - Bayern Munich
Dortmund - Kaiserslautern
Nuremberg - Uerdingen
M'Gladbach - Stuttgart
Hombourg - Bochum
Karlsruhe - Francfort
Cologne - Hambourg
Mannheim - Fort. Düsseldorf

Argentine

(32e journée)

Racing Club - Dep. Mandiyu	3-1
Gimnasia y Esgrima - Estudiantes	1-1
Talleres - Union	3-1
Chaco For Ever - Independiente	0-0
Racing Cordoba - Ferrocarril Oeste	0-3
Argentinos Juniors - Instituto	2-0
Platense - Boca Juniors	0-3
San Lorenzo - Newell's Old Boys	1-0
Rosario Central - Velez	0-1
River Plate - Dep. Espanol	5-1

(33e journée)

Instituto - Dep. Espanol	1-2
Velez - River Plate	1-1
Ferrocarril Oeste - Rosario Central -	1-0
Independiente - Racing Cordoba -	2-1
Estudiantes - Chaco For Ever	2-1
Dep. Mandiyu - Gimnasia y Esgrima	0-0
Union SF - Racing Club	n.c.
Newell's Old Boys - Talleres	2-1
Boca Juniors - San Lorenzo	1-1
Argentinos Juniors - Platense	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	45	33	17	11	5	39	16
2. Independiente	42	33	15	12	6	50	31
3. Rosario C.	40	33	14	12	7	40	31
4. Boca Juniors	38	33	10	18	5	46	33
5. Velez Sarsfield	35	33	11	13	9	39	31
6. Newell's Old B.	35	33	11	13	9	38	35
7. Racing Club	35	32	10	15	7	29	27
8. Union SF	34	32	10	14	8	36	33
9. Gim. y Esgrima	34	33	10	14	9	27	26
10. Argentinos J.	32	33	11	10	12	34	33
11. Talleres	32	33	10	12	11	38	38
12. Estudiantes LP	32	33	7	18	8	31	31
13. Ferrocarril O.	31	33	7	17	9	18	18
14. Dep. Mandiyu	31	33	9	13	11	35	38
15. Platense	31	33	11	9	13	30	35
16. Dep. Espanol	29	33	12	5	16	39	47
17. San Lorenzo	29	33	8	13	12	35	45
18. Racing Cordoba	25	33	8	9	16	24	40
19. Instituto	24	33	7	10	16	31	49
20. Chaco F.E.	24	33	7	9	16	33	54

Angleterre

(Match en retard)

SHEFFIELD WED.-LIVERPOOL : 2-0

(37e journée)

CHARLTON-SHEFFIELD WED. : 1-2 (0-1)
7 029 spect. Buts : Jones (52e).

LIVERPOOL-QUEEN'S P.R. : 2-1 (1-1)
37 758 spect. Buts : Rush (40e), Barnes (64e s.p.) pour Liverpool ; Wegerle (15e) pour Q.P.R.

MANCHESTER CITY-DERBY COUNTY : 0-1 (0-0)
29 542 spect. But : Wright (75e).

ARSENAL-MILLWALL : 2-0 (2-0)
25 607 spect. Buts : Davis (18e), Nerson (22e).
NOTT. FOREST-MANCHESTER UTD : Remis

ASTON VILLA-NORWICH : 3-3 (0-1)
28 988 spect. Buts : McGrath (63e), Cascarino (65e), Platt (68e) pour Aston Villa ; Fox (30e), Mountfield (79e c.s.c.), Rosario (83e) pour Norwich.

SOUTHAMPTON-COVENTRY : 3-0 (2-0)
16 359 spect. Buts : Letissier (36e s.p.), Horne (43e), Osman (85e).

LUTON-CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0)
10 369 spect. But : Bowie (89e).

WIMBLEDON-TOTTENHAM : 1-0 (1-0)
12 800 spect. But : Fashanu (7e).

CHELSEA-EVERTON : 2-1 (0-0)
18 879 spect. Buts : Dixon (70e et 85e) pour Chelsea ; Nevin (88e) pour Everton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	73	36	21	10	5	71	36
2. Aston Villa	69	37	21	6	10	54	35
3. Tottenham	60	37	18	6	13	57	46
4. Arsenal	58	36	17	7	12	48	35
5. Everton	58	37	17	7	13	54	43
6. Chelsea	57	37	15	12	10	55	49
7. Southampton	55	36	15	10	11	69	59
8. Norwich	52	37	13	13	11	42	40
9. Wimbledon	51	35	12	15	8	44	37
10. QPR	50	37	13	11	13	43	41
11. Coventry	49	37	14	7	16	38	53
12. Nottingham F.	48	36	13	9	14	48	45
13. Manchester C.	47	37	12	11	14	41	50
14. Derby C.	46	36	13	7	16	41	36
15. Manchester U.	44	35	12	8	15	45	43
16. Crystal Palace	44	36	12	8	16	39	64
17. Sheffield W.	43	37	11	10	16	35	48
18. Luton	40	37	9	13	15	40	54
19. Charlton	30	37	7	9	21	30	56
20. Millwall	26	37	5	11	21	38	62

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	24
2. Letissier (Southampton)	(+1) 20
3. Platt (Aston Villa)	(+1) 19
4. Barnes (Liverpool)	(+1) 18
5. Rod Wallace (Southampton)	17
6. Dixon (Chelsea)	(+1) 16
7. Rush (Liverpool)	14
8. Wilson (Chelsea)	13
Hughes (Manchester)	13
10. Saunders (Derby County)	11

Rendez-vous

(5 MAI 1990, 38e ET DERNIÈRE JOURNÉE)
Derby C. - Luton
Coventry - Liverpool
Everton - Aston Villa
Manchester Utd - Charlton
QPR - Wimbledon
Crystal Palace - Manchester City
Sheffield W. - Nottingham F.
Norwich - Arsenal
Millwall - Chelsea
Tottenham - Southampton

Bulgarie

(25e journée)

Dounav Russe b. *Etar	1-0
*Beroe b. Botev Plovdiv	2-1
*Lok. Plovdiv b. Lokomotiv GO	2-1
Lok. Sofia b. *Sliven	2-1
*Botev Vratza b. Cherno More	2-1
*Slavia b. Tchernomoretz	3-1
*CSKA Sofia b. Pirin	3-1
*Hebar b. Levski Sofia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	41	25	17	7	1	73	21
2. Etar	30	25	12	6	7	37	24
3. Levski Sofia	29	25	10	9	6	45	32
4. Pirin	28	25	10	8	7	33	28
5. Slavia	28	25	9	10	6	26	25
6. Lok. Sofia	27	25	12	3	10	42	37
7. Sliven	26	25	11	4	10	37	34
8. Botev Plovdiv	25	25	11	3	11	35	34
9. Beroe	25	25	9	7	9	38	39
10. Tchernomoretz	24	25	9	6	10	30	31
11. Lokomotiv GO	23	25	8	7	10	21	28
12. Lok. Plovdiv	23	25	7	9	9	27	37
13. Dounav Russe	22	25	7	8	10	21	30
14. Hebar	21	25	8	5	12	23	34
15. Botev Vratza	15	25	5	5	15	20	47
16. Cherno More	13	25	5	3	17	24	51

BUTEURS

1. Stoïtchkov (CSKA)	(+1) 28
2. Mihtarski (Levski Sofia)	21
3. Letchkov (Sliven)	14
4. Petkov (Lok. Sofia)	(+1) 13
Stantchev (Botev Vratza)	13

COUPE
(1/2 finales aller)

CSKA Sofia - Slavia	3-0
ETAR - Sliven	1-2

Belgique

(32e journée)

LOKEREN - BEVEREN : 0-3 (0-1)
6 000 spectateurs. Buts : Van Vossen (13e, 48e, 89e).

ANTWERP - WAREGEM : 4-0 (2-0)
8 000 spectateurs. Buts : Vanveirengen (3e) et Claesens (24e, 61e, 72e).

ANDERLECHT - LIERSE : 2-1 (1-1)
8 000 spectateurs. Van Der Linden (30e et 83e) pour Anderlecht ; Musonva (42e c.s.c.).

CS BRUGES - FC BRUGES : 0-2 (0-1)
22 000 spectateurs. Buts : Farina (37e), Ceulemans (68e).

SAINT-TROND - EKEREN : 0-0
4 000 spectateurs.

BEERSCHOT - LA GANTOISE : 2-0 (0-0)
3 000 spectateurs. Buts : Talbut (81e), Tahamata (86e).

STANDARD LIÉGE - FC MALINES : 2-0 (1-0)
25 000 spectateurs. Buts : Molnar (8e), Thans (67e).

COURTRAI - CHARLEROI : 3-2 (0-1)
3 000 spectateurs. Buts : Versaille (67e, 68e et 77e) pour Courtrai ; Deugnies (42e) et Gorez (52e) pour Charleroi.

RC MALINES - FC LIÉGE : 1-1 (0-0)
300 spectateurs. Buts : Kromh (71e) pour Malines ; Varga (86e) pour Liège.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	54	32	24	6	2	73	19
2. Anderlecht	50	32	23	4	5	71	18
3. FC Malines	46	32	17	12	3	61	14
4. Antwerp	40	32	14	12	6	60	32
5. Standard	40	32	15	10	7	51	28
6. La Gantoise	34	32	11	12	9	40	37
7. Courtrai	31	32	12	7	13	38	45
8. CS Bruges	29	32	11	7	14	43	45
9. Beerschot	29	32	10	9	13	33	47
10. Lierse	28	32	11	6	15	41	61
11. Charleroi	27	32	9	9	14	41	50
12. Ekeren	27	32	10	7	15	38	49
13. Lokeren	27	32	9	9	14	33	61
14. FC Liége	26	32	7	12	13	29	41
15. Saint-Trond	25	32	7	11	14	23	42
16. Waregem	22	32	7	8	17	32	61
17. Beveren	21	32	7	7	18	30	56
18. RC Malines	20	32	5	10	17	28	59

BUTEURS

1. Farina (FC Bourges)	(+1) 25
2. De Gryse (Anderlecht)	18
3. Bosman (FC Malines)	(+1) 16
4. Viscapl (Lierse)	(+1) 13
Booy (FC Bruges)	(+1) 13

COUPE
(1/2 finales, retour)

FC LIÉGE - LOKEREN : 3-0 (2-0). Aller : 1-0
Buts : De Roover (20e et 80e c.s.c.), Varga (33e).

EKEREN - STANDARD LIÉGE : 1-0, 4-2 t.a.b. (0-0). Aller : 0-1
But : Van Wambeke (52e).

FC Liège et Ekeren qualifiés pour la finale qui aura lieu le 19 mai prochain au stade du Heysel, à Bruxelles.

Rendez-vous

(6 MAI 1990, 32e JOURNÉE)
Lokeren - Beveren
Antwerp - Waregem
Anderlecht - Lierse
CS Bruges - FC Bruges
Saint-Trond - Ekeren
Beerschot - La Gantoise
Standard - FC Malines
Courtrai - Charleroi
RC Malines - FC Liège

Grèce

(30e journée)

*Panserraikos et PAOK	0-0
*Ethnikos b. OFI Crète	1-0
*Panathinaikos b. Levadiakos	6-2
*Ionikos et Kalamaria	0-0
*Aris Salonique b. Olympiakos	2-1
*Larissa b. Doxa	1-0
AEK Athènes b. *Xanthi	1-0
*Volos b. Apollon	1-0
*Heraklis b. Panionios	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	48	30	20	8	2	69	30
2. AEK Athènes	44	30	18	8	4	56	17
3. PAOK	44	30	19	6	5	49	26
4. Olympiakos	42	30	17	8	5	51	28
5. Heraklis	36	30	13	10	7	40	30
6. Aris Salonique	31	30	10	11	9	33	34
7. OFI Crète	30	30	13	4	13	39	35
8. Larissa	30	30	10	10	10	31	32
9. Levadiakos	28	30	11	6	13	32	40
10. Panionios	27	30	8	11	11	41	48
11. Doxa	25	30	8	9	13	29	33
12. Apollon	24	30	7	10	13	35	34
13. Kalamaria	24	30	6	12	12	27	32
14. Panserraikos	23	29	7	9	13	26	40
15. Xanthi	23	30	9	5	16	28	48
16. Ionikos	22	30	6	10	14	23	45
17. Volos	20	30	9	2	19	28	57
18. Ethnikos	17	29	6	5	18	17	45

BUTEURS

1. Mavros (Panionios)	21
2. Detari (Olympiakos)	(+1) 13
3. Zlogar (Levadiakos)	(+2) 18
4. Scartados (PAOK)	15
5. Batisia (AEK)	13
Antoniov (Panathinaikos)	13
7. Warzycha (Chorzow-Panath.)	10
Patikas (AEK)	10

Espagne

(36e journée)

OSASUNA - REAL MADRID : 0-2 (0-1)
Buts : Martin Vasquez (30e, 78e).

VALLADOLID - OVIEDO : 1-1 (0-1)
Buts : Jankovic (76e) pour Valladolid ; Carlos (5e) pour Oviedo.

SARAGOSSE - CASTELLON : 3-1 (1-0)
Buts : Sirakov (36e, 79e), Higuera (75e) pour Saragosse ; Raul (77e) pour Castellon.

ATH. BILBAO - MAJORQUE : 0-0

SEVILLE - BARCELONE : 1-1 (1-1)
Buts : Polster (32e) pour Séville ; Amor (34e) pour Barcelone.

MALAGA - RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0)
But : Toledano (79e).

CADIX - REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0)
25 000 spect. But : Husillos (28e).

VALENCE - TENERIFE : 2-1 (0-0)
Buts : Fernando (73e, 76e s.p.) pour Valence ; Quique (85e) pour Ténérife.

AT. MADRID - LOGRONES : 3-1 (1-1)
Buts : Marina (45e), Futre (46e), Orejuela (77e) pour Madrid ; Sarabia (28e) pour Logrones.

GIJON - CELTA : 3-0 (1-0)
Buts : Narciso (6e), Manjarin (47e), Jimenez (88e).

(37e journée)

OVIEDO - OSASUNA : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Carlos (3e, 48e).

CASTELLON - VALLADOLID : 1-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Victor (86e) pour Castellon ; Albis (60e) pour Valladolid.

MAJORQUE - SARAGOSSE : 0-1 (0-0)
12 000 spect. But : Ezaki (62e c.s.c.).

BARCELONE - ATH. BILBAO : 4-2 (1-1)
40 000 spect. Buts : Koeman (37e, 80e), Bakero (47e, 76e) pour Barcelone ; Garitano (32e s.p.), Loren (57e) pour Bilbao.

RAYO VALLECANO - SEVILLE : 2-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Zapatera (56e), Rafa (66e), pour Rayo ; Polster (9e) pour Séville.

REAL SOCIEDAD - MALAGA : 1-1 (1-0)
16 000 spect. Buts : Goikoetxea (45e) pour Real Sociedad ; Toledano (87e) pour Malaga.

TENERIFE - CADIX : 0-1 (0-1)
42 000 spect. But : M. Hierro (11e c.s.c.).

CELTA - VALENCE : 1-2 (0-0)
15 000 spect. Buts : Espinosa (87e) pour Celta ; Fernando (59e), Fenoll (68e) pour Valence.

LOGRONES - GIJON : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Setien (76e).

AT. MADRID - REAL MADRID : 3-3 (3-1)
26 000 spect. Buts : Baltazar (17e), Orejuela (29e), Manolo (41e) pour l'Atletico ; Hierro (36e, 93e), Losada (57e) pour le Real.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	60	37	25	10	2	102	36
2. Barcelone	51	37	23	5	9	83	37
3. Valence	51	37	19	13	5	63	42
4. Atl. Madrid	50	37	20	10	7	54	33
5. Séville	43	37	18	7	12	64	46
6. Real Sociedad	42	37	14	14	9	42	35
7. Logrones	41	37	18	5	14	47	47
8. Osasuna	40	37	14	12	11	41	40
9. Oviedo	39	37	12	15	10	39	41
10. Majorque	38	37	11	16	10	36	34
11. Saragosse	38	37	15	8	14	50	52
12. Athl. Bilbao	35	37	10	15	12	34	37
13. Gijon	32	37	11	10	16	36	36
14. Castellon	30	37	8	14	15	28	47
15. Valladolid	29	37	8	13	16	31	41
16. Cadix	28	37	11	6	20	28	63
17. Tenerife	26	37	8	10	19	42	59
18. Malaga	26	37	8	10	19	23	49
19. Celta	22	37	5	12	20	24	50
20. Rayo Vallecano	19	37	6	7	24	30	72

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	35
2. Polster (Séville)	(+2) 32
3. Baltazar (Atletico Madrid)	(+1) 18
4. Fernando (Valence)	(+3) 15
J. Salinas (Barcelone)	15
Aldridge (Real Sociedad)	15
7. Koeman (Barcelone)	(+2) 14
Martin Vasquez (Real Madrid)	(+2) 14
Carlos (Oviedo)	(+3) 14
10. Bakero (Barcelone)	(+2) 13

Rendez-vous

(6 MAI 1990, 38e ET DERNIÈRE JOURNÉE)
Osasuna - Castellon
Valladolid - Majorque
Saragosse - Barcelone
Athl. Bilbao - Rayo Vallecano
Séville - Real Sociedad
Malaga - Tenerife
Cadix - Celta
Valence - Logrones
Real Madrid - Oviedo
Gijon - Atl. Madrid

Autriche

(33e journée - 11e journée play-off)

Vienna - FCS Tyrol	0-4
Austria Salzbourg - Admira Wacker	0-4
Austria Vienne - Rapid Vienne	0-0
VSE St. Poelten - Sturm Graz	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. FCS Tyrol	32	33	21	9	4	67	32
2. Austria Vienne	30	33	20	5	8	71	40
3. Rapid	27	33	16	9	8	62	45
4. Admira Wacker	25	33	16	7	10	76	51
5. A. Salzbourg	23	33	9	15	9	41	44
6. VSE St. Poelten	23	33	9	15	9	38	42
7. Sturm Graz	22	33	9	15	9	29	26
8. Vienna	13	33	7	9	17	43	68

BUTEURS

1. Rodax (Admira)	(+1) 35
2. Knaller (Admira)	(+1) 18
3. Fjortoft (Rapid)	17
Pacult (Tyrol)	(+2) 17

Italie

(Match en retard)

GÊNES-INTER MILAN : 0-0

(34e et dernière journée)

NAPLES-LAZIO ROME : 1-0 (1-0)
64 000 spect. But : Baroni (9e).

FIORENTINA-AT BERGAME : 4-1 (3-1)
25 000 spect. Buts : Buso (5e), Di Chiara (35e), Prandelli (38e c.s.c.), Baggio (58e) pour Fiorentina ; Evair (8e s.p.) pour Bergame.

CESENA-VERONE : 1-0 (0-0)
24 000 spect. But : Agostini (78e).

MILAN AC-BARI : 4-0 (0-0)
33 000 spect. Buts : Borgonovo (67e), Evani (71e et 76e), Donadoni (73e).

GÊNES-ASCOLI : 2-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Rotella (7e), Ruotolo (65e).

LECCE-JUVENTUS : 2-3 (0-1)
30 000 spect. Buts : Pasculli (72e), Vincze (90e) pour Lecce ; Schillaci (31e), Zavarov (53e), Garzya (73e c.s.c.) pour Juventus.

CREMONESE-SAMPDORIA : 0-3 (0-3)
10 000 spect. Buts : Vialli (15e), Katanec (25e), Mancini (37e).

UDINESE-INTER MILAN : 4-3 (2-1)
30 000 spect. Buts : Balbo (6e et 62e), Branca (17e et 90e) pour Udinese ; Serena (18e), Matthaus (72e), Mandorlini (79e) pour Inter Milan.

AS ROMA-BOLOGNE : 2-2 (2-1)
25 000 spect. Buts : Voeller (5e), Giannini (20e) pour Rome ; Galvani (3e), Waas (48e) pour Bologne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	51	34	21	9	4	57	31
2. Milan AC	49	34	22	5	7	56	27
3. Inter Milan	44	34	17	10	7	55	32
4. Juventus	44	34	15	14	5	55	36
5. Sampdoria	43	34	16	11	7	46	26
6. AS Roma	41	34	14	13	7	45	40
7. At. Bergame	35	34	12	11	11	36	43
8. Bologne	34	34	9	16	9	29	36
9. Lazio Rome	31	34	8	15	11	34	33
10. Bari	31	34	6	19	9	34	37
11. Genoa	29	34	6	17	11	27	31
12. Fiorentina	28	34	7	14	13	41	42
13. Cesena	28	34	6	16	12	26	36
14. Lecce	28	34	10	8	16	29	45
15. Udinese	27	34	6	15	13	37	51
16. Vérone	25	34	6	13	15	27	44
17. Cremonese	23	34	5	13	16	29	50
18. Ascoli	21	34	4	13	17	20	43

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	19
2. Baggio (Fiorentina)	(+1) 18
3. Schillaci (Juventus)	(+1) 15
Maradona (Naples)	15
5. Klinsmann (Inter)	14
6. Dezotti (Cremonese)	12
7. Vialli (Sampdoria)	(+1) 10
8. Balbo (Udinese)	(+1) 9
Desideri (AS Rome)	9
10. Aguilera (Gênes)	8

(Match en retard de la 32e journée)

Gênes - Inter Milan	0-0

COUPE
(Finale retour)

Le 25 avril à Milan (stade San Siro)
MILAN AC-JUVENTUS : 0-1 (0-1). — 85 000 spect. Arb. : M. Renato D'Elia. But : Galia (16e). Avertissements : Baresi (Milan AC), Marocchi (Juventus).
MILAN AC : G. Galli — Tassotti, Baresi, Colombo (puis Salvatori, 66e), Costacurta — Donadoni, Rijkaard, Evani, F. Galli — Van Basten, Massaro (puis Borgonovo, 46e).
JUVENTUS : Tacconi — Napoli, Galia, Bruno, De Agostini — Bonetti, Aleinikov, Rui Barros, Marocchi — Casiraghi, Schillaci (puis Alessio, 73e).
JUVENTUS vainqueur.

Irlande du Nord

(26e et dernière journée)

*Distillery b. Ards	2-1
*Cliftonville b. Ballymena Utd	1-0
Bangor b. *Glentoran	3-1
*Crusaders b. Carr. Rangers	3-2
Glenavon b. *Coleraine	3-0
*Portadown b. Linfield	2-0
Newry Town b. *Larne	2-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	55	26	16	7	3	42	17
2. Glenavon	54	26	16	6	4	52	26
3. Glentoran	44	26	12	8	6	43	24
4. Linfield	44	26	14	2	10	54	40
5. Ballymena Utd	43	26	12	7	7	37	25
6. Bangor	38	26	11	5	10	26	22
7. Newry Town	37	26	11	4	11	42	37
8. Cliftonville	35	26	9	8	9	37	39
9. Larne	31	26	8	7	11	29	38
10. Carr. Rangers	30	26	8	6	12	33	36
11. Coleraine	30	26	8	6	12	36	44
12. Ards	21	26	5	6	15	25	44
13. Crusaders	20	26	4	8	14	27	55
14. Distillery	20	26	4	8	14	27	63

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield)	19
2. McCartney (Glentoran)	(+1) 17
3. Ralph (Newry Town)	(+1) 14
4. McBride (Glenavon)	(+1) 12
Blackledge (Glenavon)	12

Équipe type de Portadown : Keenan — Major, Strain, Scewart, Curliss — Cunningham, McCreadie, McKeever, Mills — Fraser, Cowan. **Entraîneur :** McFall.
C 1 : Portadown.
C 2 : Glentoran (adversaire de Portadown en finale de la Coupe).
C 3 : Glenavon.
Pas de relégué et pas de promu.

Luxembourg

COUPE
(1/4 de finale)

Rostorf - Beggen	0-1
Fola - Hautcharage	a.p. 1-0
Espérance - Gischen	a.p. 5-3
Aris - Differdange	a.p. 1-3

Portugal

(30e journée)

BRAGA-CHAVES : 1-1 (0-1).
8 000 spect. Buts : Santo (55e), Gilberto (42e).

MARITIMO-FEIRENSE : 2-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Teixeirinha (41e) et Marquinhos (89e).

BENFICA-TIRSENSE : 1-0 (0-0).
20 000 spect. Paulinho (56e).

SPORTING-BOAVISTA : 2-2 (2-0).
16 000 spect. Buts : Gomès (18e), Cadete (41e) ; Forbes (80e), Andrade (84e).

PORTIMONENSE-UNIAO MADEIRA : 2-0 (0-0).
7 000 spect. Buts : Jose Dedro (53e et 89e).

BEIRA MAR-GUIMARAES : 0-2 (0-1).
12 000 spect. Buts : Soeiro (7e et 65e).

FC PORTO-EST. AMADORA : 2-0 (1-0).
35 000 spect. Buts : Rui Aguas (18e), Madjer (72e).

NACIONAL-SETUBAL : 3-1

Pays-Bas

(match en retard)

*Ajax b. FC La Haye 1-0

(33e journée)

*Volendam et FC Utrecht ..... reporté
*RKC Waalwijk b. Fort. Sittard 3-1
*PSV Eindhoven et Feyenoord 1-1
*Maastricht VV et Haarlem 1-1
*FC Twente b. Groningen 4-1
*Sp. Rotterdam b. Den Bosch 4-2
Willem II b. *FC La Haye 3-0
*Ajax et Roda JC 2-2
*Vitesse et Nec 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	48	33	19	10	4	66	22
2. PSV Eindhoven	46	33	19	8	6	92	36
3. FC Twente	42	33	16	10	7	46	39
4. Roda JC	40	33	13	14	6	50	35
5. Vitesse	39	33	14	11	8	45	30
6. Volendam	37	32	14	9	9	41	34
7. RKC Waalwijk	37	33	13	11	9	45	42
8. Fort. Sittard	36	33	11	14	8	38	34
9. Groningen	33	33	9	15	9	45	44
10. FC La Haye	31	32	12	7	13	55	59
11. Sp. Rotterdam	30	33	12	6	15	50	60
12. Feyenoord	29	33	8	13	12	46	45
13. FC Utrecht	27	32	8	11	13	26	42
14. Maastricht VV	27	33	7	13	13	36	54
15. Willem II	26	33	7	12	14	41	48
16. Nec	25	33	5	15	13	31	54
17. Den Bosch	22	33	4	14	15	23	49
18. Haarlem	15	32	4	7	21	21	70

BUTEURS

1. Romario (PSV)	23
2. Kieft (PSV)	(+ 1) 20
3. Van der Laan (La Haye)	19
4. Prince Polley (Sparta)	(+ 2) 16
Hartman (Sparta)	(+ 1) 16
6. Van Loen (Rode)	(+ 1) 15
7. Nielson (Twente)	(+ 1) 14

Rendez-vous

(6 MAI 1990 34e ET DERNIÈRE JOURNÉE)

FC Utrecht - Vitesse
Feyenoord - RKC Waalwijk
Haarlem - PSV Eindhoven
Groningen - Maastricht VV
Den Bosch - FC Twente
Willem II - Sp. Rotterdam
Roda JC - FC La Haye
Nec - Ajax
Fort. Sittard - Volendam

COUPE

(finale)

A Rotterdam (au Kuip, stade de Feyenoord) PSV Eindhoven-Vitesse : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Vilenberg. 22 500 spect. But : Valckx (75e s. pen.)

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Nielsen, Valcks, Heintze — Vanenburg, Boerebach, Lerby (Chevanec 85e), Linskens — Povlsen, Kieft.

VITESSE ARNHEM : Van der Gouw — Sturing, Thijssen, Bos, Vermeulen — Laamers, Van den Brom, Straal — Eijer, Hilgers, Latutheru (Koolhof, 70e).

Écosse

(35e journée)

*Aberdeen b. St. Mirren 2-0
*Hibernian et Dundee 1-1
*Dundee Utd et Heart of Mid. 1-1
*Motherwell et Celtic 1-1
*Rangers b. Dunfermline 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	50	35	20	10	5	47	18
2. Heart of Mid.	43	35	16	11	8	53	34
3. Aberdeen	42	35	16	10	9	53	32
4. Celtic	34	35	10	14	11	36	34
5. Dundee Utd	34	35	11	12	12	36	39
6. Hibernian	33	35	12	9	14	33	40
7. Motherwell	32	35	10	12	13	41	46
8. Dunfermline	30	35	11	8	16	36	48
9. St. Mirren	30	35	11	8	16	28	47
10. Dundee	22	35	4	14	17	38	63

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 1) 15
Jack (Dunfermline)	15
Robertson (Hearts)	15
Johnston (Rangers)	15

Rendez-vous

(5 MAI 1990, 36e ET DERNIÈRE JOURNÉE)

Dunfermline - Hibernian
Dundee - Motherwell
Heart of Mid. - Rangers
Celtic - Aberdeen
St. Mirren - Dundee Utd

Eire

(Matches en retard)

*Derry City b. Limerick 7-0
*St. Patrick's et Bohemians 0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Patrick's	52	33	22	8	3	51	22
2. Derry City	49	33	20	9	4	70	17
3. Dundalk	41	33	17	7	9	50	26
4. Shamrock R.	40	33	16	8	9	43	36
5. Cork City	38	33	15	8	10	37	25
6. Bohemians	35	33	14	7	12	35	32
7. Shelbourne	33	33	10	13	10	38	37
8. Galway Utd	27	33	9	9	15	36	64
9. Athlone Town	24	33	6	12	15	31	50
10. Limerick	22	33	7	8	18	28	50
11. Drogheda Utd	19	33	5	9	19	20	43
12. UC Dublin	16	33	5	6	22	24	61

BUTEURS

1. Ennis (St. Patrick's)	19
2. McGee (Galway)	15
3. Cousins (Dundalk)	14
4. Krstic (Derry City)	(+ 1) 13
Speake (Derry City)	(+ 1) 13
6. Doolin (Derry City)	12

Équipe type de St. Patrick's : Henderson — Fleming, Byrne, McDonnell, Kelch — Treacy, O'Connor, Moody, Osam — Ennis, Lawless.
Entraîneur : Kerr.
C 1 : St. Patrick's.
C 2 : St. Francis ou Bray Wanderers (la finale n'a pas eu lieu).
C 3 : Derry City.
Relégués : UC Dublin, Drogheda United.
Promus : Waterford United, Sligo Rovers.

Suisse

(30e journée - 8e journée play-off)

Lausanne - Neuchâtel Xamax 0-0
Lucerne - Lugano 3-1
Saint-Gall - Grasshopper 0-1
Young Boys - Sion 1-0

(31e journée - 9e journée play-off)

Neuchatel Xamax - Saint-Gall 0-3
Lausanne - Grasshopper 2-1
Lucerne - Sion 3-0
Lugano - Young Boys 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Xamax	24	9	14	9	8	52	41
2. Grasshopper	23	9	14	7	10	47	34
3. Lausanne	23	9	10	14	7	41	32
4. Lucerne	22	9	13	8	10	53	46
5. Lugano	21	9	11	8	12	45	50
6. Young Boys	21	9	9	13	9	38	38
7. Saint-Gall	19	9	10	13	8	47	35
8. Sion	17	9	10	8	13	37	44

BUTEURS

1. Eriksen (Lucerne)	(+ 3) 19
Zamorano (St-Gall)	(+ 1) 19
3. Gorter (Lugano)	(+ 2) 11
Manfreda (Lugano)	11
5. Baljic (Sion)	10
Tarasiewicz (Xamax)	10
Bregy (Lausanne)	10

Turquie

(31e journée)

*Samsunspor b. Trabzonspor 2-0
Genclerbirligi b. *Altay 3-0
*Fenerbahce b. Karsiyaka 3-0
*Adana b. Konyaspor 2-0
*Malatya b. A. Demirspor 4-0
Sariyer b. *Bursaspor 1-0
*Ankaragücü b. Sakarya 1-0
*Besiktas b. Zeytinburnu 3-0
*Boluspor b. Galatasaray 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	72	31	22	6	3	76	17
2. Fenerbahce	63	31	20	3	8	63	35
3. Trabzonspor	62	31	18	8	5	56	26
4. Galatasaray	59	31	18	5	8	53	23
5. Sariyer	49	31	13	10	8	47	42
6. Ankaragücü	46	30	13	7	10	28	28
7. Bursaspor	44	31	12	8	11	41	38
8. Genclerbirligi	41	31	10	11	10	47	47
9. Malatya	41	31	11	8	12	40	40
10. Adana	41	31	11	8	12	44	50
11. Konyaspor	39	31	11	6	14	35	40
12. Karsiyaka	39	31	12	3	16	44	50
13. Boluspor	38	31	9	11	11	26	39
14. Altay	35	31	9	8	14	37	50
15. Zeytinburnu	33	30	9	6	15	31	39
16. Samsunspor	27	31	7	6	18	23	45
17. A. Demirspor	23	31	5	8	18	31	76
18. Sakarya	18	31	4	6	21	28	65

BUTEURS

1. Peyyaz (Besiktas)	(+ 1) 25
2. K. Hamdi (Trabzon)	(+ 1) 20
3. Colak (Galatasaray)	17
Ali (Besiktas)	(+ 1) 17
Sabotic (Adana)	17

Yougoslavie

(29e journée)

*Osijek b. Velez 1-0
Hajduk Split b. *Zeljeznicar 1-0
Partizan b. *Vardar 3-2
Rad b. *Olimpija 1-0
*Vojvodina b. Radnicki 3-0
*Et. Belgrade b. Sarajevo 3-0
*Sloboda b. Borac 4-1
*Din. Zagreb et Buducnost ..... 0-0 (4-3 t.a.b.)
Rijeka b. *Spartak 1-0

(30e journée)

*Radnicki b. Vardar 3-0
*Velez b. Olimpija 2-0
*Borac et Vojvodina 2-2
(1-3 t.a.b.)
Zeljeznicar b. *Partizan 2-0
*Rijeka b. Sloboda 3-0
*Hajduk Split b. Osijek 1-0
*Buducnost et Spartak 0-0
(2-4 t.a.b.)
*Sarajevo et Din. Zagreb ..... remis
Et. Belgrade b. *Rad 2-1

(31e journée)

*Hajduk Split b. Velez 4-3
Partizan b. *Osijek 1-0
*Zeljeznicar et Radnicki ..... (3-1 t.a.b.) 1-1
*Vardar b. Borac 3-0
*Vojvodina b. Rijeka 2-0
*Et. Belgrade b. Olimpija 2-0
*Sloboda b. Buducnost 2-0
*Din. Zagreb et Rad ..... (4-5 t.a.b.) 0-0
*Spartak b. Sarajevo 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Belgrade	45	31	21	3	2	5	70	29
2. Din. Zagreb	40	30	16	8	3	3	52	16
3. Hajduk Split	36	31	17	2	1	11	49	33
4. Partizan	32	31	16	0	3	12	46	36
5. Rad	31	31	14	3	2	13	36	31
6. Sloboda Zeljeznicar	30	31	15	0	4	13	41	40
	30	31	13	4	2	12	32	34
8. Rijeka	29	31	12	5	2	12	24	32
9. Spartak	28	31	12	4	1	14	26	34
10. Vojvodina	27	31	12	3	3	13	40	45
11. Osijek	26	31	12	2	2	15	27	41
12. Buducnost	25	31	11	3	5	12	22	29
13. Olimpija Radnicki	24	31	11	2	4	14	40	37
	24	31	11	2	5	13	37	45
15. Velez	23	31	10	3	3	15	36	44
16. Sarajevo Borac	21	30	10	1	3	16	36	45
	21	31	9	3	4	15	24	39
18. Vardar	15	31	7	1	1	22	28	55

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+ 1) 23
2. Kodro (Velez)	(+ 2) 17
3. Asanovic (Hadjuk)	(+ 2) 14
4. Visnjic (Radnicki)	13

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

COUPES D'EUROPE

ITALIE. 1 point à la Sampdoria Gênes, qui par sa victoire sur Monaco (2-0) se qualifie pour la finale de la Coupe des Coupes pour la deuxième fois consécutivement.

PORTUGAL : 1 point à Benfica qui se qualifie pour la septième fois de son histoire pour la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, grâce à sa victoire signée de main de maître par Vata à la 84e minute (1-0).

CHAMPIONNATS

BELGIQUE (31e journée). Pas de point à Anderlecht et non « 1 pt » pour sa victoire sur le terrain de la Gantoise (0-1), du fait que ce match concerne la 29e journée et que ce point avait été attribué à ce moment. Par contre, 1 point à RC Malines, Standard Liège et Waregem respectivement vainqueurs sur les terrains de Beveren (3-4), Courtrai (0-1) et Charleroi (0-2). Enfin 1 point au FC Bruges qui a pratiquement le titre en poche après sa belle victoire sur Anderlecht (3-0).

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST (31e journée). 1 point à Dortmund pour son succès devant le VFB Stuttgart (2-0). 1 point également au Borussia Moenchengladbach qui se donne un peu d'air en s'imposant (2-1) devant le second du classement, Francfort.

ANGLETERRE (37e journée). 3 points à Liverpoool pour son dix-huitième titre, après sa victoire logique sur QPR (2-1). 1 point à Derby pour sa difficile mais importante victoire à Manchester City (1-0). 1 point également pour Chelsea qui bat Everton, le quatrième au classement (2-1).

BELGIQUE (Coupe, 1/2 finales retour). 1 point à Ekeren qui réalise la grosse surprise de ces demi-finales, en éliminant le Standard Liège (1-0, 4-2 tir au but).

(32e journée). 1 point au leader, le FC Bruges, qui s'impose dans le derby local sur le terrain du Cercle (2-0).

ÉCOSSE (36e journée). Pas de point cette semaine.

ESPAGNE (36e journée). 1 point au Real Madrid qui ne termine pas en roue libre malgré son titre de champion acquis depuis quinze jours et s'en va ramener une victoire de son déplacement à Osasuna (0-2). 1 point à Cadix qui obtient une victoire importante pour la suite de sa saison face à la Real Sociedad (1-0).

(37e journée). 1 point au Rayo Vallecano, condamné à la descente, qui bat le FC Valence (2-1). 1 point également à Cadix qui sauve sa place parmi l'élite, en gagnant à Tenerife, 1-0.

FRANCE (35e journée). 1 point au FC Nantes pour sa victoire devant Bordeaux (2-1).

ITALIE (Coupe, finale retour). 2 points à la Juventus : « la vieille dame » est toujours présente, qui remporte la Coupe d'Italie en s'imposant dans l'antre du Milan AC, San Siro (0-1).

(34e et dernière journée). 3 points à Naples qui, en s'imposant 1-0 face à la Lazio, remporte son deuxième titre. 1 point à Udine qui s'impose à l'énergie, 4-3, devant l'Inter.

PAYS-BAS (Coupe, finale). 2 points au PSV Eindhoven qui remporte pour la sixième fois de son existence la Coupe des Pays-Bas, aux dépens de Vitesse (1-0).

(33e journée). 1 point à Willem II pour son succès sans bavure (3-0) à La Haye.

PORTUGAL (30e journée). 1 point à Guimaraes pour sa victoire à Beira Mar (0-2). 1 point à Nacional et Penafiel pour leurs victoires importantes sur Setubal (3-1) et Belenenses (1-0). Enfin 1 point à Boavista qui obtient le nul (2-2) sur le terrain du Sporting.

(31e journée). 1 point à Belenenses et à Boavista, tombeurs respectifs du FC Porto et de Benfica.

SUISSE (30e journée). 2 points à Saint-Gall qui réalise l'exploit en s'imposant chez Xamax, le leader.

Classement

1. Milan AC	15 pts	7. Naples	(+ 3) 11 pts	Glasgow Rangers	9 pts
2. Benfica	(+ 1) 14 pts	Liverpool	(+ 3) 11 pts	Monaco	9 pts
3. Juventus	(+ 2) 14 pts	9. Anderlecht	(— 1) 10 pts	Sampdoria	(+ 1) 9 pts
PSV Eindhoven	(+ 2) 13 pts	Barcelone	10 pts	Tottenham	9 pts
5. Marseille	12 pts	FC Bruges	(+ 2) 10 pts	Standard Liège	9 pts
Real Madrid	(+ 1) 12 pts	12. Ajax	9 pts	Werder Brême	9 pts
				Wimbledon	9 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	B	M
1. Rodax (Admira Wacker)	+2 35	33
Sanchez H. (Real Madrid)	35	36
3. Polster (Séville)	+2 33	36
4. Magnusson (Benfica)	+1 30	31
5. Papin (Marseille)	+1 29	34
6. Stoïtchkov (CSKA/Sofia)	+1 28	25
7. Feyyaz (Besiktas)	+1 25	31
8 Lineker (Tottenham)	24	37
9. Pancen (Et. Rouge)	+1 23	31
Farina (FC Bruges)	+1 23	32
Romario (PSV)	23	33
12. Morocuni (Union)	+2 22	24
Warzycha (Chor. Panat.)	22	30
14. Mihtarski (Lev. Sofia)	21	25
Mavros (Panionios)	21	30
16. Le Tissier (Southampton)	+1 20	37
L. Luhovy (Inter)	+1 20	27
K. Hanol (Trabzor)	+1 20	31
Kieft (PSV)	+1 20	33

Allemagne de l'Est

(22e journée)

*Dyn. Dresde b. FC Berlin 6-1
*Chemie Halle b. Wismut Aue 3-1
*Cottbus b. Rot Weiss Erfurt 4-2
*Karl-Marx-Stadt b. Bischofswerda 2-1
*Carl Zeiss Iéna et Lok. Leipzig 0-0
*FC Magdebourg et Brandebourg 1-1
*Hansa Rostock b. St. Eisenhüttenstadt 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Magdeb.	32	22	13	6	3	38	16
2. Dyn. Dresde	30	22	10	10	2	41	23
3. Karl-Marx-St.	29	22	11	7	4	28	20
4. FC Berlin	28	22	9	10	3	34	26
5. Carl Zeiss Iéna	25	22	9	7	6	21	20
6. Hansa Rostock	24	22	8	8	6	29	25
7. Cottbus	24	22	9	6	7	34	32
8. Chemie Halle	21	22	7	7	8	32	31
9. Lok. Leipzig	20	22	7	6	9	26	27
10. Brandebourg	18	22	4	10	8	26	32
11. Rot W. Erfurt	16	22	4	8	10	21	32
12. St. Eisenhütt.	15	22	1	13	8	18	26
13. Wismut Aue	13	22	3	7	12	17	31
14. Bischofswerda	13	22	6	1	15	18	42

BUTEURS

1. Gutshow (Dresde)	(+ 3) 15
2. Heidrica (K.N. Sledt)	(+ 2) 12
3. Wuckel (Magdebourg)	11
4. Sammer (Dresde)	10
5. Sander (Cottbus)	10

Pologne

(25e journée)

L. Varsovie b. *Z. Bydgoszcz 2-0
Motor Lublin b. *S. Wroclaw 3-1
Zag. Lublin b. *Z. Sosnowiec 2-0
*J. Bialystok b. Widzew Lodz 2-1
Gornik Zabrze b. *W. Cracovie 1-0
*Lech Poznan b. Stal Mielec 6-1
*LKS Lodz b. Ruch Chorzow 2-1
*Katowice b. Ol. Poznan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	34	25	10	10	5	39	24
2. Katowice	34	25	10	12	3	27	14
3. Zag. Lublin	33	25	11	9	5	31	19
4. Z. Bydgoszcz	32	25	11	6	8	30	19
5. L. Varsovie	31	25	9	14	2	24	15
6. Gornik Zabrze	30	25	11	8	6	29	21
7. LKS Lodz	27	25	9	10	6	27	27
8. Ol. Poznan	26	25	8	10	7	25	21
9. W. Cracovie	26	25	8	7	10	28	29
10. Ruch Chorzow	22	25	8	6	11	30	32
11. Z. Sosnowiec	21	25	6	10	9	21	25
12. S. Wroclaw	20	25	5	10	10	24	31
13. Motor Lublin	20	25	6	11	8	16	26
14. Stal Mielec	20	25	7	7	11	21	34
15. Widzew Lodz	12	25	4	7	14	18	35
16. J. Bialystok	12	25	3	11	11	17	36

BUTEURS

1. Juskowiak (Lech Poznan)	(+ 5) 14
2. K. Warzycha (Ruch Chorzow)	12
3. Cyron (Gornik Zabre)	(+ 1) 10
4. Moskal (Wisla Cracovie)	9
Kubyba (Z. Lublin)	(+ 1) 9
6. Not (Zawiska)	8

Tchécoslovaquie

(27e journée)

S. Olomouc b. *Spartak Trnava 1-0
*I. Bratislava b. Sparta Prague 1-0
*Bohemians b. Dukla Bystrica 3-1
*Dukla Prague b. Sl. Bratislava 2-1
*Pl. Nitra et B. Ostrava 0-0
*Zbrojovka Brno b. DAC Dunajska 1-0
*Povaszka Bystrica b. RH Cheb 3-0
*Vitkovice b. Slavia Prague 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	40	27	18	4	5	62	25
2. I. Bratislava	35	27	15	5	7	54	27
3. B. Ostrava	35	27	13	9	5	45	23
4. Bohemians	33	27	13	7	7	41	28
5. Pl. Nitra	30	27	13	4	10	39	34
6. Sl. Bratislava	30	27	8	14	5	25	24
7. Dukla Prague	29	27	11	7	9	34	26
8. S. Olomouc	28	27	11	6	10	37	38
9. Vitkovice	28	27	13	2	12	38	47
10. Zbrojovka Brno	26	27	9	8	10	35	43
11. Slavia Prague	25	27	8	9	10	36	38
12. RH Cheb	23	27	9	5	13	25	32
13. Dukla Bystrica	21	27	8	5	14	32	37
14. DAC Dunajska	19	27	7	5	15	24	41
15. Spartak Trnava	16	27	4	8	15	22	53
16. Pov. Bystrica	14	27	6	2	19	25	58

BUTEURS

1. L. Luhovy (Inter)	(+ 1) 20
2. Lafka (Brno)	18
3. Moravcik (Pl. Nitra)	13

Hongrie

(25e journée)

*Dozsa Ujpest et Videoton 2-2
*Tatabanya b. Pecs 2-0
*Raba ETO b. MTK-VM 3-1
Debrecen b. *Csepel 1-0
*Honved b. Vac 1-0
*Veszprem b. Vasas 1-0
*Bekescsaba b. Ferencvaros 3-0
*Haladas b. Siofok 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK-VM	52	25	16	4	5	39	19
2. Dozsa Ujpest	49	25	15	4	6	34	17
3. Ferencvaros	41	25	12	5	8	40	27
4. Pecs	40	25	11	7	7	30	19
5. Tatabanya	36	25	11	3	11	19	23
6. Veszprem	34	25	8	10	7	23	20
7. Siofok	33	25	8	9	8	26	27
8. Bekescsaba	33	24	9	6	9	23	26
9. Videoton	32	25	7	11	7	22	24
10. Raba ETO	31	25	7	10	8	29	24
11. Vasas	31	25	8	7	10	28	34
12. Honved	30	25	8	6	11	25	31
13. Debrecen	28	25	6	10	9	17	28
14. Haladas	27	25	7	6	12	28	36
15. Vac	25	24	5	10	9	20	26
16. Csepel	16	25	2	10	13	21	43

COUPE

(Quarts de finale retour)

*PECS (D I) b. Dunaujvaros (D II) 3-1
*RABA ETO GYOR (D I) b. MTK-VH Bud. 4-1
Siofok (D I) et *HONVED BUDAPEST (D I) 1-1
*IZZO VAC (D I) b. Dozsa Ujpest (D I) 2-1

Les clubs qualifiés sont en majuscules.

Algérie

(24e journée)

USM Bel Abbes b. USM Alger 2-0
JSM Tiaret b. JS Bordj Menaiel 3-0
ES Sétif b. USM Annaba 2-0
RC Kouba et RC Relizane 1-1
MC Alger b. USM El Harrach 1-0
ASM Oran b. MO Constantine 2-1
CR Belcourt et MC Oran 0-0
AS Aïn Mlila b. JS Kabylie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	31	24	14	3	7	32	11
2. MC Alger	30	24	10	10	4	20	12
3. MC Oran	29	24	11	7	6	39	19
4. ES Sétif	27	24	10	7	7	26	21
Bordj Menaiel	27	24	10	7	7	25	23
6. RC Kouba	25	24	9	7	8	24	21
7. USM Annaba	24	24	8	8	8	26	24
El Harrach	23	23	8	8	7	24	22
CR Belcourt	24	24	7	10	7	12	16
10. ASM Oran	23	24	7	9	8	15	15
Bel Abbes	23	24	7	9	8	16	10
12 JSM Tiaret	21	24	7	7	10	19	23
AS Aïn Mlila	21	24	5	11	8	13	18
14. Relizane	19	23	4	11	10	18	22
15. Constantine	19	24	7	5	12	17	28
16. USM Alger	15	24	5	5	14	10	31

Maroc

(match en retard)

MAS Fès et Widad Fès 0-0

(24e journée)

*Tanger b. K. Marrakech 2-0
*FA Benslimane et O. Khouribga 1-1
*El Jadida et CLAS Casablanca 0-0
*FAR Rabat b. Sidi-Kacem 3-2
*KAC Kenitra b. RS Settat 1-0
*WAC Casablanca b. MAS Fès 2-0
*Agadir b. FUS Rabat 2-0
*Widad Fès b. R. Casablanca 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casa.	57	24	12	9	3	35	15
2. Tanger	55	24	11	9	4	27	16
3. K. Marrakech	52	24	9	10	5	22	18
4. FAR Rabat	51	24	8	11	5	20	12
5. RS Settat	49	24	8	9	7	20	15
6. O. Khouribga	49	24	6	13	5	28	24
7. KAC Kenitra	49	24	6	13	5	19	17
8. R. Casablanca	49	24	7	11	6	22	21
9. El Jadida	49	24	8	9	7	22	23
10. MAS Fès	46	24	8	6	10	19	22
11. FUS Rabat	46	24	4	14	6	14	17
12. Widad Fès	46	24	4	14	6	11	17
13. Sidi-Kacem	46	24	5	12	7	25	36
14. CLAS Casa.	45	24	5	11	8	17	17
15. Agadir	43	24	5	9	10	15	21
16. FA Benslimane	36	24	1	10	13	10	35

BUTEURS

1. Nadir (WAC)	(+ 3) 13
Hadioua (Sidi-Kacem)	(+ 2) 13
3. Moussa (WAC)	10
4. Sidadi (OCK)	8

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.299 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON (2279) Jean-Marie LORANT (2278) (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266).
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL (2288) Hubert LESEURRE (adjoint) (2285) Hugo BONNEVAL (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard

RFA-URUGUAY : 3-3

Le casse-tête de Beckenbauer

Match fou, fou, fou à Stuttgart, où la RFA et son Kaiser Beckenbauer ont eu un aperçu des difficultés qui les attendront en Italie. Face à eux, l'Uruguay, privé de Francescoli, a prouvé qu'il faudra compter avec lui.

Augenthaler était absent pour blessure, et c'est la défense de la RFA qui s'est retrouvée à terre, mercredi dernier contre l'Uruguay. Si Beckenbauer pouvait au moins prendre la place de son libero... (Photo Sven SIMON)

SIX semaines avant le premier match en Italie, le sélectionneur allemand Franz Beckenbauer a encore plus de problèmes à résoudre qu'avant le match amical contre l'Uruguay. Devant 35 000 spectateurs à Stuttgart, il n y a pas eu de but avant la mi-temps, mais six après.

L'Uruguay a impressionné, d'abord avec une défense solide, qui montait rapidement afin de limiter les espaces aux Allemands.

Un pressing parfait empêchait les Allemands de construire leur jeu, et, après la pause, les Uruguayens, qui jouaient avec six légionnaires évoluant en Europe ou en Argentine, montraient qu'ils ne sont pas seulement amoureux du ballon, mais qu'ils essayent aussi de marquer des buts.

Parfois, le public allemand applaudissait quand ils réussissaient des gestes techniques inhabituels en RFA. Franz Beckenbauer, le sélectionneur allemand, disait après le match : « Les Uruguayens ne sont pas des favoris pour le titre, mais je suis convaincu qu'ils vont aller en quarts de finale. » Si un entraîneur chante les louanges de l'adversaire, c'est qu'il n'a pas grand-chose à dire sur son équipe ! En effet, de zone en zone, la prestation allemande baissait. Les attaquants Völler et Klinsmann étaient bons au milieu du terrain, Hässler faisait un très bon match et s'entendait bien avec Littbarski, mais la défense était trop souvent paniquée et déconcertée par les attaques urugayennes qui venaient des ailes, où les Sud-Américains passaient le ballon toujours dans le dos de Brehme et de Hässler. Beckenbauer a dû renoncer une fois de plus à son libero préféré Klaus Augenthaler qui ne voulait pas commettre la même erreur comme il y a deux mois à Montpellier, quand il jouait contre la France en méforme. A la place, Beckenbauer confiait le rôle pour la troisième fois à Berthold qui malheureusement passait complètement à côté du sujet.

Vu les prestations fabuleuses du gardien Raimond Aumann ces derniers temps, Beckenbauer avait proposé au gardien du Bayern de jouer la deuxième mi-temps à la place d'Illgner. Aumann acceptait, mais, après avoir encaissé les trois buts, il pensait que ce n'était pas sa journée. « C'était un cauchemar », avouait-il après la rencontre.

Seuls les attaquants Rudi Völler et Jürgen Klinsmann ont convaincu les supporters. Les deux ont bien appris en Italie. Klinsmann : « A l'Inter, j'ai appris qu'un attaquant ne doit pas seulement prendre des coups, mais en donner aussi ! » Les deux Italiens s'entendent parfaitement, ce que Klinsmann explique par « l'amitié qui nous lie depuis l'Euro 88 » et par « le fait que nous jouons dans un même Championnat à l 'étranger ».

Le capitaine Lothar Matthäus avouait « ne pas pouvoir tenir le rôle que nous nous imaginions lors de la Coupe du monde avec une prestation pareille ». Hélas ! Beckenbauer n'a plus que deux matches en mai pour régler la défense et le milieu de terrain défensif. D'ici là, il aura annoncé ses 22 joueurs. « En ce moment, j'ai vingt-six joueurs en tête. Après la dernière journée j'en éliminerai quatre. » Ça sera un vrai casse-tête.

Correspondance Rainer KALB

Archives

AMICAUX

Le 22-4 à Miami
COLOMBIE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). Stade : Joe Robbie. Spectateurs : 8 214. Arbitre : M. Curtis (Bermudes). But : Guerrero (1'*). Avertissements : Harkes (États-Unis) ; Perea (Colombie).
ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong, Trittschuh, Windischmann, Banks (Henderson, 51*) — Stollmeyer (Balboa, 75*), Caligiuri (Bliss, 57*), Harkes, Ramos — Wynalda, Eck (Eichmann, 69*). Entr. : Gansler.
COLOMBIE : Nino — Gomez, Hoyos, Perea, Villa — Perez (Gomez, 45*), Alvarez (Cabrera, 75*), Redin, Rincon — Guerrero (Fajardo, 46*), Iguaran. Entr. : Maturana.

Le 25-4, à Dublin
EIRE b. UNION SOVIÉTIQUE : 1-0 (0-0). Stade : Lansdowne Road. Spectateurs : 43 990. Arbitre : M. Kleineitis (États-Unis). But : Staunton (60*). Avertissements : Townsend et Kelly (Eire) ; Ouvarov (URSS).
EIRE : Peyton — Morris (Hughton, 73*), McCarthy, O'Leary (Moran, 77*), Staunton — Waddock, McGrath, Townsend, Sheedy — D. Kelly, Quinn. Entr. : Jacky Charlton.
URSS : Ouvarov — Khidiatouline, Kouznetsov, Fokin, Zygmantovitch, Gorloukovitch — Borodjouk, Tichenko, Brochine (Tcherenkov, 76*) — Belanov, Lyouty (Savitchev, 70*). Entr. : Lobanovski.

Le 25-4, à Londres
ANGLETERRE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 4-2 (2-1). Stade : Wembley. Spectateurs : 21 342. Arbitre : M. Girard (France). Buts : Bull (17* et 56*), Pearce (24*) et Gascoigne (90*) pour l'Angleterre ; Skuhravy (11*) et Kubik (81*) pour la Tchécoslovaquie.
ANGLETERRE : Shilton (Seaman, 46*) — Dixon, Walker (Wright, 46*), Butcher, Pearce (Dorigo, 46*) — Steve, Gascoigne, Robson (McMahon, 75*), Hodge — Lineker, Bull. Entr. : Robson.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Bleilk, Hasek, Koclan, Straka (Kadlec, 69*) — Knier, Bielek, Kubik, Moravcik — Knoflicek (Griga, 80*), Skuhravy (Weiss, 71*). Entr. : Venglos.

Le 25-4, à Stuttgart
RFA et URUGUAY : 3-3 (0-0). Spectateurs : 35 000. Buts : Matthus (60*), Vller (64*) et Klinsmann (75*) pour la RFA ; Aguilera (49*), Ostolaza (73*) et Revelez (78*) pour l'Uruguay.
RFA : Illgner (Aumann, 46*) — Berthold, Buchwald, Kohler, Brehme — Haessler, Matthus, Littbarski — Bein (Thon, 68*), Klinsmann, Vller. Entr. : Beckenbauer.
URUGUAY : E. Pereira — Revelez, Herrera, De Leon, Dominguez — R. Pereira, Ostolaza, Perdomo, Paz (Fonseca, 69*) — Aguilera (Martinez, 79*), Sosa. Entr. : Tabarez.

Le 25-4, à Stockholm
SUÈDE b. PAYS DE GALLES : 4-2 (2-1). Stade : Raasunda Stadion. Spectateurs : 13 981. Arbitre : M. Simo Roukonen (Finlande). Buts : Brolin (20* et 25*) et Ingesson (53* et 72*) pour la Suède ; Saunders (13* et 58*) pour le Pays de Galles.
SUÈDE : Ravelli — Nilsson, Hysen, Larsson, Ljung — Enqvist, Limpar, Ingesson, Schwarz — Brolin, Magnusson (Pettersson, 69*). Entr. : Nordin.
PAYS DE GALLES : Southall — Maguire, Phillips, Melville, Laws — Bowen, Horne, Nicholas, Hodges — Saunders, Allen.

Le 25-4, à Glasgow
RDA b. ÉCOSSE : 1-0 (0-0). Stade : Hampden Park. Spectateurs : 21 800. Arbitre : M. Midgley (Angleterre). But : Doll (73*, s.p.).
ÉCOSSE : Goram — Gillespie, McLeod, Levein, McLeish — Gough, McAllister, McCall — Durie, Johnston, Collins. Entr. : Roxburgh.
RDA : Braeutigam — Boeger, Peschke, Lindner, Schuster — Sammer, Herzog, Stuebner, Kirsten — Ernst, Doll.

Le 25-4, à Haifa (Israël)
ROUMANIE b. ISRAEL : 4-1 (3-0). Buts : Aaroni (73*) pour Israël ; Balbul (5*, c.s.c.), Hagi (19*), Sabau (44*) et Balint (86*) pour la Roumanie.
ISRAEL : Assayag — Amar, Kozashvili (Ben Harush, 46*), Klinger, Balbul — Halevy, Sinai, Davidi, Mizrahi — Cohen (Atar, 46*), Hazan (Aharoni, 67*).
ROUMANIE : Liliac (Stelea, 68*) — Rednic, Klein (Popa, 84*), Popescu, Sabau — Andone, Lacatus, Timofte (Dumitrescu, 46*) — Raducioiu (Belint, 59*), Hagi (Rotariu, 46*), Lupu (Musznay, 68*). Entr. : Jenei.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(Seizièmes de finale retour)

A Antananarive (Madagascar) : AS SOTEMA (Madagascar) b. ***SUNRISE FC** (Ile Maurice) : 2-0 (2-0). Buts : Fidi (25*, c.s.c.) et Fety (32*).

A Bamako (Mali) : ***ESPÉRANCE** (Tunisie) b. STADE MALIEN (Mali) : 1-0 (0-0). But : Ziad (65*).

A Bangui (République centrafricaine) : STADE CENTRAFRICAIN et ***RACING BAFOUSSAM** (Cameroun) : 0-0.

A Brazzaville (Congo) : ***ÉTOILE** (Congo) b. AS SOGARA (Gabon) : 1-0 (1-0). But : Gatsono (2*).

A Conakry (Guinée) : AS KALOUM (Guinée) et ***FAR RABAT** (Maroc), 1-0 (1-0). Buts : Yansane (30*), pour l'AS Kaloum ; Anaflouss (85*), pour les FAR Rabat.

A Freetown (Sierra Leone) : FREETOWN UNITED (Sierra Leone) et ***ASHANTI KOTOKO** (Ghana), 1-1.

A Kampala (Ouganda) : **RED DEVILS** (Zambie) b. EXPRESS (Ouganda), 1-0 (1-0). But : Malitole (17*).

A Kigali (Rwanda) : ***EL HILAL** (Soudan) b. MUKUNGWA SPORT (Rwanda), 2-0 (0-0). Buts : Djaral (49*) et Assam Platini (88*).

A Lagos (Nigeria) : ***IWUANYANWU NATIONAL** (Nigeria) b. DIARAF (Sénégal), 3-0.

A Lomé (Togo) : ***JS KABYLIE** (Algérie) b. ASKO KARA (Togo), 4-0 (2-0). Buts : Bouiche (13*, 35* et 65*) et Saïb (80*).

A Luanda (Angola) : ***DINAMO** (Zimbabwe) et PETRO ATLETICO (Angola), 1-1 (0-1). Buts : Paulito (15*), pour Petro Atletico) ; Mipariwa (90*), pour Dinamo. Dinamo qualifié aux tirs au but.

A Maseru (Lesotho) : ***ARSENAL** (Lesotho) b. FERROVIARIO (Mozambique), 2-0 (1-0). Buts : Khali (23* et 51*).

A Monrovia (Liberia) : MIGHTY BAROLLE (Liberia) b. ***RAJA CASABLANCA** (Maroc) : 2-1 (0-1). Buts : Theo (55*) et Yeobi (80*), pour Mighty Barolle ; Oudmu (40*), pour Raja.

A Seguela (Côte-d'Ivoire) : ***AFRICA SPORTS** (Côte-d'Ivoire) b. MOTEMA PEMBE (Zaire), 3-0 (2-0). Buts : Yekini (3*), Smith (5*) et Maxico (77*).

A Tripoli (Libye) : ***NATIONAL** (Égypte) b. AL ITTIHAD (Libye), 3-0.

A Victoria (Seychelles) : SAINT-LOUIS (Seychelles) et ***LÉOPARDS** (Kenya), 3-3 (1-2). Buts : Dorasamy (10*) et Dubignon (63* et 74*), pour Saint-Louis ; Lukoye (20*, s.p.) et Timarmi (27* et 89*), pour les Léopards.

En gras, les équipes qualifiées pour les huitièmes de finale.

ANGLETERRE-TCHÉCOSLOVAQUIE : 4-2

Gascoigne superstar

LONDRES. Il s'appelle Paul Gascoigne et n'a que vingt-deux ans. Il joue à Tottenham Hotspur et pourrait devenir l'une des grandes vedettes du Mondiale.

Ce talentueux milieu de terrain est moins connu à l'étranger que Lineker, Waddle, Barnes, Shilton ou Bryan Robson.

Mais, en Angleterre, il est un roi ou presque. Il est sans doute le plus grand espoir du football anglais, un petit génie capable de tout faire avec un ballon. Son seul défaut est de jouer un peu trop pour lui et de faire le clown sur le terrain. C'est ainsi que le sélectionneur Bobby Robson, l'estimant peu sérieux, ne voulait pas le titulariser en équipe nationale ou lui assurer sa place pour l'Italie.

Mais, depuis mercredi soir, tout a changé. Gascoigne fut incontestablement l'homme du match contre la Tchécoslovaquie. Robson avait décidé de lui faire confiance d'entrée de jeu, dans une sorte de quitte ou double. Un examen réussi avec mention parfaite par « Gazza ».

Dans une équipe anglaise assez expérimentée – mais privée de Waddle, Beardsley, Barnes, Stevens, Webb et McMahon – Gascoigne fut à l'origine de trois des buts marqués par ses coéquipiers, avant de signer le quatrième à la dernière minute. Avec Lee Dixon, l'arrière droit qui faisait ses débuts en équipe nationale, Steve Bull (vingt-cinq ans) fut l'autre grande satisfaction de la soirée. Sous les couleurs de Wolves, Bull a déjà inscrit 24 buts en Division II. Sans être le meilleur technicien du monde, Bull se contente d'être un buteur des plus réguliers. Il l'a encore prouvé contre les Tchèques en marquant deux fois.

A la fin de la rencontre, Robson ne tarissait pas d'éloges sur Gascoigne. « S'il continue à progresser, il pourrait devenir un nouveau Maradona. Je n'ai jamais vu personne jouer comme lui. Sa condition physique est meilleure et il a beaucoup mûri. »

A en juger par la performance de Gascoigne mercredi dernier, l'Angleterre sera en mesure de réaliser un exploit en Italie !

Correspondance Ric GEORGE

ECOSSE-RDA : 0-1

Roxburgh au pied du mur

GLASGOW.– Le dernier grand essai d'Andy Roxburgh avant la sélection de ses vingt-deux joueurs pour l'Italie n'a pas été un succès.

Au moins, en s'inclinant (0-1) contre la RDA mercredi soir à Hampden Park – devant seulement 21 868 spectateurs – le sélectionneur écossais aura pu mettre au clair un certain nombre de choses.

L'Ecosse a aligné pour ce match un milieu de terrain dont les trois joueurs n'avaient que deux matches internationaux derrière eux.

D'autre part, Stewart McKimmie, le défenseur d'Aberdeen, auteur, un mois plus tôt, du but de la victoire contre l'Argentine, n'était pas là et n'ira pas au Mondiale pour des raisons de santé.

Sa place était occupée mercredi par Gary Gillespie. Malheureusement, ses problèmes musculaires ne s'arrangent pas et l'ont obligé à quitter le terrain contre la RDA en cours de partie. Il est peu probable que Gillespie rejoue pour Liverpool avant la fin de la saison et, s'il n'est pas rétabli d'ici la mi-mai, il n'ira pas au Mondiale.

Malgré plusieurs absences – pas moins de six joueurs blessés avaient déclaré forfait – les Ecossais se sont créé un grand nombre d'occasions avant et après le seul but du match, inscrit à la 79e minute par Thomas Doll sur penalty.

En première mi-temps, Mo Johnston et Richard Gough ont tiré sur la transversale, alors que Gary McAllister (Leicester City), manquait de quelques centimètres une superbe occasion à seulement dix mètres

L'Ecosse doit encore jouer trois matches préparatoires avant que Roxburgh n'annonce sa liste des vingt-deux.

Le sélectionneur affirme, en effet, que « l'heure des essais est terminée. Lors des matches contre l'Egypte, le 16 mai, puis contre la Pologne trois jours après, le groupe retenu sera aussi proche que possible de celui qui ira en Italie. »

Correspondance Glenn GIBBONS

SUÈDE - PAYS DE GALLES : 4-2

Un buteur est né

STOCKHOLM. — La Suède a remporté mercredi son quatrième match d'entraînement pour le Mondiale. Une rencontre agréable, appréciée par les 14 000 spectateurs du Raasunda Stadion.

La vedette en a été le débutant (21 ans) Thomas Brolin, du IFK Norrköping, qui a marqué deux fois, les deux autres buts suédois ayant été l'œuvre de Klas Ingesson. Côté gallois, le rapide attaquant Dean Saunders signait aussi un doublé.

Le duo d'attaque Brolin-Magnusson, bien secondé par le « moteur » de la formation scandinave Limpar-Ingesson, laisse entrevoir de nouveaux espoirs au sélectionneur Olle Nordin. Sans aller jusqu'à « pousser des hurlements de joie », il a reconnu que Brolin avait réussi son examen de passage. Les places seront chères au moment de choisir les 22 pour l'Italie...

La seule déception suédoise aura été le demi-gauche Stefan Schwarz, peu à l'aise à ce poste et coupable d'avoir raté un penalty, admirablement repoussé par Neville Southall.

Correspondance Claude WACKERMANN

ÉTATS-UNIS - COLOMBIE : 0-1

Cherche meneur désespérément

MIAMI. — À six semaines du Mondiale, où en est la sélection américaine ? Dans un état qui n'a rien de rassurant, à vrai dire. Et cela en dépit d'une préparation méticuleuse, avec d'innombrables stages et dix matches internationaux au cours des trois derniers mois.

Sa deuxième confrontation de l'année contre les Colombiens de Maturana en a apporté une nouvelle fois la preuve. Dans l'immense stade Joe Robbie de Miami, presque vide — seulement 8 000 spectateurs — pour la circonstance, le sélectionneur Gansler comptait sur un début de match sérieux et solidaire. D'autant que les Colombiens n'arrivaient pas au mieux, toujours privés de leurs exilés Valderrama, Escobar et Trellez, ainsi que d'Higuita, blessé. Les Sud-Américains semblaient même bons à prendre, après leur décevante prestation (0-2) cinq jours plus tôt, contre le Mexique.

Malheureusement, en moins d'une minute, les beaux projets de Gansler s'envolaient. Juste le temps qu'il fallait à Guerrero, servi par l'excellent Rincon, pour s'échapper plein champ côté gauche, pivoter pour éviter le libero Windischmann et battre Meola, au ras du poteau, de quinze mètres. Ce fut l'unique but du match. Nerveux et peu inspirés, les Américains n'ont jamais trouvé le bon rythme, et ils ont manqué de coordination et de pénétration en attaque.

Malgré ça, Gansler, l'éternel optimiste, ne se décourage pas. De toute façon, il n'a pas réussi à trouver un meneur de jeu capable d'orchestrer les contre-attaques, seule option des Américains contre leurs trois adversaires européens du groupe A. Il est peu probable que le dossier de naturalisation de Wegerle (Queen's Park Rangers) soit présenté devant le Congrès avant le Mondiale. Et l'Audonien Hugo Perez ne devrait pas retrouver sa meilleure forme d'ici le début du Mondiale.

Mais Gansler ne devrait pas non plus recourir à un schéma ultra-conservateur — deux milieu défensifs devant quatre arrières — pour camoufler ses lacunes défensives. Il redoute en effet qu'un tel remède ne fasse qu'empirer la maladie...

Correspondance Paul KENNEDY

EIRE-URSS : 1-0

En terrain piégé

DUBLIN. — La belle série irlandaise se poursuit. Devant les Soviétiques, mercredi dernier, l'Eire a réussi son dixième match d'affilée sans défaite. Un exploit atténué, certes, par l'absence de certains joueurs soviétiques importants — Dassaev, Zavarov, Mikhaïlitchenko, Aleïnikov, Rats et Protassov — ainsi que par les difficultés posées aux visiteurs par le terrain bosselé de Lansdowne Road.

L'unique but fut marqué à la soixantième minute, après que l'excentrique arbitre américain, Alf Kleinaitis eut sifflé une faute de main contre Tishenko à l'entrée de la surface. Le jeune Steve Staunton, l'arrière gauche de Liverpool, d'un tir brossé envoyait le ballon dans les filets.

L'Eire a pu confirmer son efficacité défensive, avec seulement un but encaissé dans ses dix dernières sorties.

Quant à « Loba » loin de se laisser abattre par cette défaite, a quitté l'Irlande sur un dernier mot : « En Italie, où les pelouses sont dignes de ce nom, on verra toutes les possibilités de mon équipe ! »

Correspondance Paul KELLY

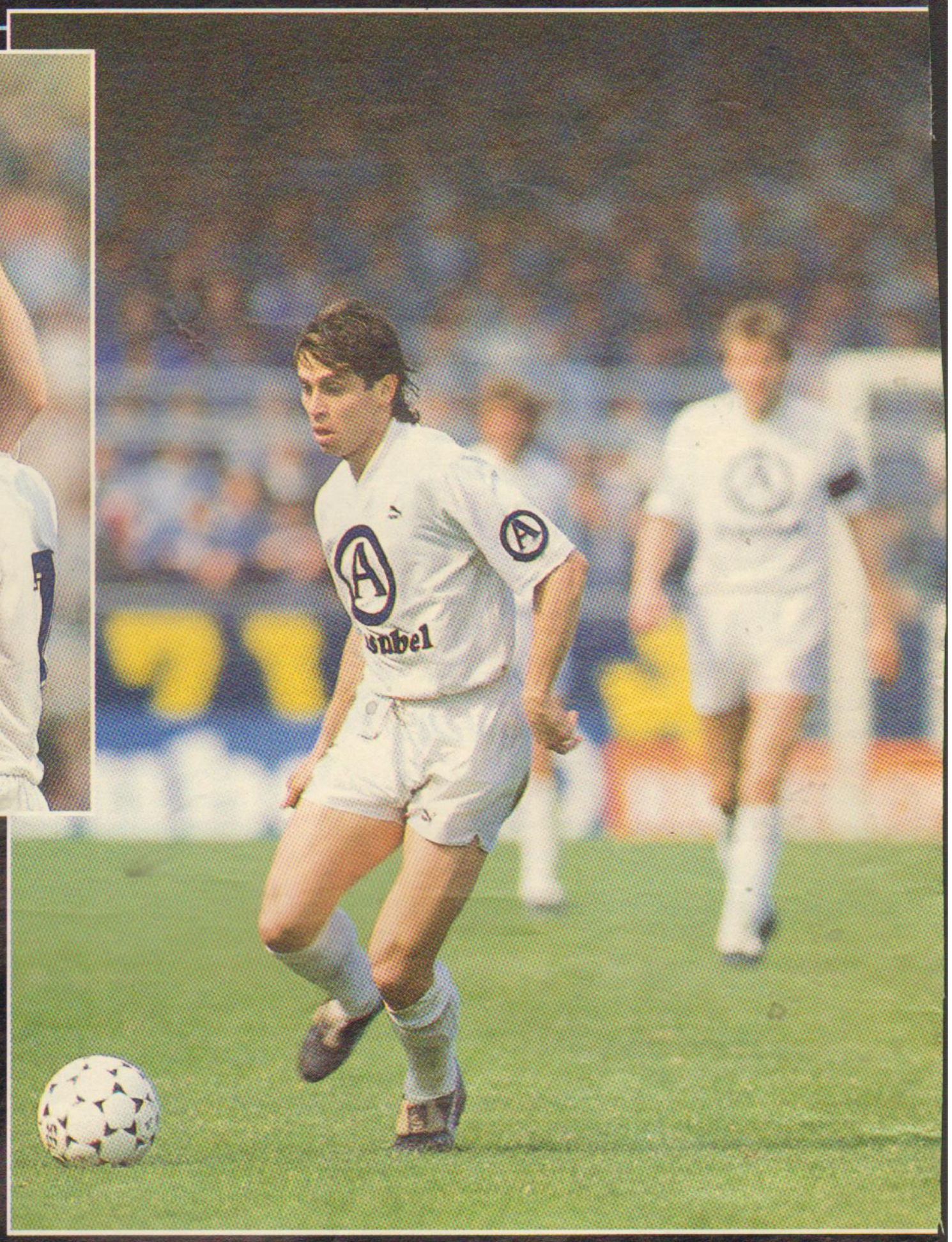
Les adieux de Sacha

Alexandre Zavarov, « Sacha » pour les intimes, vit ses dernières heures sous le maillot rossonero de la Juventus. Tout comme Aleïnikov son compatriote, Rui Barros le petit Portugais, et même Dino Zoff l'entraîneur, Sacha quittera Turin après cette finale de la Coupe de l'UEFA (aller demain soir au Comunale de Turin, retour le 16 à Florence). Le Soviétique n'a jamais remplacé Platini dans le cœur des tifosi, mais il ne lui déplairait pas de tirer sa révérence en laissant un nouveau trophée européen dans les vitrines de la Juve.

Baggio le joyau

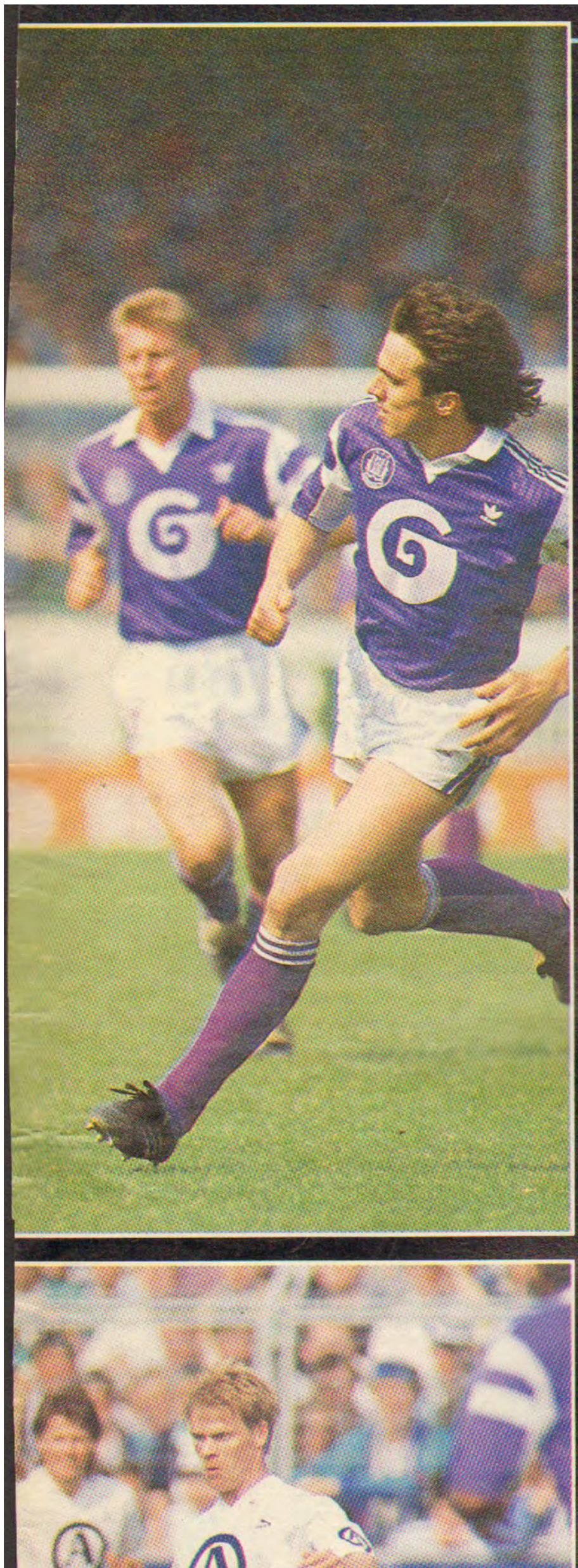
Ironie du sort, la star de la Fiorentina, Roberto Baggio, jettera lui aussi lors de cette finale de la Coupe de l'UEFA, ses derniers feux sous les couleurs viola avant d'aller... remplacer Zavarov à la Juventus la saison prochaine ! Nouveau joyau du Calcio, Baggio, qui fut successivement le bourreau de Sochaux et d'Auxerre dans cette compétition, avant de dompter le Werder Brême, a des rêves plein la tête : il veut offrir à la Fiorentina son deuxième trophée continental vingt neuf ans après la Coupe des Coupes 1961, et réussir un grand Mondiale avec la Squadra Azzurra avant d'aider la Juve à revenir au sommet d'un football italien de plus en plus impressionnant...

Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS



L'hymne à la joie

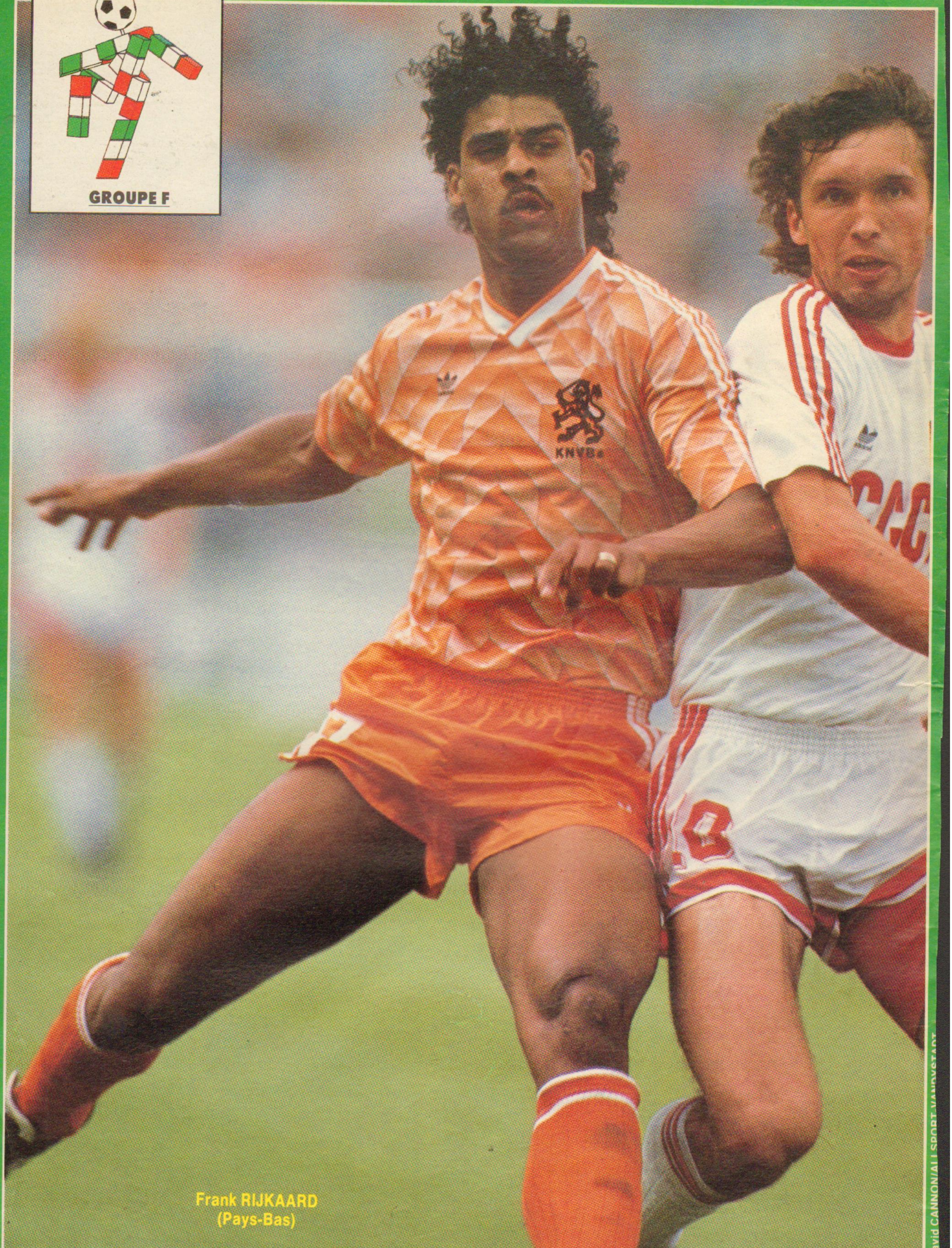
Explosion à Bruges où Anderlecht n'a pas résisté à la pression du club local : 3-0. Farina a bien roulé (ci-contre), Booy a joué comme un grand (ci-dessous, à droite) et a même dominé Keshi de la tête. Quant à M. Van Langenhove, il s'en est sorti haut-la-main, bien mieux qu'à Lisbonne. Au bout du compte, le Club Brugeois, auteur d'un beau retour, s'est pratiquement offert un nouveau titre de champion de Belgique. De quoi chanter sa joie.



Photos Alain de MARTIGNAC-MAG'SPORT

Photo Henri SZWARC

GROUPE F



Frank RIJKAARD
(Pays-Bas)

Photo David CANNON/ALLSPORT-VANDYSTADT